Quelle enseignante ai-je envie d'être ?

Salomé Brugier, Manon Guery, Emmanuelle Le Guennec

▶ **To cite this version:**

Salomé Brugier, Manon Guery, Emmanuelle Le Guennec. Quelle enseignante ai-je envie d'être ?. Education. 2022. dumas-04028250

HAL Id: dumas-04028250

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04028250

Submitted on 14 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut national supérieur du professorat et de l'éducation Académie de Nantes | Nantes Université

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention premier degré

Mémoire

Quelle enseignante ai-je envie d'être ?

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par :

BRUGIER Salomé

GUERY Manon

LE GUENNEC Emmanuelle

Le 05 mai 2022

En présence de la commission de soutenance composée de :

BEAUCHESNE Solange, directrice de mémoire

GARCIA Gwenaëlle, membre de la commission

Année universitaire 2021 - 2022

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui nous souhaitons témoigner toute notre reconnaissance.

Tout d'abord nous adressons nos remerciements à notre directrice de mémoire, Mme BEAUCHESNE Solange qui nous a accompagnées durant cette année dans l'élaboration de ce mémoire. Merci pour tous ses précieux conseils et pour les solutions qu'elle a su trouver quand nous étions dans une impasse.

Nous tenons à remercier nos Maîtres d'Accueil Temporaire (MAT) pour leur obligeance et pour tous les précieux conseils, les connaissances qu'elles ont su nous transmettre ainsi que le temps qu'elles ont pris pour nous, cela nous a été d'une grande aide.

Un grand merci également à l'ensemble des écoles dans lesquelles nous avons été reçues pour leur chaleureux accueil. Merci aux enseignants, aux élèves et à toutes les personnes qui nous ont permis d'étoffer notre regard sur le métier.

Nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance aux nombreuses personnes qui ont répondu à notre questionnaire, leurs réponses ont été précieuses à notre recherche.

Merci à l'ensemble de nos professeurs de notre formation qui nous ont transmis des savoirs nécessaires à la réalisation de notre mémoire.

Nous exprimons également toute notre gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce mémoire.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction **1**

1. L'historique de formation du métier de professeur des écoles **10**

2. Les représentations sociales de l'enseignant idéal **13**

2.1. Analyse des données en fonction de la classe d'âge 14

2.2. Analyse des données en fonction du lien actuel avec l'école 16

2.3. Analyse des données des parents d'élèves et non parents d'élèves 17

2.4. Conclusion de l'analyse des représentations sociales de l'enseignant idéal 18

3. Apports pratiques et théoriques sur la profession **19**

3.1. Méthodes pédagogiques 23

3.1.1. Organisation spatiale 23

3.1.2. Organisation temporelle (temps de classe et temps de travail personnel) 24

3.1.3. Support et outils 25

3.1.4. La création de groupes de travail (homogène, hétérogène) 26

3.1.5. Les modalités de travail (individuel, groupe, classe…) 26

3.1.6. Les rituels 27

3.1.7. La place de l'erreur 28

3.1.8. La différenciation (niveau, comportement) 30

3.1.9. L'intégration des élèves à besoins spécifiques 31

3.2. Métacognition 33

3.2.1. Les valeurs à transmettre 33

3.2.2. La charge mentale des enseignants 34

3.2.3. L'humour 35

3.2.4. L'impact des attentes de l'enseignant sur les performances des élèves 36

3.2.5. Le climat de classe 38

3.2.6. L'autorité 39

3.3. Relations 41

3.3.1. Avec les parents 41

3.3.2. Avec l'ATSEM 43

3.3.3. Avec les AESH 44

3.3.4. Avec les collègues 45

3.3.5. Avec l'inspecteur 46

3.3.6. Avec les autres acteurs de l'école 47

3.3.7. Avec les élèves 47

3.3.8. La gestion des conflits 49

3.4. Conclusion 49

Conclusion **50**

Bibliographie **61**

Annexes **64**

- Annexe 1 : Retranscription de notre première discussion 64
- Annexe 2 : Questionnaire sur l'enseignante idéale 76
- Annexe 3 : Tableau excel résumé "moins de 20 ans" 77
- Annexe 4 : Tableau excel résumé "entre 20 et 25 ans" 79
- Annexe 5 : Tableau excel analyse résumé "25 ans et plus " 84
- Annexe 6 : Tableau excel résumé "étudiants ou élèves" 88
- Annexe 7 : Tableau excel résumé "travailleurs de l'éducation nationale / enseignants en formation" 90
- Annexe 8 : Tableau excel résumé "individus travaillant avec les enfants mais sans rapport avec l'éducation nationale". 92
- Annexe 9 : Tableau excel analyse des données "plus aucun lien avec l'école " 94
- Annexe 10 : Tableau excel résumé "parents d'élèves" 95
- Annexe 11 : Tableau excel résumé "non parents d'élève" 106
- Annexe 12 : Trame d'entretien des MAT 117
- Annexe 13 : Retranscription entretien MAT 1 119
- Annexe 14 : Retranscription entretien MAT 2 137
- Annexe 15 : Retranscription entretien MAT 3 146
- Annexe 16 : Retranscription entretien MAT 4 162
- Annexe 17 : Retranscription entretien MAT 5 180
- Annexe 18 : Retranscription entretien MAT 6 187
- Annexe 19 : Tableau récapitulatif des réponses des MAT 194

4ème de couverture **217**

Introduction

“L’éducation est l’arme la plus puissante qu’on puisse utiliser pour changer le monde" sont les mots de Nelson Mandela. Des mots qui résonnent chez tous les enseignants et futurs enseignants, car c’est la mission de ce métier, transmettre des valeurs, éveiller les consciences, et ainsi permettre à chacun d’avoir son libre arbitre.

Comme l’a dit François Mitterrand, "Être enseignant ce n’est pas un choix de carrière c’est un choix de vie” (1989). En effet, le degré d’implication des enseignants dans leur métier est très important, au-delà de la pratique professionnelle il y a investissement personnel constant : c’est une vocation. Derrière cette profession, il y a une envie de participer et de contribuer à l’éducation de notre société.

Nous sommes trois étudiantes avec des parcours différents, actuellement en formation pour devenir professeures des écoles. Nous sommes donc amenées à nous questionner sur l’enseignante que nous allons devenir, notre identité professionnelle. En effet, l’image du “soi professionnel” s’élabore au long d’expériences multiples vécues au cours de la formation initiale, particulièrement lors des stages du terrain, mais aussi dans les activités de questionnement des conceptions du métier. L’image du soi professionnel apparaît aussi à travers la définition du projet professionnel (Riopel, 2006, p.14). Ce mémoire est l'opportunité pour nous de nous questionner sur notre conception du métier et d’élaborer notre identité professionnelle. Celle-ci se construisant en adéquation avec ce que l’on est, il nous semble important de nous présenter et d’expliquer notre cheminement vers ce choix de carrière.

Manon : J’ai toujours su que je voulais travailler auprès des enfants, ça a toujours été mon objectif depuis que je suis petite. Au fur et à mesure des années, j’ai pris connaissance de différents métiers dont les pratiques se sont confrontées, d’abord puéricultrice puis professeur de SVT. Le métier de professeur des écoles est toujours resté dans un coin de ma tête et finalement la découverte de ces autres métiers m’a permis de me conforter dans mon choix. J’ai donc suivi un parcours d’étude en adéquation avec ce projet en écoutant mon envie de polyvalence, j’ai fait un cursus en double licence, L2 de psychologie et L3 de sciences de l’éducation. Je suis arrivée en master 1 et je me pose de nombreuses questions par rapport à la formation, j’ai aussi des peurs vis-à-vis de mon futur plus lointain quand je serai, je l’espère, professeur des écoles : c’est un métier dans lequel on a des responsabilités, j’ai l’envie que tout se passe pour le mieux. Des interrogations font surface : les relations avec les élèves, avec

les parents, avec l'ATSEM, réussir à aider aux mieux tous les apprenants … J'espère que ces années de master ainsi que ce mémoire me permettront de me construire en tant que professionnelle.

Salomé : Depuis mon enfance je suis attirée par le métier de professeur des écoles. Petit à petit, mes expériences et situations de vie m'ont amenée à cheminer en ce sens. En effet, mon cadre familial est lié à l'éducation puisque ma mère est enseignante spécialisée. De plus, en troisième, j'ai effectué mon stage d'observation dans une classe de moyenne section. A l'âge de 17 ans, j'ai passé mon BAFA (brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur) afin d'être animatrice en centre de loisirs. J'ai exercé cette fonction d'animatrice durant quatre ans ce qui m'a familiarisée à l'accompagnement des enfants. Mon choix d'orientation n'était pas évident dès le départ, ce que je savais c'est que je voulais me sentir utile, faire un métier humain, dans le social, l'éducation ou la santé. J'ai toujours aimé transmettre, mais aussi comprendre comment l'humain fonctionne que ce soit psychologiquement ou physiologiquement, et l'impact de son histoire, son vécu sur sa personne. C'est pour cela que je me suis orientée après le lycée vers une licence en psychologie dans laquelle j'ai choisi le parcours « éducation » en troisième année. Au fur et à mesure mon intérêt pour la profession d'enseignant n'a fait qu'augmenter et se préciser. J'ai donc choisi de m'orienter vers ce métier de professeur des écoles. Mais avant de rentrer en master, j'ai fait le choix d'effectuer un service civique au sein d'une école primaire pendant un an afin d'observer ce milieu et la profession de près, de vérifier que cela correspondait à mes attentes. Aujourd'hui j'ai 23 ans, je suis étudiante en master MEEF premier degré et plus j'expérimente cette fonction, grâce aux stages entre autres, plus mon envie d'exercer ce métier grandit. Malgré tout, j'ai des inquiétudes sur la fatigabilité, la frustration, la souffrance que j'ai pu observer dans cet emploi notamment dû à des dysfonctionnements du système éducatif actuel.

Emmanuelle : Dans mon enfance, je jouais à enseigner à mes poupées à l'aide d'un tableau blanc et craies que j'avais à la maison, je leurs faisais cours à l'aide de mes cahiers d'école. Depuis la troisième, le choix de me tourner vers le métier de professeur des écoles m'était confirmé suite à la semaine de stage d'observation que j'ai effectuée au sein d'une école élémentaire que j'avais beaucoup appréciée. Après avoir obtenu mon bac je me suis dirigée vers une licence STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportive). Dès la seconde, je savais que je voulais me diriger vers cette licence après l'obtention de mon bac, en effet il était primordial pour moi d'allier le sport et les études pour être épanouie. J'ai

passé mon BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) durant mes années lycée, ce qui me permet de travailler depuis 2018 en tant qu'animatrice tous les étés durant deux mois dans le domaine du multisport. De plus, grâce au sport que je pratiquais, le cyclisme, j'ai pu être entraîneuse de l'école de vélo de mon club. Cette expérience m'a beaucoup apportée puisque j'avais beaucoup de responsabilités : nous devions faire preuve d'autorité mais également et surtout de bienveillance. Lors de ma troisième année de licence, j'ai accompagné Simon, âgé de 15 ans atteint de dysphasie. L'objectif était de l'aider dans l'organisation de son travail, de l'accompagner dans la réalisation de ses devoirs et de proposer des méthodes pour qu'il puisse se les approprier. Cette expérience m'a beaucoup apporté sur la vision de l'accompagnement et des méthodes d'apprentissage. C'est donc mon parcours jusqu'à maintenant qui m'a menée jusqu'à cette voie, finalement j'ai toujours souhaité faire ce métier et j'espère vraiment le concrétiser. Les stages que j'ai pu effectuer lors de ma première année en master MEEF m'ont confortée dans mon choix de formation, et confirmé celui de mon futur métier : professeur des écoles.

Le choix d'effectuer notre mémoire à trois s'est fait naturellement. En effet, nous nous sommes très vite retrouvées dans nos réflexions sur le métier de professeur des écoles et notre intérêt pour l'élaboration de notre identité professionnelle. Réaliser un tel projet à trois n'est pas commun, cela demande beaucoup d'organisation et de discussions mais de notre point de vue c'est surtout très enrichissant. Nous considérons notre nombre comme un atout, et souhaitons l'utiliser comme tel en nous appuyant sur nos échanges pour le moins riches, dans le but de construire un mémoire singulier, à la fois commun et personnel.

Pour débuter, il nous a semblé intéressant d'enregistrer une discussion entre nous trois sur les attentes que nous avons du métier afin d'avoir une trace de nos pensées et raisonnements au début de notre travail. Nous avons retranscrit cette discussion **(voir annexe 1)** et en avons fait un résumé, présenté ci-dessous.

Tout d'abord, nous avons abordé les aspects du métier en lui-même. Si nous nous dirigeons toutes les trois vers celui-ci c'est déjà parce que c'est un métier très changeant. En effet, en fonction du niveau, des élèves, de l'école, des collègues etc, la pratique évolue. Nous pouvons dire que ce n'est pas un métier redondant ce qui le rend attirant. De plus, son aspect social est captivant, être face à des personnalités, des histoires différentes et de participer à leur évolution, leur développement : c'est très enrichissant et surement valorisant. Ce qui est motivant c'est que c'est un métier qui demande de l'implication, un enseignant n'est pas

enseignant que sur les temps de classe, il l'est tout le temps. Il ne coupe jamais réellement du travail, il pense constamment à ses élèves, et réfléchit à des activités qu'il va proposer, il anticipe les prochains jours... Cependant, c'est un aspect du métier qui suscite aussi nos inquiétudes, le fait que ce soit très prenant et de ne pas pouvoir s'en détacher facilement pourrait aussi être épuisant. De plus, si nous n'avons pas un sentiment de bien-être à l'école, il est très facile que cela impacte notre vie personnelle. Pour l'instant il est impossible de savoir comment nous allons gérer cette implication, c'est pourquoi elle nous préoccupe. Ce qui ressort aussi c'est que nous appréhendons de ne pas être à la hauteur, peur de ne pas réussir à transmettre au mieux les apprentissages. Des inquiétudes surviennent aussi en ce qui concerne la gestion de la classe mais aussi dans le fait de ne jamais être satisfaites de nos pratiques. A l'inverse, c'est aussi une source de satisfaction de savoir que nous serons en constante amélioration, que nous pourrons toujours faire mieux, il y aura toujours une marge de progression. La construction de notre confiance en nous et en notre travail sera primordiale pour apprendre à vivre ces situations.

Ensuite, nous avons abordé des sujets plus précis qui sont impliqués dans la pratique enseignante. Tout d'abord, le climat de classe. Pour nous toutes, il est indispensable d'avoir un bon climat de classe pour que chacun se sente à sa place au sein du groupe. Nous redoutons de nous retrouver dans une situation où certains élèves ne se sentent pas bien, n'auraient pas envie d'y venir, ou se sentiraient à l'écart. Ainsi, nous nous demandons comment faire pour instaurer ce climat de classe favorable aux apprentissages et au bien-être des élèves.

Par ailleurs, la gestion du travail personnel est aussi un sujet qui nous questionne, nous sommes conscientes que nous allons avoir une conséquente charge de travail surtout au début de notre carrière, comment allons-nous gérer cela ? Il est important pour nous que notre métier n'occupe pas tout notre temps personnel, que nos vacances ne nous servent pas uniquement à travailler. Ainsi, nous imaginons que nous devrons nous imposer des limites de temps, mais comment faire pour ne pas être submergé, surtout les premières années ?

Ensuite, la transmission de savoirs est au cœur du métier de professeur des écoles c'est donc l'un des aspects qui nous passionne le plus : trouver les obstacles que les élèves rencontrent dans les apprentissages afin d'adapter la pratique, imaginer des approches différentes, organiser les savoirs entre eux et trouver des solutions pour que les élèves surmontent ces obstacles… Mais comment faire la première année pour réussir à construire une année complète en partant de zéro ? Nous ne pourrons certainement pas créer toutes nos

séances, nous devrons donc aller piocher dans les manuels et toutes ressources existantes. Mais où les trouver, et comment les choisir ?

Un autre sujet dont nous avons discuté est celui des effectifs. Nous sommes impressionnées par le nombre d'élèves dans les classes et inquiètes de la façon dont nous pouvons les gérer. Lors de son service civique, Salomé était obnubilée par cette question car elle a observé que cela mettait à la fois les élèves et l'enseignante en difficulté, voire en souffrance. Pour nous, cet aspect peut être une grosse source de frustration pour le professeur car il ne permet pas de s'occuper de tous les élèves comme il aimerait le faire et peut amener à la mise de côté involontaire de certains.

Ensuite, les programmes qui sont, certes, des guides dans les apprentissages, peuvent aussi mener à de la pression et du stress. En effet, ils sont très chargés, surtout pour les cycles 2 et 3, et il paraît difficile de réussir à tout faire en une année. Nous nous demandons aussi s'ils ne participent pas à une perte de liberté dans le choix des enseignements. De plus, nous savons qu'au début de notre carrière nos supérieurs seront attentifs au suivi du programme, à notre préparation écrite de nos séquences, ce qui amplifie le stress potentiel concernant cette notion.

Par la suite, nous avons échangé sur les relations, qui représentent une importante partie du métier. En effet, professeur des écoles est d'abord un métier relationnel, avec les élèves, les parents, les collègues mais aussi tous les autres acteurs de l'école.

Concernant les relations avec les élèves, nous souhaitons toutes entretenir une relation de confiance avec eux et être capable de faire preuve d'adaptabilité (différenciation). Nous nous questionnons sur la place de l'humour dans la classe, est-elle conseillée ou contre-indiquée ? Dans quelle mesure pouvons-nous l'utiliser ? Comment gérer la limite ? Aussi, nous savons qu'il nous arrivera de nous retrouver dans des situations dans lesquelles nous ne trouverons pas de solution pour débloquer un élève qui rencontre des difficultés. Dans ces situations il sera important de déculpabiliser, cela peut arriver, il faut continuer à chercher une solution, mais parfois il vaut mieux laisser de côté pendant un temps et revenir dessus plus tard.

La relation avec les parents occupe aussi une place importante dans le métier, cela explique notre grand intérêt pour celle-ci. Ce qui ressort de notre discussion, c'est que nous sommes conscientes que le lien avec les familles n'est pas toujours simple, il peut même

parfois être très compliqué. Créer un lien de confiance avec les familles est ce à quoi nous aspirons. La communication, l'honnêteté, la compréhension, l'empathie, la bienveillance et l'écoute seront, selon nous, primordiales dans cette relation et nous permettront ainsi de dépasser nos " a priori". Il sera aussi nécessaire d'être capable de rediriger les parents vers des professionnels ou des procédures à mettre en place en cas de demande d'aide. Nous voulons aider les familles au maximum tout en préservant des limites à ne pas franchir. C'est surtout le début de carrière qui nous préoccupe, nous sommes inquiètes de perdre en crédibilité à cause de notre jeune âge et de notre manque d'expérience, et ainsi que les parents remettent en question notre légitimité.

Ensuite, la relation avec l'ATSEM ou avec une AESH nous préoccupe. En effet, partager l'espace classe avec un autre adulte suggère une bonne entente. Or, ce n'est pas toujours le cas et c'est pourquoi nous craignons cette potentielle relation. Premièrement, c'est une relation particulière puisqu'il n'y a pas de hiérarchie, ce sont deux métiers différents avec chacun ses missions, cependant c'est tout de même l'enseignante qui est le chef d'orchestre de la classe et qui va donner des missions à l'ATSEM, ce qui crée déjà un déséquilibre. Ensuite, si l'ATSEM n'a pas les mêmes convictions et les mêmes méthodes de travail, cela peut poser problème quant au climat de classe souhaité par l'enseignante par exemple. Enfin, lors de nos premières années d'enseignement, dans le cas où nous serions affectées en maternelle, l'ATSEM sera probablement plus âgé et plus expérimenté que nous. Cela peut soit être bénéfique pour nous si la relation est bonne et qu'il y a de l'entraide, soit cela peut être problématique si elle ne nous prend pas au sérieux ou juge notre pratique. Il faut trouver un équilibre dans la classe. Le plus important pour nous serait d'être en accord sur notre vision du climat de classe. Nous imaginons que la communication doit être indispensable dans cette relation.

Nous avons aussi abordé l'importance d'une bonne relation avec les collègues au sein de l'établissement, d'avoir un cadre de travail sain. En effet, une mauvaise entente avec les collègues pourrait engendrer un mal-être et affecter notre pratique.

Pour beaucoup des sujets abordés, il est question de la gestion des limites et d'équilibre. Nous supposons que les limites dépendent de chacun et qu'elles vont se préciser avec le temps, les expériences et les erreurs. Tout de même nous les questionnons et cherchons à commencer à les définir dès maintenant pour chacune. Nous essayons d'anticiper les

situations problématiques auxquelles nous pourrions être confrontées afin de débuter dans le métier avec des conditions optimales.

Ce qui est flagrant dans l'analyse de cette discussion, c'est que nous avons beaucoup d'inquiétudes, en effet, nous évoquons presque autant d'inquiétudes que d'envies dans le métier. Beaucoup d'aspects du métier nous questionnent, et c'est de cette façon que cet échange nous a permis de trouver l'objet de notre mémoire. Nous avons regroupé toutes les questions que nous nous posons sous une problématique générale et personnelle qui nous permettra de construire notre identité professionnelle. "Quelle enseignante j'ai envie d'être ?". Cette question est posée à la première personne du singulier, car notre recherche sera commune mais nous aurons chacune une réponse personnelle. Ainsi, cette discussion servira de trame à notre mémoire. En effet, elle nous aura permis de mettre en évidence la question sous-jacente à toutes nos questions et en même temps à mettre en exergue les points saillants qui sont impliqués dans cette problématique, comme le climat de classe, le choix des outils et supports pédagogiques, les relations avec les différents acteurs de l'école…

Lors de notre discussion, nous n'avons pas répondu directement à notre problématique, puisque nous l'avons formulée par la suite, mais nous pouvons tout de même en déduire notre réponse. Ici nous ferons une réponse commune puisque nous sommes toutes tombées d'accord durant nos échanges , nous n'avons rencontré aucune divergence. A ce moment de notre réflexion, l'enseignante que nous avons envie d'être peut être décrite comme telle :

- impliquée dans son travail et qui réussit à gérer son temps de travail personnel
- qui participe au développement des élèves
- confiante
- fière de son travail
- qui instaure un climat de classe agréable et sécurisant
- qui choisit avec conscience les outils et supports utilisés
- qui est capable d'analyser le raisonnement des élèves afin de les aider à contourner les obstacles qu'ils rencontrent
- qui différencie ses apprentissages
- qui trouve des solutions pour minimiser l'impact d'un gros effectif dans la classe sur les apprentissages de chacun
- qui gère la progression du programme sans se mettre trop de pression

- qui entretient une relation de confiance avec les élèves
- qui communique avec tout le monde (parents, ATSEM, collègues, élèves…)
- honnête
- compréhensive
- empathique
- bienveillante
- à l'écoute
- capable de remettre en question ses a priori
- capable de rediriger les familles vers d'autres services en fonction de leurs besoins
- crédible auprès des parents, des collègues et des élèves
- solidaire avec ses collègues

Fray et Picouleau définissent les facteurs impliqués dans la construction de l'identité professionnelle : selon eux, une personne construit son identité sur la base de son éducation et de sa formation initiale. Ce qui équivaut à notre situation à ce stade de notre réflexion dans notre construction identitaire professionnelle et démontre l'importance de présenter nos parcours individuels. Pourtant, cette base n'est pas suffisante. La construction identitaire exige un apprentissage et une mise en situation. Ce sont ces moments qui permettent un rapport à l'autre, à l'entreprise et à un métier. Sans l'expérience des autres, sans l'observation, sans le partage de connaissances et de conseils, la construction identitaire de l'employé n'est pas la même. (Fray et Picouleau, 2010, p. 78-79). Cela explique la suite du déroulé de notre mémoire.

Nous aborderons en premier lieu l'historique de formation des professeurs des écoles afin d'observer l'évolution des enjeux de la formation et de comprendre pour la suite dans quel contexte les enseignants se sont construits en fonction de l'époque. Ensuite, nous étudierons les représentations sociales de l'enseignant idéal dans le but de prendre en compte l'avis de toutes les catégories sociales dans notre construction identitaire. Cela, grâce à un questionnaire diffusé très largement. Puis, nous demanderons l'avis des enseignants sur le terrain sur des aspects précis du métier et les comparerons avec des apports théoriques. Enfin, dans le but de comparer notre avis et d'observer une évolution de celui-ci après nos recherches, nous réaliserons une deuxième discussion dans laquelle cette fois nous répondrons

directement à notre problématique “quelle enseignante je veux être ?”. Cet échange servira de conclusion à notre mémoire.

1. L’historique de formation du métier de professeur des écoles

Dans un premier temps, il nous semblait intéressant de faire un point historique sur la formation des professeurs des écoles. En effet, c’est majoritairement dans le cadre de notre formation que nous allons nous construire en tant que professionnels puisque c’est à travers celle-ci que nous allons voir le métier, c’est elle qui est censée nous donner les clefs pour devenir professeur des écoles. Ce point historique permet de rappeler le chemin parcouru de l’Ecole Normale à l’Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation qui est notre lieu de formation actuel. Il nous paraissait important d’évoquer comment est née notre formation. Comment a-t-elle évolué au fil des lois proposées ? Ainsi que l’évolution du système de formation, quels étaient les dispositifs qui permettaient aux futurs enseignants de se former hier et les dispositifs qui nous sont proposés aujourd’hui .

La première formation est proposée en 1833 avec la loi Guizot sur l'instruction primaire, elle consiste à créer une école dans chaque commune et une Ecole Normale dans chaque département afin de former les instituteurs. Les Écoles Normales constituent donc le premier lieu de formation des professeurs des écoles, cela marque un tournant. Ce n’est qu’en 1879 que ces écoles vont être ouvertes aux femmes.

C’est en 1989 que ce système va changer avec la loi Jospin d’orientation sur l’éducation qui implique la création d’un Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) dans chaque académie. Ceux-ci vont progressivement remplacer les Écoles Normales (formation des instituteurs), les Centres Pédagogiques Régionaux (CPR, formation des professeurs de collèges et lycées) et les Écoles Normales Nationales d’Apprentissage (ENNA, formation des professeurs de lycées professionnels). C’est dans ce système de formation que la majorité des MAT que nous avons interrogés pour les besoins de ce mémoire ont été formées. En effet, cinq d’entre elles ont suivi ce type de formation, elles ont passé deux ans à l’IUFM à la suite de leur licence. La première année consistait principalement à préparer le concours qui se déroulait à la fin de l’année tandis que durant la deuxième année elles étaient en stage en responsabilité. Ces cinq enseignantes sont unanimes, elles n’ont pas trouvé la formation adaptée, elles ont toutes trouvé qu’elle ne préparait pas à la réalité du terrain. Pour elles, la formation idéale serait une formation beaucoup plus pratique pour être mieux armées.

En 2005 avec la loi Fillon d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École, le statut de l’IUFM passe de celui d'Établissement Publics à caractère Administratif (EPA) à

celui d'École interne à l'université de rattachement. Cette loi prévoyait une période de trois ans pour mettre en œuvre l'intégration des IUFM aux universités. Les Instituts vont être des composantes à part entière de leur université de rattachement en 2008. Les IUFM ne sont plus indépendants. C'est dans ce système de formation que l'une de nos MAT a été formée, elle aussi a intégré l'IUFM après sa licence pour deux ans. Durant ces deux années, elle a passé son concours, elle avait deux fois trois semaines de stage et une journée par semaine dans une classe en responsabilité. Tout comme les autres MAT, elle considère la formation non adaptée avec un manque de pratique.

Le 2 juillet 2010, la réforme de la Masterisation est adoptée. Elle entraîne l'augmentation du niveau de qualification des enseignants qui seront désormais recrutés en Bac +5 au lieu de Bac +3. Elle modifie profondément les modalités de recrutement et de formation des enseignants (1er et 2nd degré).

En 2013, la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République prévoit la suppression des IUFM qui cèdent leur place aux Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) le 1er septembre 2013. Ces nouvelles écoles sont toujours des composantes universitaires et organisent la formation initiale et continue des futurs enseignants, en étroit partenariat avec les rectorats et les universités. Cette réforme modifie profondément la formation des enseignants qui bénéficient d'une année de Master 1 à l'ESPE et d'une année de Master 2 en alternance entre le statut d'étudiant au sein de l'ESPE et le statut de fonctionnaire-stagiaire en classe.

En 2019, la loi pour une école de la confiance prévoit le remplacement des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (Espé) par les Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (Inspé) dans chaque académie et le réajustement des maquettes de formation des masters MEEF. Cette loi a pour objectifs : une formation plus homogène et plus efficace sur l'ensemble du territoire au sein de l'Inspé, une ouverture à l'international renforcée, l'affirmation d'un continuum de formation, le renforcement de la part du temps de formation assurée par des praticiens. C'est dans ce système de formation que nous sommes donc formées, nous avons en première année six semaines de stage, nous sommes unanimes pour dire que ces périodes sont très enrichissantes. En effet, c'est durant ces périodes que nous sommes réellement confrontées à tous les aspects du métier, bien que durant nos cours, nos formateurs essaient de nous y plonger. C'est au cours de ces stages que nous nous rendons vraiment compte de la réalité du terrain. Nous sommes donc en accord avec le point de vue de nos MAT, la formation des professeurs se doit de contenir une part importante de pratique,

ce qui est essentiel comme nous l'avons vu dans la construction de notre identité professionnelle. L'année prochaine, les stages passeront à douze semaines, cela semble important par rapport à ce que nous avons fait cette année ; cependant si nous comparons avec la formation qu'ont eu nos MAT cela semble peu et pourtant elles avaient déjà trouvé que leur formation ne contenait pas assez de pratique. Nous n'avons pas le recul pour savoir si notre formation a été adaptée; nous le saurons quand nous serons nous-mêmes professeurs mais le manque de pratique est un point que nous pouvons déjà soulever. Et pour l'instant nous ne nous sentons pas armées pour le terrain.

Les différents changements que la formation des enseignants a subis sont liés aux évolutions de fonctionnement du système scolaire français. Nous formons les enseignants en fonction des enseignements que nous voulons qu'ils transmettent aux élèves, en fonction de la vision de l'école. Si les enseignants trouvent que la formation est inadaptée c'est donc que celle-ci n'est pas en accord avec l'état actuel de l'école ainsi que des enseignements. Nous pouvons voir à travers cet historique que les changements de système de formation prennent du temps, alors entre le moment où l'on réalise qu'il faut un changement pour s'adapter à l'école et à la société et le moment où les enseignants tout juste formés arrivent sur le terrain il y a un grand écart. Durant ce temps, l'école et la société continuent d'évoluer et donc la formation nouvellement proposée n'est plus aussi adaptée qu'au moment où elle a été soumise. C'est donc une continuelle course poursuite pour essayer de s'adapter au mieux et le plus rapidement possible aux besoins. Nous considérons aussi qu'il y a déjà un grand retard de pris entre les études scientifiques et le système scolaire en France.

2. Les représentations sociales de l'enseignant idéal

Dans le déroulé de notre recherche, il nous paraissait important de continuer en recueillant l'avis général de la société sur ce métier d'enseignant. En effet, dans notre formation nous sommes uniquement confrontés à des personnes faisant partie du milieu de l'éducation. Or, tout le monde est allé à l'école, tout le monde à un avis et un vécu en lien avec celle-ci. Selon nous il est donc important de recueillir des avis extérieurs, en demandant à tous ceux qui ont été, à un moment, élève dans leur vie, leur avis sur l'enseignant idéal, leurs représentations sociales.

« Les représentations sociales constituent une modalité particulière de la connaissance, généralement qualifiée de « connaissance de sens commun », dont la spécificité réside dans le caractère social des processus qui les pro-duisent. Elles recouvrent donc l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné. » (C. Guimelli, 1999, p.63). Les représentations sociales, en tant que connaissances socialement construites et partagées permettant d'élaborer et de gérer la réalité sociale, relient un objet, un sujet et le groupe dans lequel celui-ci est inséré (Moscovici, 1961). Et comme le dit Moliner « une étude de représentation sociale vise à découvrir ce qui se cache derrière les pratiques et les discours, ce qui les organise et les soutient, comme autant de piliers, qui dissimulés dans la masse des murs soutiennent une maison. » (1996, p. 96).

Dans notre recherche, c'est la représentation sociale de l'enseignant idéal qui nous intéresse. Pour recueillir ces données, nous avons créé un court questionnaire **(voir annexe 2)** composé en premier lieu de trois questions nous permettant de définir le profil du participant. En effet, il nous semblait important de pouvoir analyser les réponses en fonction des profils des participants. Nous avons donc défini les points qui selon nous pourraient avoir un impact sur la représentation sociale : l'âge, le lien actuel avec l'école, le fait d'être parent d'élève ou non. Puis, en second lieu dans le questionnaire, nous avons demandé aux participants de lister trois mots qui définissent pour eux l'enseignant(e) idéal(e). C'est cette partie qui nous permettra par la suite d'analyser les représentations sociales.

Au total nous avons eu 557 réponses à notre questionnaire dont cinq non exploitables (questionnaire incomplet).

Pour réaliser notre analyse, nous avons déterminé les différentes populations auxquelles nous faisons face :

- Les individus de moins de 20 ans
- Les individus de 20 à 25 ans
- Les individus de plus de 25 ans

- Les étudiants ou élèves
- Les travailleurs de l'éducation nationale
- Les personnes travaillant avec les enfants mais sans rapport avec l'éducation nationale
- Les individus n'ayant plus aucun lien avec l'école

- Les parents d'élèves
- Les non parents d'élèves

Les tranches d'âge ont été choisies au vu des réponses récoltées. En effet, la majorité de nos participants avaient entre 20 et 25 ans.

Dans cette partie, nous allons réaliser des analyses comparatives entre ces différentes populations, afin de comparer les représentations sociales de l'enseignante idéale pour chacune de ces catégories. Nous ferons ces analyses sur "excel" afin de répertorier pour chaque population le nombre d'apparition de chaque mot. Nous commencerons par l'âge, ensuite le lien actuel avec l'école, et nous finirons avec les parents d'élèves ou non. Petite précision sur le fait que nous avons fait le choix de mettre tous les termes au féminin puisque nous sommes trois femmes.

2.1. Analyse des données en fonction de la classe d'âge

Nous avons réalisé une comparaison de la vision de l'enseignante idéale en fonction de l'âge. Pour cela nous avons utilisé les réponses aux questionnaires et nous avons divisé la population étudiée en trois classes d'âge qui nous paraissaient les plus pertinentes par rapport aux nombres de réponses pour chaque âge que nous avons reçues : moins de 20 ans, 20 à 25 ans et enfin 25 et plus. Nous sommes conscientes qu'il y a un décalage conséquent d'effectif entre la première classe et les deux dernières mais il nous semblait tout de même intéressant de traiter les données de la première classe malgré son faible effectif. Pour poursuivre cette

étude, il pourrait être intéressant de recueillir l'avis de plus de personnes de cette tranche d'âge, notamment d'individus en âge d'être dans les trois premiers cycles scolaires.

En ce qui concerne les **moins de 20 ans** **(voir annexe 3)**, nous avons enregistré trente réponses à notre questionnaire: ce qui a engendré le recueil de 90 mots. Cette classe est composée en grande majorité d'étudiants ou d'élèves (27 individus) et aucun de ces individus n'est ou a été parent d'élève. A l'intérieur de ce panel les mots pour lesquels nous notons le plus d'apparitions sont : à l'écoute (16 apparitions), compréhensive (12 apparitions) et enfin pédagogue (8 apparitions). Pour le premier et troisième mot proposé, le terme le plus présent est « à l'écoute » et pour le deuxième mot le terme le plus présent est « patiente ». Nous pouvons en déduire que l'enseignante idéale pour cette classe d'âge est **à l'écoute**, **compréhensive** et **pédagogue**.

Pour la classe **20 à 25 ans** **(voir annexe 4)**, nous avons enregistré 347 réponses au questionnaire ce qui a engendré 1035 mots, l'âge le plus représenté est 22 ans (113 individus) et la majorité des individus sont des étudiants (211 individus), il n'y aucun parent d'élève. Ce qui correspond à notre profil : étudiante de 22/23 ans sans enfant, nous pouvons expliquer ce phénomène par le fait que le questionnaire ait été diffusé dans notre entourage. A l'intérieur de ce panel, les trois mots qui sont le plus apparus sont : à l'écoute (126 apparitions), bienveillante (121 apparitions) et pédagogue (86 apparitions). Pour le premier mot proposé, le terme qui est le plus apparu est « bienveillante », pour le deuxième mot le terme qui est le plus apparu est « à l'écoute » et pour le troisième mot le terme qui est le plus apparu est « patiente ». Nous remarquons que les mots qui sont le plus apparus dans cette classe sont souvent cités en premier ou en deuxième mot puisqu'on retrouve à l'écoute et bienveillante. Le troisième mot n'est pas un des mots qui est le plus apparu mais le fait qu'ils apparaissent fréquemment en troisième proposition indique qu'il correspond tout de même à la description de l'enseignante idéale. Nous pouvons en déduire que l'enseignante idéale pour cette classe d'âge est **à l'écoute**, **bienveillante**, **pédagogue** et **patiente**.

Enfin pour la troisième classe d'âge qui est celle des **plus de 25 ans** nous avons recueilli 174 réponses au questionnaire ce qui a engendré 522 mots **(voir annexe 5)** . Dans cette classe d'âge les individus sont principalement travailleurs de l'éducation nationale (98 individus) ou n'ont plus aucun lien avec l'école (63 individus), la part de parents d'élèves (107 individus) est supérieure à celle des non parents d'élèves (67 individus). A l'intérieur de

ce panel les trois mots les plus apparus sont : bienveillante (65 apparitions), à l'écoute (48 apparitions) et pédagogue (40 apparitions). Nous pouvons aussi citer « patiente » qui est apparu de manière significative avec 40 apparitions. Pour le premier mot proposé, le terme le plus cité est « bienveillante » , pour le deuxième mot le terme qui est le plus apparu est « à l'écoute » et pour le troisième mot le terme qui est le plus apparu est « adaptable ». Nous pouvons en déduire que l'enseignante idéale pour cette classe d'âge est **bienveillante**, **à l'écoute**, **pédagogue**, **patiente** et fait preuve **d'adaptabilité**.

Nous remarquons grâce à l'analyse de ces trois classes d'âge que plus nous avançons dans l'âge plus la définition de l'enseignante idéale se précise avec de plus en plus de mots. Passant de 3 mots pour la première classe à 5 pour la dernière, alors nous pouvons supposer qu'avec l'âge et donc le vécu, les idées sur l'enseignante se précisent, on devient alors peut-être plus exigeant.

2.2. Analyse des données en fonction du lien actuel avec l'école

Nous avons également voulu analyser les réponses en fonction du lien actuel avec l'école. En effet, selon nous il peut jouer un rôle important dans la vision du métier.

Les personnes appartenant à la catégorie **« étudiants/ élèves »** **(voir annexe 6)** sont au nombre de 245. Nous avons donc 745 mots pour cette catégorie. Au sein de celle-ci les mots qui sont le plus souvent ressortis sont « à l'écoute », « pédagogue » et « bienveillante ». Nous avons dans un premier temps les mots **« à l'écoute »** ressortis 86 fois, suivis de **« pédagogue »** qui apparaît 67 fois, puis de **« bienveillante »** qui apparaît 65 fois.

Pour la catégorie **« plus aucun lien avec l'école »** **(voir annexe 9)**, 105 personnes ont répondu ce qui nous fait 315 mots, nous avons dans un premier temps **« à l'écoute »** qui est ressorti 50 fois. Ensuite nous retrouvons **« pédagogue »** qui est cité 43 fois suivi de près par **« bienveillante »** et **« patiente »** qui ressortent 21 fois. Au sein de cette catégorie plusieurs autres mots sont cités de nombreuses fois, notamment **« passionnée »** qui apparaît 16 fois.

De plus pour la catégorie **"travaille avec les enfants sans rapport avec l'éducation nationale"** **(voir annexe 8)**, sur plus de 500 résultats nous avons eu seulement 14 personnes pour cette catégorie, nous avons donc reçu 42 mots. Au sein de celle-ci les **résultats ne sont pas significatifs** puisque nous avons plusieurs mots qui sont au nombre de 4 avec "à l'écoute,

bienveillante", suivi de près par "pédagogue" qui ressort 3 fois, puis les autres items ressortent seulement 2 ou 1 seule fois.

Concernant la catégorie **« travailleurs de l'éducation nationale / enseignant en formation »** **(voir annexe 7)** nous retrouvons 189 personnes, ce qui nous fait un total de 567 mots. Au sein de cette catégorie nous retrouvons 3 mots qui ressortent davantage, dans un premier temps nous avons **« bienveillante »** largement en tête avec 101 fois comptabilisées, suivi de près par **« à l'écoute »** qui ressort 47 fois au total. Ensuite nous avons quatre mots qui sont au coude à coude avec **« pédagogue »** et **« adaptable »** qui ressortent 26 fois chacun, **« patiente »** qui ressort 25 fois et enfin **« passionnée »** avec 23 mots.

Nous remarquons que les mots qui ressortent majoritairement pour les catégories **« étudiants et élèves, plus aucun lien avec l'école »** sont **« à l'écoute, bienveillante et pédagogue »**. De plus, pour la catégorie qui **travaille avec les enfants mais qui n'ont aucun lien avec l'éducation nationale** on remarque que **« à l'écoute, bienveillante et pédagogue »** ressortent également le plus mais l'écart avec les autres mots est très faible : seulement 1 ou 2 mots d'écarts, cela est dû aussi notamment au faible nombre de personnes appartenant à cette catégorie. Enfin concernant la catégorie **« travailleurs de l'éducation nationale, enseignant en formation »** nous avons un mot qui se distingue grandement avec **« bienveillante »** qui est ressorti 101 fois, ensuite nous avons encore **« à l'écoute »**, ensuite nous avons deux mots au coude à coude avec **« pédagogue et adaptation »**. Ce dernier n'était pas ressorti majoritaire parmi les catégories précédentes, cela peut laisser penser qu'en tant que travailleur de l'éducation nationale, l'adaptation est toute aussi importante qu'être pédagogue, bienveillante et à l'écoute; ce qui n'est pas forcément le cas pour les étudiants, élèves, les personnes qui n'ont plus aucun lien avec l'école, ainsi que les personnes qui travaillent avec les enfants sans avoir de rapport avec l'éducation nationale.

2.3. Analyse des données des parents d'élèves et non parents d'élèves

Enfin, nous avons pensé qu'en devenant parent d'élève, la vision du métier d'enseignant et les attentes pouvaient se modifier, il nous paraissait donc intéressant de l'observer.

L'analyse des résultats de notre questionnaire nous montre que pour les **« parents d'élèves »** et les **« non parents d'élèves »** les trois mots qui ressortent le plus sont identiques

: **« à l'écoute »**, **« bienveillante »** et **« pédagogue »**. Mais ils n'apparaissent pas dans le même ordre.

En effet, pour les parents d'élèves **(voir annexe 10)**, sur 109 réponses au questionnaire, donc 327 mots, c'est « bienveillante » qui est le plus ressorti avec 39 apparitions. Puis « à l'écoute » présent 33 fois. Et enfin « pédagogue » 22 fois, suivi de très près par « patiente » 21 fois. Tous les autres mots sont apparus moins de 13 fois. Un dernier mot sort du lot, c'est « adaptable » avec 12 apparitions.

Pour les non parents d'élèves **(voir annexe 11)**, sur 441 réponses, et donc 1323 mots, le mot le plus utilisé est « à l'écoute » avec 154 apparitions. En deuxième position, on retrouve « bienveillante » utilisé 150 fois. Et enfin « pédagogue » utilisé 116 fois. Tous les autres mots sont présents moins de 72 fois. La plupart des mots apparaissent entre 1 à 5 fois. D'autres mots sont apparus de manière plus significative (plus de 49 fois) on trouve : « patiente », « passionnée », « compréhensive » et « adaptable » dans l'ordre du nombre d'apparition.

Nous ne notons pas de différence significative entre les réponses des parents d'élèves et des non parents d'élèves.

2.4. Conclusion de l'analyse des représentations sociales de l'enseignant idéal

En conclusion, les trois mots qui sont le plus ressortis, pour toutes les catégories sauf les moins de 20 ans, sont "à l'écoute", "bienveillante" et "pédagogue". Pour les moins de 20 ans "bienveillante" est remplacé par "compréhensive". Nous pouvons tout de même dire qu'il existe un consensus autour de cette représentation sociale. Ces trois mots définissent donc pour l'ensemble de la population (selon notre échantillon) les caractéristiques les plus importantes de l'enseignant idéal. Cependant les mots qui ressortent après ceux-ci, changent en fonction de la catégorie sociale des participants. C'est donc à partir du quatrième mot que les représentations sociales diffèrent en fonction des profils.

3. Apports pratiques et théoriques sur la profession

Pour continuer dans notre construction identitaire professionnelle, il nous a paru indispensable d'échanger avec des professionnels actuels du terrain. Grâce à nos stages, nous étions en relation directe avec des professeures des écoles (nos MAT). C'était donc l'occasion pour nous d'échanger avec elles, d'observer leur fonctionnement et d'avoir l'avis et l'expérience du terrain.

Commençons par les présenter pour comprendre où elles en sont aujourd'hui. Selon nous, le parcours, les rencontres et les expériences sont déterminants de la pratique professionnelle.

Les MAT qui vous sont présentées sont renommées « MAT 1 », « MAT 2 », « MAT 3 », « MAT 4 », « MAT 5 » et « MAT 6 », dans l'ordre. Les MAT 1 et 2 sont celles de Salomé, 3 et 4 de Manon, et 5 et 6 de Emmanuelle. Par conséquent, les MAT 1, 3 et 5 enseignent en cycle 1 puisque ce sont celles que nous avons eu au premier semestre. Et les MAT 2, 4 et 6 enseignent au cycle 2 ou 3.

La première MAT, MAT 1, en est à sa vingtième année d'enseignement, elle a eu son concours en 2002. Elle a commencé sa carrière par des compléments de service, ce qui lui a permis d'expérimenter plusieurs écoles et niveaux en même temps, elle a trouvé ça très formateur. Elle a fait une année en REP et une année à l'étranger, en Thaïlande, toutes ses autres années elle a enseigné en milieu rural. Elle a eu l'occasion de tester tous les niveaux, mais ce qu'elle a le plus fait, c'est le CP, CE1 et la maternelle. Actuellement, elle exerce dans une classe de très petite section, petite section et moyenne section dans une école rurale, une "école à aider". L'école ne comporte que 5 classes allant de la très petite section au CM2. Elle considère son arrivée dans cette école comme un tournant dans sa carrière. En effet, par cette expérience elle se rend compte de l'impact de ce qu'il se passe à l'extérieur de l'école sur ce qu'il se passe à l'intérieur. Alors que pour elle l'école publique c'était l'égalité pour tous, elle comprend qu'il y a un déterminisme social important qui empêche cette égalité. Une autre expérience la marque, le fait d'avoir des enfants et de se rendre compte que l'école ne correspond pas à ce qu'elle voudrait pour ses enfants ni pour ceux des autres. D'après elle, elle a idéalisé l'éducation nationale comme un moyen pour les enfants de s'élever mais par ses expériences elle s'est rendu compte qu'ils n'en avaient pas tous la possibilité. Elle a donc pensé à se reconvertir, à fonder une école mais cela ne lui permettrait pas d'aider les enfants

qu'elle avait envie d'aider. Dans son école actuelle, elle se sent utile, elle sait qu'elle aide les enfants, car sans ce lieu d'apprentissages, certains en seraient démunis.

La MAT 2 enseigne depuis 14 ans, elle a eu son concours en 2008. En tout, elle a exercé dans trois établissements scolaires. A l'époque, pour leur première année, les nouveaux enseignants avaient pendant un an leur classe dans une école plutôt favorisée, pour pouvoir débuter dans de bonnes conditions, ce fut sa première expérience. Ensuite, elle a fait le choix de faire des vœux d'écoles très excentrées pour être sûre d'avoir sa classe, elle ne voulait pas faire de remplacement. Elle est restée 7 ans dans une école à aider, avec un public très rural, elle avait des CM2. Cette expérience lui a beaucoup apporté au niveau du travail d'équipe. En effet, dans de telles écoles il est important d'être soudé entre collègues pour faire face aux situations difficiles selon elle. C'était le cas dans son établissement, les enseignants étaient très solidaires entre eux. Enfin, cela fait 6 ans qu'elle exerce dans son école actuelle avec des CM2, une école au milieu social favorisé.

La MAT 3 est une enseignante de cycle 1, elle a obtenu son concours en 2001 elle a donc fait sa 21 ème rentrée cette année. Elle a réalisé sa première année d'enseignement en PS/MS dans un quartier favorisé puis elle a passé quelques années en école de milieu rural, elle enseigne actuellement dans un établissement urbain en PS/MS depuis une dizaine d'années. Elle n'a eu aucune préférence en ce qui concerne le secteur puisque pour elle il y a des avantages et des inconvénients partout.

La MAT 4 a fait sa 17 ème rentrée, elle a obtenu son diplôme en 2003. C'est un métier qu'elle a toujours eu envie de faire. Elle a eu de nombreuses expériences très enrichissantes d'après ses propos. Elle a commencé sa carrière en milieu rural avec une classe à multiples niveaux du CP au CM2, elle a trouvé cette expérience très enrichissante. Elle a ensuite exercé en zone "de violences" durant 9 ans, c'était une école de quartier puis elle a travaillé pendant 3 ans avec des élèves allophones au collège. Elle exerce actuellement dans une école REP dans une classe de CE1 dédoublée, c'était un choix de sa part comme le fait de ne jamais avoir fait de maternelle, cycle dans lequel elle ne se sent pas à l'aise.

La MAT 5 est enseignante au sein d'une classe de Moyenne Section en maternelle. Elle a commencé en tant que professeure des écoles en 2005, elle exerce donc depuis 16 ans. Elle a obtenu son concours en 2004 et exercé par la suite dans plusieurs écoles, mais elle a

toujours enseigné en maternelle car elle est plus à l'aise avec ce niveau d'âge. Elle a fait des remplacements en élémentaire et cela s'est plutôt mal passé, elle n'arrivait pas à gérer : elle en garde une mauvaise expérience. Elle préfère donc rester enseigner en maternelle. Concernant son début de carrière, elle a été bien entourée ce qui l'a rassurée et permis de créer du lien avec les autres professeurs de cette école. Ce qui l'a conforté c'est d'avoir eu une classe miroir car elles préparaient et se répartissaient le travail entre pairs. Ce fut un bon début de carrière pour elle.

La MAT 6 est enseignante en cycle 3 au sein d'une classe de CM1 et de CM2, elle exerce depuis 24 ans puisqu'elle a obtenu son concours en 1996 et a eu sa première classe en 1997. Elle a également exercé au sein de plusieurs établissements, elle n'a eu aucune classe en REP, ni en écoles rurales, de villes ou d'écoles d'application. Elle a enseigné dans cinq écoles différentes et elle préfère les écoles semi-urbaines car c'est un milieu sans trop de difficultés en comparaison à des REP ou des écoles rurales. Elle a enseigné en maternelle avec une classe de Grande Section, ainsi qu'en élémentaire avec des CP et des CE2 jusqu'au CM2. Sur 24 ans, elle a exercé dix ans dans l'école dans laquelle Emmanuelle a effectué son stage du second semestre, cinq ans en Grande Section et CP et 5 ans en élémentaire. Elle préfère l'élémentaire où "instruire" est davantage mis en exergue et c'est ce qui la passionne. Concernant son début de carrière, elle avait hâte de terminer ses études pour pouvoir être sur le terrain car, pour elle, la théorie et la pratique étaient deux mondes différents. Puis surtout, la première semaine de sa carrière elle s'est rendue compte qu'il fallait penser à tout.

Voici les parcours de nos MAT qui ont participé à leur construction identitaire professionnelle. Maintenant, toujours dans notre démarche de recherche, nous nous questionnons sur les points qui articulent et définissent l'identité professionnelle d'une enseignante, de nombreux facteurs sont à prendre en compte. Suite à notre discussion de départ ainsi qu'à des réflexions complémentaires, nous avons sélectionné quelques points qui nous questionnent et sur lesquels nous voulions échanger avec nos MAT :

- l'organisation spatiale
- l'organisation temporelle
- les supports et outils
- la création des groupes de travail (homogènes, hétérogènes)
- les modalités de travail (individuel, groupe, classe, écrit, oral…)
- les rituels

- la place de l'erreur
- la différenciation
- l'intégration des élèves à besoins spécifiques
- les valeurs à transmettre
- la charge mentale
- l'humour
- l'impact des jugements sur la pratique enseignante
- les inspections
- le climat de classe
- l'autorité
- les relations avec les parents
- les relations avec les ATSEM
- les relations avec les AESH
- les relations avec les collègues
- les relations avec l'inspecteur/trice
- les relations avec les autres acteurs de l'école
- les relations avec les élèves
- la gestion des conflits

Nous avons réparti ces facteurs dans trois catégories : méthodes pédagogiques, métacognition et relations. En partant de ces facteurs nous avons construit un questionnaire que nous avons proposé à nos MAT sous la forme d'un entretien **(voir annexe 12)**. Nous avons ensuite retranscrit ces entretiens **(voir annexes 13, 14, 15, 16, 17 et 18)** et les avons comparés **(voir annexe 19)** et analysés en lien avec des apports théoriques. Voici ce que nous en avons retenu.

3.1. Méthodes pédagogiques

3.1.1. Organisation spatiale

L'organisation spatiale de la classe va être déterminante, il faut qu'elle soit en adéquation avec notre pratique enseignante, il est donc important d'y réfléchir en amont. Bourbao et Ramon (2020, p.225) ont établi des critères d'organisation de l'espace de la classe qui peuvent aider à penser cette configuration :

- Le tableau et les outils pédagogiques doivent être visibles
- La disposition doit favoriser la communication entre les membres de la classe
- Favoriser une organisation spatiale pour les temps d'autonomie en coin dédié par exemple : coin bibliothèque, coin ordinateur … ce qui va permettre de gérer les modalités de déplacements des élèves
- Rendre les outils et le matériel accessibles aux élèves pour les différentes phases de travail

Les auteurs indiquent qu'il faut aussi avoir des points de vigilance notamment pour les élèves à besoins particuliers mais aussi pour que tous les élèves se sentent intégrés dans cette organisation spatiale.

Ils précisent que l'organisation spatiale dépend du profil de la classe, elle peut donc évoluer au fur et à mesure de l'année en fonction des besoins, ils proposent plusieurs types de configurations (p.226) :

- Une organisation classique : en rang face au tableau avec les tables par deux qui peut être privilégiée en début d'année lorsque l'on ne connaît pas le profil des élèves. Une variante de cette configuration place les élèves en ligne de plus de deux tables.
- Une organisation en U : cette configuration va être à privilégier si on veut favoriser les échanges de groupe ou les débats qui sont au cœur de certaines disciplines, comme l'EMC.
- Une organisation en groupe de besoin : cette configuration est possible lorsque l'on connait les élèves et leurs difficultés.

Faisons un parallèle avec l'organisation spatiale de nos MAT : La MAT 1 à une organisation en lien avec les courants pédagogiques dont elle s'inspire. Elle a créé des espaces

libres, les élèves n'ont pas tous une place assise. La condition d'aménagement la plus importante pour elle, est que tous les élèves la voient et qu'elle puisse voir tous les élèves. Nous observons un raisonnement similaire dans la classe de la MAT 2 qui a aussi fait ce choix d'élèves en libre circulation. Mais comme c'est une classe de CM2, tous les élèves ont une place assise et les tables sont organisées en U. Les MAT 3 et 5 ont une organisation qui se ressemble, travail en îlot, chaque îlot correspond à une activité. Les activités libres sont aussi organisées par catégorie (coin lecture, coin voiture, coin imitation …). La MAT 2 à aussi fait ce choix d'espaces associés à des activités particulières. Les MAT 4 et 6 ont choisi un aménagement de classe plus classique avec les élèves face au tableau, ils sont placés selon leurs besoins. Les enseignantes de maternelle (1, 3 et 5) ont toutes fait le choix d'un coin regroupement, soit au sol, soit avec des bancs.

Nous observons que les critères proposés par Bourbao et Ramond (2020) sont respectés, nous retrouvons les différentes organisations spatiales citées précédemment ce qui confirme le fait que celle-ci est vraiment dépendante de nos choix d'enseignements et du profil de la classe.

3.1.2. Organisation temporelle (temps de classe et temps de travail personnel)

Bourbao et Ramond (2020, p.74-75) ont élaboré une suite d'action organisant le temps de classe :

- Accueil des élèves
- Activité collective
- Enrôlement des élèves dans la tâche
- Passage des consignes
- Mise au travail des élèves
- Entretenir le travail des élèves
- Clôturer leur activité
- Faire une mise en commun
- Gérer les transitions
- Organiser les sorties de classe

Tous ces temps soulèvent des questions et des interrogations sur leurs mises en place, nous avons pu voir au cours de nos différents stages que nos trois MAT qui enseignent au primaire suivent cette logique d'organisation. C'est le contenu des différentes étapes qui

diffère en fonction des méthodes de chacune. Nous retrouvons une réelle harmonisation de leurs emplois du temps qui sont pour toutes très ritualisés : français/maths le matin et les autres matières l'après-midi (histoire-géographie, sciences, arts plastiques et sport). Nous observons plus de différences dans l'organisation de nos MAT de maternelle, deux d'entre elles suivent le schéma proposé plus haut avec des activités en îlots, la MAT 1 quant à elle suit une organisation beaucoup plus libre.

Passons à présent à l'autre point qui nous intéresse concernant l'organisation temporelle, nous avons vu celle de la classe mais comment organiser son temps de travail personnel en tant qu'enseignante ? Nous avons posé cette question à nos MAT. La MAT 1 travaille beaucoup sur son temps personnel, elle n'arrive pas à couper, mais elle garde tout de même du temps pour sa famille. Les autres MAT arrivent à se limiter et à garder du temps pour elles et leur famille pour cela elles organisent leur période pendant les vacances scolaires. Ce découpage en période leur permet de plus facilement se projeter ce qui est essentiel pour ne pas se sentir submergé.

3.1.3. Support et outils

Nous avons vu au cours de nos entretiens que nos MAT utilisaient plusieurs ressources, outils et supports pour construire leur séance. Les MAT 2, 3 et 5 n'utilisent pas de méthodes spécifiques, elles vont piocher dans plusieurs ressources en fonction de ce qu'elles ont envie de faire. Aucune de nos MAT ne se cloisonne dans un courant, elles trouvent des idées et des outils qui leur conviennent et les adaptent à leur classe.

Nos MAT sont toutes expérimentées, nous supposons que le choix des bons outils, supports et ressources vient avec le temps mais en tant que jeune enseignante comment choisir des supports en adéquation avec notre vision de l'enseignement ? Elles nous ont conseillé de construire nos premières séances avec l'appui de manuels scolaires en choisissant des manuels qui utilisent une méthode que nous comprenons et qui suivent une progression claire sur l'année. Ce conseil tient d'autant plus pour les créations des séances dans les disciplines avec lesquelles nous sommes moins à l'aise. Cependant, le métier d'enseignant est un métier de création, c'est pourquoi elles nous ont conseillé de nous faire plaisir dans les domaines dans lesquels nous nous sentons plus armées, ne pas hésiter à créer des séances, toujours bien sûr en s'appuyant sur les programmes.

3.1.4. La création de groupes de travail (homogène, hétérogène)

Bourbao et Ramond (2020, p.187) nous donne une définition du travail de groupe : « il s'agit d'une forme d'organisation qui place les élèves en situation de devoir coopérer avec d'autres camarades dans le but de réaliser une tâche commune ou un ensemble de tâches. ». Ce type de travail amène souvent les élèves à un conflit socio-cognitif qui va les obliger à discuter et argumenter pour se mettre d'accord dans le groupe, c'est à ce moment que les connaissances et compétences vont se construire. Les élèves sont donc dans ce type de travail acteurs de leurs apprentissages. De nombreuses études, que nous ne traiterons pas ici, ont montré les bienfaits de la mise en place de travail de groupe pour les apprentissages des élèves.

La question est de savoir comment composer ces groupes ? Pour répondre à cette question nous avons interrogé nos MAT : Les MAT 3 et 5 ont choisi de ne pas faire de groupes de niveaux, ce sont les élèves qui s'inscrivent dans les ateliers, les groupes ne sont pas figés. Les MAT 1, 2 et 4 répartissent les élèves en fonction de leur objectif, si c'est pour reprendre une notion, elles font des groupes homogènes sinon elles privilégient les groupes hétérogènes.

Ces réponses s'harmonisent avec le point de vue des auteurs, la composition des groupes doit dépendre des objectifs de séances. Il faut privilégier les groupes hétérogènes car ils vont permettre de débloquer les élèves les plus en difficulté grâce au soutien des élèves plus performants, qui vont de leur côté consolider leurs connaissances en apportant leur aide. Cependant lorsque nous voulons cibler un apprentissage, nous pouvons faire des groupes de niveau afin de remédier aux difficultés d'un groupe d'élèves sur une notion.

3.1.5. Les modalités de travail (individuel, groupe, classe…)

Varier les modalités de travail a des avantages comme éviter l'ennui des élèves ou encore mettre en place la différenciation. Chaque modalité de travail a des avantages et des inconvénients permettant d'apprendre aux élèves des compétences différentes. Par exemple, le travail de groupe permet d'apprendre à collaborer, la classe entière permet de développer une écoute attentive et d'acquérir les règles de participation, le travail individuel développe l'autonomie… Bien-sûr, ce n'est pas une liste exhaustive. Nos MAT sont unanimes sur l'importance de varier les modalités en fonction des objectifs d'apprentissages.

3.1.6. Les rituels

D'après Bourbao et Ramond (2020, p.87) le rituel correspond à une activité qui se répète donnant un caractère rassurant à la situation puisqu'elle est connue de tous. Il se réalise en collectivité donnant le sentiment d'appartenir à un groupe et donc peut permettre de définir des rôles au sein de la classe. Il permet aussi de rendre tous les individus disponibles pour de nouveaux apprentissages.

D'après ces deux auteurs les rituels ont plusieurs fonctions :

- Fonction sociale : « Le rituel consacre un ordre social, c'est-à-dire une organisation sociale hiérarchique dans laquelle les membres ont une organisation mutuelle. D'une part, il permet à l'élève de connaître sa place à l'intérieur de cet ordre et d'autre part, il exige de l'élève le respect et l'acceptation de cet ordre ainsi que les procédures installées pour le maintenir » (Bertrand et Merri, 2015). Il permet donc à l'enfant d'apprendre le métier d'élève en intégrant petit à petit la posture et les comportements qui lui sont demandés au sein de l'école. Cela lui permet aussi de se sentir en confiance, en sécurité dans son milieu grâce à ces repères que sont les rituels.
- Fonction didactique : « la prise de risque de l'élève est rendue possible grâce à la situation matérielle clairement organisée et au cadre sécurisant du rituel, l'élève s'appuyant sur du connu pour explorer l'inconnu. La répétition et la stabilité du cadre engendrent des dispositions psychiques chez les élèves qui se traduisent par une prise d'initiative plus grande, un attente mieux focalisée ainsi qu'une automatisation des procédures » (Amigues et Zerbato-Poudou, 2007).
- Fonction langagière : le rituel étant une activité collective, les élèves vont être en interaction, en communication avec les autres. Cette situation va donc leur permettre de développer leur vocabulaire, leur syntaxe mais aussi leur pensée. D'autant plus que le collectif va entraîner du mimétisme ce qui va aussi améliorer tous ces aspects langagiers chez les élèves.

Faisons maintenant un parallèle avec les pratiques de nos MAT, chacune d'entre elles à des rituels différents. Dans les classes élémentaires, les MAT 2, 4 et 6 (élémentaire) ont ritualisé certains rôles de responsabilités, nous retrouvons alors la fonction sociale des rituels cités plus haut. Les MAT de maternelle en ont toutes mis en place. Selon elles, ils sont essentiels à cet âge. Leurs rituels sont différents, par exemple les MAT 3 et 5 effectuent un travail sur la météo et sur la date tandis que la MAT 1 non. Mais pour toutes, ces moments

utilisent la fonction langagière. Ils sont réalisés le matin, et sont alors un sas entre le cadre familial et le cadre scolaire, une façon de mettre les enfants dans leur rôle d'élève et dans une posture favorable aux apprentissages. On retrouve ici encore une fois la fonction sociale du rituel mais aussi la fonction didactique.

3.1.7. La place de l'erreur

Jean-Pierre Astolfi spécialiste dans la didactique des sciences dans son ouvrage *L'erreur un outil pour enseigner* (1997) décrit l'erreur comme un processus permettant de révéler le cheminement de pensée des enfants. Nous savons que pour enseigner il est primordial de comprendre les mécanismes de pensée des enfants, alors si nous suivons les propos d'Astolfi, l'erreur joue un rôle capital dans cette compréhension, ainsi, elle va considérablement influencer nos pratiques enseignantes. Les erreurs des élèves peuvent aussi être le reflet des « problèmes » dans la pratique enseignante, une consigne pas assez claire va engendrer des erreurs chez les élèves : elles ne seront donc pas à l'origine des élèves mais à l'origine du professeur. Ce reflet va alors permettre de nous remettre en question en tant qu'enseignant et de faire évoluer notre pratique.

L'erreur à une autre fonction, elle permet de situer les élèves dans l'apprentissage d'une nouvelle notion. En effet, à partir des erreurs réalisées nous pouvons constater ou non l'acquisition de l'apprentissage en cours.

Bourbao et Ramond (2020, p. 210) ont réalisé un tableau réunissant les erreurs les plus fréquentes, les questions que cela doit nous poser en tant qu'enseignant et les remémorations possibles, il nous semblait pertinent de l'intégrer à ce mémoire qui se veut être un outil pour la pratique enseignante.

Éléments de repérage des erreurs les plus fréquentes

Les élèves se trompent parce que…	Les questions que l'enseignant doit se poser	Remédiations à envisager par l'enseignant
Ils ne comprennent pas la tâche à effectuer.	Les consignes sont-elles suffisamment explicites pour les élèves ? Comment sont-elles rédigées ?	Mener un travail spécifique sur les consignes : reformulation, explicitation, vérification de leur compréhension en amont de l'activité.
Ils opèrent un décodage erroné des attentes de l'enseignant, ils ont des habitudes scolaires inappropriées.	Le contrat didactique est-il suffisamment clair ?	Clarifier au préalable ses propres attentes, ainsi que les objectifs des situations proposées.
Ils ont des conceptions erronées des exercices ou des situations, liées à l'aspect de l'exercice, à une mauvaise interprétation du sens de l'activité.	Quelles sont les représentations de la tâche par les élèves ? Quels sont les obstacles sous-jacents ?	Instaurer des temps d'explicitation des situations au travers de débats, à caractère scientifique notamment, en mettant en œuvre une démarche d'investigation.
Ils mettent en place des stratégies inadaptées en procédant par identification à des situations passées.	Existe-t-il des exercices d'apparence proche, mais qui mettent en jeu des compétences différentes ?	Éviter les « pièges », sélectionner les supports et les activités de manière plus stricte. Éviter la fiche photocopiée sans analyse réelle de son contenu.
Ils procèdent par imitation, reproduction, sans réellement s'interroger sur le « comment faire ».	Quelles sont les démarches spontanées mises en œuvre ? Quelle serait la démarche « canonique » attendue ?	Travailler sur les différentes stratégies possibles, favoriser les évolutions individuelles.
Ils vivent une « surcharge cognitive » au cours de l'activité : • il y a trop d'exercices ;	À quelle étape se situe l'activité dans le processus d'apprentissage ?	Décomposer l'activité en sous-tâches d'ampleur cognitive appréhendable.
• ou ils sont trop éloignés de la notion qui a été abordée ; • le temps imparti pour l'activité est trop conséquent.	Quelle est la charge mentale de l'activité ?	
Ils font des erreurs en référence à une autre discipline.	Quels sont les traits de structure communs aux deux situations ? Quelles sont les différences ?	Analyser les éléments invariants des situations.
Le contenu de la notion elle-même est complexe.	Quels sont les nœuds de difficulté internes à la notion ?	Consacrer un temps significatif d'analyse didactique à la notion abordée.

Les erreurs ont donc une place primordiale dans les apprentissages. Dans les pratiques de nos MAT, nous avons pu observer, et elles nous ont confirmé que c'est la base du travail. Elles partent des erreurs des élèves pour construire les apprentissages. Il est donc important pour elles que les élèves comprennent celles-ci. Elles vont les amener à exposer leur chemin de pensée pour que les élèves comprennent d'eux-même d'où viennent leurs erreurs. Elles n'hésitent pas à réaliser cette étape en classe entière pour que ce soit profitable à tous. Notamment lors de séance d'orthographe, elles partent d'un mot mal orthographié et questionnent les élèves pour qu'ils comprennent d'où viennent leurs maladresses grâce à leurs connaissances en phonologie par exemple.

3.1.8. La différenciation (niveau, comportement)

Pour commencer, la différenciation est une démarche qui consiste à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de compétences et de savoir-faire hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs et, ultimement, la réussite éducative. (CSE, 2001 dans Caron, 2003). De plus, la différenciation c'est "rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs didactiques qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale." Philippe Perrenoud, date

Mais pourquoi faut-il différencier ?
Tout d'abord pour accompagner au mieux les élèves dans les apprentissages et leurs progrès et c'est d'ailleurs une obligation inscrite dans les programmes et le référentiel de compétences des professeurs.

De plus, au sein d'une classe, les élèves sont tous différents, ils n'apprennent pas de la même manière et surtout ils n'apprennent pas et n'évoluent pas au même rythme. Chaque élève est différent, selon ses intérêts, son comportement, ses acquis, le rythme auquel il évolue mais également selon son fonctionnement. Lorsqu'ils sont confrontés aux apprentissages, certains élèves éprouvent des difficultés qui peuvent être plus ou moins importantes et certaines d'entre elles, bien ancrées, peuvent nuire à la réussite scolaire.

Pour Roland Goigoux (selon les cinq focales en 2017) il y a "deux conceptions de la différenciation en lien avec la planification. Dans un premier temps nous avons certains enseignants qui prévoient des tâches spécifiques destinées à leurs élèves en difficulté. Les

contenus, différents de ceux proposés au reste du groupe classe, sont censés être adaptés aux besoins des élèves les plus faibles. Puis dans un second temps nous avons d'autres enseignants qui ne prévoient pas de tâches, ni de contenus spécifiques, mais ils offrent des moyens différents pour les réaliser : temps supplémentaire, étayage accru, aide méthodologique, ressources et outils supplémentaires, travail en petit groupe en présence du professeur, etc".

Toutes nos MAT mettent en place de la différenciation. Cela va se manifester par des différences de consignes de travail, la quantité de travail, le niveau de difficulté du travail etc. Par exemple, mettre en place des livrets pour les petits lecteurs et des livrets pour les élèves qui sont plus performants est une forme de différenciation. Le but n'est pas d'individualiser les apprentissages, la classe reste un groupe qui avance ensemble mais il faut faire un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves. Mettre en place un cadre souple avec des apprentissages explicites et diversifiés permet aux élèves d'avoir leur propre itinéraire d'appropriation tout en restant dans une démarche collective.

Concernant la différenciation sur le plan du comportement des élèves, une des MAT a mis en place au sein de sa classe un système de récompense. Une autre MAT de cycle 1 nous indique qu'elle n'a pas de fleur du comportement, ni de jauge de niveaux, car elle ne trouve pas cela utile et encore moins à cet âge. Tandis que d'autres MAT de cycle 1 vont au contraire trouver ces outils intéressants et essentiels au bon comportement des élèves.

Sur le plan de la maturité, les MAT conseillent toutes de laisser le temps à chacun, il est important d'avancer à son rythme, surtout à ces âges où il existe de gros écarts de maturité puisqu'ils sont en plein développement. Les élèves plus matures pourront être sollicités pour prendre en charge certaines responsabilités dans la classe.

La différenciation pédagogique constitue une réponse professionnelle incontournable pour réduire les inégalités et favoriser la réussite de tous les élèves. Et comme pour tout, sa forme dépendra des choix pédagogiques de l'enseignant.

3.1.9. L'intégration des élèves à besoins spécifiques

Tout d'abord, il nous paraissait important d'évoquer qu'un enfant a des besoins éducatifs particuliers « s'il a des difficultés d'apprentissage qui nécessitent que des ressources éducatives spécialisées soient prévues pour lui" (Thomazet, 2012, p14).

D’après C. Petit 2001, « le vocable « intégration scolaire » désigne actuellement tout aussi bien le cas d’élèves regroupés à l’intérieur d’une classe « spéciale » dans une école ordinaire que le cas d’élèves intégrés dans les classes ordinaires. L’amplitude de cette intégration dans les classes ordinaires peut varier : elle va de l’intégration limitée à des matières dites « périphériques » (éducation physique et arts par exemple) à l’intégration dans les matières dites « fondamentales » (français et mathématiques), jusqu’à l’intégration dans toutes les matières. »

Aujourd’hui, nombreuses sont les personnes qui confondent intégration et inclusion, voici donc une définition de ce qu’est l’inclusion. Selon l’UNESCO en 2001 (traduit par S. Thomazet) « le principe fondamental de l’école inclusive est que l’école ordinaire doit accueillir, de façon aussi ordinaire que possible, tous les jeunes en s’adaptant aux besoins de chacun. L’éducation inclusive se préoccupe de tous les enfants, en portant un intérêt spécial à ceux qui traditionnellement n’ont pas d’opportunité éducative, comme les enfants à besoins particuliers, avec incapacités, ou appartenant à des minorités ethniques ou linguistiques, entre autres ». Il s’agit donc d’une école pour tous.

En effet, grâce à l’intégration, l’élève peut être scolarisé dans un établissement ordinaire, à condition qu’il soit en mesure de s’adapter au cadre de la classe. L’élève intégré est bien souvent présent uniquement à temps partiel dans la classe ordinaire, avec des apprentissages différents. Il subsiste donc une différence de traitement entre les élèves. En revanche, l’inclusion évoque les élèves qui travaillent en mixité complète avec leurs camarades sur les mêmes apprentissages (avec une adaptation), au sein de la même classe et c’est l’école qui s’adapte à l’individualité de chaque élève. L’école inclusive, comme son nom l’indique, favorise l’inclusion.

[1]

[1] L’inclusion, qu’est-ce que c’est ? - Inclusion asbl. (2021, 28 mai). Inclusion ASBL. https://www.inclusion-asbl.be/linclusion-quest-ce-que-cest/

La loi de février 2005 sert à définir les principes, les modalités d'accueil des élèves en situation de handicap ainsi que l'aide personnalisée, elle s'adresse aux enfants à besoins éducatifs particuliers qui sont notamment des :

- Élèves à haut potentiel intellectuels (HPI)
- Élèves allophones et élèves nouvellement arrivés en France
- Élèves atteints d'un handicap (physique, mental ou sensoriel)
- Élèves en difficulté scolaire
- Élèves présentant des troubles de l'apprentissage (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie…)

Les éléments principaux de la loi concernent l'accessibilité et la scolarité pour tous, la nécessité d'une adaptation des structures, du matériel scolaire et surtout d'une adaptation pédagogique. La loi évoque que tout enfant, tout adolescent présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé est inscrit dans l'école de son quartier.

Toutes nos MAT sont unanimes pour dire qu'elles sont pour l'intégration des élèves à besoins spécifiques mais qu'au vu des conditions et des moyens mis en place aujourd'hui, elles sont contre. En effet, il y a un manque colossal de moyens humains, matériels et de formation. Selon nos MAT, dans la situation actuelle, avoir un enfant à besoins spécifiques dans sa classe peut avoir plus d'effets négatifs que positifs, que ce soit sur l'élève en question, sur la classe ou sur l'enseignant. Le système à ses limites, et tant que les conditions n'auront pas évoluées, tous les élèves ne pourront pas profiter du bénéfice de cette inclusion.

3.2. Métacognition

3.2.1. Les valeurs à transmettre

Selon le dictionnaire Larousse (2022), une valeur est définie comme "ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel ou selon les critères d'une société et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre". Il existe donc des valeurs personnelles et des valeurs communes à notre société.

En France, les valeurs républicaines sont : liberté, égalité et fraternité. Selon le ministère de l'éducation nationale, sans l'éducation, la transmission des valeurs de la République ne peut être assurée. L'École et donc les enseignants y contribuent et se mobilisent

aux côtés de leurs partenaires pour enseigner les valeurs de la République. La transmission des valeurs républicaines, ainsi que des principes de laïcité, citoyenneté, culture de l'engagement et lutte contre toutes les formes de discrimination sont au centre de cette mobilisation (Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, 2021).

Nous avons demandé à nos MAT quelles sont les valeurs qu'elles ont envie de transmettre à leurs élèves au travers de leur pratique. Dans leurs réponses, nous retrouvons des valeurs selon les critères de notre société comme les valeurs de la République, le respect, l'entraide, la coopération, la persévérance, partager une culture commune etc. Elles partagent toutes ces valeurs. Nous retrouvons aussi des valeurs plus personnelles comme l'écologie et le bien-être animal par exemple. Nous remarquons que les enseignants transmettent aussi des valeurs personnelles à leurs élèves en fonction de leurs sensibilités, de leur personnalité. Ce qui, selon nous, permet aux enfants d'être sensibilisés à de nombreux sujets en fonction des enseignants qu'ils vont rencontrer dans leur vie.

3.2.2. La charge mentale des enseignants

La profession d'enseignant s'est complexifiée et alourdie au fil des ans et son prestige social est en déclin. À cet égard, les difficultés actuelles d'attrait et de rétention des enseignants ainsi que le fort taux d'abandon durant les cinq premières années de carrière sont sans doute révélateurs d'un malaise collectif et de crises individuelles profondes (Mukamurera & Balleux, 2013). En effet, de nombreux changements sociaux, économiques et éducatifs affectent le travail des enseignants depuis quelques années. "La profession enseignante semble être en souffrance et en mal de reconnaissance" (Mukamurera & Balleux, 2013, p. 66). Or, comme le souligne Brun (2008, p. 3) « la reconnaissance au travail est un élément essentiel pour préserver et construire l'identité des individus, donner un sens à leur travail, favoriser leur développement et contribuer à leur santé et à leur bien-être. » Un autre indicateur de malaise dans le milieu enseignant est le phénomène de détresse psychologique liée au travail et qui, malheureusement, semble grandissant. Une enquête effectuée par Houlfort et Sauvé (2010) auprès du personnel enseignant membre de la Fédération autonome de l'enseignement a montré que près de 60 % des répondants présentent des symptômes d'épuisement professionnel au moins une fois par mois et qu'au moins 20 % d'entre eux travaillent tous les jours dans un état de détresse psychologique (Mukamurera & Balleux, 2013). Plusieurs éléments font partie des facteurs de risque et devraient retenir l'attention des

responsables scolaires, notamment la pénibilité des tâches, les problèmes de gestion de classe, le manque de soutien, la faible reconnaissance, le manque de participation aux décisions et la précarité d'emploi (Houlfort & Sauvé, 2010).

Du côté de nos MAT, la plupart d'entre elles ressentent de la pression concernant par exemple l'avancée dans les programmes, ou bien pour des échéances de dossiers à rendre. Les parents peuvent aussi parfois exercer une pression sur elles. Mais celle qui est la plus présente, c'est la pression qu'elles s'infligent à elles-même par envie et souci de bien faire leur travail. Elles ressentent aussi de la culpabilité et de la frustration dûes aux manques de moyens (effectifs trop importants, pas de matériel, élèves à besoins spécifiques placés dans des classes ordinaires…). En échangeant avec elles, nous avons aussi perçu le manque de reconnaissance qu'elles ressentent de la part de leur hiérarchie. Elles se sentent délaissées, n'ont aucun lien avec elle à part pour les rendez-vous de carrière. Et malgré la transmission des problématiques au sein des écoles, il n'y a que trop peu souvent une réaction adaptée de la part de l'éducation nationale.

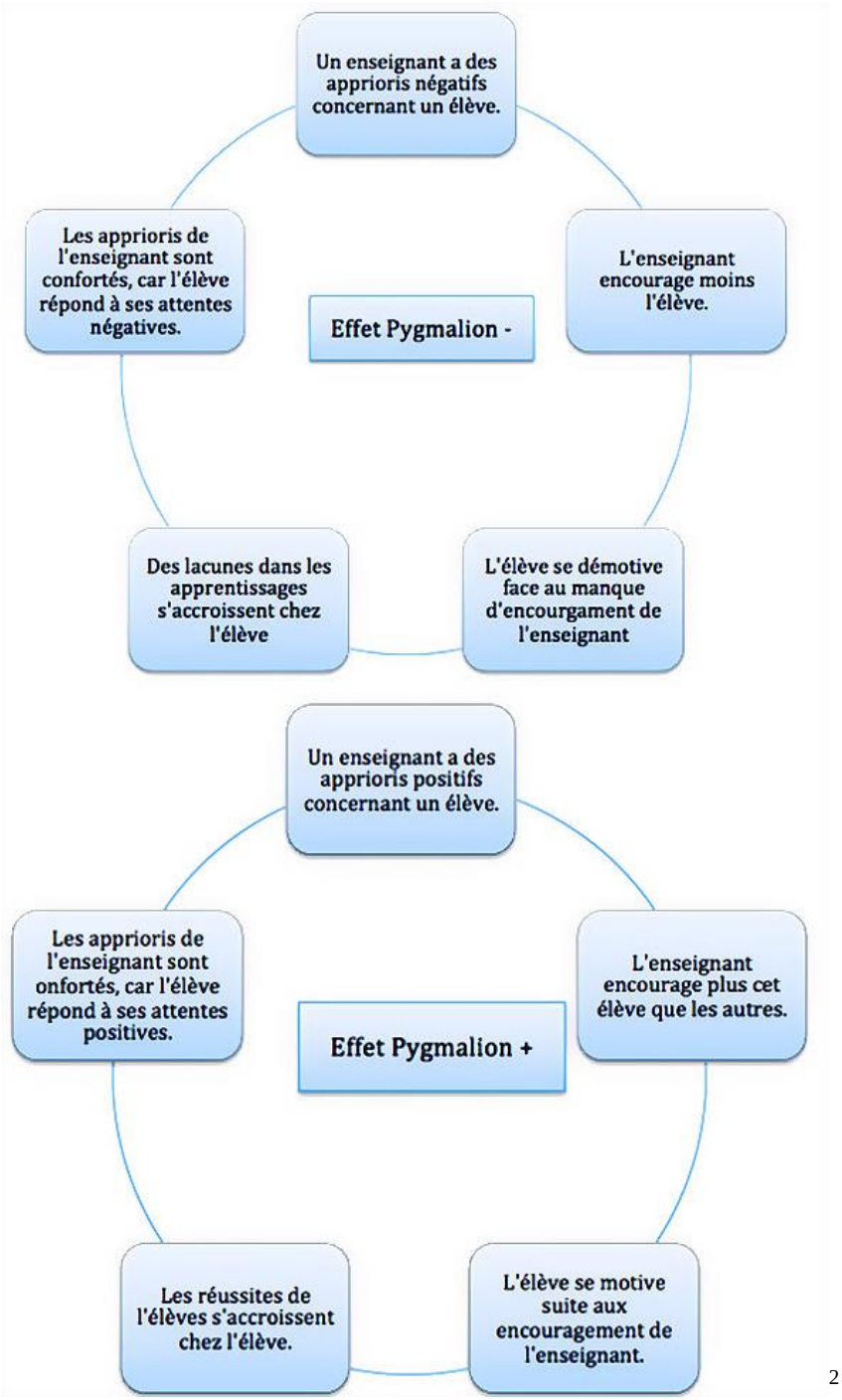
3.2.3. L'humour

"L'humour dispose de différentes fonctions dans l'interaction, telles que générer une forme de connivence entre les participants, créer de la complicité, et maintenir le lien entre les interactants." (Petitjean & Priego-Valverde, 2013, p. 47) Selon Cécile Petitjean et Béatrice Priego-Valverde, l'humour est une compétence à part entière, qui regroupe un certain nombre de savoir-faire, comme par exemple savoir à quels moments il est possible de plaisanter et à quels moments cela n'est pas pertinent dans la classe (2013).

Cela correspond à ce que nous avons pu observer avec nos MAT. En effet, elles n'ont pas toutes le même rapport à l'humour, elles sont plus ou moins à l'aise avec. Pour certaines d'entre elles, l'humour prend une place importante dans la classe alors que d'autres préfèrent éviter d'en faire par peur de débordement ou bien de blesser certains élèves. La place de l'humour dans la classe dépend donc de la personnalité des enseignantes. Cependant, elles sont toutes d'accord sur le fait qu'il faut que cela reste cadré et que ça n'empiète pas sur le bien-être de chacun.

3.2.4. L'impact des attentes de l'enseignant sur les performances des élèves

Le sociologue Robert Merton (1948) étudie le rôle des croyances dans la vie sociale. De ses recherches, il forge le concept de prophétie auto-réalisatrice. Selon lui, « une prophétie auto-réalisatrice est une définition d'abord erronée d'une situation qui suscite un nouveau comportement qui rend exacte cette conception initialement fausse ». Aucune étude ne vient prouver ce concept jusqu'au travaux des psychologues et sociologues Rosenthal et Jacobson (1968). Ils réalisent une enquête dans une école élémentaire située dans un quartier très populaire au sud de San Francisco, dans laquelle ils font passer une série de tests à tous les élèves d'une classe. Puis, ils désignent à l'enseignant ceux qui sont susceptibles de faire des progrès fulgurants (« les prometteurs »), alors qu'ils les ont en réalité choisi au hasard. Ils observent que les résultats de ces élèves s'améliorent nettement plus que ceux des autres enfants dans les mois qui suivent. C'est ce qu'ils ont appelé "l'effet Pygmalion", ce sont des croyances projetées sur l'autre et qui vont se réaliser de manière quasi-automatique. Le fait qu'un enseignant croit dans la potentialité de son élève va avoir des conséquences sur ses attentes envers lui. Les attentes peuvent venir des performances antérieures de l'élève, des attitudes face aux activités scolaires, de l'attention, du soin apporté au travail, de l'autonomie ou encore de la capacité à travailler en groupe, de la motivation et des efforts consacrés. De ces attentes, vont découler des comportements différenciés, c'est-à-dire que l'enseignant va proposer des contenus de savoirs, des techniques pédagogiques et des modes d'encadrements qui ne seront pas les mêmes en fonction des élèves faisant l'objet « d'attentes élevées » ou « d'attentes faibles ». Les contenus proposés pour les élèves en qui l'enseignant croit seront plus exigeants que pour ceux en qui il croit moins. Aussi, les modes d'encadrement seront plus strictes pour les élèves faisant l'objet "d'attentes faibles". Ainsi, inconsciemment, l'élève intègre les croyances de l'enseignant et les reproduit. Cet effet peut avoir un impact positif comme négatif. Voici un schéma qui résume son fonctionnement.



[2]

Concernant nos MAT, elles affirment qu'elles se font rapidement un avis sur les élèves, que ce soit en les observant dans la classe, ou bien lors des rencontres avec les parents, ou encore avec les dires des collègues qui ont déjà eu les élèves. Cependant, elles évitent

[2] L'effet Pygmalion (Duc, A. & Ferreira, M., 2013)

d'être dans le jugement, l'une de nos MAT nous a mis en garde sur le fait qu'il ne faut pas rester fixé sur ses a priori. Selon elles, cet avis leur permet tout de même d'ajuster leurs apprentissages aux besoins des élèves. D'après la MAT 1, ces représentations peuvent changer, les élèves sont souvent surprenants dans le bon sens : ils incitent leur professeur à modifier leur façon de les percevoir.

3.2.5. Le climat de classe

Dans un premier temps, il ne faut pas oublier que les élèves ne sont pas à l'école par choix mais par obligation sociale et parentale, le rôle d'enseignant est donc de faire accepter aux élèves le cadre scolaire. Cette acceptation passe par l'instauration d'un climat de classe agréable pour les élèves dans lequel ils se sentent en sécurité. Marc Durant, dans l'enseignement en milieu scolaire, résume ce propos de la façon suivante : "la participation aux tâches scolaires dépend de la façon dont les enseignants parviennent à transformer un système social de contrainte en un engagement individuel de chaque élève" (2002).

Nous voyons ici qu'instaurer un climat de classe propice aux apprentissages est essentiel, mais comment y parvenir ? Bourbao et Ramond (2020) réunissent 7 facteurs qui agissent sur le climat de la classe :

- Eviter la solitude dans la classe en mettant en place un travail dynamique ainsi que des "stratégies d'équipes"
- Mettre en place des "stratégies pédagogiques en faveur de l'engagement et de la motivation des élèves"
- Avoir un cadre avec des règles comprises par tous
- Faire de la prévention sur les violences et le harcèlement
- Travailler en lien avec les familles des élèves dans un principe de coéducation
- Travailler avec les partenaires
- Organiser spatialement et temporellement la classe, nous avons vu précédemment que ces organisations étaient essentielles

En plus de ces facteurs, les auteurs précisent que la qualité de la relation pédagogique créée avec les élèves est essentielle à l'instauration de ce climat. Nous verrons par la suite les différents aspects permettant de mettre en place une relation pédagogique de qualité.

Cette instauration du climat de classe favorable aux apprentissages est en lien étroit avec de nombreuses entrées que nous allons développer plus tard dans ce mémoire notamment la mise en place de l'autorité et la relation avec les élèves.

3.2.6. L'autorité

Dubet (2000) nous donne une définition de l'autorité : " l'autorité c'est le pouvoir plus la légitimité. Le pouvoir, c'est la capacité de déterminer le comportement d'autrui; la légitimité, c'est le fait qu'autrui accepte ce pouvoir, trouve à la fois fondé et désirable d'obéir à ce pouvoir". Bourbao et Ramond (2020, p. 32) précisent cette définition en la transposant au cadre scolaire : "L'enseignant possède un pouvoir indéniable dans la mesure où les élèves doivent se soumettre quotidiennement à ses directives et à ses ordres. Ce pouvoir (...) lui est confié de façon impersonnelle par sa fonction. Pour que les élèves acceptent cette domination, ils doivent être convaincus que le pouvoir détenu par l'adulte est légitime". Alors la question que nous nous posons en tant que futures enseignantes est comment réussir à instaurer cette autorité en donnant aux élèves ce sentiment de légitimité ?

C'est encore une fois Bourbao et Ramond (2020, p.34-36) qui nous donnent quelques réponses pour réussir à établir cette autorité auprès des élèves :

- "Donner l'exemple" notamment à travers la notion de respect de chacun des membres de la classe, ce point est aussi un aspect essentiel de la mise en place d'une relation pédagogique saine et donc d'un climat de classe favorable.
- "Éviter les abus de pouvoir" en créant des injustices, il faut essayer de se montrer le plus juste possible en toutes circonstances en donnant de l'importance à chacun.
- "Définir le cadre et le faire respecter", cette définition explicite du cadre se retrouve aussi dans l'instauration du climat de classe vu précédemment, ce qui montre le caractère essentiel de ce point.
- "Être bienveillante et positive", nous retrouvons ici l'un des adjectifs caractérisant l'enseignante idéale dans notre société d'après notre enquête. Cette bienveillance est réellement une compétence que nous devons faire entrer dans la construction de notre identité professionnelle.
- Il faut se laisser le droit de prendre du recul sur une situation si nous ne nous sentons pas capables de la gérer sur le moment.

Nous pouvons voir qu'établir son autorité n'est pas un exercice facile, mais ces différents points nous donnent quelques pistes pour y accéder, nous avons aussi poser la question à nos différentes MAT pour recueillir leurs méthodes en tant qu'enseignantes expérimentées. Pour les MAT 1 et 2, c'est vraiment le respect et la confiance mutuelle qui s'installe dans la classe qui leur permet d'avoir de l'autorité. Pour les MAT 3, 4, 5 et 6 c'est par rapport au cadre qu'elles imposent en début d'année, notamment avec les règles de vie que l'autorité est mise en place. On retrouve ici certains des critères que nous avons cités plus haut. Mais alors, que faire s'il y a une transgression aux règles de la classe, un comportement inapproprié de la part d'un élève ? Bien sûr, il est logique de continuer de suivre les conseils que nous avons énumérés plus haut, mais concrètement en classe, quelles sont les solutions pour être juste ?

Bourbao et Ramond (2020) ont réalisé à partir d'analyse de pratiques enseignantes et des textes officiels un recueil de sanctions qui sont possibles de mettre en place en classe. Au cycle 1 les auteurs précisent que la seule action de l'enseignante est souvent suffisante pour réguler les comportements des enfants, on peut passer par la communication non verbale en ayant une expression réprobatrice (froncement des sourcils, faire les "gros yeux"), si cela ne suffit pas, une simple expressions verbale courte peut suffire pour interpeller l'enfant qui aura rapidement l'impression de s'être fait réprimander. Une proximité avec l'enseignant peut aussi permettre d'apaiser l'enfant, enfin si toutes ces solutions ne fonctionnent pas, un court isolement de l'enfant peut permettre de le calmer.

Nos MAT du cycle 1 suivent ce type de sanction, nous avons pu le constater durant nos observations, elles suivent souvent ce schéma en respectant les étapes : communication non verbale, communication verbale, proximité (se mettre à la hauteur de l'enfant, le regarder dans les yeux) et enfin isolement. Il ne faut pas oublier que ces élèves sont en plein apprentissage du métier d'élève, ils sont confrontés à de nouvelles règles, qu'ils n'ont pas forcément rencontrées dans leur cadre familial. Au cycle 2, les élèves sont encore très sensibles à ce que disent les adultes, nous pouvons donc continuer à utiliser les mêmes méthodes qu'au cycle 1 en ajoutant la notion de motivation. Cela peut passer par des ceintures de comportements qui valorisent les bons comportements des élèves en les faisant passer aux ceintures supérieures ou au contraire lorsqu'un comportement est inapproprié en les faisant passer à la ceinture inférieure. Il faut aussi essayer d'être progressif dans les sanctions, ne pas passer directement par le mot dans le cahier par exemple.

Enfin, pour le cycle 3 les élèves sont capables de plus se détacher de l'avis de l'adulte, il faut donc aller plus loin et avoir de réels arguments. Pour qu'ils comprennent nous pouvons passer par une forme de sanctions écrites, en les faisant rédiger une lettre d'excuse ou de réfléchir sur un sujet en lien avec le comportement qui a posé problème. Il faut les amener à réfléchir, à prendre du recul sur leur comportement. Nous pouvons aussi parler collectivement, lors des conseils de classe, des comportements qui ont posé problème, sans humilier ni exclure l'élève.

Bien sûr ces différentes sanctions respectent les enfants et ne sont là que pour leur faire comprendre qu'une classe représente un groupe dans lequel des règles sont mises en place pour que ce groupe fonctionne. Une transgression des règles gêne les autres membres du groupe alors il faut faire comprendre à l'élève d'arrêter son comportement dérangeant. Cette sanction à une visée éducative dans le but de réussir à vivre ensemble, dans un groupe classe. Il est donc important avant de sanctionner, de communiquer avec l'élève pour lui expliquer les raisons, toujours dans un souci de justice, notion très importante chez les élèves.

3.3. Relations

3.3.1. Avec les parents

Durant notre formation à l'INSPE ainsi que pendant nos différents stages, nous avons pu voir que la relation avec les parents est un élément essentiel pour le bien-être scolaire de l'enfant. En effet, pour comprendre et aider aux mieux les élèves il est important de travailler en équipe avec les parents, c'est ce que nous avons aussi vu précédemment pour instaurer un climat favorable aux apprentissages. Un accord entre le milieu scolaire et familial ainsi qu'une certaine transparence est nécessaire. Nous pouvons définir cette relation sous le principe de co-éducation, "la collaboration étroite et la responsabilité partagée entre l'école et la famille dans l'éducation des enfants. Elle favorise le bien-être et la réussite scolaire".

Sur le site du ministère de l'Education Nationale nous avons trouvé une page s'intitulant : *les parents à l'école*. Cette page structure les attentes du gouvernement en ce qui concerne cette relation si importante dans le bien-être des élèves. Nous n'allons pas présenter ici tout ce qui est mentionné dans la rubrique mais voulions la citer comme un outil à la construction de cette relation.

Des chercheurs anglais montrent que “les différences ethniques et de classes sociales entre parents et enseignants, ainsi que l’asymétrie de leurs rôles institutionnels en termes de pouvoir posent des obstacles significatifs au développement de rapports constructifs” (Gold, Rhodes, Brown, Lytle & Waff, 2001 ; Smrekar & Cohen-Vogel, 2001 ; Horvat, Weininger & Lareau, 2002 ; Lawson, 2003). Selon nos MAT, pour réduire ces obstacles, il est important de tenir informer les parents de ce qui se passe en classe et de mettre en place des outils afin d’instaurer une relation de confiance et de créer du lien. Par exemple, prévoir une réunion de rentrée, utiliser un cahier qui raconte ce qui a été fait dans la semaine, proposer des invitations en classe, échanger par mails, fixer des rendez-vous etc. L’empathie serait aussi indispensable dans cette relation, en effet, il est nécessaire de se mettre à la place des parents et d’essayer de les comprendre, ne pas être dans le jugement, faire un pas vers eux afin de réduire l'écart existant. Il ne faut surtout pas briser l’alliance avec les parents car souvent c’est l’enfant qui en paye le plus les conséquences. Il peut ainsi se retrouver en conflit de loyauté, c'est-à-dire un sentiment inconfortable et nuisible par impression de devoir prendre parti ou de devoir choisir entre des adultes importants pour lui, en l’occurrence ici ses parents et son enseignant.

Une de nos principales questions était de savoir jusqu’où aller dans l'intégration des parents dans la classe mais aussi dans notre relation avec eux, ici la page du ministère peut être une ressource pour répondre à cette question. Certains parents vont demander beaucoup d’attention et de temps. Par exemple, plusieurs de nos MAT ont été amenées à changer leur moyen de communication concernant le “covid”. Elles fonctionnent maintenant par mail, ce qu’elles trouvent pratique et rapide mais aussi plus intrusif car les parents osent dire et demander plus de choses qu’en face. L’enseignante représente pour certaines familles une aide et un réel soutien lorsque leur enfant rencontre un problème, mais jusqu’où pouvons-nous les aider ? Nos MAT ont été unanimes, il faut rester à notre place et ne pas hésiter à faire appel à d’autres professionnels, comme des assistantes sociales, lorsque nous nous rendons compte que ce n’est plus notre rôle. L’une de nos MAT a d’ailleurs vécu une expérience traumatisante, en voulant aider au mieux une famille et son élève, elle est petit à petit sortie de son rôle d’enseignante, ce qui l’a mise dans une situation très délicate avec le parent qui en est venu à la harceler. Voici son récit.

MAT : “*Le dernier événement de ma carrière qui m’a beaucoup marqué depuis trois ans, c’est de prendre ses distances avec les parents d’élèves. En fait, j’ai été harcelée par un parent d’élève, alors j’en parle rarement, il n’y a que le directeur et mon ancienne directrice*

qui sont au courant, mes collègues ne sont pas au courant. C'était un monsieur qui était en grande détresse sociale et j'avais son fils dans ma classe et donc il a trouvé un réconfort auprès de moi mais à la limite, en dépassant mon rôle d'enseignante. Au départ il fallait que j'aide son fils, puis après ça a beaucoup dévié sur l'aider lui, dans ses démarches etc. C'était très difficile de s'en détacher. Après, même quand je n'avais plus son fils comme élève, cette personne me sollicitait tout le temps et je n'arrivais plus à m'en détacher."

- *Comment tu as fait pour t'en détacher ?*

"Première étape, en parler à mon mari et ma directrice, car je gardais tout pour moi en me disant que j'allais me débrouiller. Donc je leur en ai parlé tous les deux en même temps et ça faisait donc 2 ans et demi que cette situation durait, oui…. Je pensais gérer la situation toute seule. Puis il a fallu passer la vitesse supérieure car cette personne est venu à mon domicile 2 fois, je ne sais pas comment il a eu mon adresse. Mais j'en suis encore traumatisée. Après, il y a eu des étapes à la gendarmerie, j'ai été reçue aussi par ma supérieure hiérarchique, l'ancienne inspectrice et maintenant c'est terminé. Mais il faut se dire qu'il faut faire attention dans sa relation avec les parents d'élèves parce qu'on a envie d'aider, mais voilà il y a des limites à ne pas franchir et c'est important de garder sa place d'enseignante."

Une bonne relation avec les parents est primordiale car pendant toute l'année l'enseignant et les parents travaillent en équipe dans le but de donner à l'élève les meilleures conditions pour se développer. Cependant, il faut faire attention à rester dans le cadre du métier afin d'éviter de se retrouver dans des situations inconfortables voire dangereuses.

3.3.2. Avec l'ATSEM

Les recherches concernant la relation des enseignants avec les ATSEM (Agents territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles), ainsi que sur le métier de celles-ci sont peu nombreuses. Cela est dû à l'évolution de la profession.

Les enseignants et les ATSEM effectuent ensemble un travail collaboratif. Le travail collaboratif est "une forme d'organisation solidaire du travail où chacun est responsable, sans que la part individuelle puisse être systématiquement isolée, la coordination se faisant par ajustement mutuel" (Gangloff-Ziegler, 2009), un travail qui n'est pas toujours évident à mettre en place. Toutes les ATSEM n'ont pas le même niveau de qualification ce qui peut

parfois rendre les modes de collaboration difficiles. De plus, les ATSEM ne sont pas forcément reconnues par les enseignants. Pour préciser, certains enseignants sous-estiment les ATSEM et réduisent ainsi le nombre et la variété des tâches données.

La présence des ATSEM aux seins des classes nécessite une organisation régulière et de nombreux ajustements. Il est donc essentiel de trouver un équilibre dans cette relation afin que chacune se sente épanouie et puisse apporter ses compétences au service des élèves. Nos MAT sont toutes d'accord, il est important de réussir à dialoguer pour construire une relation saine avec son ATSEM. Cependant, dans leur carrière, elles ont toutes été confrontées au minimum à une ATSEM avec laquelle la relation était compliquée. Cette relation reste une relation humaine, elle dépend donc aussi des affinités. Ce qui est le plus compliqué pour nos MAT c'est de travailler avec une ATSEM qui n'a pas la même vision de l'enseignement et de l'éducation qu'elle. Dans ce cas l'ATSEM peut réellement être un obstacle à la création du climat de classe souhaité par exemple. Pour pallier aux problèmes que cette relation peut créer, elles nous ont conseillé de réaliser des réunions avant la rentrée pour se mettre d'accord sur l'organisation de la classe et sur le climat souhaité ainsi que de communiquer régulièrement afin que chacune puisse exprimer ce qu'elle pense à l'autre que ce soit positif ou négatif et ainsi avoir la possibilité d'ajuster la pratique.

3.3.3. Avec les AESH

Il est important d'évoquer la loi du 11 février 2005 *pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées* qui reconnaît à tout enfant porteur de handicap le droit d'être inscrit en milieu ordinaire, dans l'école la plus proche de son domicile. Pour la scolarisation de ces élèves, nous faisons appel à des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) qui permettent de les aider. En effet, l'enseignant est responsable des apprentissages de tous les élèves, alors que l'AESH accompagne un élève en particulier au quotidien. La collaboration avec les AESH peut parfois être compliquée lorsque l'enseignant n'a pas l'habitude d'avoir une autre personne dans sa classe. Or, la réussite scolaire de l'élève dépend essentiellement de la qualité de la collaboration entre les différents acteurs de sa scolarisation et notamment entre l'enseignant et l'AESH. Pourtant cette collaboration n'est pas évidente et reste encore à construire car celle-ci est nécessaire. En effet, dans certains cas, l'enseignant peut se retrouver avec moins d'expérience que l'AESH et peut ainsi ne pas se sentir légitime de proposer des démarches ou des outils à

l'AESH. Dans d'autres cas, c'est l'AESH qui peut ne pas réussir à s'imposer, faire entendre son point de vue ou encore ne pas oser proposer des aides et des outils nécessaires à l'élève face à l'enseignant. "Les conséquences de ce partenariat enseignant - AESH non formalisé, mais plutôt égalitaire repose donc sur le bon vouloir, la coopération et des régulations fréquentes et informelles" (Lesain-Delabarre, 1995).

Sur le terrain, nos MAT nous ont indiqué qu'elles manquaient de temps de communication avec les AESH, pour expliquer les activités, les objectifs et débriefer, elles sont obligées de prendre sur leur temps de classe si elles veulent le faire. Elles aimeraient avoir ce temps afin de mettre à profit au mieux cet accompagnement essentiel pour les élèves.

3.3.4. Avec les collègues

Cette relation est si importante dans le métier d'enseignant qu'elle est le sujet de deux des compétences du référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation :

- La compétence n°10 : Coopérer au sein d'une équipe
- La compétence n°11 : Contribuer à l'action de la communauté éducative

"Les échanges entre les enseignants peuvent être décrits à partir de différents termes plus ou moins interchangeables : collaboration, concertation, coopération, coordination, collégialité, travail d'équipe". (Dupriez et al., 2007). "Les pratiques collectives des enseignants peuvent varier en allant d'un simple échange d'informations à la conception et à la mise en œuvre d'une activité professionnelle commune" (Barrère, 2002). Cette collaboration des enseignants doit permettre de résoudre collectivement des problèmes liés au contexte local. "Elle doit par exemple permettre de soutenir et d'encourager les collègues en difficulté en leur transmettant des connaissances, des savoir-faire, des façons de faire pour surmonter les obstacles" (Lessard et al., 2009).

Lessard, Canisius Kamanzi et Larochelle (2009) mettent en évidence "deux types de ressources qui influencent fortement l'intensité du travail collaboratif des enseignants au sein de l'établissement : la préoccupation pédagogique des enseignants c'est-à-dire les inquiétudes, soucis, questionnements, problèmes liés à l'impact de leur enseignement (sur l'apprentissage des élèves, leur socialisation, la gestion de classe, etc.) puis le sentiment de compétence des enseignants. Les auteurs montrent en effet que ce dernier nourrit l'estime de

soi et la confiance aux autres et par conséquent a un effet sur l'intensité du travail collectif des enseignants".

En questionnant nos MAT, nous nous sommes rendues compte de l'importance de ce travail en collaboration et d'une réelle entente entre l'équipe enseignante. Que ce soit pour le bien-être des élèves ou pour leur propre bien-être, elles ont toutes construit des relations saines, de soutien et d'entraide avec leur collègue. Elles ont aussi souligné le fait que les collègues sont les personnes avec qui nous passons le plus de temps dans la semaine, il est donc primordial d'entretenir de bonnes relations avec elles.

3.3.5. Avec l'inspecteur

L'éducation nationale tout comme d'autres institutions impose un contrôle "régulier" de l'exercice professionnel. Au sein du premier degré, c'est un inspecteur de l'Education Nationale (IEN) qui se charge de vérifier les missions des enseignants et veiller à ce qu'ils respectent les programmes, les horaires d'enseignement. Il évalue aussi leur qualité pédagogique à travers l'observation d'une séance d'enseignement ainsi qu'un entretien.

La relation hiérarchique inspecteurs-inspectées suscitent des phénomènes psychoaffectifs qui débordent largement de l'aspect fonctionnel. Gérard Mendel établit notamment une hypothèse, celle que la figure de l'inspecteur puissant renvoie les enseignants à des phénomènes très régressifs. Dès que l'inspecteur/rice a annoncé sa venue, les enseignants évoquent un état d'inquiétude, voire d'angoisse. Cet aspect est confirmé par quatre de nos MAT (MAT 1, 2, 5 et 6) pour qui l'annonce de l'arrivée de l'inspecteur et les récits dramatiques des collègues créent une atmosphère d'inquiétude, de stress, d'angoisse. Les MAT 3 et 4 ont un discours très différent, elles ont ressenti du stress lors de la première inspection mais n'en ressentent plus depuis, elles ont appris à avoir confiance en ce qu'elles mettent en place dans leur classe. Pour elles, c'est la clef pour réussir son inspection, il faut montrer que nous avons confiance en ce que nous faisons et ne pas hésiter à innover et proposer des séances qui changent de l'ordinaire. En effet, les inspecteurs sont des personnes comme les autres, leur proposer des nouveautés peut être un bon point pour les intéresser.

La majorité des enseignants jugent cette forme d'évaluation, qui vient tous les quatre ou cinq ans pendant un temps très court, peu représentative du travail au long terme qu'est la gestion d'une classe durant une année scolaire. Le rapport ne reflète pas toujours la séance

que l'inspecteur est censé avoir observée. Certaines enseignantes ont l'impression qu'il se fonde sur des notes imprécises, qu'il ne repose pas sur une grille d'observation ou des critères d'évaluation précis et clairement énoncés.

3.3.6. Avec les autres acteurs de l'école

Les partenaires que nous serons les plus amenés à rencontrer sont les employés de la mairie ainsi que ceux de l'éducation nationale. Nous pouvons ici faire référence à la compétence n°13 du référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation que nous avons cité plus haut. Avec nos MAT nous avons surtout discuté de la relation avec le réseau d'aide proposé par l'éducation nationale. Elles ont toutes l'impression d'être délaissées par ce réseau qui est pourtant un élément essentiel pour le bien-être des élèves. En effet, les enseignants ne sont pas armés pour faire face à toutes les difficultés que les élèves peuvent rencontrer, et le réseau est censé pallier cela. Pour nos MAT, les personnes du réseau ne sont pas assez nombreuses par rapport au nombre d'enfants qui ont besoin de leur aide. Pour le reste des acteurs, les animateurs, les orthophonistes, la mairie etc, elles ont très peu de contacts avec eux. Pourtant, plusieurs chercheurs affirment que le fait de développer des pratiques entre les professionnels de l'éducation de manière collaborative favorise le développement professionnel des intervenants scolaires (Dionne, 2003 ; Thurler & Perrenoud, 2005) et ainsi permet une plus grande efficacité des interventions. Il serait donc bénéfique pour les enfants d'avoir plus de liens avec ces acteurs.

3.3.7. Avec les élèves

Nous l'avons vu précédemment il est important d'instaurer une relation pédagogique de qualité avec les élèves pour obtenir un climat de classe favorable aux apprentissages. Voici les différents aspects décrits par Bourbao et Ramond en 2020 ayant un impact sur la relation pédagogique liant les élèves et l'enseignant :

- La clarté de la communication
- Le respect de chacun
- L'attention
- La bienveillance : nous retrouvons ici l'un des principaux adjectifs caractérisant l'enseignante idéale dans notre société d'après notre enquête.
- La supervision des interactions sociales dans la classe

- L’autorité
- L’enthousiasme

Ces différents aspects sont à travailler autant à travers la communication non verbale qu’à travers la communication verbale. En ce sens, Bourbao et Ramond (2020, p.117) expliquent qu’ “un enseignant efficace utilise un répertoire d’actions variées (...). Les techniques de communication non verbale sont à la fois économiques, discrètes et très efficaces". Nous remarquons alors à travers cette situation qu’il ne faut pas minimiser l’importance de nos gestes, de nos actions, de notre posture car ils vont jouer un rôle aussi important voire plus important que notre parole dans la relation avec nos élèves. En effet, nous pouvons faire comprendre beaucoup de choses à nos élèves à travers notre regard et nos expressions, nous en avons fait l’expérience en stage en pratiquant mais aussi en observant le travail de nos MAT.

La communication verbale est bien sûr au cœur de cette relation pédagogique, pour nos MAT ce qui est très important dans cette communication est de moduler leurs voix lorsqu’elles s’adressent aux élèves. En effet, elles vont modifier leur intonation en fonction des attentes et du message qu’elles veulent transmettre aux élèves.

En ce qui concerne le contact physique avec les élèves, les gestes affectifs, nous nous sommes aussi posé la question de la distance à instaurer avec les élèves. Nos MAT nous ont répondu : les MAT 3 et 5 trouvent très important de faire la transition entre la famille et l’école par le contact physique, elles nous ont précisé que le terme “maternelle” n’est pas anodin. LA MAT 1 partage cette vision, mais depuis le covid elle a diminué les contacts physiques. Pour toutes ces enseignantes de maternelle, il est important de réguler ces moments, de poser un cadre et des règles à ces moments affectifs. La MAT 2 n'hésite pas a avoir du contact physique avec les enfants tout en respectant l’espace de chacun. Pour la MAT 4 le rôle de l'enseignante n’est pas de materner les enfants, elle limite au maximum les gestes affectifs, elle utilise plutôt la parole.

Nous observons que ce rapport au contact physique dépend des personnalités des enseignantes, mais aussi de l'âge des élèves et donc de leur besoin, nous remarquons que nos MAT de maternelle sont beaucoup plus enclins à laisser de la place aux gestes affectifs que nos MAT d’élémentaire.

3.3.8. La gestion des conflits

Pour Henri Wallon (1976), les conflits ont un rôle fondamental dans le développement psychologique de l'enfant.

Selon Bernadette Bayada, Anne-Catherine Bisot, Guy Boubault et Georges Gagnaire (2004), les conflits sont classés selon trois catégories". Le premier étant le conflit psychique qui se caractérise par un affrontement à propos de choix, de décisions mais qui ne concerne que la personne avec elle-même. Ce type de conflit est peu présent à l'école. Dans un second temps nous avons les conflits interpersonnels, ces conflits mettent en opposition deux personnes qui ne s'entendent pas. Dans les écoles, ce type de conflit est présent et se caractérise par des disputes, des insultes, ce qui peut également entraîner des bagarres (Bayada et al., 2004). Pour plusieurs de nos MAT, ce type de conflit est résolu avec la mise en place du message clair. Cette technique s'apparente à la communication non violente, lorsque les élèves ont un conflit, ils doivent dire clairement à l'autre la raison de leur mal-être et lui demander ce qui pourrait résoudre ce problème, souvent ce sont des excuses. Le fait de verbaliser permet de désamorcer le conflit et la plupart du temps sans l'aide d'un adulte. Enfin, nous avons des conflits intergroupes qui opposent des groupes de personnes qui ont une forte référence identitaire qui masque les "individualités", à l'école nous pouvons parler de "groupes" ou de "clans". Les conflits sont souvent causés par des causes sociales, culturelles ou encore ethniques. La communication est pour toutes nos MAT le meilleur moyen pour régler les conflits. Plusieurs dispositifs de gestion de conflit en passant par la communication non violente existent, les messages clairs, la médiation par les pairs et les conseils d'enfants.

3.4. Conclusion

Cette partie nous a permis de faire le lien entre les réponses de nos MAT aux entretiens et donc à nos interrogations et à des connaissances théoriques. Nous remarquons que souvent, les recherches sont en accord avec les réponses et les pratiques de nos MAT.

Conclusion

Nous arrivons à la fin de ce mémoire qui a été un travail riche en rencontres et en réponses. Nous le voulions humain, personnel et ouvert pour pouvoir répondre à notre problématique avec de nombreux points de vue. Bien sûr, nous sommes conscientes que tous les points n'ont pas été abordés, le métier d'enseignant est un métier riche avec de multiples aspects mais nous avons traité ceux qui nous semblaient les plus pertinents par rapport à nos interrogations. Pour conclure ce mémoire collectif, il nous semblait important de laisser à chacune un moment pour s'exprimer et répondre personnellement à notre problématique : Quelle enseignante ai-je envie d'être ?

Toujours dans cette idée de discussion, nous avons répondu à cette question individuellement puis nous avons confronté nos points de vue pour obtenir la version finale de notre réponse personnelle.

Manon

L'enseignante que j'ai envie d'être varie les cycles et les niveaux :

Nous avons vu que certaines de nos MAT avaient des préférences de cycle qu'elles avaient même fait le choix pour certaines de ne jamais prendre en charge des cycles 1. Pour ma part, en vue des stages que j'ai réalisés dans chaque cycle et des rencontres que j'ai faites, je n'ai pas de préférences ni de niveaux qui me dérangent. Je pense cependant que dans ma carrière j'aurai des envies de changements, en effet j'ai tendance à vite me lasser et c'est en partie pour la polyvalence que j'ai choisi le métier de professeur des écoles.

L'enseignante que j'ai envie d'être est organisée, ritualisée, ouverte d'esprit et intégrante :

En ce qui concerne l'organisation spatiale de ma future classe, je pense que ce que je retiens de notre analyse est qu'il faut qu'elle soit au service de notre travail avec les élèves et de leurs apprentissages. Il faut réellement se servir de l'espace comme d'un outil facilitant la mise en place des situations que nous proposons aux élèves. La création d'espaces associés à des activités me semblent intéressantes à mettre en place pour travailler l'autonomie des élèves.

Pour l'organisation temporelle, j'ai été vraiment rassurée de voir comment nos MAT fonctionnaient: réaliser un emploi du temps ritualisé me semble être une option autant rassurante pour moi, pour la réalisation de ma programmation, que pour les élèves qui pourront développer la notion de temps.

L'utilisation de supports variés et notamment de manuels a aussi éloigné certaines de mes craintes, en effet à l'INSPE, au cours de notre formation j'ai eu l'impression que nous devions créer toute notre séance de toute pièce. En allant sur le terrain, j'ai pu découvrir des outils très intéressants qui pourront venir me soutenir surtout en début de carrière dans la préparation de mes séances. Ce que je veux surtout, c'est être ouverte à toutes les méthodes et courants dans lesquels je pourrai prendre des idées pour aider au mieux mes élèves. Je veux garder l'esprit ouvert à tout, et ne pas focaliser sur un courant ou sur une méthode, je pense que c'est important pour réussir à s'adapter à tous les élèves.

Je mettrai en place des rituels dans ma classe surtout en début et en fin de journée, je pense que c'est important pour que les élèves fassent la transition entre le cadre extérieur et l'école. Pourquoi ne pas mettre aussi en place de courts rituels à chaque entrée en classe pour une mise au travail spontanée. Je pense que les rituels sont un très bon outil pour se remettre dans le cadre de la classe. Ces rituels sont importants pour mettre en place un cadre sécurisant, donc ce qui est intéressant, c'est de les faire évoluer avec les besoins de la classe tout au long de l'année.

Enfin, ce qui me semble important, c'est de réussir à ce que tous mes élèves se sentent intégrés dans ma classe notamment du point de vue des apprentissages, en permettant à chacun d'atteindre les objectifs fixés en mettant en place les outils de différenciation adaptés. Ce ne sera pas la partie la plus simple, mais en tout cas je ferai au mieux pour que chaque élève se sente accompagné et non délaissé.

<u>L'enseignante que j'ai envie d'être est joyeuse, empathique, juste, attentive et dans la communication :</u>

Les valeurs que je veux transmettre sont celles du vivre ensemble alors il me semble essentiel de moi-même les suivre pour les inculquer à mes élèves. Je pense que ce qui est important c'est de rester soi-même dans sa classe, j'aime rire et faire rire: travailler dans la bonne humeur me semble être primordiale. Un autre aspect important : c'est de montrer à mes

élèves qu'on peut se faire plaisir en travaillant et pour cela j'aimerai mettre en place des séances, des projets en lien avec des sujets que j'aime, auxquels je suis sensible. Il est essentiel à mon sens de se faire plaisir au travail.

Instaurer un climat de classe dans lequel mes élèves se sentent bien et en sécurité me semble primordiale. Je veux réellement instaurer une relation de confiance. Ce qui me semble le plus important c'est de rester toujours dans la bienveillance et dans la justesse. Je veux que chacun se sente écouté et surtout que ceux qui ont eu un comportement négatif comprennent et apprennent par des « sanctions » utiles dans leurs apprentissages. Pour moi, l'erreur dans le comportement est comme l'erreur dans les apprentissages, il faut sans servir pour rebondir dessus et créer des situations d'apprentissages à travers des débats par exemple où des écrits.

L'enseignante que j'ai envie d'être est humaine et émotive :

Pour toutes les types de relation que nous avons traités dans ce mémoire, ce que je retiens c'est ce qu'il ne faut pas oublier que ce sont des relations humaines. Ces relations sont toutes au service des apprentissages et du bien-être de nos élèves, alors il faut essayer d'avoir des relations saines et qualitatives avec le maximum de nos partenaires de travail. Bien sûr, pour mon bien-être personnel en tant que personne c'est essentiel d'avoir un entourage sain autour de soi pour supporter les responsabilités et la charge mentale qu'engendre ce métier.

Au cours de ma formation, j'ai participé à un atelier sur la communication non violente dans lequel j'ai fait un réel travail sur la lecture des émotions et j'ai compris que c'était essentiel dans notre métier. Détecter les émotions chez nos élèves et les souligner avec eux peut permettre de débloquer de nombreuses situations et de comprendre leurs besoins. Verbaliser les émotions et nos besoins c'est important, je veux transmettre cela à mes élèves. Dans la gestion des conflits par exemple, je pense utiliser les messages clairs.

Malgré tout je pense que l'enseignante que je serai sera anxieuse :

Je serai une enseignante qui me mettra assez facilement la pression, au début en tout cas avant de prendre de l'assurance en ce que je fais et en ce que je propose. Les parents des élèves sont aussi une source d'anxiété chez moi, je pense que c'est surtout la peur du jugement mais j'espère que c'est quelque chose que je réussirai à maîtriser dans le temps.

Mon anxiété entraînera peut-être un envahissement de mon temps personnel par mon travail, je veux être une enseignante qui se garde du temps pour elle parce que je pense réellement que c'est essentiel mais au début j'aurai beaucoup de mal à décrocher.

Pour finir, ce mémoire m'a permis de me rassurer sur beaucoup de points, ma vision de l'enseignante idéale n'a pas changé mais elle s'est précisée, il m'a permis d'approfondir mon point de vue.

Salomé

Comparé à notre première discussion, je dirais que ma vision d'aujourd'hui reste dans la même lignée mais s'est précisée. En effet, notre recherche m'a permis d'apporter des réponses à certaines de mes questions, reprenons ces différents points.

Tout d'abord, concernant les méthodes pédagogiques, comme nos MAT, je ne pense pas suivre un courant pédagogique en particulier mais m'inspirer de plusieurs comme les méthodes Montessori, ou de Céline Alvarez par exemple. Aussi, nos MAT nous ont montré de nombreux outils, cela a été rassurant pour moi d'observer la facilité d'en trouver et la variété de ceux-ci.

Au niveau de l'organisation spatiale, j'aime l'idée que les enfants puissent circuler librement dans la classe, qu'il n'y ait pas forcément de places attribuées, ni de rangs strictes. Je considère cette modalité comme un outil d'enseignement et j'aimerais donc la mettre au service des élèves et des apprentissages. Je souhaiterais qu'il y ait des espaces distincts avec des fonctionnalités et des modalités de travail différentes.

Je souhaite varier les modalités de travail au maximum, créer des groupes homogènes lorsque mes objectifs l'imposent mais privilégier des groupes hétérogènes.

Concernant les rituels, j'aimerais les généraliser car ils instaurent un cadre sécurisant et permettent une transition entre deux moments comme le cadre familial et le cadre scolaire par exemple. En revanche, je n'imagine pas des rituels identiques tout au long de l'année, j'aimerais qu'ils soient des moments d'apprentissage mais qu'ils évoluent et varient tout en restant ludiques.

Je souhaite aussi instaurer un cadre pédagogique souple avec des apprentissages explicites et diversifiés afin de favoriser la différenciation et ainsi permettre à tous les élèves d'accéder aux savoirs.

Ensuite, concernant la métacognition de ma pratique, je souhaiterais que l'humour ait toute sa place dans les échanges, je trouve que c'est une forme d'esprit importante à développer chez les enfants qui aiment interagir dans ce registre spontané. Tout de même, cela impose un cadre bien défini et des limites à préserver. Ainsi, dès le début de l'année, un cadre et un climat propices à cet espace de l'humour devra être clarifié : qu'il soit sécure, respectueux, détendu, avec de l'entraide, de la communication et que ce soit libre et vivant. Mes priorités sont que les élèves se sentent en sécurité avec moi ainsi qu'au sein de la classe et qu'il y ait un respect et une confiance mutuelle. Une fois que ce sera intériorisé et stable, nous pourrons ensemble nous permettre d'aller un peu plus loin dans la relation.

Je conduirai ma classe avec autorité et néanmoins justesse et bienveillance. Comme je l'ai vu avec certaines de nos MAT, la confiance, le respect ainsi que la connaissance et l'approbation des règles peuvent suffire à encadrer et accompagner des élèves. Plus les règles de classe seront justes et expliquées, mieux elles seront acceptées et intégrées. C'est pourquoi je définirai les règles avec eux en début d'année. Et pourquoi pas, si l'âge le permet, organiser un débat sur ce qu'est « un bon élève » et ce qu'est « une bonne enseignante » pour ainsi définir nos rôles pour l'année. Si les règles ne sont pas respectées, je souhaite utiliser des sanctions éducatives, afin qu'ils réparent ce qu'ils ont pu faire, que la sanction soit en lien avec la faute. Aussi, pour gérer les conflits, j'aimerais mettre en place la médiation par les pairs ainsi que des conseils d'enfants. Je n'ai pas eu l'opportunité d'observer l'efficacité des messages clairs mais cette méthode m'intéresse aussi et pourrait être complémentaire.

A propos de l'impact de nos représentations sur les élèves, je pense qu'avoir des "a priori" est inévitable. Cependant, connaître "l'effet Pygmalion" et son impact me permet d'augmenter ma vigilance sur les conséquences que peuvent avoir mes représentations de chaque enfant. En tant qu'enseignante, je pourrai agir sur mes actions et donc sur ce que je projette sur les élèves, ainsi j'essaierai de remettre en question mes attentes et de ne pas les diminuer. Je veux croire en tous mes élèves et qu'ils le ressentent.

Grâce aux échanges avec nos MAT, je suis rassurée au sujet des inspections. En effet, j'ai compris qu'au cours d'un entretien de carrière, l'inspecteur ne peut avoir aucun impact

négatif sur notre carrière, il a seulement le pouvoir d'avancer la date d'une augmentation de salaire. Le seul impact négatif qu'il puisse avoir c'est sur le moral. Je vois maintenant cet entretien comme une manière de présenter son travail et une opportunité d'échanger sur nos pratiques afin d'évoluer et de progresser.

Enfin, concernant les relations , que ce soit avec les parents, avec les collègues, les élèves ou les autres acteurs de l'école, j'aimerais être dans la communication, la compréhension, l'écoute, l'empathie, la bienveillance ; être dans l'entraide et non pas dans le jugement. Je ferai tout pour entretenir les meilleures relations possibles avec toute la communauté éducative. Malgré tout, nous sommes tous humains, les relations sont complexes et nous ne pouvons pas tout contrôler. Je souhaite vraiment exercer dans un cadre sain, c'est ce qui me permettra de supporter la charge mentale et de m'épanouir. Je veux aussi être capable de demander de l'aide si besoin, car malgré les conseils rassurants de nos MAT, je ressentirai sûrement une forme de pression en début de carrière.

Ma vision de ce que je considère comme ma mission dans ce métier, ce qui m'anime, est ce qui a le plus évolué au cours de cette recherche. Je veux, à travers les apprentissages, mon accompagnement, le climat de classe et tout ce que nous pourrons mettre en place au long de l'année, éveiller les consciences des élèves, contribuer à leur chemin vers l'autonomie, la liberté de penser et d'agir et ainsi contribuer à leur épanouissement. J'aimerais être une personne qui leur permet d'accéder aux apprentissages tout en les aidant à construire la confiance et l'estime de soi : bref, je veux être une accompagnatrice. Pour eux comme pour la classe, il est important que les élèves soient capables de travailler en autonomie, j'aspire à une classe où chacun est responsable de soi et du bon fonctionnement du groupe. Ainsi, je pourrai me permettre d'aller voir plus longuement certains élèves ou leur proposer une activité partagée. J'imagine une organisation assez libre où tout le monde ne fait pas forcément la même chose en même temps, mais à son rythme. Aussi, je vois la classe comme une "mini société", dans laquelle chacun à sa place, un rôle à jouer et son mot à dire.

Au travers de mon enseignement, je souhaite transmettre l'empathie, la compréhension, le vivre ensemble, la bonne humeur et le goût de l'effort.

Pour finir, je souhaite moi aussi me faire plaisir dans le choix de mes enseignements et de mes méthodes, je veux me sentir libre, m'adapter, tout en suivant les recommandations et les programmes.

Voici l'enseignante idéale que je souhaite devenir. Malgré tout, je sais que je ne pourrai pas devenir d'emblée cette enseignante mais je souhaite essayer de m'en rapprocher au maximum tout au long de ma carrière.

Aussi, avec le système scolaire actuel (les effectifs, la taille des classes, les manques de moyens…) il ne me semble pas évident d'organiser sa classe idéale. Exercer ce métier me tient vraiment à cœur, alors même si les conditions actuelles ne s'y prêtent pas toujours, ma motivation, elle, saura porter mes élèves.

Emmanuelle

Longtemps je me suis posée la question : quelle enseignante souhaiterais-je être plus tard ?

J'apprécierais être une enseignante idéale et exemplaire mais tout en étant à la fois consciente et proche de la réalité. Tout d'abord, l'important pour moi est d'être bienveillante et à l'écoute des élèves. Le rapport avec eux est le plus important et ce dès le début d'année pour instaurer une relation de confiance ainsi qu'un bon climat de classe permettant de se faire respecter. En effet, l'ambiance qui règne dans une classe est importante, j'aimerais que les enfants soient capables de travailler en silence tout en laissant de la place à la discussion afin de partager leurs idées.

En premier lieu, concernant les méthodes pédagogiques, j'aimerais que ma classe soit fonctionnelle à la fois pour moi mais également pour les élèves. J'aimerais selon mon niveau de classe que la disposition des tables puisse être également par îlots pour favoriser le travail en groupe. Les rangs strictes me paraissent moins adaptés. L'organisation temporaire de ma classe serait ritualisée, cela permet un côté rassurant pour l'élève. C'est en revanche une habitude à prendre dès le début d'année. Je pense qu'il est important de proposer des rituels pour délimiter un cadre, par exemple au cycle 3, j'aimerais les proposer en anglais, chose à laquelle je n'aurais jamais pensé avant d'effectuer mon stage du second semestre pendant lequel j'ai pu observer ma MAT le mettre en application. Je trouve que c'est une bonne idée de les faire dans une autre langue, cela permet de proposer une culture différente de la culture française.

Par ailleurs, pour les méthodes pédagogiques je pourrai m'inspirer de plusieurs courants pédagogiques, je ne veux pas en suivre un en particulier. Je ne peux pas dire si je le ferai ou non car lors de mes stages je n'ai vu aucune enseignante suivre un courant pédagogique telle que la pédagogie Freinet par exemple, je ne peux donc pas dire si cela m'inspirera ou non. Ce que je retiens, c'est que nos MAT nous ont également dit de ne pas hésiter à s'aider des ressources qui nous sont mises à dispositions, notamment des livrets pédagogiques et des manuels.

Concernant les apprentissages : j'aimerais laisser la place « à l'erreur » au centre de ceux-ci et surtout que les élèves n'aient pas « peur » de se tromper lorsqu'ils sont interrogés ou qu'ils n'aient pas peur des critiques des autres élèves. Je souhaiterais mettre quelques affiches dans ma classe sur le fait qu'on ait le droit de se tromper etc… En tant qu'enseignante, j'aimerais développer l'autonomie des élèves, en effet l'idée est de pouvoir être comme un « électron libre ». Cela me permettrait d'observer les élèves, d'avoir un point de vue extérieur et ainsi observer par exemple les élèves qui éprouvent des difficultés.

Je souhaiterais trouver rapidement la méthode la plus efficace possible pour transmettre efficacement les savoirs. J'aimerais aussi pouvoir apporter de l'aide à tous les élèves qui rencontrent des difficultés, un obstacle, trouver une solution pour les aider à les surmonter. J'aimerais pouvoir être dynamique tous les jours et leur transmettre un maximum de savoirs et d'outils pour la suite de leur vie. Ce que je considère comme le plus important, est surtout de pouvoir donner du sens aux enseignements pour faciliter l'apprentissage des élèves. Être pédagogue avant tout. L'important en tant qu'enseignante est également de pouvoir mettre en place la différenciation pour accompagner au mieux les élèves dans leurs apprentissages et leurs progrès et c'est ce à quoi je voudrais en priorité prêter attention.

J'aimerais pouvoir élaborer des groupes parfois hétérogènes et parfois homogènes selon les apprentissages, pour que la transmission de savoir soit la plus efficace possible. Il est important d'établir des groupes parfois nous-même pour que tous les élèves se rencontrent et que les groupes ne soient pas toujours identiques.

Pour moi l'autorité se pose en début d'année lorsque les règles de vie sont rédigées et le premier mois qui suit la rentrée est décisif pour l'instaurer, de façon à se faire respecter tout en laissant les enfants s'exprimer. Je suis une personne entière, et je pense qu'il est indispensable d'avoir de l'humour, il faut que cet humour soit également propice aux

apprentissages, je me dis que cela renforce la relation de confiance qui est établie avec les élèves.

Je pense que lorsque j'aurai ma classe, j'aurai une voix plutôt posée ce qui sera j'espère propice aux apprentissages et à un bon climat de classe. J'espère que j'aurai une autorité naturelle comme lorsque j'ai observé ma MAT en stage. J'aimerais être une professeure disponible et à l'écoute des élèves, je pourrai facilement m'exprimer avec eux et les rassurer que cela soit physiquement ou oralement, je n'aurai pas peur de rassurer un élève car j'aime le contact avec les enfants. Les MAT que j'ai pu rencontrer m'ont confirmé que ce n'était pas déplacé d'avoir un geste affectif, au contraire, et que c'était ce qu'elles faisaient elles-mêmes.

Concernant la gestion des conflits : grâce à ce que j'ai pu observer en stage j'aimerais mettre en place les messages clairs ainsi que les conseils d'enfants au sein de ma classe.

Concernant la notion des "a priori" ils sont inévitables, il faut réussir à s'en détacher car une MAT m'a dit que les élèves peuvent changer entre début septembre et les mois suivants. Être une enseignante qui réussit à se détacher rapidement des "a priori" que je me suis fait en voyant les élèves en début d'année par exemple.

Je veux être une enseignante qui ne porte pas de jugement de valeurs concernant la maturité et le niveau de chacun. J'aimerais surtout réussir à m'adapter à chaque élève car tous les ans les élèves sont différents, ils ont chacun leur histoire et j'aimerais essayer de comprendre comment ils fonctionnent. J'ai cependant une appréhension : l'accueil d'élèves à besoins très spécifiques au sein de ma classe. J'aimerais à la fois pouvoir l'accueillir, mais je sais que je n'ai pas les outils, les clés et les bonnes méthodes en main pour qu'il soit épanoui à la fois dans les apprentissages mais aussi au sein de la classe. Je douterai de moi alors que ce n'est pas forcément de mon ressort, nous n'avons pas de formation sur les caractéristiques de certains élèves que nous rencontrons en classe. En tant que future enseignante je désirerais accueillir des élèves qui relèvent de besoins spécifiques s'il y a des protocoles de mis en place derrière et s'il y a une ou des formations pour les enseignants, mais le système éducatif actuel ne le permet pas.

Ce mémoire m'a à la fois apporté des réponses à certaines de mes inquiétudes mais m'a permis de prêter plus attention à certains points : notamment la relation avec les parents, il faut réussir à garder sa posture d'enseignante même si nous voulons apporter une aide à un

élève ou à ses parents car des « dérives » peuvent subvenir et cela peut nous toucher personnellement par la suite. Pour mon début de carrière, je souhaiterais que cela se passe au mieux avec les collègues ainsi que les parents. Le fait qu'on soit de jeunes enseignantes amènera sans doute des remarques, un jugement de la part de certains parents. Il est important que les relations soient saines et qualitatives et surtout qu'elles soient au service des apprentissages. Entretenir une relation saine permet à nous aussi, en tant qu'enseignante, de se sentir bien et de créer une confiance. En maternelle, il est important d'avoir une relation bienveillante avec l'ATSEM car c'est une personne qui est présente à l'année et si la relation n'est pas cordiale les élèves ressentent cette tension ce qui peut influer sur le climat de classe par la suite.

Je voudrais être une professeure qui puisse transmettre à ses élèves les valeurs suivantes : la confiance en soi, la bienveillance, l'envie d'apprendre, l'entraide, le droit à l'erreur et le goût de l'effort. Ce sont des valeurs qui sont pour moi les plus importantes et ce sont celles qui me représentent le mieux également. Il est important que ces valeurs soient ancrées en nous pour que nous puissions les transmettre au mieux par la suite. Mon parcours, qu'il soit scolaire ou sportif m'a permis d'atteindre ces valeurs que je souhaite à mon tour inculquer. Il est important de suivre sa personnalité, d'être en cohérence avec nous-même et de rester soi-même.

J'essaierai de m'entourer de personnes et de collègues qui me pousseront vers le haut pour bénéficier d'un cadre professionnel sain et pouvoir supporter la charge mentale notamment en début de carrière car, je n'aurai pas tous les outils en main comparé à des enseignants qui exercent depuis un certain temps.

Aussi, j'aimerais surtout réussir à séparer distinctement ma vie professionnelle de ma vie privée.

Je pense qu'au fur et à mesure des années nous prenons forcément confiance en nous. Aucune année ne se ressemble et c'est ce que j'aime dans ce métier car nous devons être en perpétuelle adaptation.

J'aimerais surtout que les élèves arrivent dans ma classe en ayant le sourire et qu'ils soient surtout contents d'y venir. Si j'avais des enfants, ma vision serait certainement différente de celle que je viens d'évoquer, car les priorités changent forcément.

Chacun à sa vision de l'enseignant(e) idéal(e) qu'il ou qu'elle voudrait être… Ce mémoire m'aura permis de peaufiner, d'enrichir mon point de vue et de confirmer la posture d'enseignante que je souhaitais avoir avant de débuter cette réflexion et que je souhaite maintenir pour mon futur professionnel.

Bibliographie

- Akkari, A., & Changkakoti, N. (2009). Les relations entre parents et enseignants. *La revue internationale de l'éducation familiale*, *25*(1), 103. https://doi.org/10.3917/rief.025.0103
- Allenbach, M. (2015). Intervenir à l'école: les défis de la collaboration. *Revue Suisse de pédagogie spécialisée, 1*, 21-28
- Allenbach, M. (2015). Diversité des pratiques et construction des rôles des intervenants à l'école. Dans J.-C. Kalubi et L. Gremion (dir.), *Intégration/Inclusion scolaire et nouveaux défis dans la formation des enseignants* (p. 103-126). Montréal, Québec : Éditions Nouvelles AMS.Beaumont, C., Lavoie, J. et Couture, C. (2010). *Les pratiques collaboratives en milieu scolaire : cadre de référence pour soutenir la formation.* Québec, Québec : Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire-CRIRES, Université Laval.
- Amigues, R., & Zerbato-Poudou, M. (2007). *Comment l'enfant devient élève*. Retz.
- Astolfi, J. P. (1997). *L'erreur, un outil pour enseigner*. ESF.
- Bayada, B., Bisot, A., Boubault, G., & Gagnaire, G. (2004). *Conflit, mettre hors jeu la violence*. Chronique Sociale.
- Bertrand, M., & Merri, M. (2015). Les fonctions du rituel scolaire selon différentes sciences humaines et sociales. *Recherches en éducation*, *HS8*. https://doi.org/10.4000/ree.9777
- Bourbao, M., & Ramond, F. (2020). *Premières années d'enseignement*. Retz.
- Brun, J. (2008). La reconnaissance au travail. *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, 12, 26-26. https://doi.org/10.3917/gdsh.447.0026
- Curonici, C., & Mc Culloch, P (1997). *Psychologues et enseignants : regards systémiques sur les difficultés scolaires.* Persée. p. 169-170
- Dulaurier, P. (2018). *La relation enseignant(e) - ATSEM ou la complexe mise en œuvre d'un travail en collaboration.* (mémoire de master meef 1er degré, ESPE Languedoc-Roussillon). DUMAS (02046477)
- Durand, M. (2002). *L'enseignement en milieu scolaire*. Presses Universitaires de France - PUF.
- *Formation des enseignants - Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*. (2013, 18 juillet). Ministère de l'Education Nationale

de la Jeunesse et des Sports. Consulté le 20 avril 2022, à l'adresse https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm?cid_bo=73066

- Fray, A. M., & Picouleau, S. (2010). Le diagnostic de l'identité professionnelle : une dimension essentielle pour la qualité au travail. *Management & Avenir*, *38*, 72-88. https://doi.org/10.3917/mav.038.0072
- Guimelli, C. (1999). Les représentations sociales. Dans *La pensée sociale* (p. 63-78). Presses Universitaires de France.
- Houlfort, N., & Sauvé, F. (2010, janvier). *Santé psychologique des enseignants de la fédération autonome de l'enseignement*. École nationale d'administration publique. https://depot.erudit.org/id/003212dd
- Lefeuvre, G. (2010, 1 novembre). *Les pratiques d'échanges informels des enseignants avec leurs collègues.*OpenEdition Journals. Consulté le 20 avril 2022, à l'adresse https://journals.openedition.org/tfe/1523
- *Les parents à l'École*. (2021). Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports. https://www.education.gouv.fr/les-parents-l-ecole-9899
- Lessard, C., Canisius Kamanzi, P. et Larochelle M. (2009). *De quelques facteurs facilitant l'intensification de la collaboration au travail parmi les enseignants : le cas des enseignants canadiens.* Revue Education et Société, 23, 59-77.
- Merton, R. K. (1948). The Self-Fulfilling Prophecy. *The Antioch Review*, *8*(2), 193-210. https://doi.org/10.2307/4609267
- Mosconi, N., & Heideiger, N. (2003). Des enseignantes face à des inspecteurs : une approche mendélienne du rapport d'autorité. *Revue française de pédagogie*, *142*(1), 45-53. https://doi.org/10.3406/rfp.2003.2930
- Mukamurera, J., & Balleux, A. (2013). Malaise dans la profession enseignante et identité professionnelle en mutation. *Recherche &amp ; formation*, *74*, 57-70. https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2129
- Petitjean, C., & Priego-Valverde, B. (2013). Pourquoi et comment faire de l'humour en classe ? Les représentations sociales de la compétence humoristique dans des interactions didactiques en Suisse romande. *Langage et société*, *n° 144*(2), 41-63. https://doi.org/10.3917/ls.144.0041
- Riopel, M. (2006). *Apprendre à enseigner : une identité professionnelle à développer*. Les presses de l'université de Laval.

- Rosenthal, R., & Jacobson, L. (2003). *Pygmalion in the Classroom : Teacher Expectation and Pupils' Intellectual Development* (Expanded éd.). Crown House Publishing.
- *Les valeurs de la République à l'école*. (2021, décembre). Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports. Consulté le 20 avril 2022, à l'adresse https://www.education.gouv.fr/les-valeurs-de-la-republique-l-ecole-1109

Annexes

Annexe 1 : Retranscription de notre première discussion

Salomé	Quelles sont vos attentes les filles dans ce métier ?
Manon	Je pense que le plus important, en tout cas pour l'instant parce que je ne me rends pas compte, c'est qu'il y ait une bonne atmosphère dans ma classe, c'est vraiment le truc que je veux absolument avoir. Je veux pas avoir une classe dans laquelle moi je ne me sens pas bien parce que mes élèves ne se sentent pas bien.
Emmanuelle	Oui.
M	Et aussi dans laquelle je sens qu'entre les élèves il y a des conflits, des choses qui ne sont pas réglées, des élèves qui ne se sentent pas à l'aise.
S	Ah oui ça c'est horrible, si tu as des élèves pour lesquels tu sais qu'ils ne se sentent pas bien dans ta classe, ils arrivent le matin ils ne sont pas bien …
M	J'ai envie qu'ils viennent à l'école et qu'ils aient l'air contents d'être dans cette classe et je pense que ça passe par pleins de choses.
S	Oui, au moins que chacun ait sa place.
E	Oui.
M	Les outils qu'on utilise, le matériel, par nos séances comment on les construit, il y a pleins de choses à réfléchir et pleins de choses à mettre en place pour que ça se passe au mieux, ça peut être compliqué dès la première année en tout cas de réussir à avoir tous les outils, toute les techniques tout ce qui se fonctionne pour que tout se passe bien.
E	Oui.
S	Oui.
M	Autant pour les apprentissages que pour leur ressenti.
E	Moi c'est de réussir à transmettre les savoirs.
S	Oui.
E	C'est je pense le plus important et c'est ce qui me tient le plus à cœur dans ce métier, c'est que je réussisse à trouver la bonne méthode pour leur transmettre le plus de savoirs possibles et de voir l'évolution tout au long de l'année.
S	Oui moi c'est ça aussi.
E	Et forcément du coup avoir un bon climat de classe ça c'est le plus important de se sentir bien dans sa classe mais aussi de se sentir bien avec les élèves que l'on a en face de nous.

S	Oui.
E	Et aussi prendre de la confiance ça c'est le point principal quand on veut être enseignante il faut que tu aies confiance en toi pour que les élèves te fassent confiance.
M	Ca j'ai un peu l'impression que ça va venir avec l'expérience et que du coup.
S	Que les élèves aient confiance en toi ?
M	Non que nous on ait confiance en nous.
S	Oui.
E	Oui.
M	Et encore je pense que chez certaines personnes cela ne vient jamais, je suis sur que dans l'école ou je suis si je demande à une des enseignantes si elle est fière et contente de son travail elle va dire non parce que pour elle.
E	Après, il y a toujours des choses à revoir.
S	Oui c'est clair.
M	Oui bien sûr, mais elle va toujours avoir peur de mal faire, avoir peur de plein choses parce qu'elle n'a pas confiance en elle.
E	Oui c'est sûr.
S	Après c'est un des aspects que moi j'aime bien dans ce métier, le fait que tu ne sois jamais au top, qu'il y ait toujours des choses à changer, à voir en fonction des élèves, que ça change tout le temps. C'est un des gros trucs qui me donne envie dans ce métier le fait que ce soit hyper changeant.
E	Oui.
M	Oui, carrément.
E	Il y a une constante progression dans le métier, il y a toujours à apprendre, les bulletins officiels tout ça ça change chaque année, les programmes etc. Donc il faut toujours… Il ne faut jamais s'appuyer sur nos acquis.
S	Oui c'est ça.
E	Ca c'est bien aussi.
M	Moi je sais que je m'ennuie vite donc je voulais pas un métier dans lequel je savais que j'allais me lasser.
S	Oui.
M	Et du coup la…
S	Il y a de quoi faire.

M	Tu passe de la TPS au CM2 c'est deux métiers hyper différents fin il y a des choses qui se ressemblent mais tu vois pas les mêmes choses, tu travailles pas du tout de la même façon et même si ta posture à toi reste la même, le contenu n'est pas du tout de le même et d'une année à l'autre on a des élèves complètement différents donc même si tu restes dans le même niveau tu ne fais pas deux fois exactement la même année.
S	Oui.
E	Oui, ce n'est jamais la même chose.
M	Il y a pleins de manières de rendre ton travail agréable.
E	Et puis tu peux toujours t'améliorer parce que si tu es en MS telle année et que tu es encore en MS l'année suivante et bah tu sais où tu as péché, là ou tu dois t'améliorer, là où c'était bien, tu te fais un jugement critique.
S	Tu changes de méthodes de travail, il faut se réadapter.
M	Oui.
E	Oui.
S	Mais moi du coup je pense que ce qui m'intéresse le plus dans le métier c'est transmettre des savoirs…
E	Moi aussi.
M	Oui moi aussi.
S	Fin c'est quand même le truc du métier…
E	Le truc principal.
S	Et après c'est de voir comme toi Emmanuelle, l'évolution des enfants de se dire que tu es avec des êtres humains et que tu es en train de leur apprendre pleins de choses et ça, ça leur sert après dans la suite de leur vie c'est cool. Et le fait que ce soient des humains, c'est hyper complexe ils ont chacun leur histoire, il y en a qui ont des problèmes, des besoins spécifiques alors malgré le fait que c'est hyper complexe, c'est super intéressant.
M	Le côté un peu social ?
S	Oui c'est sur ça m'intéresse.
E	Faire preuve d'adaptabilité aussi en fonction de chaque élève, prendre chaque élève avec son histoire, ses difficultés, ses lacunes, ses capacités, il n'y a aucun élève qui est pareil.
M	C'est aussi enrichissant pour nous je pense dans ton parcours de vie de rencontrer plein d'élèves.
S	Oui humainement tu vois tellement de personnalités différentes.

M	Même sans parler des élèves, les parents, les familles dans les petites écoles surtout, là je vois la PE que j'ai elle a eu toute la fratrie parce que il y a qu'une école et elle connaît hyper bien les parents parce que ça fait 10ans que les parents viennent tous les jours à l'école donc t'as des liens qui se créer avec pleins de gens c'est super cool.
S	Et en plus on pourrait penser que… En arrivant en maternelle, on pourrait penser que en observant on allait s'ennuyer et en fait au fur et à mesure, là cette semaine quand on est revenu je me suis dit c'est trop bien, c'est vraiment des êtres hyper complexes, ils ont déjà leur caractère, ils sont déjà hyper différents et c'est super intéressant parce qu'on ne va pas observer les mêmes différences à cette âge là qu'à un autre.
E	Après outre ce fait positif il y aussi la crainte des parents, la crainte des collègues.
S	En vrai, je ne le vois pas du tout comme une crainte parce qu'en vrai je pars du principe que ça va bien se passer.
M	Oui oui que ça va bien se passer.
S	Parce que pour l'instant on n'a pas d'expérience négative donc j'espère que ça se passera bien. Après je me dis que par exemple avec une ATSEM c'est compliqué quand on a quelqu'un dans sa classe et qu'on ne fonctionne pas pareil si on ne s'entend pas avec elle.
M	Parce qu'elle est omniprésente est en fait le problème c'est qu'elle peut carrément changer l'atmosphère de la classe.
S	Oui.
M	Et même changer ta manière d'apprendre aux enfants.
S	Oui.
E	Oui.
M	Parce que du coup si elle, elle a décidé qu'elle ne voulait pas suivre ce que toi tu as prévu et comment tu as prévu de le faire bah en fait elle le fait et tu ne peux rien faire sur le moment et surtout devant les élèves. C'est super délicat.
E	Oui, tu ne peux pas contredire un collègue ou voila une ATSEM, une AESH devant les élèves c'est pas possible.
M	Et puis, ce qu'il faut se dire aussi c'est qu'elle est là tout l'année.
S	Et même peut-être plusieurs années.
M	Oui donc en fait tu ne peux pas te permettre, il faut réussir à trouver une manière de redresser la barre vers ce qu'on a envie de faire sans la vexer ou créer un malaise.
E	Oui trouver les bons mots.
M	Oui et garder une relation saine c'est super important.
S	En fait, ce qui est compliqué je trouve avec l'ATSEM c'est qu'il n'y a pas de hiérarchie en fait c'est vraiment deux métiers complètement différents.

M	Chacune à sa vision.
S	En même temps il n'y a pas de hiérarchie et en même temps c'est quand même la PE qui donne les activités à l'ATSEM et qui lui dit quoi faire à pleins de moments.
M	Il faut que chacun trouve sa place.
S	C'est super compliqué, là par exemple dans mon stage la PE elle fonctionne particulièrement vu qu'elle fait les trucs Montessori et l'ATSEM était pas du tout habituée à ce fonctionnement là et du coup elle est arrivée elle connaissait pas, il a fallu un temps d'adaptation et maintenant ça se fait. Donc déjà il y a ça la manière de fonctionner et le temps d'adaptation parce que même pour l'ATSEM c'était dur parce que du coup elle connaissait pas elle savait pas quoi faire elle avait pas les réflexes et tout ça ça s'apprend surtout quand tu travailles plusieurs années avec quelqu'un.
M	Après c'est comme toute relation, il y a des choses qui se font naturellement mais les premiers temps ça peut être difficile. Surtout que nous on va être de jeunes enseignantes et du coup d'être avec une ATSEM qui va être plus âgé et donc plus expérimenté que nous et qu'a fait des années et des années de cycle 1…
S	Qui a vu plein de PE.
M	Forcément, elle, elle a une expérience qui est plus importante que la nôtre et nous on va arriver avec ce qu'on a envie de faire et c'est délicat parce soit elle va être hyper compréhensive et hyper bienveillante et dans ce cas là ça va super bien se passer parce que ça va nous aider,
E	Nous motiver.
M	Et enrichir notre année ou alors justement,
en choeur	Elle va vouloir commander, diriger.
M	Elle va vouloir prendre le dessus.
S	Et là ce serait un problème parce qu'en fait au final c'est quand même la PE qui donne le rythme et qui commande entre guillemet dans la classe.
M	Oui parce qu'en fait elle son travail,
S	C'est plus le quotidien.
M	Oui, le côté hygiène, le côté sanitaire, le côté activité manuelle.
S	Oui.
M	Elle est plus dans l'accompagnement de l'enfant et pas dans les apprentissages. Et ça peut être compliqué, c'est dur de trouver sa place pour elle comme pour nous de trouver un équilibre qui permet aux élèves d'être à l'aise et qui nous permet à nous de nous épanouir dans notre boulot.
S	Après je pense que pour moi ce qui serait le plus important avec une ATSEM ce serait qu'on ait la même vision du climat de classe.

E	Oui.
M	Oui.
S	Et de ce qu'on a envie de
E	Transmettre aux élèves.
S	La relation qu'on gère avec eux, par exemple le fait que ce soit dans la bienveillance. Par exemple, j'en ai vu des ATSEM qui sont en train de crier sur les élèves des trucs comme ça. Si tu as quelqu'un comme ça dans ta classe et que toi tu n'as pas envie de ça bah comme tu disais ça coupe tout de suite le climat que tu voulais instaurer et tu ne peux pas faire grand chose. Là par exemple ma PE elle m'a dit que l'ATSEM est bien parce qu'elle à le côté bienveillant qu'elle voulait mais par contre à côté de ça elle n'est pas du tout efficace.
M	Je pense que ça limite, il faut faire des espèces de réunion de pré-rentrées, se rencontrer avant pour essayer de trouver un équilibre, se donner une ligne directrice.
E	Oui, voilà c'est ça.
M	Pour que ce soit pas le capharnaüm en classe.
S	C'est pour les enfants.
E	Oui voilà c'est pour les enfants qu'il faut voir la chose et pas pour nous personnellement.
M	Oui.
S	Oui. Avec les parents c'est la même chose c'est la communication, il y a des formes à utiliser.
M	Oui bien sûr et aussi je pense que c'est un peu aussi délicat parce que le fait qu'on soit des jeunes enseignantes, il y a des parents qui vont trouver ça super car ça dynamisme, il y a plein de choses, ils aiment bien les nouveautés et puis il y en a d'autres qui au contraire, on sera peut-être amené à être un peu jugée parce qu'on est jeune.
S	Le fait qu'on soit peu expérimentée.
M	Je pense que j'aurais du mal à m'imposer même s'il faut le faire c'est moi l'enseignante si j'ai envie de faire comme ça, comme ça.
S	Il faut le faire.
M	Oui mais c'est hyper délicat, tu as un papa qui vient te voir il a 40 ans et lui dire « écoutez c'est ma classe » et dans la vie de tous les jours ce n'est pas quelque chose qu'on a l'habitude de faire mais là ça sera notre classe.
E	En fait, il faudra trouver les bons mots avec les parents et la bonne compréhension selon chaque famille.
S	C'est vraiment la compréhension, c'est vraiment ça.
M	C'est pour qu'ils soient intégrés.

S	Et même qu'ils se sentent acteurs.
M	Et sans non plus qu'ils prennent trop de place dans la classe car ça reste quand même nous qui gérons ça, mais qu'ils se sentent à l'aise, enfin c'est surtout qu'ils ne se sentent pas exclu, et il faut qu'ils se sentent à l'aise avec nous pour qu'ils puissent nous dire s'il y a un problème avec leur enfant, pour qu'on travaille ensemble pour que l'enfant se sente au mieux.
S	C'est ça, le travail d'équipe, il est aussi avec les parents.
M	Oui.
E	Oui.
S	Essayer d'avoir le moins d'a priori possible aussi, même si on en a forcément car c'est humain, le moins d'a priori possible sur les parents parce que ça va agir.
M	Oui, on a un avis sur un parents et ducoup toute l'année on le traite comme ça parce que la première impression qu'on a eu c'était ça.
S	Bien comprendre qu'on ne sait pas tout, qu'on ne connaît pas tout.
M	Et que ça ne nous regarde pas, tant qu'il n'y a pas de problème avec l'élève.
S	Je pense que, imaginons un élève qui est en difficulté et on essaie de leur faire entendre et qu'ils ne veulent pas l'entendre, on est en train de briser le mythe de l'enfant parfait.
M	Oui se mettre à leur place.
S	Surtout au début tant qu'on n'aura pas d'enfant ça sera plus dur.
M	Oui et là je pense que le fait qu'on soit jeune sur des trucs comme ça, ça va…
E	Ca va être un changement dans notre vision quand on sera maman si on le désire.
M	Oui.
S	Oui.
E	Et aussi mis à part le fait qu'il faut être dans la compréhension et écouter les parents il faut aussi justement être à l'écoute quand les parents viennent d'eux même vers nous pour demander de l'aide, pour avoir des pistes pour aider leurs enfants.
S	Etre capable de les rediriger.
E	Avoir des mots de l'enseignant, de la maîtresse ça peut influencer l'enfant.
M	Je pense que pour certains parents, l'enseignante c'est encore, enfin dans certaines familles je pense que l'enseignante elle est encore beaucoup idéalisée et quand ils ont besoin de conseils bah ils se dirigent vers l'école en tout cas pour avoir le maximum de conseils sur tout sujet et je pense que c'est aussi là qu'on doit être hyper ouverte d'esprit.
E	Et bienveillante.
M	Oui et bienveillante parce que oui peut être que ce n'est pas forcément notre métier mais essayer de les aider.
E	Répondre à l'appel des parents.

M	Qu'on puisse se rendre le plus disponible possible après je pense que c'est dur. Enfin il faut essayer de pouvoir répondre.
E	Tout en instaurant des limites aussi pour que les parents n'abusent pas de la bienveillance et de la gentillesse.
S	Moi je trouve que c'est toujours dans toutes les notions, la limite parce que c'est hyper bien de le faire, mais il ne faut pas trop le faire parce qu'après ça empiète sur le personnel. Enfin en fait, ça va avoir un effet négatif.
E	Sur le perso.
S	Oui.
M	Après je pense que ça c'est le même problème chez tout le monde. Je pense qu'on a toutes les mêmes idées de base, on veut être comme ça, on veut essayer de faire ça, je pense que c'est au niveau des limites qu'on n'a pas tous les mêmes.
E	Oui.
S	Oui.
M	Je pense qu'on veut tous être à l'écoute, mais il y en a qui vont accepter certaines choses vis-à-vis de ce sujet et pas forcément d'autres.
E	Ça viendra avec le temps, avec les erreurs et avec l'expérience.
M	Je pense que c'est surtout les erreurs, on se dira l'année prochaine je serai peut-être moins sympa.
E	Comme on dit, on apprend en faisant des erreurs.
M	Non mais oui.
S	Est ce qu'il y a des âges que vous voulez plus avoir ?
E	Je ne peux pas dire encore tant que je n'ai pas vu les trois cycles.
M	En fait, je voulais travailler avec les petits enfants, j'ai hésité à travailler en crèche, mais en fait non, je m'ennuyais. J'ai toujours voulu être maîtresse, mais j'ai quand même voulu avoir cette piste pour être sûre. J'ai fait par élimination. Et du coup, c'est vrai qu'après, en découvrant de plus en plus le métier, je me suis dit en fait, cycle 2, cycle 3 je m'y voyais plus. Tu interagis, tu as la communication avec les élèves, le dialogue, tout ça c'est hyper intéressant et du coup j'avais un peu peur qu'en cycle 1 je m'ennuie je me dise bah en fait vu qu'ils sont petits, est-ce que les journées ne sont pas sont pas un peu longues, est ce que ce n'est pas vraiment juste de la garderie ? C'est vrai que vu qu'on n'a plus trop de souvenirs. Bah en fait là le stage ça m'a conforté dans le fait que les enfants, mêmes les petits en fait j'adore et du coup c'est hyper bien parce que en fait bah là mes premières années ou je serai affectée je n'ai pas peur, je serai à l'aise dans n'importe quel niveau parce que tout m'intéresse.
E	Je trouve que ce sont deux visions différentes car le cycle 1 c'est plus l'apprentissage par le jeu et le cycle 2 et le cycle 3 c'est vraiment de l'apprentissage pur il n'y a plus de sieste, il n'y a plus de doudous.
M	C'est un peu plus cadré?
S	C'est plus la forme qui change.

M	Au niveau des programmes c'est beaucoup plus précis, maternelle il y a trois niveaux donc trois ans d'écarts tu as le même programme pour les trois années donc tu peux moduler parce que tu sais que tu as trois ans alors qu'en CP tu as vraiment un programme CP.
E	Tout est cadré.
S	Moi les programmes ça me fait un peu peur, ce que j'entends des enseignants et tout ça à l'air d'être une pression il faut finir le programme, il faut suivre absolument le programme et j'ai l'impression que tu perds des libertés et tu ne peux pas divaguer et partir dans un truc qui toi te plait.
M	Ma MAT nous elle nous a dit qu'il faut bien sûr se référer aux programmes mais de prendre aussi les éléments qui semblent important et qu'on veut absolument transmettre aux élèves et de se dire qu'au niveau suivant on repasse toujours par des révisions dans tous les cas et ils verront tout à la fin de l'élémentaire. Il vaut mieux ne pas faire tout le programme mais qu'ils aient tout compris plutôt que de vouloir finir le programme absolument et donc passer d'une tâche à l'autre sans que la première soit comprise, mais qu'est ce qu'il en reste de tout ça ?
S	Après, au début tu es suivi par des personnes, tu as des inspecteurs et eux ils ont des attentes et eux les seuls trucs qu'ils connaissent ce sont les textes, les programmes et donc ils ne vont se référer qu'à ça.
M	Après elle me dit ça mais elle a 20 ans de carrière, elle a appris à se détacher, et à s'imposer, ne pas se laisser marcher dessus.
E	Je n'y pense pas trop pour le moment aux inspecteurs parce qu'on n'est pas encore dans le métier mais je pense que je serais comme tous les enseignants qui sont inspectés, tu as une part de stress alors qu'en sois tu ne devrais pas car tu es comme ça toute l'année tu fais ton métier, c'est un plaisir.
S	Le pire c'est que c'est quelqu'un qui vient te juger une journée sur une année entière.
E	Selon les journées aussi tu peux avoir des aléas etc.
M	Je ne sais pas trop ce qu'il se passe quand tu as une mauvaise note.
S	Je ne crois pas que tu descendes des échelons et même au niveau de ton salaire je ne crois pas qu'ils puissent baisser ton salaire mais…
M	Oui voilà, par exemple ducoup si tu es mal noté tu ne peux pas monter d'un échelon alors que le reste du temps le travail il est niquel.
S	Maintenant du côté des craintes, moi ce que je crains un peu surtout au début c'est surtout le travail.
E	Oui, la charge de travail, savoir gérer mon emploi du temps perso, tout en gérant avec l'école aussi par exemple ne pas remettre à demain ce que je peux faire le jour même, pouvoir avancer au maximum. Mes craintes c'est aussi pendant les vacances scolaires de rester dans le cadre de l'école, et de me consacrer à bosser vraiment pendant 15 jours toute la journée pour l'école. Après je pense qu'au début surtout ça sera ça le temps qu'on se familiarise.
M	Et puis le problème c'est qu'au début on n'aura pas de classe à nous. Donc on sera tout le temps dans la préparation de séance alors que je pense que quand tu as ta classe je pense que la première année tu as un gros travail mais après tu ajustes à partir de la même base et ducoup tu as de moins en moins de choses à faire ou en tout cas tu ne pars pas de zéro. Après on peut se dire tant pis pour cette année je garde la même séance que l'année dernière ça s'était bien passé, et l'année prochaine je la changerais, le but ce n'est pas non plus de se tuer à la tâche. Il faut se déculpabiliser.
S	Je pense aussi qu'il faut se donner des limites de temps de travail chez soi parce que je pense que sinon tu peux vite te perdre la dedans.

M	Les premières années je pense qu'il ne faut pas tout créer, à l'INSPE on apprend bcp comment créer des séances/séquences mais je pense que pour les premières années il faut bcp s'appuyer sur les manuels les collègues, les activités déjà proposées.
S	Oui, tu vas chercher des trucs et après tu adaptes.
M	Quand j'ai fais mon stage en CM, l'enseignante m'a dit « moi les séances de maths je me sens pas très à l'aise, donc j'ai épluché pleins de manuels différents, j'en ai choisi un qui correspond à ma manière d'enseigner et qui me convient » et en fait elle fait tout ses cours de maths sur ce manuel là, elle passe de fiche en fiche et elle ne se prend pas la tête parce qu'elle ne se sent pas l'aise. Après les séances où elle se sent plus à l'aise elle se permet d'improviser un peu et de faire d'autres choses mais au moins elle a une base. Je pense qu'il ne faut pas qu'on s'inquiète par rapport à ça parce qu'il y a pleins d'outils qu'on ne connaît pas encore qui vont pouvoir nous aider.
E	Une autre crainte c'est le jugement des parents sur le fait qu'on soit des jeunes PE, ça dépend des familles…
M	Oui, se sentir légitime. Moi je pense qu'il faut être honnête avec eux, je pense qu'il ne faut pas se cacher et faire la fille forte alors que pas forcément et leur dire clairement « c'est ma première année dans un tel niveau, je débute, je suis ouverte à la discussion ». Et en étant honnête avec eux je pense que s'instaure une relation de bienveillance et ils vont peut être être plus compréhensifs avec nous que si on fait la petite jeune qui connaît tout sur tout.
S	Moi en crainte, enfin « crainte » ça va des deux côtés, mais c'est que j'ai peur que ce soit un métier hyper prenant parce que je trouve quand même que c'est super fatiguant d'être avec des enfants toute la journée et si nous on a des enfants par exemple plus tard tu dois rentrer et t'occuper d'eux. Au niveau de l'énergie je trouve que c'est énorme ce que ça demande donc en même temps ça me fait un peu peur et en même temps c'est ce qui me donne envie dans ce métier, le fait d'être super impliqué. Tu es tout le temps enseignant, tu sors te promener, tu vois quelque chose qui te fait penser à une idée d'activité.
M	Oui, c'est un peu à double tranchant.
S	Ca je trouve ça cool ducoup d'être impliqué, quand tu rentres chez toi le soir il n'y a pas de vraie coupure puisque tu continues d'y penser, tu dois travailler etc, mais ducoup il y a des bons et des mauvais côtés à ça…
M	Je pense que si tu te sens bien dans ton métier, le fait qu'il soit omniprésent dans ta vie c'est pas grave ducoup parce que ça te fait plaisir d'y penser par contre si ça se passe mal et que quand tu rentres chez toi tu ne peux pas déconnecter… Je pense que c'est pour ça qu'il y a autant de dépressions, c'est tellement prenant et fatiguant…
E	Il faut apprendre à se mettre des limites.
M	Oui et puis avoir du soutien, c'est important d'avoir un cadre sain autour de soi, que ce soit avec les collègues, la famille et de ne pas s'oublier là dedans de ne pas tout donner de nous. Oui, c'est un métier de passion et oui forcément qu'on va avoir envie de faire au mieux mais quand on se sent fatigué, ne pas se dire aller…
S	On sera obligé des fois…
M	Oui, oui mais pas se coucher à une heure du matin tous les soirs parce que tu veux absolument finir ta séance. Je pense qu'il faut se poser des limites comme tu l'as dit et penser à soi aussi de temps en temps parce que sinon je pense que c'est en poussant un petit peu et un petit peu à chaque fois que…
S	Après avec les enfants aussi : parce que pourtant c'est pas un truc qui me fait peur mais des fois je me dis que si ça ne se passe pas bien avec les enfants, que t'arrives pas à te faire respecter, tu te sens mal ! En fait c'est toujours gérer la limite, en même temps j'ai envie de pouvoir rigoler etc et en même temps on est là pour travailler.

M	Oui et puis en fait, c'est à nous d'apprendre les règles de l'école parce ça se trouve il y en a qui vont faire des grandes études, après c'est la sixième c'est toujours ce qu'il faut se dire quand même. Si on veut faire plaisir ben il faut quand même toujours inculquer les règles générales et les choses auxquelles ils pourront être confrontés dans les autres années, parce que ça ça peut être un gros fossé. Moi c'est ça qui me fait peur, c'est que j'installe quelque chose dans ma classe et que ça ne corresponde pas à ce qu'ils ont l'année d'après.
S	Oui mais ça en même temps c'est la vie, tu es confronté à plusieurs expériences.
E	Oui et puis chaque PE et chaque école sont différents des autres.
M	Oui mais que moi je créer un truc et que les élèves passent dans une autre classe et qu'ils se sentent complètement démunis parce qu'ils se retrouvent dans un truc complètement différent. Ça me fait peur pour eux.
S	Mais ils s'adapteront ! Justement ça fait travailler leurs capacités d'adaptation haha.
M	Adaptez-vous !
E	Une autre crainte, c'est la peur de mal faire et mal apprendre au début.
M	Et de ne pas savoir expliquer, tu sais qu'ils posent une question, de savoir mais de ne pas réussir à trouver les bons mots et à trouver la bonne méthode pour le débloquer. Parce que je pense que comment on va l'expliquer spontanément ce sera la manière qui nous paraîtra la plus simple et après il y a des variantes, mais si toutes tes variantes et toutes tes solutions sont épuisées. J'ai peur de ne pas réussir à débloquer l'élève.
S	Oui c'est ça, à un moment je pense qu'on peut se sentir démunis si un élève ne comprend pas quelque chose mais qu'on ne voit pas ou est-ce que ça bloque.
E	Oui, et qu'on n'arrive pas à l'orienter.
S	Sur le moment tu lui dis quoi ? « Désolé je sais pas ».
M	Oui c'est ça « cherche ».
S	Il y a des élèves qui ont des fonctionnements particuliers et qui ne comprennent pas, ça bloque dans le cerveau. C'est comme les conceptions erronées qu'on a vu en début d'année, si tu ne trouves pas l'endroit ou ça bloque, l'enfant peut rester bloqué. Il faut être capable d'analyser, de prendre du recul.. Mais des fois je pense que ça nous arrivera de ne pas savoir comment faire.
M	Et là aussi il faudra…
S	déculpabiliser.
M	Oui ! Et se dire là je ne sais pas mais c'est pas grave, je vais chercher une méthode pour lui.
E	Oui toujours chercher par contre.
S	Moi j'ai peur qu'il y ait une énorme différence entre mes attentes du métier et le terrain, parce que je me dis que j'ai envie d'être une bonne enseignante, si je vois que je n'y arrive pas, que je ne me trouve pas compétente, je pense que j'arrêterai. Si je suis trop frustrée en fait je pense que j'arrêterai. Parce qu'il y a pleins de sources de frustration en fait dans ce métier, le fait de pas avoir de temps de.. Moi c'est ça qui fait le plus peur, c'est le fait d'avoir pleins d'élèves, là je le ressens moins avec le stage parce que je suis dans une classe avec un effectif très limité, mais l'année dernière c'était omniprésent dans ma tête,

	le fait d'avoir pleins d'élèves qui sont tous très différents et en fait quand tu as un gros effectif, tu n'as pas le temps. Il y avait une classe avec un élève allophone et la PE n'avait pas le temps de s'occuper de lui, parce qu'à côté elle avait 27 autres élèves qu'il fallait faire avancer et en attendant lui il est sur le carreau et tu ne peux rien faire. Et elle disait qu'elle était super frustrée.
M	Et encore une fois là, je pense que tu culpabilises, parce que d'un côté tu t'en veux parce que tu ne vas pas aider cet ou ces élèves là qui auraient besoin qu'on soit tout le temps avec eux et qu'on les guide beaucoup plus que les autres. Mais d'un autre côté tu as aussi les élèves qui vont vite ou juste qui avancent et tu ne peux pas les laisser sur le carreau non plus. C'est super compliqué de tout gérer. J'ai l'impression que ça à l'INSPE, ils nous donnent toutes les craintes « vous allez voir vous allez avoir 2 tiers de votre classe qui seront à besoins particuliers » et quand on leur demande comment on fait ducoup, ils nous répondent « vous verrez sur le terrain ».
S	Je pense qu'on va apprendre énormément sur le terrain. Moi aujourd'hui j'arrive encore pas à dire que c'est LE métier que je veux faire alors que je me dirige clairement vers, enfin si c'est le métier j'ai envie de la faire j'ai envie de l'exercer mais je ne peux pas dire que c'est le métier de ma vie, parce que je me dis que ça se trouve je vais arriver et ça ne va pas me correspondre. En fait, je pense que c'est le métier que j'ai envie de faire, mais sûrement dans des conditions un peu différentes de celles d'aujourd'hui.
E	Moi par contre je me dis que c'est le métier que j'ai envie de faire, là le stage ça a confirmé, je me suis dis c'est ça que je veux faire, c'est pas autre chose ça c'est clair dans ma tête.
S	Oui, moi aussi pour le stage. Je n'ai aucune idée de ce que je pourrais faire d'autre mais sauf que je pense que ça dépend tellement des écoles, de l'équipe etc que si tu te sens pas bien dans l'école où tu es, tu peux te sentir tellement mal. Si tu te sens seule dans l'équipe que tu n'as personne qui te soutient.
M	Oui, là il faut être hyper forte dans ses convictions et hyper sûre de soi et se dire non c'est ce que j'ai envie de faire, je me bat pour y arriver sauf que c'est super dur et je pense que c'est pour ça qu'il y autant de personnes qui arrêtent en tant que jeunes enseignants parce que la pression du début elle doit être super forte.
S	Même après, moi j'ai vu des PE qui exerçaient depuis longtemps au bout d'un moment il y en a qui sont…
M	Blasé oui…
S	Je me dis aussi que si je fais ce métier je voudrais être capable d'arrêter avant d'être aigris, parce qu'il y en a pleins qui sont aigris à la fin.
M	Moi actuellement c'est le métier que je veux faire et que j'ai toujours voulu faire, par contre je ne ferme pas les portes à ce que par exemple à 35 ans je me dise stop, là moralement moi je ne vais pas bien, ça commence à se ressentir sur ma manière d'enseigner, je ne veux pas ça.
S	Oui moi aussi pareil, voilà c'est ça.
M	En plus, ça m'angoisse de me dire que je vais faire ça toute ma vie et ducoup je préfères me dire « laisses toi vivre » et puis si jamais à un moment dans ma vie je sens que c'est plus mon truc ben je ferais autre chose. Il y a pleins de choses qui existent, pleins de formations etc, tant pis, on rebondira. Et en même temps, ce sera jamais des années perdues, parce que je pense que ce sera une super expérience dans tous les cas.

- **Annexe 2 : Questionnaire sur l'enseignante idéale**

Quelle enseignante j'ai envie d'être ?

Nous sommes 3 stagiaires professeurs des écoles. Nous réalisons un mémoire de recherche autour de la question "quelle enseignante j'ai envie d'être ?". Pour répondre à cette question nous souhaitons recueillir votre point de vue. Le questionnaire ne vous prendra que quelques secondes. Les réponses sont anonymes.
Merci d'avance de votre participation.

Quel âge avez-vous ?

Réponse courte

Quel lien avez-vous actuellement avec l'école ?

1. Travailleurs de l'éducation nationale / enseignant en formation
2. Travaille avec les enfants sans rapport avec l'éducation nationale
3. Plus aucun lien avec l'école
4. Etudiant / élève

Êtes-vous ou étiez-vous parents d'élèves?

- ○ Oui
- ○ Non

Listez 3 mots qui définissent pour vous l'enseignant(e) idéal(e).

Description (facultative)

1er mot :

Réponse courte

2ème mot :

Réponse courte

3ème mot :

Réponse courte

Annexe 3 : Tableau excel résumé “moins de 20 ans”

	1er mot	2 ème mot	3ème mot	Total
A l’écoute	6	3	5	14
Compréhensive	6	2	3	11
Pédagogue	2	4	2	8
Patiente	1	5	0	6
Gentille	4	0	0	4
Passionnée	0	2	2	4
Drôle	2	1	0	3
Adaptabilitée	0	2	0	2
Apprentissage	1	1	0	2
Attentive	0	0	2	2
Bienveillante	2	0	0	2
Entraide	0	0	2	2
Respectueuse	1	1	0	2
Sérieuse	0	2	0	2
Aimer ce qu’on fait	0	0	1	1
Apaisante	0	1	0	1
Attentionnée	1	0	0	1
Bonne ambiance	0	0	1	1
Bonne explication	0	0	1	1
Calme	0	0	1	1
Compétente	0	1	0	1
Décontractée	0	0	1	1
Dialogue	0	0	1	1
Didacticienne	0	1	0	1
Douce	1	0	0	1
Epanouie	0	1	0	1
Expérimentation	0	0	1	1
Humour	0	1	0	1
Innovante	0	0	1	1
Motivante	0	0	1	1
Motivée	1	0	0	1
Organisée	0	0	1	1
Ouverte d’esprit	0	0	1	1
Pratique	1	0	0	1
Proche de ses élèves	0	0	1	1
Qui se préoccupe de ses élèves	0	1	0	1

Théorie	0	1	0	1
Tolérante	1	0	0	1
Investie	0	0	1	1
Suit le travail des élèves	0	0	1	1

• Annexe 4 : Tableau excel résumé “entre 20 et 25 ans”

	1er mot	2ème mot	3ème mot	Total
A l’écoute	61	44	21	126
Bienveillante	73	29	19	121
Pédagogue	46	24	16	86
Passionnée	13	18	25	56
Patiente	19	15	17	51
Compréhensive	11	15	11	37
Adaptabilitée	4	16	11	31
Dynamique	6	6	12	24
Attentive	10	8	3	21
Créative	3	8	10	21
Organisée	2	5	14	21
Respectueuse	7	5	8	20
Polyvalente	7	3	8	18
Empathie	5	6	2	13
Intéressante	3	5	5	13
Partage	3	5	5	13
Juste	2	5	4	11
Transmettre	2	0	8	10
Compétente	1	4	4	9
Drôle	4	1	4	9
Impliquée	2	5	2	9
Investie	1	2	5	8
Motivante	0	3	5	8
Communicative	2	1	4	7
Humaine	3	2	2	7
Accompagnatrice	2	4	0	6
Autoritaire	0	4	2	6
Différenciation	2	2	2	6
Encourageante	1	3	2	6
Gentille	3	2	1	6
Joyeuse	2	2	2	6
Motivée	1	3	2	6
Persévérante	1	4	1	6
Captivante	1	2	2	5
Inclusive	0	3	2	5
Ouverte d’esprit	1	3	1	5
Rigoureuse	0	3	2	5

Apprentissage	1	2	1	4
Curieuse	0	0	4	4
Diplomate	1	1	2	4
Exigeante	2	1	1	4
Innovante	0	4	0	4
Ludique	0	2	2	4
Neutre	1	1	2	4
Plaisir	2	1	1	4
Valorisante	0	3	1	4
Aide	0	1	2	3
Avec des valeurs	0	2	1	3
Calme	0	3	0	3
Charismatique	1	1	1	3
Confiance	1	0	2	3
Cultivée	2	0	1	3
Dialogue	2	1	0	3
Disponible	0	2	1	3
Douce	0	1	2	3
Educatrice	1	1	1	3
Envie	1	0	2	3
Equitable	1	1	1	3
Liberté / Libre	1	0	2	3
Originale	0	0	3	3
Positive	1	1	1	3
Responsable	3	0	0	3
Tolérante	1	2	0	3
Abordable	0	0	2	2
Accessible	0	0	2	2
Accueillante	2	0	0	2
Altruiste	0	0	2	2
Claire	1	1	0	2
Compatissante	0	1	1	2
Découverte	0	1	1	2
Dévouée	0	0	2	2
Didacticienne	0	0	2	2
Discipline	0	1	1	2
Echange	0	2	0	2
Egalité	0	2	0	2
Flexible	0	2	0	2
Humilité	0	1	1	2

Imaginative	0	0	2	2
Inspirante	0	1	1	2
Interactive	1	0	1	2
Prend son temps	0	0	2	2
Professionnelle	0	2	0	2
Remise en question	0	1	1	2
Rythme	0	2	0	2
Se met à la place de l'élève	0	1	1	2
Alternative	0	1	0	1
Ambitieuse	0	0	1	1
Anticipe	0	0	1	1
Assidue	0	0	1	1
Attentionnée	0	0	1	1
Auto-évaluation de ses propres pratiques	0	0	1	1
Bon orateur	0	1	0	1
Cadre	0	0	1	1
Carrée	0	0	1	1
Chaleureuse	1	0	0	1
Cohérente	0	1	0	1
Cohésion	0	0	1	1
Concrete	0	0	1	1
Connaissance	0	1	0	1
Consciencieuse	0	0	1	1
Cool	0	0	1	1
Coopérative	0	1	0	1
Développement personnel	1	0	0	1
Devoirs	0	0	1	1
Diversifié	0	0	1	1
Divertissante	0	0	1	1
Donne du sens aux apprentissages	0	0	1	1
Douée dans sa matière	0	1	0	1
Efficace	0	1	0	1
Energétique	0	0	1	1
Engagée	0	1	0	1

Enthousiaste	0	1	0	1
Epanouie	1	0	0	1
Evolutive	0	0	1	1
Explicite	0	1	0	1
Fais attention aux élèves	0	1	0	1
Fais participer les élèves	0	0	1	1
Fédératrice	0	0	1	1
Formation	0	1	0	1
Formée	0	0	1	1
Généreuse	0	1	0	1
Guide	0	0	1	1
Humour	1	0	0	1
Indépendant de l'éducation nationale	0	1	0	1
Indulgente	0	1	0	1
Instruite	0	1	0	1
Intelligence collective	0	0	1	1
Intelligence emmotionnelle	0	1	0	1
Intelligente	1	0	0	1
Intransigeante	0	0	1	1
Inventive	1	0	0	1
Leader	0	1	0	1
Lucide	0	0	1	1
Méthodes actives	1	0	0	1
Modeste	0	0	1	1
Observatrice	1	0	0	1
Participation	0	0	1	1
Participative	0	1	0	1
Personnalisée	1	0	0	1
Pluridisciplinaire	0	0	1	1
Pragmatique	0	0	1	1
Pratique	0	1	0	1
Prend en compte la diversité	1	0	0	1
Prend en compte les besoins de chaque enfant	0	1	0	1

Prestance	1	0	0	1
Prévenante	0	1	0	1
Prise de conscience	0	0	1	1
Prise en compte des différence	0	0	1	1
Qualifiée	0	0	1	1
Qualité	0	0	1	1
Réflective	0	0	1	1
Relationnelle	0	0	1	1
Réussite	0	1	0	1
Savoir	0	0	1	1
Se questionne	1	0	0	1
Sentiment de compétence	1	0	0	1
Sérénité	0	0	1	1
Sévère	0	1	0	1
Sociale	1	0	0	1
Souriante	0	1	0	1
Soutien	1	0	0	1
Suivis	1	0	0	1
Travailleuse	0	1	0	1
Usage d'une pédagogie adaptée	1	0	0	1
Viser des compétence pas des notes	0	1	0	1
Volontaire	0	1	0	1
Sérieuse	0	0	1	1
Soutien	0	0	1	1
Sympathique	0	0	1	1
Transparente	0	0	1	1
Unicité	0	0	1	1

- **Annexe 5 : Tableau excel analyse résumé “25 ans et plus ”**

	1 er mot	2 ème mot	3ème	Total
Bienveillante	45	12	8	65
A l’écoute	20	19	9	48
Pédagogue	19	13	8	40
Patiente	9	16	7	32
Adaptabilitée	6	6	13	25
Passionnée	5	4	6	15
Attentive	7	3	3	13
Empathie	6	1	5	12
Dynamique	1	6	3	10
Exigeante	0	5	4	9
Rigoureuse	2	4	3	9
Curieuse	3	2	3	8
Engagée	1	4	3	8
Juste	1	4	3	8
Ouverte d’esprit	2	2	4	8
Respectueuse	2	2	3	7
Disponible	3	1	2	6
Enthousiaste	0	3	3	6
Investie	1	3	2	6
Motivée	0	3	3	6
Organisée	0	1	5	6
Compétente	2	3	0	5
Confiance	2	3	0	5
Partage	2	0	3	5
Accompagnatrice	1	2	1	4
Cadre	0	2	2	4
Créative	1	1	2	4
Humaine	1	0	3	4
Intéressante	1	2	1	4
Motivante	3	1	0	4
Sereine	2	2	0	4
Tolérante	1	1	2	4
Transmettre	1	2	1	4
Dialogue	0	2	1	3
Encourageante	1	2	0	3

Formée	2	0	1	3
Humour	0	0	3	3
Innovante	2	0	1	3
Joyeuse	0	1	2	3
Sérieuse	2	1	0	3
Travailleuse	0	1	2	3
Attentionnée	0	0	2	2
Calme	0	1	1	2
Compréhensive	0	1	1	2
Cultivée	1	0	1	2
Didacticienne	0	2	0	2
Douce	1	0	1	2
Envie	1	1	0	2
Fermeté	0	0	2	2
Flexible	0	2	0	2
Persévérante	0	1	1	2
Polyvalente	1	0	1	2
Professionnelle	0	0	2	2
Rassurante	1	1	0	2
Responsable	1	0	1	2
Savoir	0	1	1	2
Sécurisante	0	0	2	2
Souple	0	2	0	2
Soutien	0	1	1	2
Structurée	0	1	1	2
Sympathique	1	0	1	2
Accessible	1	0	0	1
Aimable	0	1	0	1
Ambitieuse	0	1	0	1
Apprentissage	1	0	0	1
Assidue	0	0	1	1
Autonome	1	0	0	1
Autoritaire	0	1	0	1
Charismatique	0	0	1	1
Claire	0	1	0	1
Collaboration	0	1	0	1
Concernée	0	0	1	1
Conciliante	1	0	0	1
Connaissance	1	0	0	1

Consciencieuse	0	0	1	1
Coopérente	0	0	1	1
Courage	0	0	1	1
Développement	0	1	0	1
Diversité	0	0	1	1
Droite	0	1	0	1
Drôle	1	0	0	1
Efficace	0	1	0	1
Elever	0	1	0	1
Emancipatrice	0	0	1	1
Encadrante	0	0	1	1
Enrichissante	1	0	0	1
Enseigner	0	1	0	1
Equipe	0	0	1	1
Esprit d'équipe	0	1	0	1
Eveil à l'esprit critique	0	0	1	1
Evolutive	0	0	1	1
Familiale	0	0	1	1
Fiable	0	1	0	1
Fun	0	1	0	1
Gentille	0	1	0	1
Humble	1	0	0	1
Imaginative	1	0	0	1
Impliquée	0	1	0	1
Inclusive	0	0	1	1
Intelligente	0	0	1	1
Interactive	0	1	0	1
Jeune	0	1	0	1
L'élève d'abord	1	0	0	1
Maitrise des matières	1	0	0	1
Moteur	0	0	1	1
Optimiste	0	0	1	1
Ordonnée	0	0	1	1
Performante	0	0	1	1
Plaisir	1	0	0	1
Proposition	0	1	0	1
Psychologue	0	0	1	1

Référante	0	0	1	1
Réflexion	0	1	0	1
Sensible	0	0	1	1
Souriante	0	1	0	1
Soutenu	0	0	1	1
Spécialiste	0	1	0	1
Travail en équipe	0	0	1	1
Valorisante	0	0	1	1
Vie de groupe	0	0	1	1
Volontaire	0	0	1	1

- **Annexe 6 : Tableau excel résumé “étudiants ou élèves”**

	Étiquettes de lignes	Nombre de 1er mot :		Étiquettes de lignes	Nombre de 2ème mot :		Étiquettes de lignes	Nombre de 3ème mot :
245 personnes	A l'écoute	43		A l'écoute	26		A l'écoute	17
	Acceuillante	1		Accompagnement	2		Abordable	2
	Accompagner	1		Adaptabilitée	9		Accessible	2
	Adaptabilitée	5		Aide	1		Adaptabilitée	7
	Aime son métier	1		Alternative	1		Aidante	1
	Apprentissage	2		Apaisante	1		Altruiste	1
	Attentive	8		Apprenante	1		Anticipe	1
	Bienveillante	34		Apprentissage	1		Apprentissage	1
	Chaleureuse	1		Attentive	6		Assidue	1
	Communication	1		Autoritaire	3		Attentionnée	1
	Compétante	1		Bienveillante	20		Attentive	4
	Compréhensive	13		Bienveillante	2		Autoritaire	2
	Confiance	1		Bonne humeur	1		Avec des valeurs	1
	Creative	2		Calme	1		Bienveillante	9
	Cultivée	2		Captivante	2		Bonne ambiance	1
	Developpement personnel	1		Charismatique	1		Calme	1
	Dialogue	1		Clair	1		Captivante	1
	Différenciation	2		Communication	1		Charisme	1
	Diplomate	1		Compétente	4		Cohésion	1
	Douce	1		Compréhensive	13		Communicante	3
	Drôle	4		Connaissance	1		Compassion	1
	Dynamique	5		Coopération	1		Compétente	1
	Éducation	1		Créative	6		Compréhensive	9
	Empathique	4		Dialogue	1		Consciencieuse	2
	Encourageante	1		Didactique	1		Créative	3
	Engagée	1		Différenciation	1		Croit en ses élèves	1
	Envie	1		Disponible	1		Cultivée	1
	Epanouie	1		Douce	1		Curieuse	1
	Equitable	1		Drôle	2		Décontractée	1
	Gentille	5		Dynamique	4		Devoir	1
	Humaine	2		Echange	2		Dévouée	1
	Humour	1		Éducateur	1		Dialogue	1
	Impliquée	2		Efficace	1		Didactique	1
	Interactive	1		Egalité	1		Différenciation	3
	Intéressante	2		Empathique	4		Diplomate	3
	Inventive	1		Encourageante	2		Disponible	1
	Libre	1		Engagée	1		Donne du sens aux apprentissages	1
	Motivée	1		Enthousiaste	2		Drôle	3
	Neutre	1		Épanouie	1		Dynamique	10
	Organisée	1		Équitable	1		Empathique	4
	Ouverte d'esprit	2		Expertise	1		Énergique	1
	Partage	2		Flexible	1		Entraide	2
	Passionnée	8		Gentille	1		Envie de transmettre	2
	Patiente	19		Humaine	2		Évolutive	1
	Pédagogue	32		Humilité	1		Explicative	1
	Persévérante	1		Impliquée	4		Fait participer les élèves	1
	Plaisir	1		Inclusive	3		Fédératrice	1
	Polyvalente	5		Indulgente	1		Gentille	1
	Positive	1		Innovante	2		Humilité	1
	Prestance	1		Inspirante	1		Imaginative	1
	Respectueuse	7		Instruite	1		Impliquée	2
	Responsable	1		Intelligence émotionnelle	1		Inclusion	1
	Se questionne	1		Intéressante	4		Innovante	1
	Sociale	1		Juste	2		Intelligente	1
	Soutien	1		Leader	1		Intéractive	1

Suivi	1
Tolérante	1
Transmettre	1
(vide)	
Total général	**245**

Totaux	
A l'écoute	86
Pédagogue	67
Bienveillante	65

Ludique	1
Motivante	1
Neutre	1
Organisée	1
Originale	1
Ouverte d'esprit	3
Partage	4
Passionnée	8
Patiente	14
Pédagogue	19
Persévérante	2
Plaisir	1
Polyvalente	3
Positive	1
Pratique	1
Professionnelle	2
Respect	3
Rigoureuse	1
Rythme	1
S'adapte	2
S'adpate	1
Savoir	1
Se préoccupe	1
Sens de l'écoute	1
Sens de l'humour	1
Serieuse	2
Sévère	1
Tolérante	1
Travailleuse	2

Intéressante	1
Intéressée	2
Intransigeante	1
Investie	3
Investie	1
Investissement	1
Joyeuse	1
Juste	3
Ludique	1
Modestie	1
Motivante	6
Motivée	2
Neutre	1
Organisée	7
Originale	2
Ouverte d'esprit	3
Partage	3
Participe	1
Passionnée	18
Patiente	11
Pédagogue	16
Persévérante	1
Polyvalente	7
Positive	1
Pragmatique	1
Prendre le temps	1
Proche de ses élèves	1
Qualité	1
Réflexion	1

Travailleuse	2
Valeurs	1
Valorisante	3
Volontaire	1
(vide)	
Total général	**244**

Réflexion	1
Relation	1
Respect	4
Respectueuse	2
Rigoureuse	1
S'autoévalue	1
Savoir	1
Soutien	1
Suit le travail des élèves	1
Suscite l'intérêt	1
Transmission	3
Unicitée	1
Valeur	1
Volontaire	1
(vide)	
Total général	**243**

- **Annexe 7 : Tableau excel résumé “travailleurs de l'éducation nationale / enseignants en formation”**

	Étiquettes de li	Nombre de 1er mot :		Étiquettes de lignes	Nombre de 2ème mot :		Étiquettes de lignes	Nombre de 3ème mot :
189 personnes	A l'écoute	19		A l ecoute	1		A l'écoute	10
	Accessible	1		A l'écoute	15		A l'écoute	2
	Accompagnement	2		Adaptation	9		Adaptabilitée	5
	Accueillante	1		Ambitieuse	1		Adaptation	6
	Adaptabilitée	6		Attentive	3		Altruisme	1
	Attentive	6		Autoritaire	2		Ambitieuse	1
	Bienveillante	70		Bienveillante	18		Apaisante	1
	Charismatique	1		Bon Orateur	1		Attentionnée	1
	Clair	1		Cadrante	2		Attentive	4
	Communication	1		Calme	2		Bien être de l'élève	1
	Compétente	3		Clarté	1		Bienveillance	13
	Compréhensive	1		Collaboration	1		Bosseuse	1
	Confiante	2		Compatissante	1		Cadrante	1
	Créative	2		Compétante	3		Cadre	3
	Cultivée	1		Compréhensive	3		Caméléon	1
	Curieuse	3		Confiance	1		Compétente	3
	Dialogue	1		Créative	2		Compréhensive	1
	Disponible	2		Curieuse	2		Concernée	1
	Drôle	2		Découverte	1		Confiance	2
	Dynamique	1		Dialogue	2		Consciencieuse	1
	Empathique	5		Didacticienne	2		Coopération	2
	Enrichissante	1		Différenciation	1		Créative	4
	Envie	1		Disponibilité	1		Culture	1
	Exigence	1		Douée dans sa matière	1		Curieuse	4
	Formée	2		Dynamique	8		Découverte	1
	Humaine	2		Efficace	1		Dévouée	1
	Imaginative	1		Egalité	1		Didacticienne	1
	Innovante	2		Elever	1		Diversité	1
	Intelligente	1		Empathie	2		Dynamique	3
	Intéressante	2		Engagée	2		Emancipatrice	1
	Investie	1		Enthousiaste	1		Encadrante	1
	Joyeuse	2		Envie	1		Engagée	3
	Juste	2		Exigeante	6		Enthousiaste	3
	Motivante	2		Explicite	1		Equipe	1
	Observatrice	1		Fiabilité	1		Equitable	1
	Organisée	1		Flexible	2		Évolution	1

Ouverte d'esprit	1
Partage	2
Passionnée	5
Patiente	6
Pédagogue	8
Plaisir	2
Polyvalente	2
Rassurante	1
Respectueuse	2
Responsable	2
Rigoureuse	2
Sérieuse	1
Tolérante	1
Transmission	1
(vide)	
Total général	**189**

Fun	1
Gentille	1
Innovante	1
Interaction	1
Intéressante	1
Investie	4
Juste	5
Motivée	5
Organisée	4
Ouverte d'esprit	2
Partage	1
Passionnée	10
Patience	1
Patiente	12
Pédagogue	11
Persévérante	2
Proposition	1
Rassurante	1
Réflexion	1
Respectueuse	3
Réussite	1
Rigoureuse	5
Rythme	1
Savoir	1
Se met à la place de l'élève	1
Sereine	1
Souple	1
Soutien	1
Spécialiste	1
Structure	1
Tolérante	1
Transmettre	1
Valeurs	1
Valorisante	1
(vide)	
Total général	**189**

Exigeante	4
Fermetée	1
Formée	1
Humaine	2
Humour	1
Imaginative	1
Inclusive	2
Innovante	1
Intelligente	1
Intéressante	2
Investie	2
Joyeuse	1
Juste	2
Lucide	1
Motivée	2
Organisée	9
Ouverte d'esprit	3
Partage	5
Passionée	8
Patiente	6
Pédagogue	7
Performante	1
Persévérance	1
Plaisir	1
Pluridisciplinaire	1
Polyvalente	2
Prise de conscience	1
Professionnelle	2
Qualifiée	2
Référente	1
Respectueuse	3
Rigoureuse	3
Savoir	1
Se remettre en question	1
Sécurisante	2
Sérénitée	1
Soutenue	1
Soutien	1
Sympathique	1
Transmettre	1
Transmission	4
Transparente	1
Travail	1
Travailleuse	1
Valorisante	2
(vide)	
Total général	**187**

- **Annexe 8 : Tableau excel résumé “individus travaillant avec les enfants mais sans rapport avec l’éducation nationale”.**

Étiquettes de lignes	Nombre de 1er mot :
A l’écoute	2
Attentive	1
Bienveillante	3
Investie	1
Méthode active	1
Partage	1
Pédagogue	1
Polyvalente	1
Responsable	1
Tolérance	1
Transmetteur	1
(vide)	

Étiquettes de lignes	Nombre de 2ème mot :
A l’écoute	1
Bienveillante	1
Compréhensive	2
Discipline	1
Encouragement	1
Indépendant de l'EN	1
Joyeuse	1
Motivée	1
Passionnée	1
Patiente	1
Pédagogue	1
Respectable	1

Étiquettes de lignes	Nombre de 3ème mot :
A l’écoute	1
Adaptabilitée	2
Cool	1
Curieuse	1
Guide	1
Libre	1
Libre d'accès pour tous/tes	1
Moteur	1
Motivante	1
Organisée	1
Passionnée	1
Patiente	1

Total général	**14**

Souriante	1
(vide)	
Total général	**14**

Pédagogue	1
(vide)	
Total général	**14**

- **Annexe 9 : Tableau excel analyse des données “plus aucun lien avec l’école ”**

Étiquettes de ligne	Nombre de 1er mot :
A l'écoute	23
Adaptabilitée	1
Apprendre	1
Attentive	3
Autonome	1
Bienveillante	14
Captivante	1
Compétente	1
Compréhensive	3
Conciliante	1
Connaissances	1
Disponible	1
Douce	1
Drôle	1
Dynamique	1
Empathique	2
Encourageante	1
Gentille	2
Humble	1
Juste	1
L'eleve d'abord	1
Motivante	2
Passionnée	4
Patiente	5
Pédagogue	26
Personnalisée	1
Pratique	1
Professionnelle	1
Respectueuse	1
Respectueuse	1
Sérieuse	1
Sympathie	1
(vide)	
Total général	**105**

Totaux	
A l'écoute	50
Pédagogue	43
Bienveillante	21

Étiquettes de li	Nombre de 2ème mot :
A l'écoute	22
Accompagnement	4
Adaptabilitée	4
Aimable	1
Attention	1
Attentive	1
Bienveillante	3
Calme	1
Cohérente	1
Compétente	1
Confiance	2
Créative	1
Développement	1
Disponible	2
Droite	1
Dynamique	1
Empathique	1
Encourageante	2
Engagée	2
Enseigner	1
Enthousiaste	2
Esprit d'equipe	1
Flexible	1
Formation	1
Généreuse	1
Gentille	1
Impliquée	2
Innovante	1
Intéressante	1
Intéressante	1
Intéressée	1
Investie	1
Jeune	1
Juste	2
Ludique	1
Motivante	1
Organisation	1
Participe	1
Passionnée	4
Patiente	9
Patiente	1
Pédagogue	10
Persévérante	1
Prévenante	1
Respectueuse	1
Rigoureuse	1
Souriante	1
Théorie	1
Tolérante	1
Transmission	1
(vide)	
Total général	**105**

Étiquettes de li	Nombre de 3ème mot
A l'écoute	5
Adaptabilitée	4
Assidue	1
Attentionnée	1
Bienveillante	4
Calme	1
Captivante	1
Charismatique	1
Communicative	1
Compréhensive	5
Concret	1
Courageuse	1
Créatif	1
Créative	3
Curieuse	1
Dialogue	1
Disponible	2
Divertissante	1
Douce	3
Drôle	2
Dynamique	2
Éducation	1
Empathique	3
Encourageante	1
Equitée	2
Esprit critique	1
Exigeante	1
Expérimentée	1
Familiale	1
Familiale	1
Ferme	1
Former	1
Humaine	3
Humour	1
Inspirante	1
Investie	1
Joyeuse	2
Juste	2
Ludique	1
Neutre	1
Optimiste	1
Ordonnée	1
Organisée	1
Originale	1
Ouverte d'esprit	1
Passionée	8
Patiente	6
Pédagogue	7
Prend sont temps	1
Psychologue	1
Respectueuse	2
Responsable	1
Rigoureuse	1
Sensible	1
Structurée	1
Sympathique	1
Tolérante	2
Vie de groupe	1
(vide)	
Total général	**105**

- **Annexe 10 : Tableau excel résumé "parents d'élèves"**

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Cadrée		2		2
Calme			1	1
Charismatique			1	1
Claire		1		1
Collaborative		1		1
Compétente	2	2		4
Compréhensive			1	1

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Concernée			1	1
Conciliante	1			1
Confiance	1	2		3
Confiante	1			1
Connaissances	1			1
Consciencieuse			1	1
Coopérative			1	1
Courageuse			1	1
Créative		1		1

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Cultivée	1			1
Curieuse	3	2	3	8
Dialogue		2	1	3
Didacticienne		2		2
Disponible	3	1	2	6
Diversité			1	1
Droite		1		1
Dynamique		5	1	6
Efficace		1		1

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Elevé		1		1
Émancipatrice			1	1
Empathique	5	1	1	7
Encourageante	1	1		2
Engagée		2	2	4
Engagée dans le collectif de l'établissement			1	1
Enrichissante	1			1
Enseignante		1		1
Enthousiaste		2	2	4

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Envie	1	1		2
Équitable			2	2
Esprit critique		1		1
Éveille à l'esprit critique			1	1
Exigeante		4	3	7
Familiale			1	1
Ferme			1	1
Fiable		1		1
Flexible		2		2

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Formée	2		1	3
Gentille		1		1
Humaine			1	1
Humoriste			1	1
Imaginatif	1			1
Impliquée		1		1
Inclusive			1	1
Interaction		1		1
Intéressante		1	1	2

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Investie		2	1	3
Jeune		1		1
Joyeuse		1	2	3
Juste	1	3	2	6
L'élève d'abord	1			1
Maîtrise des matières	1			1
Motivante	1	2		3
Optimiste			1	1
Organisée		1	4	5

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Ouverte d'esprit	1	1	2	4
Partage	1		2	3
Passionnée	2	1	3	6
Patiente	6	9	6	21
Pédagogue	13	4	5	22
Performante			1	1
Persévérante		1	1	2
Polyvalente			1	1
Professionnelle	1		2	3

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Psychologue			1	1
Qui d'adapte à chaque élève	1			1
Rassurante		1		1
Réfléchie		1		1
Respectueuse		1		1
Respectueuse du développement de l'enfant			1	1
Responsable	1		1	2
Rigoureuse	2	4	2	8
Savoir			1	1

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Sécurisante			1	1
Sensible			1	1
Sérieuse	1			1
Souple		1		1
Souriante		1		1
Soutient			2	2
Structurée			1	1
Sympathique	1		1	2
Tolérante		1	2	3

	Mot 1	Mot 2	Mot 3	Total
A l'écoute	15	13	5	33
Accompagnement	1	1		2
Adaptable	3	3	6	12
Aimable		1		1
Ambitieuse		1		1
Apaisante			1	1
Assidue			1	1
Attentionnée			1	1
Attentive	5	1	1	7
Bienveillante	26	7	6	39
Transmission	1	2	1	4
Travaille en équipe			2	2
Travailleuse			2	2
Valorisante			1	1
Total	109	109	109	327

- **Annexe 11 : Tableau excel résumé “non parents d’élève”**

	1er mot	2ème mot	3ème mot	Total
A l'écoute	72	53	29	154
Abordable			2	2
Accessible	1		1	2
Accompagnante	2	5	1	8
Accueillante	2			2
Adaptable	6	21	18	45
Aidante		1	1	2
Aime son métier	1		1	2
Alternative		1		1
Altruiste			2	2
Ambitieuse			1	1
Anticipe			1	1
Apaisante		1		1
Apprentissage	3	3	1	7
Assidue			1	1
Attentionnée	1	2	1	4
Attentive	12	9	7	28

Auto évaluation de sa pratique			1	1
Autonome	1			1
Autoritaire		2	2	4
Autorité		3		3
Avec des valeurs		1	1	2
Bien être de l'élève			1	1
Bienveillante	95	35	20	150
Bonne ambiance			1	1
Bonne explication			1	1
Bonne humeur		1		1
Cadre			3	3
Calme		4	1	5
Caméléon			1	1
Captivante	1	2	2	5
Carrée			1	1
Chaleureuse	1			1
Charismatique	1	1	1	3
Claire	1	1		2
Cohérente		1		1
Cohésion			1	1

Communicante	1	1	4	6
Compatissante		1	1	2
Compétente	1	6	4	11
Compréhensive	17	18	14	49
Concret			1	1
Confiance	1	1	2	4
Connaissance		1		1
Consciencieuse			1	1
Cool			1	1
Coopération		1		1
Cours bien construits et organisés			1	1
Créative	4	8	12	24
Croit en ses élèves			1	1
Cultivée	2		2	4
Curieuse			4	4
Décontractée			1	1
Découverte		1	1	2
Développement		1		1
Développement personnel	1			1
Devoirs			1	1

Dévouée			2	2
Dialogue	2	1	1	4
Didacticienne		1	2	3
Différenciation	2	2	2	6
Diplomate	1		2	3
Discipline		1	1	2
Disponible		3	1	4
Diversifiée			1	1
Divertissante			1	1
Donne du sens aux apprentissages			1	1
Douce	2	1	3	6
Douée dans sa matière		1		1
Drôle	8	2	4	14
Dynamique	7	8	14	29
Echange		2		2
Education	1	1	1	3
Efficace		1		1
Egalité		2		2
Empathique	6	6	6	18
Encadrante			1	1

Encourageante	1	4	1	6
Énergique			1	1
Engagée	1	3		4
Enthousiaste		3	1	4
Entraide			2	2
Envie	1		1	2
Envie de transmettre			2	2
Epanouie	1	1		2
Équitable	1	1	1	3
Evolution			2	2
Exigeante	1	2	2	5
Expérimentation			1	1
Experte		1		1
Explicite		1		1
Fait participer les élèves			1	1
Fédératrice			1	1
Ferme			1	1
Flexible		2		2
Formation		1	1	2
Fun		1		1

Généreuse		1		1
Gentille	6	2	1	9
Guide			1	1
Humaine	3	2	4	9
Humble	1	1	1	3
Humour		1	2	3
Imaginative			2	2
Impliquée	2	5	2	9
Inclusive		3	2	5
Indépendante de l'éducation nationale		1		1
Indulgente		1		1
Innovante	2	4	2	8
Inspirante		1	1	2
Instruite		1		1
Intelligence collective			1	1
Intelligence émotionnelle		1		1
Intelligente	1		1	2
Intéractive	1		1	2
Intéressante	4	5	2	11
Intéressée		1	2	3

Intransigeante			1	1
Inventive	1			1
Investie	2	3	6	11
Joyeuse	2		2	4
Juste	2	6	5	13
Leader		1		1
Libre	1		1	2
Libre d'accès pour toustes quelque soit son genre sa religion son sexe sa couleur de peau			1	1
Lien humain	1			1
Lucide			1	1
Ludique		1	2	3
Méthodes actives	1			1
Modeste			1	1
Moteur			1	1
Motivante	2	3	8	13
Motivée	2	3	3	8
Neutre	1	1	2	4
Observatrice	1			1
Oratrice		1		1
Ordonnée			1	1

Organisée	2	5	14	21
Originale		1	2	3
Ouverte	2	4	4	10
Partage	4	5	6	15
Participative		1	1	2
Passionnante	1	3	3	7
Passionnée	13	19	28	60
Patiente	24	29	18	71
Pédagogue	54	36	26	116
Persévérante	1	4	1	6
Personnalisée	1			1
Plaisir	3	1	1	5
Pluridisciplinaire			1	1
Polyvalente	8	3	8	19
Positive	1	1	1	3
Pragmatique			1	1
Pratique	1	1		2
Prend en compte la diversité de chaque élève et adapte son enseignement	1	1	1	3
Prend le temps			2	2

Prestance	1			1
Prévenante		1		1
Prise de conscience			1	1
Proche de ses élèves			1	1
Professionnelle		2		2
Proposition		1		1
Qualifiée			2	2
Rassurante	1			1
Référente			1	1
Réflective			1	1
Relationnelle			1	1
Respectable		2		2
Respectueuse	10	5	10	25
Responsable	3			3
Réussite		1		1
Rigoureuse		3	3	6
Rythme		2		2
Savoir		2	1	3
Se met à la place de l'élève		1	1	2
Se questionne	1			1

Se remet en question		1	1	2
Sécurisante			1	1
Sereine		1	1	2
Sérieuse	1	2	1	4
Sentiment de compétence	1			1
Sévère		1		1
Sociale	1			1
Souriante		1		1
Soutient	1	1	1	3
Spécialiste		1		1
Structure		1		1
Suivi	1			1
Suscite l'intérêt			1	1
Sympathique			1	1
Théorique		1		1
Tolérante	3	2		5
Transmet	2		5	7
Transmet les valeurs de la républiques			1	1
Transparente			1	1
Travailleuse		2	1	3

Unicité			1	1
Usage d'une pédagogie adaptée	1			1
Valeurs		1	1	2
Valorisante		3	1	4
Vie de groupe			1	1
Viser des compétences pas des notes		1		1
Volontaire		1	1	2
Total	441	441	441	1323

Annexe 12 : Trame d'entretien des MAT

Contexte

1. Depuis combien de temps exerces-tu ?
2. En quelle année as-tu eu ton concours ?
3. Qu'as-tu pensé de ta formation universitaire ?
4. As-tu exercé dans différents établissements ? Si oui, combien et dans quels types d'établissements ? Avec quels types de classes ? (difficile, agréable…)
5. Quels niveaux (de classe) as-tu eu ? Et combien de temps es-tu restée dans ces niveaux ?
6. Comment as-tu vécu ton début de carrière ?

Méthode pédagogique

7. Comment organises-tu spatialement ta classe ? Et pourquoi as-tu fait ces choix ?
8. Comment organises-tu temporairement le temps de classe (accueil, séance, temps informels ….) ?
9. Comment organises-tu ton temps de travail en dehors de la classe ?
10. De quelle méthode pédagogique t'inspires-tu ? Est-ce que l'utilisation de matériel spécifique en découle ?
11. Comment organises-tu tes groupes de classe ? Pourquoi ce choix ? La formation des groupes est-elle toujours la même ?
12. Comment répartis-tu les temps de travail individuel, en groupe et en classe entière ?
13. Quels rituels mets-tu en place dans la vie de classe et dans le travail des élèves ? Et pourquoi ?
14. Quelle place donnes-tu à l'erreur dans les apprentissages ? Et pourquoi ?
15. Comment gères-tu les différences entre les élèves ? (niveaux, comportements, maturités…)
16. Es-tu pour ou contre l'intégration des élèves à besoin très spécifiques ? Et comment tu le gères ?

Métacognition

17. Quelles valeurs veux-tu transmettre à tes élèves ?
18. Ressens-tu de la pression de la part des parents, des collègues, de l'institution ou de toi-même ? Comment la gères-tu ? De quelle nature est-elle ? (positive, négative)
19. Est-ce que tu ressens de la culpabilité à certains moments dans ta classe ?
20. Comment décrirais-tu ta façon d'interagir oralement avec tes élèves et pourquoi ? (façon de parler, pose de la voix, vocabulaire utilisé)

21. Comment décrirais-tu ta façon d'interagir physiquement avec tes élèves et pourquoi ? (se baisser pour parler aux élèves…) Et quelle place laisses-tu au contact physique avec tes élèves ?
22. As tu différentes façon d'interagir avec tes élèves en fonction de ce que tu attends d'eux ?
23. Comment arrives-tu à t'imposer face au élèves ? (autorité)
24. Quelle place laisses-tu et donnes-tu à l'humour ?
25. Te fais-tu rapidement une idée sur tes élèves et penses-tu que cela a un impact sur ta manière d'agir avec eux ?
26. T'es-tu déjà fait inspecter ? Si oui combien de fois ? Comment les vis-tu ?

Relations

27. Comment gères-tu les relations avec les parents ? (dialogues, conflits, et place dans la classe)
28. Comme gères-tu les relations avec ton ATSEM / AESH ? (dialogue, conflits, et place dans la classe)
29. Comment gères-tu ta relation avec les collègues ? et la directrice ?
30. Comment gères-tu ta relation avec l'inspectrice/eur ?
31. Comment gères-tu les relations avec tous les autres acteurs de l'école ? (animateurs, psychologues, maître E/G...)
32. Quelle part d'affectif et de pédagogique donnes-tu dans la relation avec tes élèves ?
33. Comment gères-tu les conflits entre tes élèves ?
34. Comment fais-tu pour instaurer un climat de classe idéal ?
35. Pour toi quel est le climat de classe idéal ?
36. Comment penses-tu que tes élèves te perçoivent ?
37. As-tu une expérience marquante qui t'a fait avancer dans ton métier, que tu considères comme un tournant ?
38. Si tu devais me donner un seul conseil, ce serait lequel ?

● Annexe 13 : Retranscription entretien MAT 1

Contexte

1. **Depuis combien de temps exerces-tu ?**

19 ans, 20 ème année d'enseignement

2. **En quelle année as-tu eu ton concours ?**

2002

3. **Qu'as-tu pensé de ta formation universitaire ? Quels souvenirs en as-tu ? Est-ce que tu t'es sentie bien formée ?**

Je me suis sentie très bien formée à la littérature anglaise, c'était orienté nous c'était une licence (anglais, littérature et civilisation), donc très bien formée en littérature mais pas du tout pour l'enseignement. Il y avait quand même un module de préprofessionnalisation qu'on pouvait choisir en licence mais c'était 1h par semaine.

Mais tu as fait un master quand même ?

Non il n'y avait pas de master, que une licence. Sauf que nous nos deux années de PE1 et PE2 ne comptent pour rien en fait

Ça veut dire que tu as BAC+3 ?

Oui je suis considérée comme BAC+3 alors que j'ai un BAC+5.

Donc tu as juste eu une option d'enseignement ?

Oui et c'était le tout début des sciences de l'éducation et tout ça, moi c'était vraiment la première année ou il y avait cette préprofessionnalisation.

Et après c'était un concours aussi ?

Il y avait un QCM pour rentrer en PE1, mais la PE1 n'était pas obligatoire. Et en PE1 tu préparais le concours pour entrer en formation à l'IUFM.

Donc tu as quand même une année de formation à l'IUFM ?

Oui mais ça ne compte pas.

4. **As-tu exercé dans différents établissements ? Si oui, combien et dans quels types d'établissements ? Avec quels types de classes ? (difficile, agréable…)**

Oui, dans 9 ou 10 établissements en tout. J'avais des compléments de service au début donc ça fait déjà 2 ou 3 écoles différentes. J'ai fait qu'une seule année ou j'avais de la REP sinon ça a toujours été en milieu rurale en sud Loire. Après j'ai enseigné aussi à l'étranger mais ça compte pas

Ah oui ?

Oui pendant 1 an et demi j'ai enseigné en Thaïlande mais ducoup c'était pas une école française c'était une école d'application, les petits thaï venaient apprendre l'anglais. J'enseignais l'anglais.

Donc à peu près le même type de classes sauf quand tu étais en REP ?

Oui j'ai jamais de spécialisé ou alors pour des remplacements d'une journée, pas de spécialisé pas de SEGPA.

5. **Quels niveaux (de classe) as-tu eu ? Et combien de temps es-tu restée dans ces niveaux ?**

Tous

On ne va peut-être pas détailler tous les niveaux mais qu'est-ce que tu as fait le plus ?

le Cp CE1 et la maternelle, parce que avant c'était des compléments de service donc tu n'as qu'une journée par semaine

Combien d'années pour CP-CE1 ?

5 ans

Et maternelle ?

6 ans

6. **Comment as- tu vécu ton début de carrière ? Quand tu es arrivée dans le métier, que tu avais ta classe**

Ben j'avais pas ma classe, je faisais des compléments de service mais ducoup c'était très bien. Au tout début je l'ai mal vécu parce que c'était pas du tout ce que je voulais et c'était loin de chez moi. Mais j'ai trouvé ça super formateur d'avoir plusieurs classes différentes et plusieurs niveaux différents la même année. Et en plus j'ai débuté avec ce qu'on n'était pas censé avoir nous en début de carrière c'était des CP, j'avais 2 classes sur les trois qui était des CP ? c'était très bien de débuter la dessus et d'avoir qu'un complément ou tu vois la méthode de lecture, tu vois comment fonctionne l'autre, tu rentres dans les pas de l'autre et je trouve que ça désacralise le CP.

Et avec les parents et les collègues ça se passait comment ? Tu te sens légitime au début ?

Les compléments font que ça change la façon de faire, t'es pas l'enseignante référente. En général au début « je peux voir ta maîtresse » « non mais c'est moi la maitresse », en plus je faisais jeune au début donc les parents des fois ils pensaient que je n'étais pas la maîtresse.

Tu avais quel âge quand tu as débuté du coup ?

22 ans.

Méthodes pédagogiques

7. **Comment organises-tu spatialement ta classe ? et pourquoi as-tu fait ces choix ?**

Pour moi il faut qu'ils puissent circuler librement, donc il faut qu'il y ait très peu de choses dans la classe, peu de meubles et peu de tables, le minimum de tables. Pas trop de recoin, en essayant quand même de faire des petits espaces pour qu'il y est quand même des endroits ou ça regroupe les choses mais c'est assez compliqué à organiser.

Est-ce que c'est toi qui a définis que la table carrée c'est une table ou on fait les activités avec un adulte ?

Oui, ça date de cette année parce que sinon parfois quand A arrivait ou moi j'arrivais il n'y avait plus de table pour prendre un groupe d'enfants. Et comme je n'ai pas pleins de tables d'atelier il fallait qu'il y est au moins celle-ci et que ducoup quand ils font des ateliers autonomes ils aillent plutôt sur des tables individuelles ou à deux parce qu'ils ont pas besoin d'être à 4.

Ce qui est hyper important pour moi c'est de les avoir tous sous les yeux et qu'en fait ils puissent tous me voir, ducoup je fais en sorte que tout soit de très bas niveau parce qu'ils ont toujours besoin de savoir où tu es, c'est la sécurité affective, donc la ils nous voient facilement.

Il y a aussi le fait que tu aies des meubles pour mettre toutes tes activités puisque tu as fait des choix ou ils font beaucoup d'activités individuelles et donc tu as beaucoup de meubles pour les ranger.

Oui, après il y a aussi l'utilisation des espaces autres, il y a beaucoup d'école ou il n'y a que ta classe que tu peux utiliser, moi je peux utiliser le couloir, le bureau des atsem, la salle de motricité donc c'est pratique. Par contre, il faut accepter que tu ne les aies pas sous les yeux quand ils font la motricité par exemple (dans le couloir). Mais c'est une question d'habitude, quand tu les habitue à ça ils respectent l'espace, ils ne vont jamais dans l'autre couloir, ils ne vont pas plus loin. Et la c'est nouveau que la collègue d'à côté fasse ça aussi avant elle n'utilisait jamais le couloir, et c'est pareil ils ne sont parti dans l'autre sens.

8. **Comment organises-tu temporairement le temps de classe (accueil, séance, temps informels ….)**

Je l'organise pas trop, c'est hyper fluctuant chez moi en fait. La preuve, ce matin je vous ai dit qu'avant la récréation vous ferez la chanson et en fait si je vois qu'ils sont partie dans une activité dans un truc je réorganise le temps. Ducoup je n'arrive pas à planifier longtemps à l'avance les activités, c'est à peu près carré dans les faits, j'ai un emploi du temps qui est hyper carré mais j'ai l'impression qu'il y a toujours quelque chose qui change ducoup j'ai pris l'habitude que ce soit hyper fluctuant. Donc il y a une base au départ. C'est plus des contraintes matérielles en fait qui font que tu organises ta classe, le temps ou tu peux utiliser ta salle de motricité. Moi je ne peux pas utiliser la cour parce qu'il y a des récréations avant et c'est Céline qui fait sa motricité après donc ça limite déjà au niveau des choix. Et puis les activités ou il y a du matériel à préparer ça va plutôt être après la récré pour qu'Alice ait le temps de préparer si elle a un atelier de peinture par exemple.

Tu t'adaptes au rythme des enfants ducoup aussi comme tu disais.

Oui. Et pour le temps d'accueil des enfants comme les petits ne sont là que le matin la plupart du temps ou moins efficaces l'après-midi, l'accent est mis sur les petits le matin et les moyens ont plus de choses l'après-midi.

Ce qui est caractéristique aussi dans ta classe par rapport à la norme c'est que les temps d'accueil ne sont pas aussi systématique et importants.

Oui, pour moi c'est juste des moments pour fédérer le groupe classe. Plus ça va dans l'année et plus il y en a et plus ils sont longs. Et après, en moyen-grand ça dure plus longtemps. Ce matin ils étaient particulièrement attentifs quand c'était vous, J'ai vu Mehdi il ne bougeait pas. C'est des moments qui sont un peu difficiles et en fait ils ne captent pas tous. Là ils en font quand même un moment de regroupement avec Alice. Et les moyens normalement ce temps là ils le font quand on revient de la salle de motricité.

9. **Comment organises-tu ton temps de travail en dehors de classe ?**

Pas très organisé.

Est-ce que tu te donnes des limites de temps ?

Non je n'y arrive pas

Est-ce que tu travailles tous les soirs ? Le week-end ?

Bah oui, j'arrive pas couper, même les vacances, il y en qui arrivent à se dire que sur les deux semaines il y a une semaine ou ils y touchent pas mais moi je peux pas. Il y a une espèce d'effervescence quand tu finis un truc et que tu en commence un autre. Même à la fin de l'année scolaire je n'arrive pas du tout, je suis déjà dans la rentrée suivante à me dire ce que je dois, donc j'arrive pas du tout à couper, c'est impossible. Après quand j'étais à temps partiel évidemment il y avait des soirées ou je pouvais couper parce que si je travaillais pas le mardi ben le lundi soir je savais que je pouvais ne pas travailler parce que j'avais le mardi derrière pour travailler. Mais à temps plein j'avoue qu'il n'y a pas de soir ou je n'y touche pas, j'y arrive pas. mais je pense que c'est parce que je ne suis pas organisée aussi parce que je pars un peu dans tous les sens, c'est le côté maternelle aussi qui fait qu'il y a pleins d'idées, ça fuse dans tous les sens et tu as des contraintes qui s'ajoutent t'essayes un truc à la peinture ça marche pas… Après quand tu es en cycle 2, cycle 3 tu suis un truc un peu plus cadré parce que tu es obligé, l'emploi du temps il est hyper fractionné notamment en cycle 3, tu as un nombre précis d'heures à faire dans chaque matière. Alors qu'à la maternelle c'est pas du cadré on ne te dit pas il faut faire ci, donc tu fais un peu comme tu veux. En cycle 3 c'est tellement cloisonné tu n'a pas trop le choix que de te tenir à ton emploi du temps. Et la les méthodes qu'elles utilisent les collègues, MHM en maths par exemple tu es obligé d'avancer

10. **De quelle méthode pédagogique t'inspires-tu ? Est-ce que l'utilisation de matériel spécifique en découle ?**

Un peu le Montessori, surtout sur le matériel pas forcément sur l'utilisation. Il y a un peu de Steiner ou de Reggio dans les ateliers un peu plus créatifs (avec les pâtes par exemple, land art etc). Et normalement l'atelier peinture ils sont libres à la peinture mais depuis qu'il y a trop de petits dans la classe je n'y arrive plus. Normalement l'atelier de peinture sur le chevalet il est libre toute la journée tout le temps. Mais la les enfant que j'ai prendre une blouse et la mettre tout seul c'est compliqué donc il y a plus d'activités dirigées que quand j'avais les moyens grands c'était plus facile.

La classe de Luccia pour les ateliers autonomes aussi.

Après l'avantage d'avoir les mêmes niveaux c'est qu'à force tu découvres des trucs une année que tu reprends un petit peu. Il y a des choses aussi qui sont dans les ateliers de Céline Alvarez qui sont inspirés un peu de Montessori mais ou on détourne un peu parfois le matériel.

Après ça je ne sais pas si ça s'appelle des méthodes pédagogiques…

En fait je ne sais pas ce que c'est des méthodes pédagogiques.

Nous en fait c'est le mot qu'on a donné à ce qu'on imaginait mais après toi tu utilises des trucs comme Access ?

Oui, mais c'est pas une méthode pour une méthode c'est plus dans la gestion de classe et l'ensemble, mais access oui j'utilise, ça permet de changer de matériel sur pleins de choses. Pour moi c'est une redécouverte de certaines choses pour faire différemment.

Il y a Maths à grand pas que j'utilise aussi. Et il y a des choses de chez RETZ aussi qui sont pas mal que j'utilise aussi. Mais ducoup c'est des outils ça au départ et après tu les utilise comme tu veux. mais c'est vrai que souvent il y a une démarche quand même associée.

Et pour le matériel ducoup tu disais que pour montessori et la méthode de luccia c'est surtout ça dont tu t'es inspirée ?

Pour Montessori, normalement tu ne leur parle pas quand tu leur présente l'atelier, tu es toujours avec un seul enfant et ducoup moi j'ai essayé mais je trouvais qu'il manquait des interactions entre les enfants.

11. **Comment organises-tu tes groupes de classe ? Pourquoi ce choix ? La formation des groupes est-elle toujours la même ?**

Non justement c'est fluctuant, il n'y a pas de groupe. J'ai juste créé des groupes pour les petits pour faire comprendre à Alice qu'il fallait qu'elle arrête de prendre un seul enfant à la fois. Mais concrètement j'ai pas besoin qu'ils soient 3 le lundi et 4 le mardi, je m'en fiche.

Le but c'est qu'ils passent tous ?

Mais l'idée c'est pas forcément qu'ils passent tous enfin Alice elle a souvent l'art visuel donc si ils doivent tous passer. Mais sinon l'idée c'est que ce soit évolutif en fonction de ceux qui y arrivent et qui n'y arrivent pas. Même si sur les moyens par exemple j'en ai tellement peu que ceux qui n'y arrivent pas sont souvent les mêmes. Donc les mêmes groupes peuvent revenir souvent puisque tu différencies sur les mêmes groupes. Mais moi ce que j'aime bien c'est que ce ne soit pas fixe et à chaque période je peux changer les groupes. La par exemple il y a des petits qui au fur et à mesure vont basculer avec les moyens pour les ateliers a inscription qu'ils sont capable de faire. J'aime bien que ce ne soit pas figé. Et s'il y a des enfants qui ne font pas telle ou telle activité c'est pas grave. Tu peux représenter à un autre moment une activité sous une forme différente

Globalement tes groupes tu essayes de les faire par niveaux du coup ?

Pas forcément, ça dépend de l'activité, ça dépend si j'ai besoin d'un élève moteur ou pas

Tu les connais donc tu sais en fonction de l'activité comment faire tes groupes.

Oui et c'est pour ça que tu ne peux pas faire de groupe fixe parce que ce côté évolutif c'est intéressant. j'ai déjà fait les ateliers tournant et il y en a qui ne s'y retrouvait pas dedans et moi non plus ducoup. Les ateliers tournant c'est quand tu as 4 activités sur ta semaine et ils sont tous obligés de faire toutes les activités. Et en fait tu arrivais au bout du truc ils avaient pas compris mais il fallait quand même recommencer une série la semaine d'après. Alors que la, on peut fonctionner de la même façon mais ducoup tu peux reprendre après certains élèves en travaillant sous une autre forme. Que ce soit des élèves qui étaient en difficultés ou des élèves qui étaient en avance. Mais c'est vrai que ça revient souvent aux mêmes enfants.

Tu n'as pas beaucoup d'élèves en plus donc tu n'as pas beaucoup de choix de combinaisons.

Oui j'en ai peu et en plus il y a 2 niveaux, donc ce serait différent si je n'avais que des petits ou que des moyens.

12. **Comment répartis-tu les temps de travail individuel, en groupe et en classe entière ?**

Il faut qu'il y ait de tout,

Tu arrives à combiner dans la classe plusieurs modalités en même temps, souvent il y en a qui sont en autonomie pendant que d'autres sont en groupe

Oui mais ça arrive aussi qu'ils soient tous sur des activités autonomes.

Il y a une grande place de l'autonomie dans ta classe.

Oui, mais il y a quand même ce côté collectif qui permet de fédérer sur les temps de motricité et sur les temps de regroupement. Mais il y a une grosse part d'autonomie oui.

13. **Quels rituels mets-tu en place dans la vie de classe et dans le travail des élèves ? Et pourquoi ? Est-ce qu'il y en a déjà, des choses qui reviennent tous les jours ou toutes les semaines ou autre ?**

Pas tant que ça parce que en fait rituel pour moi ce n'est pas que ça revient tout le temps pour moi ça peut être par exemple les rituels de mathématiques que les moyens font quand ils reviennent ou les rituels que font les petits avec Alice, pour moi ça c'est des rituels même si c'est des compétences différentes qui sont travaillée à chaque fois. Donc les maths c'est obligé que ce soit tous les jours, la répétition… Et sur le langage aussi, tout le principe alphabétique avec les moyens c'est forcément un petit peu tous les jours.

Les comptines aussi ?

Oui les comptines, la lecture offerte c'est tous les jours. Après est ce que c'est des rituels jsp..

Il y a l'affichage de présence, c'est un rituel, quand ils arrivent il mettent leur étiquette.

Mais il n'y a pas par exemple la date, la météo etc ?

Non

14. **Quelle place donnes-tu à l'erreur dans les apprentissages ? Et pourquoi ?**

C'est hyper important, c'est la base du travail en classe, parce que c'est ce qui permet de rebondir sur comment aborder différemment la compétence pour qu'on passe au-delà de cette erreur. Et ce qui est important aussi c'est que les enfants comprennent que c'est en se trompant qu'on avance. Que si on se trompe jamais ça veut dire qu'il n'y a pas d'apprentissage, ça veut que c'est des choses qu'on sait déjà. L'entraînement dans les ateliers autonomes ducoup c'est aussi cette notion d'entrainement pour arriver au bout de quelque chose. Quand tu travailles sur fiche, il y en a bcp qui ont des systèmes d'évaluation du travail. A un moment on a eu l'escalier du savoir ou on faisait monter un petit point sur un escalier et quand ils étaient en haut de l'escalier c'est que c'était acquis. Mais le fait de ne plus avoir de fiche fait que tu n'as pas cette évaluation là non plus. Mais ça leur parlait pas non plus tant que ça, ils savaient qu'il fallait être en haut de l'escalier et ils étaient contents s'ils étaient en haut mais déçu s'ils étaient en bas. la ducoup il n'y a pas de stigmatisation.

Oui, ils ne peuvent pas se comparer entre eux.

Oui, après je pense qu'il y a des moments ou c'est important, mais la les petits je pense que tu as le temps après pour le faire

Ducoup toi c'est surtout le cahier de brevet qui te permet d'évaluer c'est ça ?

Oui et le carnet de suivi (classeur), ou on ne met que les attendus de fin de cycle, on ne met plus le cheminement des enfants. Avant on devait tout mettre dedans pour que les parents voient ou les enfants devaient aller. Maintenant c'est l'idée de partir des progrès de l'enfant individuellement sans comparer. C'est pas un truc linéaire ou tu peux dire « lui il est rendu là », non il avance à son rythme par des chemins différents.

C'est pas mal comme approche.

Oui, après c'est très flou. Quand tu as les attendus de fin de grande section c'est sympa, mais ducoup moi j'évalue très peu de choses en petite section. Quand je remplis le classeur et que je le donne aux parents en juin, c'est plutôt sur le devenir élève, mais pour eux c'est juste une fiche recto verso.

15. **Comment gères-tu les différences entre les élèves ? (niveaux, comportements, maturités…)**

Je ne sais pas. Les différences de niveau c'est en différenciant dans le travail, dans les groupes. les différences de comportement, c'est comme je peux.

Oui c'est dur de répondre à cette question, pour la maturité c'est pareil en fait c'est de l'accompagnement.

Oui l'idée c'est de leur laisser le temps. Là ils sont en petite section, moyenne section, donc se dire qu'ils vont apprendre chacun des choses à différents moments et essayer de rester bienveillant sans se fixer d'objectif. Pour le comportement il n'y a même pas besoin, enfin il y a des moments ou il faut quand même cadrer, mais moi mes enfants par exemple sont passé dans des classes de maternelle ou il y avait des fleurs du comportement, ou t'es dans le vert dans le orange etc. Et je détestais ce moment ou je faisais la queue, parce que moi ma fille c'était parfait en petite section, et où je voyais la PE dire aux parents devant moi « bah oui encore dans le noir aujourd'hui ». Je trouvais ça horrible, et c'était les mêmes parents tous les jours. Même mon fils l'année dernière en grande section, il fallait signer toutes les semaines « le monstre du comportement » (déjà ça n'encourage pas). Il avait une petite étoile, et quand il avait cette étoile il pouvait choisir sa responsabilité (ex : apporter les choses à la maîtresse quand elle oublie quelque chose sur la cour de récréation). Ah oui donc les enfants payent pour ramener la tasse de café de la maîtresse pendant la récré, d'accord ! Et ça c'est des choses dont je n' ai jamais eu besoin. Il y a des fois j'ai eu des élèves très très difficiles, mais ducoup tu gères individuellement. Et puis c'est pas un âge ou tu peux leur dire « t'es dans le noir », enfin pour moi c'est pas possible. Ça ne leur parle pas et je trouve ça très contraignant.

Et tu ne l'as pas fait non plus quand tu avais des élèves plus grands ?

Si je l'ai fait, mais en fait très vite tu te rends compte qu'ils sont tous dans le vert et qu'il n'y a pas besoin de faire ça. Et ceux que tu aurais besoin de mettre dans le rouge, c'est pas en sanctionnant leur comportement que tu vas régler le problème, c'est qu'il y a autre chose qui ne va pas, et en général ce n'est pas de leur ressort. C'est plutôt du ressort de l'éducation donnée par les parents ou c'est qu'il y a un trouble. Mais tu auras beau le mettre tous les jours dans le rouge ça ne va pas changer. J'en ai discuté avec la maîtresse de mon fils, quand il était en CP ça ne s'est pas super bien passé. Et la maîtresse avait un système ou ducoup ils étaient privés d'une partie de la récréation. Evidemment tout le mois de septembre il était dans le rouge et au bout d'un moment j'y suis allée et je lui ai dit « Tu penses que de le priver de récréation ça va le rendre plus calme ? » elle m'a répondu « non », donc je lui ait dit « Ah, parce que la il ne comprend pas trop pourquoi il doit être assis toute la récréation », et puis elle m'a dit « la il prend beaucoup de place, il parle beaucoup », alors je lui ai dit « oui mais la il comprend pas que cette sanction c'est parce qu'il a fait tout ça avant, et puis il ne va pas être plus calme si il ne s'est pas défoulé ». Et au moment où elle a arrêté de le priver de récréation il a été un peu plus posé déjà en classe je pense qu'elle n'avait pas forcément envie de comprendre au début et je pense que c'est ça le problème. Après tu peux le mettre en place au bout d'un moment quand tu vois qu'il y a des enfants à qui ça peut servir mais je pense que tant que tu ne connais pas tes élèves. Par exemple ici nous, ou c'est une population parfois difficile, tu te rends compte que la plupart du temps c'est parce qu'il y a autre chose donc ça n'y changera rien. Après tu cherches l'émulation différemment par exemple le thème d'harry potter l'année dernière et cette année les explorateurs, c'est l'idée de passer par le collectif, tu ne stigmatise pas un élève.

16. **Es-tu pour ou contre l'intégration des élèves à besoin très spécifiques ? Et comment tu le gères ?**

Là j'ai envie de te dire à la veille d'une méga grève sur Saint Herblain ou vraiment les conditions en inclusion sont difficiles, alors oui je suis pour l'inclusion à partir du moment où c'est encadré et où il y a du personnel. Là, on en est vraiment bien loin. Et encore la je peux pas dire que j'ai des élèves pour qui ça pose problème.

Il y a A quand même.

Oui A et B pour moi relèvent de ce qu'on appelle l'école inclusive, mais ça va. Mais je trouve que c'est mal géré.

C'est un beau discours mais ce n'est pas la réalité.

Oui et je pense que ça a ses limites parce que c'est la classe qui en pâtit parfois. Ca m'est arrivée des années ou il y avait des enfants très difficiles, ben quand toi tu dois t'extraire pour calmer le petit et qu'il n'y a personne dans ta classe ou juste l'Atsem ben c'est les autres qui payent le prix. Et puis c'est faire croire aux parents que leur enfant va pouvoir évoluer comme les autres et c'est compliqué après tu te retrouve avec des enfants qui ne peuvent pas redoubler parce qu'on nous dit de ne pas maintenir ou maintenir qu'une seule fois dans le cycle, mais c'est des enfants qui ne relèvent pas du tout de ça. Après c'est aussi parce qu'à côté il n'y a pas assez de place, il n'y a pas de place en ULIS, pas de place en SEGPA, donc oui sur le papier je suis pour mais comment c'est fait maintenant je suis contre. Et puis de valoriser un peu les métiers qui sont autour comme les AESH qui sont payés trois fois rien alors que je pense que ça pourrait être hyper intéressant quand tu as quelqu'un dans ta classe qui est la juste pour un enfant. Le principe de l'ULIS je pense est bien parce que les enfants sont pour les maths et le français quasiment tout le temps dans la classe d'ULIS avec des enfants de pleins de niveaux différents donc je pense qu'ils évoluent très bien dans cette classe-là. Et après de faire quelques activités dans les classes classiques je pense que c'est très bien. Mais il n'y en a pas assez.

Et après en plus (moi ma mère est coordinatrice d'ULIS) et dans sa classe elle a aussi des élèves qui ne relèvent pas du tout du dispositif).

Oui parce qu'il n'y a pas de place ailleurs.

<u>Métacognition</u>

17. **Quelles valeurs veux-tu transmettre à tes élèves ? (coopération/esprit d'équipe/partage, politesse)**

La solidarité entre eux déjà, le respect, le goût de l'effort j'aimerais bien mais la avec les petits c'est encore un peu compliqué.

18. **Ressens-tu de la pression de la part des parents, des collègues, de l'institution et celle que tu t'inflige toi-même ? comment la gères-tu ? De quelle nature est-elle ? (positive, négative)**

De l'institution je ne dirais pas une pression, c'est plus de l'absence. des collègues je ne ressens pas de pression. Et pour les parents non plus pas tant que ça, mais aussi parce que ce sont des petites classes. Les parents dont les enfants vont avoir des difficultés c'est encore le début donc ça va tu leur fait comprendre que ça va être compliqué mais ça reste le début. Et puis je trouve qu'ici ce sont des parents qui font énormément confiance à l'école, ils sont très contents de la façon dont on s'occupe de leurs enfants.

Et toi, est-ce que tu te mets de la pression ?

Oui certainement mais pas tant que ça, moins que ça a été.

19. **Est-ce que tu ressens de la culpabilité à certains moments dans ta classe ? (pendant les apprentissages ou autre)**

Oui souvent, quand j'arrive pas à aller là ou je voudrais les emmener, de se dire que tu n'as pas grand-chose à leur apprendre en petite section donc quand ça marche pas t'es embêté. Et quand tu dois être absent par exemple, c'est pas de notre faute mais ça fait culpabiliser. Tu as cette pression de devoir venir travailler coûte que coûte, tu sais que si tu viens pas il peut n'y avoir personne dans ta classe.

Et cette culpabilité c'est plutôt envers les enfants ou les collègues ?

Les collègues aussi par défaut mais surtout envers les enfants. Aussi des fois je me dis que je pourrais bosser plus, pour que ce soit plus efficace. C'est plus moi dans ma préparation, dans mon efficacité.

20. **Comment décrirais-tu ta façon d'interagir oralement avec tes élèves et pourquoi ? (façon de parler, pose de la voix, vocabulaire utilisé)**

Ce n'est pas quelque chose de réfléchi, c'est naturel.

21. **Comment décrirais-tu ta façon d'interagir physiquement avec tes élèves et pourquoi ? (se baisser pour parler aux élèves…) (Et quelle place laisse tu au contact physique avec tes élèves)**

Par exemple te baisser pour le parler ça c'est évident physiquement. Mais du coup ça peut créer des douleurs de dos, parce que tu n'es pas à ta hauteur naturelle. Tu passes ton temps à les habiller et à les déshabiller, donc il faut se ménager un peu. Mais se baisser c'est important je trouve pour le contact visuel. C'est mieux d'être à leur hauteur si tu veux pas dominer et les écraser et pour eux le contact visuel sera beaucoup plus facile si tu es face que si tu es en haut. Après aussi des fois j'aimerais bien ne pas être obligé d'y aller physiquement, c'est quelque chose qui me met hyper mal à l'aise de devoir les soulever, surtout que A par exemple elle dit tout le temps qu'elle a mal donc j'ai peur de lui faire mal un jour. Et je ne suis pas à l'aise parce que je n'ai pas envie de leur faire mal et en même temps je suis obligée d'y aller physiquement. le côté physique à aussi beaucoup évolué avec le virus, je trouve qu'avec les enfants le contact est un peu plus compliqué. On met une barrière qu'il n'y avait pas avant. On était plus facilement maternant physiquement avant quand ils avaient besoin d'un câlin, maintenant tu réfléchis un peu. On a le masque mais quand même. Eux ils le ressentent moins, ça les empêche pas de venir poser leur mains sur nos jambes en coin regroupement par exemple. Mais aujourd'hui ça pose question alors qu'avant ça posait pas question.

Mais le contact physique avec les enfants c'est aussi hyper personnel et ça dépend avec quelle tranche d'âge tu travailles, et à quel moment de ta vie tu es. Je pense que si tu l'accepte c'est que toi aussi tu en a besoin de ce côté affectif. Moi je préfères le juste milieu pas trop d'effusion mais j'aime bien quand même avoir le contact physique avec eux.

Donc toi ça a changé en fonction des étapes dans ta vie ?

Oui, j'ai l'impression que quand tu as des enfants en bas âge c'est beaucoup plus facile de comprendre tes élèves. Après il y a des gens qui ont pleins d'enfants dans leur entourage et qui maîtrisent déjà ce sujet avant d'avoir leur propre enfants, mais moi ça m'a vraiment éclairé sur pleins de choses. De me dire que l'école c'est pas le truc le plus important dans leur vie donc autant que ce soit un bon moment et que ça aide à ce qui se passe à côté se passe bien aussi. Je trouve que ça fait relativiser un peu et puis tu prends plus la mesure de ce que c'est de demander à un enfant de se lever tous les matins, parce que ça tu le vois pas sinon. Et d'être parent, ducoup tu as aussi beaucoup plus d'empathie avec les autres parents. mais parfois ça a aussi l'effet inverse tu peux te dire que toi ça t'a pas posé problème donc ça devrait pas poser de problèmes aux autres non plus. j'ai parfois des conversations avec mon

ATSEM qui ne comprend pas parce que elle elle n'a pas été confronté à certains problèmes. Mais c'est pas parce que nous on a réussi dans certaines choses, que tout le monde les a réussi, et les autres parents ont surement réussis quelque part ou toi tu n'as pas réussi.

Oui le risque c'est de comparer en fait.

22. **As-tu différentes façon d'interagir avec tes élèves en fonction de ce que tu attends d'eux ?**

Certainement, il faudrait que je me regarde. mais oui je pense qu'il y a des fois ou j'ai besoin de capter l'attention donc je vais agir différemment. Et puis ça dépend des enfants. Mais ce n'est pas travaillé, je ne sais pas s'il y a une façon de faire ou pas.

23. **Comment arrives-tu à t'imposer face au élèves ? (autorité)**

Je ne pense pas qu'il y ait d'autorité, je pense qu'il y a un truc qui se passe juste quand tu as ta classe et que c'est tes élèves, il y a une magie. Je ne saurais pas expliquer. J'aurais parlé d'autorité quand j'ai commencé parce que je trouvais que c'était hyper dur, quand tu n'es là qu'une journée dans la semaine, donc tu as l'impression de devoir t'imposer par rapport à la personne qui est la 3 jours. Mais après quand tu as ta classe et quand tu es plus à l'aise avec les enfants, je pense qu'ils reconnaissent leur enseignant.

Même avec des plus grands ? Parce qu'avec les maternelle c'est peut-être plus facile ?

Ben moi en début de carrière avec des petits, ben en fait t'arrives pas à te faire obéir, ils sont partout dans tous les sens. C'est pas de l'autorité mais c'est des petites choses qui font que tu vas capter l'attention. Avec les plus grands tu as plus ce côté autorité, mais il y a une confiance qui s'installe, si toi tu as installé une confiance de ton côté, il n'y aura pas de soucis de l'autre côté.

Donc pour toi c'est vraiment la confiance et le respect qui te permettent « l'autorité » ?

Oui, après il y a des enfants avec qui ce n'est pas possible tu n'arriveras jamais à instaurer ça, mais à partir du moment où tu es respectueux avec eux, même si leur comportement n'est pas adapté, je pense qu'il y a quand même un respect qui se crée. Mais une personne qui a enseigné toute sa vie dans des écoles compliquées n'aurait peut-être pas le même discours, nous c'est plutôt des difficultés sociales donc on ne le ressent pas toujours sur les enfants. Enfin j'ai quand même des enfants qui me reviennent en mémoire qui étaient compliqués. Mais tu as quand même des moments dans ta classe ou ces enfants vont être reconnaissant. Donc même s'ils t'insultent à un moment tu as d'autres billets pour réussir à les atteindre, il n'y a pas besoin de faire preuve d'autorité je pense de t'imposer toi, c'est plus en mettant en valeur l'enfant, en faisant autre chose qu'il va se rendre compte que tu n'impose pas quoi que ce soit, que c'est pour son bien à lui.

24. **Quelle place laisses-tu et donnes-tu à l'humour ?**

C'est très limité en petite section. Ça arrive mais ça ne prend pas forcément. Mais moi je ne suis pas quelqu'un d'expressif donc un peu d'humour oui mais plus de l'humour avec les collègues. Mais avec les enfants c'est pas facile, c'est pas inné, ils peuvent mal prendre les choses en plus.

Oui parce que les petits n'ont pas de second degré encore, mais avec les plus grands comment ça se passe ?

Tu peux faire plus d'humour après moi je suis raisonnable parce que j'ai toujours peur que ça déborde. Des fois ils ne savent pas trop s'arrêter et voir la limite. Et puis d'expérience, moi j'ai des enfants qui maîtrisent très mal le second degré et l'ironie donc j'irais pas forcément… Tu sens les enfants, il y a des enfants avec qui ça marche et des enfants avec qui ça ne prend pas du tout. Donc tu sais quand même à qui t'adresser un peu quand tu apprends à les connaître.

Donc tu n'en fait pas avant de les connaître ?

Moi je ne prend pas le risque, mais aussi parce que il y a quand même avec les plus grands cette peur d'être débordée à un moment. Moi j'ai besoin que les choses soient très cadrées et encore plus avec les plus grands. Donc moi j'ai besoin que les limites soient justement bien nettes et délimitées.

D'accord, c'est intéressant parce que c'est vraiment une question que je me pose.

Je ne m'étais pas trop posé la question moi avant ma fille, je vous ai parlé de ma fille. Et mes deux parents étaient profs et mon père faisait beaucoup d'humour avec ses élèves, et maintenant je me dis que dans ses élèves il devait y en avoir qui ne prenait pas bien les choses, notamment les élèves en difficultés. Toi tu as l'impression que c'est de l'humour mais à leur échelle c'est pas forcément de l'humour et il y a des enfants avec qui tu ne peux pas rire des autres. Et moi je sais que j'ai du mal avec le fait de se moquer de quelqu'un même si c'est de l'humour donc avec les enfants je m'aventure pas trop là dedans. Même si ça peut leur faire du bien aussi.

25. **Te fais-tu rapidement une idée sur tes élèves et penses-tu que cela a un impact sur ta manière d'agir avec eux ? (effet Pygmalion)**

Alors je mentirais si je disais non. On a forcément des aprioris déjà même avant qu'ils arrivent à l'école, quand ils visitent l'école, quand les parents nous les présentent. Parfois même, soyons honnête, avec les prénoms. A force d'avoir des maternelle je trouve que tu cible très vite les enfants, tu les cerne mieux.

Retrouver des modes de fonctionnement que tu avais déjà observé par exemple.

Oui, la chez les petits c'est des choses qui vont être assez flagrantes, ceux qui gèrent pas la frustration, les enfants qui ont des troubles autistique ou des troubles dans les apprentissages. je trouve que ça se voit très vite. Chez les plus grands je pense que c'est plus compliqué parce qu'ils cachent beaucoup de choses, à partir du CP tu as l'impression de savoir. Notamment avec les CP que je suis en décloisonnement, il y a pleins d'enfants que moi j'avais en maternelle et je me disais que ça allait être compliqué le CP et finalement sur des choses ils décollent et tu sais pas trop pour qui pour quoi. Donc tu peux te faire une idée rapidement mais parfois…

Tu as l'impression qu'il y a plus de chance que ton image soit bonne avec des petits qu'avec des grands alors ?

Disons qu'avec des petits c'est flagrant. Après il y a aussi le fait que parfois j'ai déjà eu les frères et sœur donc ça influence parce que tu sais comment fonctionnent les parents, tu sais un petit peu comment ça fonctionne à la maison même si tu ne sais pas tout. Si l'aîné à du vocabulaire tu sais que le deuxième en aura aussi, c'est pas inné donc tu sais un peu ce qui est travaillé à l'extérieur.

Et est ce que tu trouves que ça impact sur ta manière d'agir avec eux ? Ou est-ce que tu arrives à occulter les aprioris ?

Oui, ça peut.. Parce que parfois ils sont surprenants dans la manière d'être, et même des enfants que toi tu as sur une longue période. Comme C qui était hyper speed l'année dernière et qui cette année est beaucoup plus posé. Ils sont souvent surprenants dans le bon sens. Donc c'est eux qui t'obligent à modifier ta façon de les percevoir.

26. **T'es-tu déjà fait inspecter ? Si oui combien de fois ? Comment les vis-tu ?**

Oui, alors la première je pense qu'elle ne compte pas comme une inspection parce que c'est après le concours. Je dirais 5. Et ça a beaucoup évolué déjà entre les premières inspections et l'entretien de carrière maintenant ça a beaucoup évolué. Pour moi ça reste hyper stressant. La maintenant en plus

tu sais en juillet que tu vas être inspecté dans l'année à venir donc je trouve que le stress est long à tenir. Et que finalement c'est un peu biaisé parce que tu ne prépares pas ta classe comme si l'inspectrice pouvait débarquer à n'importe quel moment. Moi c'est beaucoup de stress parce que j'ai toujours peur qu'il soit hyper exigeant sur la préparation écrite alors que plus tu avances dans ta carrière moins on t'en demande, on te fais confiance sur ce que tu as fait. Mais après j'ai toujours à peu près eu des inspecteur/trice, qui étaient assez indulgents et qui voyaient ce qui était essentiel pour moi, et ducoup ça collait à peu près. Mais ça dépend énormément de l'inspecteur ou de l'inspectrice. Mais l'entretien de carrière est beaucoup mieux fait, parce que l'inspection on t'observait pendant une heure et après pendant une heure on critiquait le moindre truc que tu avais fait donc tout était hyper décortiqué. la maintenant en amont de ton entretien de carrière, tu parles de ton parcours à toi, tes différentes expériences comment elles t'ont aidé à évoluer. Je trouve ça hyper intéressant.

C'est plus constructif.

Certainement trop parce que c'est depuis ce moment qu'on me parle d'être maître formatrice et de partager alors que moi j'ai pas forcément envie, ce qui m'intéresse c'est ce qui se passe dans ma classe. Mais tu es tout le temps en évolution, il y a toujours des choses à améliorer. Alors qu'il y a des enseignants qui font tout le temps la même chose tous les ans et qui ne ressentent pas ce besoin-là. Donc ça c'est intéressant dans l'entretien de carrière de parler de ton parcours et de ce que tu veux faire. Après à l'éducation nationale il n'y a pas de débouché il y a rien donc même si tu parles de ce que tu voudrais faire, il n'y a rien qui va suivre derrière. Mais au moins on ne te juge pas juste sur une heure ou tu es observée et j'apprécie que ce soit évolutif en fonction de ta carrière. Et l'année dernière qu'elle ne détaille pas toute la préparation écrite et qu'elle arrive à souligner des points positifs. Moi elle a vu ce qui était prioritaire pour moi, l'ambiance de classe, le fait que les enfants sont autonomes et heureux d'être là, et c'est ce qui lui importait le plus aussi donc ça s'est bien passé. Donc la je suis tranquille pour les 20 et quelques années qui me reste à faire. Sauf si ça change d'ici-là. Je suis au neuvième échelon, c'est le dernier entretien de carrière.

Et ça permet quoi l'entretien de carrière ? D'accéder à l'échelon supérieur ?

Oui normalement ça te permet d'accéder à l'échelon plus vite. Je trouvais que c'était assez clair quand on avait des notes, parce qu'avant on avait des notes, parce qu'on savait qu'à un certain échelon si on avait une certaine note on pouvait être éligible pour passer plus vite à l'échelon supérieur. Maintenant c'est très obscur, ils ont un tableau à remplir avec des termes que je trouve très jugeant. C'est « à approfondir », après c'est « satisfaisant ». Donc quand ça fait 2à ans que tu enseignes et qu'on te met satisfaisant euh voilà… Et après il y a « très satisfaisant » et là on te dit « est ce que vous voulez accueillir des master » donc je me dit à « excellent » qu'est ce qu'on leur demande. Pour avoir "excellent" il faut avoir excellent dans tous les domaines, parce que c'est un tableau. Mais ils jugent ta façon de travailler en équipe, des choses qu'ils ne peuvent pas voir en fait sur une heure. Ça pourrait être intéressant si c'était plus régulier si c'était les conseillers pédagogiques qui le faisaient par exemple plus régulièrement. Après moi l'inspectrice je ne l'ai pas trouvé dans le jugement donc j'ai trouvé ça intéressant, l'inspecteur d'avant aussi mais c'est pas le cas de tout le monde. Je trouve que ça apporte des choses donc ça devrait être fait plus souvent mais en même temps c'est pas mal qu'on ait notre liberté. On n'a pas envie d'avoir toujours quelqu'un dans la classe.

Relations

27. Comment gères-tu les relations avec les parents ? (dialogues, conflits, et place dans la classe)

Je trouve que chez les petits c'est un très gros travail qui commence à l'inscription, dès qu'ils viennent visiter l'école il faut que ça commence pour qu'ils se sentent en confiance. Après j'ai des réunions en fin d'année scolaire pour préparer la rentrée pour que les parents sachent un petit peu à quoi s'attendre.

Et dès la rentrée ça se travaille. C'est pleins de petites choses, c'est dans la communication de la classe. Toute cette communication avant qu'ils viennent à l'école et puis par mail, ils ont mon mail ils peuvent me contacter, comme ça ils sont rassuré avant de venir dans l'école. Les petits reçoivent un courrier avant de venir à l'école au mois d'août qui rassure les parents parce que ducoup ils voient la tête de la maîtresse, la tête de l'atsem. C'est vraiment pleins de petites choses qui sont semées au fur et à mesure. Il y a une réunion de rentrée qui est faite de bonne heure pour que les parents puissent poser leurs questions. On a forcément 2 rendez-vous annuels, une fois en janvier, une fois en juin. Parfois il y en a qu'on voit avant. Après je trouve que c'est bien facilité par l'usage d'e-primo, parce que les parents des fois ils rechignent à appeler quand leur enfant était malade ou à venir poser des questions et la ducoup par internet c'est plus facile pour eux que de poser les questions en face. C'est pas toujours évident parce que tu as plein de parents qui attendent à la sortie ou à l'accueil, donc la ça leur permet de dire les choses. Et moi ça me permet aussi de dire des choses, je fais celle qui a un peu oublier, pour pas le dire devant d'autres parents mais ça permet d'avoir une intimité.

Tu aimes bien e-primo toi ?

Non, au choix j'aurais préféré que ce soit classroom, c'est ce qu'on avait demandé. Mais le dasem il n'avait pas validé, il n'a validé qu'e-primo. Donc il y a pleins d'écoles qui utilisent classroom et qui sont en dehors des trucs RGPD, mais on nous a obligé à prendre e-primo. Donc c'est pas mal mais ça a ses limites. C'est une application qui n'est pas encore très poussée je trouve dans l'utilisation. Moi j'aurais voulu quelque chose d'hyper instantané ou je prends une photo dans la classe et je peux directement l'envoyer aux parents. Et la ça prend pleins de place, ça charge pas comme il faut, sur ton téléphone tu ne vois pas les choses de la même façon que sur ton ordi. Donc c'est très bien pour échanger des mails et pour le carnet de liaison. Mais oui c'est des petits donc c'est très important le premier contact avec les parents. Ils ont besoin d'être rassuré sur pleins de choses. Moi j'aime bien ce côté là aussi ou tu as une place un peu particulière avec les parents.

J'ai vu aussi que les élèves ramenaient régulièrement un livre ou un truc à préparer chez eux avec les parents, ça doit permettre de les impliquer aussi ?

Oui après mon but ce n'est pas d'impliquer la famille quand je fais ça, enfin par la force des choses c'est ce qu'il se passe parce que les petits ne peuvent pas faire grand-chose seuls. Mais c'est plus qu'à partir du moment où ça tourne autour d'eux les enfants ils sont hyper investis et si tu n'as pas de support c'est compliqué.

Et quand ils ramènent des livres chez eux qu'ils doivent lire avec les parents ?

Oui, la c'est aussi parfois pour forcer les parents à faire des choses avec leur enfant.

28. **Comme gères-tu les relations avec ton ATSEM / AESH ? (dialogue, conflits, et place dans la classe)**

Ce n'est pas la même chose entre l'atsem et l'AESH.

As-tu déjà eu des AESH ?

Oui, une AESH c'est très compliqué parce que tu n'as aucun temps donc elle arrive, elle est là, et tu lui dis de faire ci ou ça. Donc autant quand c'est en CM2 et qu'elle est la pour la dictée, elle aide à la dictée ça va, mais à la maternelle ou c'est hyper fluctuant en fonction de ton emploi du temps et que tu acceptes qu'en fait l'enfant il y a des jours ou il ne va rien pouvoir faire niveau travail et c'est pas grave, ben ducoup l'AESH elle se sent un peu inutile. Et parfois en maternelle l'AESH elle a juste à gérer un enfant qui se roule tout le temps par terre. Donc pour moi c'est très compliqué. J'en ai déjà eu mais pas beaucoup, c'est rare que ça arrive dès la maternelle, souvent c'est que c'est un truc très lourd. Donc ce qui est dur c'est que tu ne les vois pas, des fois elles ne mangent pas la parce qu'elles ont une autre école l'après-midi, et puis tu ne sais pas quoi leur dire parce que tu ne sais pas comment

gérer cet enfant en situation de handicap. Toi tu tâtonnes pour y arriver donc tu ne peux pas demander à quelqu'un de tâtonner pour y arriver à ta place.

Après l'AESH c'est quand même son rôle ?

Oui mais elles ne sont pas formées, et elles ne sont pas souvent contentes d'être là. Et puis elles sont souvent absentes parce que ce sont des personnes qui sont souvent fragiles ou elles ont des enfants qui sont très difficiles à gérer et quand elles ont besoin elles sont obligées de s'arrêter.

Et avec l'atsem c'est une grande question, je n'ai pas trouvé la réponse de la communication avec l'atsem. Je ne sais pas. Je ne suis pas une grande communicante donc je ne sais pas comment faire. J'ai essayé par écrit, mais des fois elle ne comprend pas ce que je veux lui demander. Des fois j'explique mais elle ne comprend pas non plus. des fois je pense que je lui fais peur sur certaines choses, donc elle a peur de venir me dire les choses, alors que je ne vais pas m'énerver ni rien. On a déjà eu des conversations ou elle est passée par quelqu'un d'autre pour me dire des choses. Donc je ne sais pas comment faire. Elle a un peu plus de temps cette année et je ne sais pas comment gérer ce temps.

Plus de temps dans la classe ?

Non plus de temps à l'extérieur à l'extérieur de la classe ou on pourrait communiquer. Avant je n'avais aucun temps donc il n'y avait pas de communication. Mais la le midi, soit j'ai préparé en avance et ducoup je lui ai déjà montré, soit j'ai autre chose à faire. J'ai pas trouvé comment faire en sorte que ce soit efficace. Après c'est aussi parce qu'on parle d'autres choses donc ce n'est pas efficace. J'ai connu d'autres atsem ou je n'avais rien à dire rien à faire, tout était facile. Mais l'atsem d'avant c'était aussi très compliqué avec l'écrit. Et ce n'est pas quelque chose auquel on est formé. J'ai fait une formation enseignant-atsem mais ça n'a servi à rien parce qu'en fait c'était le seul moment où on était en formation avec nos atsem et ou les atsem on leur donnait la parole du point de vue de l'éducation nationale. Donc elles se sont emparé du truc pour parler de leur conditions de travail qui ne sont pas terribles. Mais ducoup on n'a pas avancé sur notre relation, ah si on nous a conseillé de faire les récréations avec notre atsem, comme ça, ça laisse le temps de discuter avec ton atsem et de préparer pour ta classe. Sauf que ducoup tu ne vois pas ta collègue sauf qu'on a aussi besoin de ce lien-là, et puis les atsem ressentaient le besoin aussi de se retrouver entre elles. C'est aussi parfois des questions de personne, c'est pas toujours facile de gérer…

C'est ça, comment fais- tu quand tu as quelqu'un qui est tout le temps dans ta classe pour travailler avec cette personne ?

Il faut être hyper clair avec ses priorités. Moi, l'atsem a bien saisi que les priorités pour moi c'était que les enfants soient posés, calmes, autonomes. Et qu'il n'y ait pas d'énervement, de cris dans la classe. Donc si déjà il y a ça, c'est déjà pas mal pour moi. Après, j'essaye de passer par l'emploi du temps ou je décris les tâches qu'elle doit faire et à quel moment, après elle respecte ou pas ce que j'ai dit… Mais je n'arrive pas à dire « c'était pas du tout ça que je voulais que tu fasses » je me dis que ce n'est pas grave, les enfants ont forcément appris quelque chose à ce moment-là. Tant pis, ce n'est pas ce que moi j'attendais mais ce n'est pas grave. Mais parce que c'est des petits, tu ne pourrais pas te le permettre avec des grands parce qu'il faut que ça carbure, mais la c'est pas grave ce sera retravailler d'une autre façon à un autre moment. Mais je ne sais pas comment faire.

Mais au final il n'y a pas de conflits comme vous n'en parlez pas.

Oui mais ça ne veut pas dire que tout va bien, c'est que c'est sous le tapis.

Tu sens quand même qu'il y a des tensions des deux côtés ?

Oui, je pense qu'elle aurait peut être besoin de me dire des choses mais qu'elle n'ose pas. Et c'est aussi l'inconvénient, qu'elles restent ensemble pendant les récréations, je pense qu'elles s'entretiennent dans ce truc au lieu de venir dire « tu n'aurais pas dû faire ça comme ça ».

Et quelle place est ce que tu lui laisses dans la classe ?

C'est encore une fois une question de personne, en fonction de ce que tu peux lui laisser et de ce que tu ne peux pas lui laisser. Moi j'ai tâtonné un peu la première année avec elle pour savoir si je pouvais lui laisser les petits, parce qu'on n'est pas forcément censé laisser un groupe d'enfant à l'atsem, il y en a avec qui on ne peut pas faire ça. C'est en faisant que tu te rends compte de ce que tu peux laisser et de ce que tu ne peux pas laisser. Il y a des choses que je voudrais qui puissent être faites mais que je ne lui laisse pas, par manque de temps ou parce que je préfère qu'elle fasse autre chose. Mais c'est pas facile, honnêtement je trouve que c'est ce qu'il y a de plus dur à gérer, la relation avec l'atsem. Tu n'es pas son supérieur mais en même temps c'est toi qui lui donne les consignes, et puis la mairie peut mettre son grain de sel dedans en disant que l'atsem ne vient qu'une demie journée par exemple. Donc oui c'est compliqué. Et puis on a tellement de choses à faire à côté, qu'elle doit avoir l'impression des fois que je la fuis, mais en fait j'ai tellement de choses à faire à côté de la préparation de classe et que mine de rien le regard est biaisé sur ce que l'autre à a faire. Je pense que les atsem peuvent se dire, « elle n'a pas bien préparer sa classe », alors que tu fais de ton mieux mais ça demande beaucoup de temps. Et ce que tu peux dire toi à ton atsem et ce qu'elle peut te dire ce n'est pas toujours évident.

29. **Comment gères-tu ta relation avec les collègues ? et la directrice ?**

Je ne sais pas si c'est différent entre le directrice et les collègues.

Non, après ce qui est différent c'est que la directrice est arrivée après moi dans l'école, ducoup j'ai connu 3 directrices avant elle. C'est ce qui est un peu différent, ce n'est pas parce qu'elle est directrice mais il y en avait d'autres avant elle. Et ducoup quand elle est arrivée, moi et les collègues qui étaient déjà là aussi on avait un peu plus d'expérience sur certaines choses de la commune en particulier, parce que quand tu es directeur ça change d'une commune à l'autre. Et ducoup je pense qu'elle se sentait moins seule avec son travail de directrice.

Et avec les collègues on a des très bonnes relations, mais je trouve que depuis 2-3 ans avec le covid, et avec nos emplois du temps respectifs, on se croise juste. Donc on se crée des moments à l'extérieur, après les conseils des maîtresses le mercredi font que c'est un peu plus détendu et qu'on a plus le temps. Donc la communication n'est pas facile comme on se croise beaucoup. Et comme tu travailles plus ou moins avec la collègue la plus proche de ton niveau, c'est plus difficile d'échanger avec tout le monde en même temps et qu'il y a des années ou on est à temps partiel et donc il y a peu de jours où tout le monde est là. Mais sinon il y a toujours une bonne ambiance et on a parfois des soucis importants avec les parents, et je trouve qu'ici tu sais qu'il y a toujours quelqu'un sur qui tu peux compter, et que tu ne seras pas toute seule s'il y a des parents qui se pointent.

30. **Comment gères-tu ta relation avec l'inspectrice/eur ?**

x

31. **Comment gères-tu les relations avec tous les autres acteurs de l'école ? (animateurs, psychologues, maître E/G...)**

Aucune communication avec ceux du périscolaire enfin si un petit peu parce que ce sont nos atsem qui font le périscolaire du soir et du matin, mais sinon pas de communication.

Ah oui, donc tu n'as pas de retour sur les temps du midis.

Non, parce que je fais des APC sur le temps du midi pendant les 2 premières périodes et que j'y vais mais sinon pas de retours. Après s'il y avait des soucis il aurait un petit retour, mais sinon non.

Avec la mairie ça va mieux que ça a été donc on peut dire qu'il y a de la communication, mais ça reste un peu cloisonné au temps du conseil d'école. La directrice va avoir plus de liens avec les adjoints etc.

Le Réseau d'aide, je ne les vois pas souvent, la maîtresse E n'intervient quasiment pas en maternelle donc je la croise, on discute mais pas des élèves.

Et la psychologue ne vient pas très souvent non plus et quand elle vient, elle vient en observation et elle ne constate pas forcément les mêmes choses que nous donc ça ne donne pas envie de creuser. Après ils sont disponibles si on en a besoin.

Nous en petite-moyenne section on a une fois par an la visite de la PMI qui vient faire un bilan, bilan de langage chez les petite section et bilan visuel et auditif chez les moyens. Qui nous donne un rapide bilan. Après en grande section c'est l'infirmière qui travaille avec le médecin scolaire donc au collège qui vient.

Tout ce qui est suivi extérieur, on n'a pas forcément beaucoup de contact. Des fois les orthophonistes nous appellent donc on peut savoir un petit peu ce qui est fait à l'extérieur. La ou c'est plus compliqué c'est quand ils vont à l'hôpital de jour, parce qu'il y a le secret médical donc on a du mal à avoir des retours, des fois les parents acceptent de nous transmettre les informations, mais ça dépend. Donc on n'a pas une vue d'ensemble. Mais ça doit dépendre des CMP.

32. **Quelle part d'affectif et de pédagogique donnes-tu dans la relation avec tes élèves ?**

100% dans les deux. Je ne vois pas l'un sans l'autre. Surtout en petite-moyenne section. Pour moi ce n'est pas contradictoire, tu as autant de pédagogique que de sécurité affective.

Nous on avait pensé la question dans le sens est ce qu'il y a une limite à l'affectif par exemple en se disant là on est dans la classe ce n'est pas le moment de faire telle ou telle chose. Des situations ou ducoup tu priorises l'un des deux.

Non je ne pense pas, c'est hyper difficile de cloisonner et de couper des enfants, ils viennent avec pleins d'autres choses de l'extérieur et tu es obligé de les prendre avec ça. Après chez les plus grands ils arrivent à gérer ça un peu mieux.

33. **Comment gères-tu les conflits entre tes élèves ?**

Il y en a peu. Souvent j'essaie de leur faire verbaliser ce qu'ils ont ressenti et ça leur permet de dire ce qu'ils attendent et en général c'est juste « j'aimerais bien qu'il me dise pardon ». Il n'y a pas de gros conflits.

Et avec les plus grands c'est pareil ?

C'est souvent plus compliqué, les CM1–CM2 c'est un âge où ça pigne pour le moindre truc et ça peut faire des histoires, ça peut être long la discussion avec les grands.

34. **Comment fais-tu pour instaurer un climat de classe idéal ?**

Le CPC me disait qu'il y avait des choses qu'on faisait de manière experte et qu'en nous observant il y a des choses qu'on allait nous rendre compte qu'on les fait. Mais en fait non je sais pas.

Ils fonctionnent beaucoup par imitation, donc si tu es calme, si tu marches doucement, et si tu prends le temps de faire les choses. Moi septembre octobre c'est vraiment dédié à ce climat de classe et à

l'autonomie des enfants et au calme et ducoup le fait de prendre le temps en début d'année je trouve qu'on voit déjà que c'est quand même mieux. Je ne souhaiterais pas un climat différent de celui qu'il y a maintenant.

La première période tu installe beaucoup de choses qui permettent d'avoir un climat plus serein pendant le reste de l'année et ça avec tous les niveaux.

Il vaut mieux serrer un peu la vis au début pour pouvoir relâcher un peu après, devenir une maîtresse un peu plus cool en fin d'année qu'en début d'année.

35. Pour toi quel est le climat de classe idéal ?

Calme, bienveillant, de l'entraide entre les enfants

36. Comment penses-tu que tes élèves te perçoivent ?

Je pense qu'ils ont l'impression d'être rassuré, c'est tout ce qui m'importe c'est qu'ils soient rassuré.

Que tu sois une figure de sécurité.

Oui et de référence, je pense qu'ils ont ce côté là ou si c'est pas toi ça peut cafouiller un peu, mais c'est avec tous les niveaux aussi.

37. As-tu une expérience marquante qui t'as fait avancer dans ton métier, que tu considères comme un tournant ?

Je pense que c'est quand je suis arrivée ici. Avant même si j'ai eu de la REP j'avais plusieurs classes au début donc l'affectif est là mais quand même beaucoup moins, après quand tu commences à avoir ta classe pour une année tu commences à mieux connaître les enfants. Vraiment en arrivant ici je me suis rendu compte de l'impact du social, de l'impact de l'extérieur de l'école sur ce qu'il peut se passer dans l'école. Et c'était une grosse claque, parce que l'école publique c'est l'égalité pour tous, c'est beau c'est bien, mais en fait il y a un déterminisme au départ. Je suis mes élèves de loin, donc mes premiers élèves quand ils ont passé le BAC il y a 5 ans en fait je suivais leurs résultats sur internet, j'était contente qu'ils aient le BAC. Ducoup ce côté social c'est compliqué pour moi.

D'autres tournant aussi, c'est quand tu te rends compte que l'école ne correspond pas vraiment à ce que tu voudrais pour tes enfants ou pour les enfants des autres. Je pense que j'idéalisais vraiment l'éducation nationale, comme un moyen pour les enfants de s'élever un peu. Et je me rends compte que non, ils n'ont pas tous cette possibilité-là. J'ai pensé à un moment à me reconvertir, à changer de boulot, avec mon ancienne collègue on parlait souvent de fonder une école. Sauf qu'en fait, on s'est rendu compte que si on faisait ça, on allait toucher les enfants que c'est pas eux qu'on a envi d'aider. Ici, tu sais que tu aides les enfants, s' ils ont pas l'école il y en a certains tu te dis qu'ils n'auraient pas grand-chose, ils ont leur famille sur le côté affectif, mais ils ont besoin de l'école.

Tu sais pourquoi tu viens et pour qui.

Oui. Et puis quand j'étais en Thaïlande j'enseignais à des enfants de riches. j'étais partie pour rester longtemps à l'étranger mais je me suis rendue compte que ce n'était pas du tout comme ça que je voyais l'éducation. Ils apprenaient tous la même chose, tout était parfait. Mais par exemple en art visuel quand la PE affichait les dessins, ils étaient tous parfaits mais identiques. Ils apprenaient à penser de la même façon. Donc je me suis rendue compte que ce n'était pas ça que je voulais. je me suis dis qu'ici on pouvait quand même essayer de les aider à construire leur propre identité. Mais oui je me suis rendue compte que l'école en fait elle n'est pas adaptée à tant d'enfant que ça. Elle est adaptée à la moyenne de ta classe mais en haut en bas, il y a des enfants que tu perds et c'est moche. Donc c'est des moments ou je me suis dis qu'il fallait que je fasse autre chose mais en même temps

j’aime ce que je fais donc c’est compliqué, et c’est plus facile de rester dans ce que tu sais faire que de faire autre chose. C’est plus ça que des tournants pédagogiques, enfin si en maternelle la première année, j’ai fait des ateliers tournant et je voyais que ça ne fonctionnait pas donc forcément tu es obligé de te requestionner et ducoup ça fait quand même des changements dans la façon de concevoir ta classe.

38. Si tu devais me donner un seul conseil, ce serait lequel ?

Déjà d’aller jusqu’au bout, de ne pas vous décourager.

De vous faire confiance, à l’intérieur de toi tu sais quoi faire et à quel moment tu dois le faire, de s’écouter pour savoir ce qui est essentiel et ce qui ne l’est pas. Et d’essayer d’avoir l’esprit d’équipe qui fait que tu n’es pas seule dans ce qui t’arrives, parce qu’il y a des moments ou ça peut vraiment être compliqué dans la vie professionnelle, mais aussi dans la vie personnelle. Au final les gens que tu vois le plus c’est les gens avec qui tu bosses donc entretenir une bonne relation et réussir à faire confiance aux collègues.

Et quand tu dis de ne pas nous décourager, ça veut dire qu’il y a des moments où c’est compliqué ?

Oui, il y a des moments ou tu es désespéré par la hiérarchie, par le COVID, par des trucs tu ne sais pas que tu vas vivre ça dans ta carrière. Il y a des moments moi ou c’était trop compliqué émotionnellement de gérer la détresse des élèves. Quand j’arrivais le matin, qu’il y avait des enfants qui me disaient que leur papa avait poursuivi leur maman avec un couteau, la hier encore on parlait du placement d’un élève, il va être retiré à sa famille, on était toutes à deux doigts de pleurer de se dire pauvre gamin. Mais oui il y a des moments vraiment pas drôles. Il faut essayer de se raccrocher au fait que au moins, à l’école tu peux essayer d’aider un minimum, tu peux être une figure de référence pour ces enfants qui n’en ont pas à côté. Mais ce n'est pas toujours évident.

Aussi de vous accrocher aux concours, je sais que ce n’est pas la meilleure période, mais il faut se dire qu’après ça vaut le coup tous les jours d’aller bosser. Il n’y a pas eu beaucoup de jours où je me suis dis que je n’avais pas envie d’aller bosser. C’est pas un métier ou tu fais grève parce que tu n’as pas envie de venir dans ta classe, la quand tout le monde fait grève c’est vraiment qu’il y a une bonne raison.

Et de vous accrocher aussi parce que je pense que vous êtes faites pour ça, vous avez les bonnes bases, un bon contact avec les enfants, vous ferez de très bonnes instits !

Annexe 14 : Retranscription entretien MAT 2

Contexte

1. **Depuis combien de temps exerces-tu ?**

Depuis 14 ans.

2. **En quelle année as-tu eu ton concours ?**

En 2008.

3. **Qu'as-tu pensé de ta formation universitaire ?**

J'ai zappé un peu la première année à l'IUFM, je n'ai fait que la deuxième année. En fait, il y avait une étape avec un QCM et après on passait notre concours, et moi je suis arrivée directement au passage de concours. Ma formation je ne l'ai pas trouvé du tout pratique, c'était très théorique. Ce qui était intéressant c'est qu'on avait un jour par semaine dans une classe pendant toute l'année. Et après on avait deux fois trois semaines ou les collègues partaient en stage sans doute, et là on était toute seule dans la classe. Donc tu apprends plein de choses mais ça fait peur. Avec le recul je me dis même que pour les collègues qui laissaient leur classe ça devait pas être facile.

Et tu avais fait quoi avant l'IUFM ?

J'ai fait une licence d'histoire BAC +3 et après soit tu faisais une licence en 2 ans soit tu arrivais directement à passer le concours et à faire qu'une année, moi c'est ce que j'ai fait. Il fallait passer des QCM pour être pris pour les deux années et moi j'ai loupé ça, mais du coup j'ai passé directement le concours et je suis arrivée en deuxième année.

4. **As-tu exercé dans différents établissements ? Si oui, combien et dans quels types d'établissements ? Avec quels types de classes ?**

Oui dans 3 établissements. J'ai d'abord eu ma première année, à l'époque on avait un an notre classe, parce qu'ils estimaient que notre formation n'était pas complètement terminée et que pour tester et mettre en place des choses c'était bien d'avoir sa classe. Donc ils choisissaient des écoles plutôt cool avec un public cool. Donc j'ai eu un CP-CE1 pendant une année. Et après c'est là que tu participes au mouvement et que tu demandes différentes écoles. Donc c'est là que j'ai fait le choix de m'excentrer pour avoir ma classe à moi, parce que j'avais envie de mettre en place des choses qui me correspondent. J'avais peur de ne pas réussir à m'épanouir vraiment dans des remplacements sans savoir vraiment où je serais pour le jour même.

C'était un public particulier ?

Plutôt favorisé.

Après j'ai fait 7 ans de CM2, la c'était un autre monde, un public très rural, une école à aider. Je me plaisais bien aussi. Quand tu as des écoles comme ça pas facile, entre les collègues c'est hyper solidaire, ça apporte pleins de choses sur le travail en équipe.

Et là j'ai fait 6 ans à Oudon, avec un public favorisé.

5. **Quels niveaux (de classe) as-tu eu ? Et combien de temps es-tu restée dans ces niveaux ?**

(réponse dans la question précédente)

6. Comment as- tu vécu ton début de carrière ?

Moi je l'ai plutôt bien vécu, parce que j'étais bien entourée au niveau des collègues. Ils avaient l'habitude, tous les ans tu avais un jeune qui arrivait dans l'école et qui prenait la classe, donc ils étaient hyper accompagnants, hyper aidants. Et après j'avais un CPC (conseiller péda) qui venait me voir toutes les 3 semaines, toujours le même et tu progresses aussi, à chaque fois qu'ils viennent ils analysent des choses différentes, ils te donnent d'autres objectifs et j'ai trouvé ça formateur.

Méthodes pédagogiques

7. Comment organises-tu spatialement ta classe ? et pourquoi as-tu fait ces choix ?

Je suis partie du principe que je voulais travailler en atelier. Comme je voulais des ateliers, il me fallait des coins différents. Et à partir de là j'ai constitué mes espaces, donc des îlots, et puis un espace en U centrale, dans lequel les enfants peuvent venir sur tous les temps collectifs ou alors quand je travaille en petit groupe avec eux. Les élèves changent de places régulièrement dans la journée en fonction des activités.

8. Comment organises-tu temporairement le temps de classe (accueil, séance, temps informels ….)

Il y a toujours un petit temps d'accueil avec un petit temps de mise en route toujours sur de l'orthographe. Ensuite je fais toujours du français jusqu'à la récréation, des maths après la récréation. Un espèce de retour au calme juste avant la pause déjeuner avec un temps de lecture. Et l'après-midi c'est plutôt les matières où il y a de l'oral, histoire, géo, sciences, anglais, arts visuels, autres que français maths en fait.

Les enfants ont des responsabilités, ils écrivent la date, distribuent les cahiers, font la cantine. Et puis le soir c'est vrai que je ne fais pas de petit bilan, il y a des collègues qui font ça c'est super intéressant, « qu'est-ce que vous avez appris/retenu de votre journée ? ».

9. Comment organises-tu ton temps de travail en dehors de classe ?

Alors, vu que j'ai 2 enfants, quand je rentre de l'école c'est pour eux, je reste disponible pour eux. Donc je travaille essentiellement le soir une fois qu'ils sont couchés et le week-end de bonne heure avant que vraiment on profite de la journée ensemble. Donc ça marche si tu as un petit sommeil. Après c'est un choix, je pourrais aussi leur dire là vous faites votre truc et moi je vais travailler. Mais je trouve ça un peu culpabilisant de travailler à la maison, le temps que tu passes. Et je travaille aussi beaucoup pendant les vacances scolaires, pour préparer toute la trame de la période à venir.

En général le week-end je prépare vraiment la semaine (quelles activités, de quel matériel j'ai besoin…). Et le soir en semaine c'est plutôt de la correction (1h-1h30 environ en fonction de ce qu'on a fait dans la journée).

10. De quelle méthode pédagogique t'inspires-tu ? Est-ce que l'utilisation de matériel spécifique en découle ?

Moi je suis très intuitive, et franchement c'est ce qui péchait dans ma formation, j'étais pas du tout didactique, les grands courant de pensée tout ça j'y connais rien. Et je pense que le fait d'avoir loupé la première année, je pense que la dessus j'ai des petites lacunes. Donc c'est plus par rapport à ton expérience, du fait d'avoir eu beaucoup de fois les mêmes niveaux, en fait c'est plutôt ton expérience qui va faire que tu sais que telle notion va être compliquée à ce moment là et que du coup tu vas avoir

besoin de manipuler pour cette chose-là, ou passer par le petit groupe ou au contraire de beaucoup t'entrainer.

Ok, il n'y a pas une méthode que tu suis particulièrement.

Si il y a la modélisation que je trouve intéressante, j'essaye de suivre un peu cette idée-là, mais après c'est pas à proprement parlé une méthode pédagogique. Tu vois dans la classe il n'y a pas de fichier, de méthode de lecture ou quoi. On est plutôt sur des exercices piochés à droite à gauche en fonction de ce que je veux travailler.

11. **Comment organises-tu tes groupes de classe ? Pourquoi ce choix ? La formation des groupes est-elle toujours la même ?**

Alors non ce n'est pas toujours la même, ce qui va définir mon organisation de groupe c'est l'objectif que j'ai envie d'atteindre. Si je veux avoir un peu de leader et qu'ils soient un peu moteurs dans le groupe je vais faire des groupes hétérogènes qui vont m'aider aussi à avancer. Et parfois on a envie de différencier plus et on peut faire des groupes homogènes. Et après je fais des petits groupes de besoin le vendredi matin, quand je corrige leur cahier je vois ce qui n'est pas compris, j'ai un post-it et je note les noms des enfants qui auraient besoin sur tel ou tel truc, et le vendredi on fait les groupes. C'est super intéressant.

12. **Comment répartis-tu les temps de travail individuel, en groupe et en classe entière ?**

Dans l'idée quand je prépare une séance j'essaye de varier un peu, un peu d'individuel, un peu de collectif un peu à l'oral, un peu à l'écrit. Mais selon les séances ça ne l'est pas toujours, ça peut être une séance uniquement orale.

Et comme ils s'entraide beaucoup dans ta classe est ce que tu comptes ces moments comme du travail individuel ?

Oui je considère que c'est du travail individuel avec tutorat. L'individuel pur ça reste juste au moment de l'évaluation formative.

13. **Quels rituels mets-tu en place dans la vie de classe et dans le travail des élèves ? Et pourquoi ?**

Les responsabilités de classe. Et le fait qu'il y ait un ordre dans la planification de la journée, c'est toujours pareil, et le matin ils mettent d'eux même la date et ils écrivent « dictée » dans le cahier parce qu'ils savent qu'on va commencer par ça. Je trouve que ça simplifie la mise en activité.

14. **Quelle place donnes-tu à l'erreur dans les apprentissages ? Et pourquoi ?**

Le but est qu'ils comprennent leurs erreurs. Ils ont le droit d'en faire ce qu'on voudrait forcément toujours c'est qu'ils comprennent d'où elles viennent pour éviter de les refaire. Des fois on peut la prendre aussi en exemple. Par exemple, tu fais un exercice sur l'ardoise, tu vois qu'il y en a un qui s'est trompé, tu prend son ardoise et tu demande aux autres qu'est ce qu'il l'a mis en erreur. C'est pas du tout dans l'idée de stigmatiser l'enfant. Même si plus ils sont grands, moins ils aiment qu'on pointe leur réponse.

Quand il y en a qui se moque je pense qu'il faut se montrer hyper sec surtout au début de l'année pour éviter que ça s'installe dans la classe.

15. **Comment gères-tu les différences entre les élèves ? (niveaux, comportements, maturités…)**

Les différences de niveaux tu t'adaptes soit en quantité de travail soit en termes de difficulté, ou le support (dictée à trou par exemple). La différenciation, par exemple le plan de travail numérique, je trouve que c'est un bon outil pour s'adapter aux besoins des enfants, parce qu'au final ils ont tous travaillé en même temps. C'est ça qui est difficile, c'est que si tu n'adaptes pas tu vas te retrouver avec des enfants qui ont fini en 5 minutes et d'autres à qui il faudrait 30 minutes pour finir l'activité. C'est là que tu peux perdre ta classe parce que tu ne peux pas être partout en même temps.

Sur les différences de maturité c'est difficile, il faut travailler le vivre ensemble. En début d'année, le temps d'oral, quand j'ai que la moitié de la classe, on fait beaucoup de débats, des débats un peu philosophiques ou tu n'as pas de bonne ou de mauvaise réponse. Le but c'est qu'ils arrivent à argumenter, à donner des exemples qui vont avec leur propos et je trouve que ça installe un truc. Je ne le fais pas dans l'objectif de la maturité mais je me dit que ça peut peut être contribuer.

Et pour le comportement, j'ai mis en place un petit système que je n'avais pas à la première période et franchement, ça faisait longtemps que j'avais pas mis ça en place, parce que j'en avais dans mon école précédente mais en arrivant ici j'avais trouvé que c'était pas nécessaire. L'idée c'est de se dire que tout le monde doit être dans le vert et quand tu fais une action particulièrement sympathique, envers le groupe tu monte dans le jaune « formidable ». Et par contre si tu es prévenu plusieurs fois sur du bavardage qui n'a pas lieu d'être, des prises de parole un petit peu dans tous les sens, des trucs désagréables ou tu te moque ou autre, la tu descends. Il y a des collègues qui font des trucs à la semaine ou tu colories ta chenille du comportement, mais moi je voulais pas m'engager dans un truc trop rigide, signer toutes les semaines etc. Donc j'ai pris le parti que quand c'était vert et jaune je disais rien, quand c'est orange ça reste entre nous, et quand ça descend trop vers le rouge j'envoie un mail aux parents en disant aujourd'hui il s'est passé ci. Je pensais qu'ils allaient trouver ça bébé et pas du tout. Si ils ont été une fois dans le jaune dans la semaine et jamais dans le orange, ils ont des joker. Chaque semaine ils peuvent gagner 5 points de joker et après ils peuvent les dépenser sous différentes formes. Ils peuvent prendre des coloriages, des sudoku dans la classe, ou demander de présenter un exposé, aussi changer de place. Et aussi quand tout le monde est soit dans le jaune soit dans le vert pendant toute la semaine, ils ont un bonus collectif, qui peut être plus de temps de récré ou un gouter ensemble, on tire au sort. Je voulais quelque chose qui soit motivant collectivement, parce que je les trouvais très individualistes.

16. **Es-tu pour ou contre l'intégration des élèves à besoin très spécifiques ? Et comment tu le gères ?**

A besoin spécifique je dirais que c'est très favorable pour l'enfant et après la nuance du très spécifique c'est jusqu'où tu vas dans l'inclusion. Concrètement là dans l'établissement il y a un enfant qui vient 3⁄4 d'heure par jours dans sa classe avec une AVS et il ne fait pas les récréations. La je trouve que c'est les limites du système éducatif, si il vient que ça c'est que c'est sur il n'a pas sa place à l'école. Donc je trouve ça bien à partir du moment où les enfants sont bien à leur place à l'école et que l'école peut leur apporter quelque chose, parce que sinon c'est juste qu'on les met là parce qu'il n'y a pas d'autre place ailleurs. Et comment tu le gères, c'est tout le problème.

Tu en as déjà eu toi dans ta classe ?

Pas vraiment, ce qu'on a beaucoup c'est des enfants dyslexiques. Mais des troubles du comportements il n'y en a pas tant que ça en CM parce que souvent c'est détecté plus tôt.

Métacognition

17. **Quelles valeurs veux-tu transmettre à tes élèves ? (coopération/esprit d'équipe/partage, politesse)**

Des valeurs de la république, le fait de vivre ensemble même si on est différents, s'entraider, partager une culture commune c'est important, des écoutes musicales des projets autour de certains livres qu'on

va lire ensemble par exemple, ça c'est hyper important. Et derrière il faut rajouter tout ce qui touche à la confiance en soi, à la persévérance, la valeur travail aussi, on est aussi là pour se dépasser, un peu comme dans le sport.

18. **Ressens-tu de la pression de la part des parents, des collègues, de l'institution et celle que tu t'inflige toi-même ? comment la gères-tu ? De quelle nature est-elle ? (positive, négative)**

La première pression c'est la mienne. Il peut y avoir des pressions de parents mais plus ça va avec l'expérience et plus ça me passe au-dessus, j'arrive à m'en dépatouiller. Mais par contre au début tu sens plus la pression des parents que des collègues. En général ils savent que tu débutes, ils sont bienveillants, alors que les parents tu leur dit pas que tu es débutant.

Tu ne leur dis pas toi ?

Je trouve que ça te met en position de faiblesse un peu, ça te décrédibilise. Il y a des parents franchement il vaut mieux ne pas leur dire, par contre les collègues et l'institution la oui.

Et par les collègues aucune pression.

Et pour moi la pression c'est du stress quand même. Après je ne suis pas très stressée. Mais c'est plus sur des dates butoirs, je sais que je dois rendre mes livrets scolaire pour la semaine prochaine.

19. **Est-ce que tu ressens de la culpabilité à certains moments dans ta classe ? (pdt les apprentissages ou autre)**

Non. Des fois on se sent démunis.

20. **Comment décrirais-tu ta façon d'interagir oralement avec tes élèves et pourquoi ? (façon de parler, pose de la voix, vocabulaire utilisé)**

Alors c'est pas réfléchi. Après il y a des moments si tu veux râler par exemple tu as un ton plus sec plus fort voilà. J'essaye de ne pas crier dans la classe, en plus je trouve que si tu leur dis de ne pas crier en criant ça n'a pas de sens, quitte à ce que je m'arrête et qu'on perde du temps tant pis. j'essaye de chuchoter le plus possible, pour être un peu modélisante. Mais oui c'est important de modéliser sa voix, parce que c'est un repère pour eux aussi.

21. **Comment décrirais-tu ta façon d'interagir physiquement avec tes élèves et pourquoi ? (se baisser pour parler aux élèves…) (Et quelle place laisse tu au contact physique avec tes élèves)**

J'aime bien être près des élèves. J'essaye de me baisser. Et ça ne me dérange pas parfois de toucher le bras pour dire de se calmer ou autre, je suis assez tactile. Après c'est des grands donc il faut respecter leur espace aussi.

22. **As-tu différentes façon d'interagir avec tes élèves en fonction de ce que tu attends d'eux ?**

Oui c'est ce qu'on disait, tu vas être un peu doux ou un peu ferme aussi parfois physiquement, tu piques le crayon par exemple, et ils comprennent. Et aussi se déplacer c'est important quand tu leur parle pour capter l'attention de tout le monde, si tu reste trop au milieu tu peux perdre ceux qui sont sur les côtés. C'est inconscient en fait. Comme quand ils sont dans l'atelier, j'aime bien ouvrir en grand, qu'ils sentent que tu es là quand même.

23. **Comment arrives-tu à t'imposer face au élèves ? (autorité)**

La voix et la gestuelle, la fermeté. Il y a aussi un espèce de respect encore plus avec des CM, qui fait que naturellement on va te respecter. Ils ont conscience d'abuser même si ils peuvent avoir du mal à le reconnaître, donc si tu leur dit la tu ne m'a pas respecté ou tu n'as pas respecter les autres alors on a le droit de « faire ce qu'on veut ». Dans les autres cas, si tu nous respecte on te respecte aussi. Ça marche plutôt bien.

Quand tu as ta classe toute l'année tu dois vraiment créer un lien qui fait que tu te connais et ça installe un respect mutuel.

Oui et c'est ça parfois le problème avec les remplaçants, c'est pas qu'ils ne sont pas compétents mais ils n'ont pas ce lien avec les élèves. Je pense qu'on est beaucoup à être instit et pas prof justement pour ce lien avec les élèves. A la fin de l'année ça m'arrive souvent d'être émue.

24. Quelle place laisses-tu et donnes-tu à l'humour ?

J'aime bien l'humour dans la vie en général donc j'aime bien en faire. Après c'est comme tout il faut savoir faire un peu d'humour et se recentrer après sur ta tâche. Avec les grands tu peux faire du second degré c'est plus sympa.

Et est ce que tu as peur que ça blesse ?

Ça pourrait de façon involontaire, après tu sais bien avec quels enfants tu peux blaguer et avec lesquels tu ne peux pas.

25. Te fais-tu rapidement une idée sur tes élèves et penses-tu que cela a un impact sur ta manière d'agir avec eux ? (effet Pygmalion)

Oui je pense que ça a un impact. Déjà tu as une idée avec le lien avec les collègues d'avant. Hors covid tu les vois dans la cour de récréation ou en décloisonnement par exemple. Là avec le covid on a moins de lien avec les autres, clairement tu parles entre collègues des uns des autres surtout de ceux qui sont particuliers. Donc oui je pense que tu as déjà une idée sur eux et donc tu sais déjà si il va falloir pousser un peu un élève ou si justement il va falloir y aller en douceur, ceux qui sont timides etc. Ça n'a pas d'impact sur ma pédagogie général de classe, mais par contre sur ma façon d'interagir individuellement ça peut.

26. T'es-tu déjà fait inspecter ? Si oui combien de fois ? Comment les vis-tu ?

3 fois, à chaque fois de mieux en mieux. C'est toujours un moment de stress alors que… Je crois que tu t'investis tellement t'as qu'une c'est de te dire que tu t'es trompé t'es pas du tout parti dans la bonne direction. Personne ne vient jamais te voir donc ça se trouve tu fais n'importe quoi depuis 5 ans. J'avais envie d'entendre dans mon rapport d'inspection, qu'il retrouvait mon investissement, mon envie et le lien avec les enfants.

Dans l'entretien après en général ils parlent de ce qu'ils ont vu dans ta séance, mais ça ressemble pas du tout à un rapport de séance, ils partent très vite sur les choix pédagogiques dans ta classe.

En soit on se met une pression qui n'est pas du tout logique parce que ça changera rien derrière. Ca peut juste changer tes dates d'augmentation, au lieu d'être augmenté au mois de septembre tu es augmenté au mois de mars, mais dans tous les cas tu es augmenté.

Relations

27. Comment gères-tu les relations avec les parents ? (dialogues, conflits, et place dans la classe)

Au début je leur explique comment je fonctionne, j'attend pas forcément de retour, et après au fur et à mesure de l'année j'aime bien essayer de tous les voir au moins une fois dans l'année pour des entretiens individuels. Ça ne me dérange pas d'accepter la critique mais il faut qu'elle soit justifiée. Avec le covid on fonctionne beaucoup par mail, moi ça me convient très bien. Mais du coup c'est plus intrusif dans ta vie. C'est pas facile de leur donner suffisamment de place et en même temps qu'ils n'en prennent pas trop. Je fais un cahier de vie, et pour moi c'est ça le lien avec les familles aussi. Toutes les semaines ils voient une petite activité que leur enfant a bien aimé dans la semaine, et le cahier rentre à la maison tous les week-end. On fait une liste au tableau des activités qui auraient pu plaire dans la classe, et chacun en choisit une.

28. **Comme gères-tu les relations avec ton ATSEM / AESH ? (dialogue, conflits, et place dans la classe)**

Le problème c'est de trouver du temps, parce que j'aime bien leur expliquer la séance avant, leur donner les attentes ou les trucs ou je pense que ça peut bloquer. Et du coup il faut trouver du temps avant la séance, après la séance, ça c'est compliqué je trouve. Quand l'AESH est là, tu as tendance à ne pas trop aller voir l'élève en difficulté parce que tu te dis qu'elle gère. Mais du coup tu as besoin de savoir comment ça a été géré.

Et ça se passe bien globalement, le fait d'avoir quelqu'un dans ta classe ?

D'avoir quelqu'un dans ma classe, ça ne me dérange pas. Après les AESH sont plus ou moins discrètes sur le volume de la voix, ça peut perturber la classe. Mais ça dépend de l'AESH.

29. **Comment gères-tu ta relation avec les collègues ? et la directrice ?**

On est assez en lien dans nos progressions, nos programmations, on essaie d'harmoniser nos outils. Moi j'aime bien travailler en équipe et on est plusieurs dans cette dynamique là et ça aide à ce qu'il y est une dynamique d'école, qu'on soit moins toute seule dans notre classe. Avec la directrice ça se passe bien parce que j'aime bien sa manière de fonctionner, elle n'est pas trop directive, elle demande notre avis. Alors ça prend du temps et on n'est pas toujours d'accord, mais j'aime mieux ça que d'autres directeurs qui disent « à partir de demain tu fais comme ça ».

Je ne savais pas que les directeurs pouvaient avoir ce rôle-là ?

Pas dans ta pédagogie mais dans les outils que tu utilises. Par exemple le plan de travail numérique, l'éducation nationale à dit non parce qu'il y a leur nom, leur école et en terme de protection des données c'est pas ok. Donc j'ai trouvé une solution pour l'année prochaine, parce que j'ai dit à la directrice que pour moi c'était un outil super important, je lui ai proposé de mettre un pseudo à la place, et elle a dit ok.

30. **Comment gères-tu ta relation avec l'inspectrice/eur ?**

On se voit très peu. A part les rendez-vous de carrière, on a très peu à faire à eux.

31. **Comment gères-tu les relations avec tous les autres acteurs de l'école ? (animateurs, psychologues, maître E/G...)**

On ne les voit jamais. Je pense que ça vient de notre réseau d'aide, qui déjà est incomplet. Et en plus clairement on m'a fait comprendre qu'au niveau du CM2 il n'y aurait que la psychologue qui interviendrait et qu'il y avait des priorités qui sont données au CP, CE1 et grande section. Ce que je peux entendre c'est des priorités nationales ou de circonscription je ne sais pas. Et la psychologue doit être débordée. Elle vient sur les horaires de l'école mais nous on est en classe… Et les animateurs, on fait un petit point de ce qui s'est passé pendant le midi, s'il y a eu un problème, c'est tout.

32. Quelle part d'affectif et de pédagogique donnes-tu dans la relation avec tes élèves ?

On s'implique affectivement parlant, et les enfants sont à fond dans l'affectif. Il faut essayer d'être plutôt dans le pédagogique que dans l'affectif, mais c'est des relations humaines donc tu mets forcément une part d'affectif. Après avec les grands c'est facile de mettre la limite, parce que d'eux même ils la mettent, ils ne me racontent pas forcément leur week-end.

Est-ce que tu mets une limite à l'affectif ?

Je n'ai jamais eu trop besoin, il n'y a pas d'enfant qui viennent te faire un bisous ou quoi. Ce qui peut arriver c'est des enfants qui viennent te voir sur le temps de la récréation souvent parce qu'il n'ont pas trop de copains copines, mais c'est bien de discuter avec la maîtresse mais tu lui fais comprendre gentiment que c'est aussi ton moment de pause, et c'est surtout pour qu'il se mélange avec les autres en fait.

C'est très intuitif, tu ne peux pas anticiper le moment ou tu vas dire non ou oui.

33. Comment gères-tu les conflits entre tes élèves ?

Discussion. A chaud on temporise et on discute plutôt une heure après ou le lendemain en fonction du temps qu'on dispose. Mais rarement tout de suite parce que généralement ça monte dans les tours. Mais du coup il faut arriver à bien les séparer pendant les activités, ou parfois ça m'arrive de dire à l'élève d'aller aux toilettes, de boire un coup, de respirer et de revenir quand il est prêt. Après la tu risque qu'il ne revienne pas.

34. Comment fais-tu pour instaurer un climat de classe idéal ?

Déjà leur dire que j'attends d'eux. D'ailleurs on a commencé l'année comme ça. Notre première après-midi c'était « qu'est ce qu'il faut faire pour être un bon élève » et « qu'est ce qu'il faut faire pour être une bonne maîtresse ». Je trouvais ça intéressant de faire les deux en parallèle. L'idée c'est qu'ils prennent conscience que c'est aussi chez eux, on est en équipe. Et après si ça ne suffit pas, de la discussion régulation, il y en a qui organise des débats, ou tu peux aussi féliciter certains enfants. Je le faisais à une époque, mais je ne le fais plus parce que je trouve qu'il n'y a pas besoin. Après la dans la classe j'ai eu besoin d'une petite carotte, et franchement c'est efficace et ça contribue au climat de classe.

Il y a des années ou tu ne mets pas de carotte ?

Oui, ça dépend des groupes d'enfants. Je trouvais que c'était un groupe très individuel en début d'année et je suis contente de comment ça évolue.

35. Pour toi quel est le climat de classe idéal ?

Un climat de confiance, tu n'as pas peur de répondre à côté, climat d'entraide et un climat de travail. C'est aussi ça, respecter le travail des autres. Et le respect.

36. Comment penses-tu que tes élèves te perçoivent ?

C'est une bonne question. Je pense qu'ils me voient juste. Je pense qu'ils ont confiance en moi. Il y a des enfants tu sens qu'ils ont besoin d'un retour de la maîtresse et d'autres qui au contraire vont être très distants, ça ne veut pas dire qu'ils ne m'apprécie pas pour autant. Mon rôle premier c'est quand même de les faire progresser. Après le passage de la remplaçante avec qui ça s'était mal placé les élèves m'ont dit «avec la remplaçante ce n'était pas pareil qu'avec toi, elle ne nous aimait pas. » et en fait je leur ai répondu qu'on n'était pas la pour s'aimer, mais qu'on était là pour progresser. Et moi s'il y a des enfants que je n'aime pas je ne vais pas vous le dire mais clairement je ne peux pas aimer tout

le monde. Et tout le monde ne peut pas m'aimer non plus. Et ça les a un peu choqués mais la vérité c'est ça, on n'est pas là pour s'aimer on est là pour progresser. J'essaye d'être juste, on n'est pas dans monde des bisounours non plus.

37. As-tu une expérience marquante qui t'as fait avancer dans ton métier, que tu considères comme un tournant ?

Non

38. Si tu devais me donner un seul conseil, ce serait lequel ?

Qu'il faut se faire confiance et se faire plaisir. Après il faut quand même assurer le programme, mais si quelque chose te plait moins tu peux toujours l'amener d'une manière qui va te faire plaisir. Le plaisir c'est hyper important. C'est super chronophage comme boulot.

● Annexe 15 : Retranscription entretien MAT 3

Manon	Depuis combien de temps tu exerces ?
MAT 3	21 ans
Manon	En quelle année tu as eu ton concours ?
MAT 3	En 2001, en fait j'ai fais une année sur liste complémentaire donc je suis allée sur le terrain avant d'avoir ma formation
Manon	D'accord, et qu'as tu pensé de ta formation ?
MAT 3	Inadapté pour être gentille
Manon	Tu n'as pas du tout aimé ?
MAT 3	Non et puis j'ai fais que trois mois de formation
Manon	Donc du coup tu as enseigné dans différents établissements, dans quel type d'établissement et dans quelle type de classe ?
MAT 3	Ma toute première année c'était en PS/MS dans un quartier favorisé d'Issy-Les-Moulineaux, ensuite dans une école de campagne en CE1 pur, après en CE2/CM1 pareil en campagne j'ai pas fais vraiment de ville à part ILM et Saint-Nazaire.
Manon	T'as préféré un contexte ou pas du tout ?
MAT 3	Non j'ai pas eu de préférence
Manon	Oui il y a des avantages et des inconvénients partout
MAT 3	Oui
Manon	Quel niveau tu as eu tu as répondu …
MAT 3	Je n'ai jamais fais de GS, CP ni de CE2 pur
Manon	Et là ça fait combien de temps que tu es en PS/MS ?
MAT 3	Une dizaine d'année je pense
Manon	Comment tu as vécu ton début de carrière ?
MAT 3	Moi j'étais bien dans ma classe sauf que c'est vrai qu'en liste complémentaire tu es lancé sur le terrain sans aide moi j'ai eu des visites des conseillers pédagogiques mais qui sont là vraiment pour voir succinctement ce que tu fais …
Manon	histoire de voir que tu te perds pas trop ?

MAT 3	Oui voilà c'est ça, mais bon j'ai toujours voulu faire ce métier là donc j'étais à l'aise, je savais où j'allais même si j'ai fais des erreurs au début
Manon	T'étais contente de travailler ?
MAT 3	Oui voilà c'est ça
Manon	Comment organises- tu spatialement ta classe ? et pourquoi ?
MAT 3	Le coin regroupement est assez grand pour pouvoir accueillir tous les élèves après je sais que dans certaines écoles ils ne font plus de regroupement collectif comme ça. Moi je trouve ça important, il faut apprendre aussi à se poser et à écouter les autres. A l'origine ce petit coin là (table ronde à droite de nous durant l'entretien) plutôt écriture avec le tableau blanc derrière pour écrire si on en a besoin et on a tout le matériel qui est sur le cote et puis il y a l'abécédaire qui est juste là. Normalement en début d'année on essaye de mettre les étiquettes des enfants en fonction de la lettre. On a un coin cuisine avec une marchande qui est assez éloigné pour que justement les enfants puissent vraiment mimer le fait d'aller à la marchande. Un coin voiture qui est assez éloigné lui aussi qui permet de délester l'atelier de l'ATSEM qui lui est proche du tableau incliné pour tout ce qui est peinture graphisme et puis un atelier libre à côté de levier pour faire la pâte à modeler par exemple c'est plus facile pour nettoyer, c'est vrai qu'ici (elle montre la première moitié de la classe) on met moins les ateliers sales c'est plus facile l'as bas pour l'organisation de l'ATSEM
Manon	Tu as toujours fonctionné comme ça en Îlot, atelier ou tu as eu d'autres organisations ?
MAT 3	Non j'ai toujours fonctionné en maternelle en atelier
Manon	Le coin regroupement c'est un choix qu'ils soient assis sur des bancs ? On a vu pleins d'organisation de coin regroupement et certains sont assis par terre sans place
MAT 3	C'est que depuis cette année qu'ils ont une place attitrée, parce qu'ils se chamaillent tout le temps. J'ai toujours eu des bancs parce que parterre c'est pas forcément très propre, quand ils viennent de l'extérieur même avec les chaussons je trouve pas ça très hygiénique.
Manon	On a parlé de l'organisation spatiale et du coup au niveau du temps de la classe comment tu t'organise ?
MAT 3	Donc tu as vu l'emploi du temps c'est toujours la même chose en fait, 8h30 ils arrivent, 9h moins 20 normalement tout le monde est arrivé donc ils finissent ce qu'ils ont à faire. A moins 10 ils sont tous dans le coin regroupement, on fait tout ce qui est rituel après. A 9h normalement on est aux toilettes puisqu'il y a des enfants qui ne vont pas aux toilettes avant de venir à l'école donc pour éviter les accidents. Et puis toujours la motricité en première partie de matinée parce que tu peux faire des choses … Par exemple des cercles tu peux le faire tourner. Ca permet aussi de passer par le corps pour des choses que tu vas voir en classe
Manon	Oui tu peux rattacher ça à ta séance d'après

MAT 3	Oui tout à fait
Manon	Tu as toujours fonctionné comme ça ?
MAT 3	Il y a un moment donné on faisait pas la motricité en début de matinée parce que forcément ils sont plus attentifs en début et ils sont moins fatigués donc je préférai aller en motricité après mais ça me gênait dans mes apprentissages quand je voulais par exemple travailler sur les lignes et que je voulais faire de grands espaces de ligne pour leur montrer ce que c'était bah c'était trop tard l'atelier était fait
Manon	Oui c'est sur, j'ai pu observer, c'est hyper ritualiser et tout les jours, ils ont leur organiser, ça c'est ton choix
MAT 3	Oui pour moi ils ont besoin de ça, tu vois bien par exemple C c'est un enfant a part la fois ou la photographe est venue on a modifier notre organisation et ça a été horrible
Manon	Alors qu'on a pas l'impression qu'elle fait attention à tout ça
MAT 3	Oui mais finalement on a remarqué qu'elle sait où on va quand elle se lève par exemple, c'est la première à arriver aux toilettes. Tu remarqueras que tous les enfants te disent à un moment dans la journée : c'est l'heure de quoi ? et du coup tu peux leur dire : bah là on vient te faire les ateliers donc c'est l'heure de quoi réfléchis ? : et ils vont te répondre c'est l'heure de la récréation
Manon	Pour avoir des repères dans le temps parce que c'est compliqué à cet âge là
MAT 3	Tout à fait
Manon	Et toi en dehors de la classe tu organises ton temps de travail comment ?
MAT 3	je prévois quasiment la totalité de ma période pendant les vacances, le gros est fait pendant les vacances ?
Manon	Pendant les vacances d'été ?
MAT 3	Alors la première période ça va être pendant les vacances d'été, la deuxième période à la Toussaint ect
Manon	Ok, et du coup après pendant le reste des semaines ?
MAT 3	Et bah le reste des semaines je peaufine, il y a tout le matériel à organiser
Manon	Donc tu as ta grosse trame et après d'une semaine à l'autre tu peaufines, et du coup ça ça doit te prendre du temps ?
MAT 3	Oui ça prend énormément de temps
Manon	Et du coup est ce que tu arrives à bien gérer ta vie personnelle sans que ton travail prenne trop de place ?
MAT 3	Oui parce que j'ai décidé que ça ne prendrait pas toute la place.

Manon	Oui parce que c'est ce qu'on disait pour Julie (collègue) par exemple
MAT 3	Oui elle elle réussit pas après il y a des fois où t'es obligé de travailler parce que c'est pas près et donc forcément il y a des dimanches après-midi ou des dimanches matin ou t'es en train de bosser mais de toute façon tout ne peut pas être parfait donc à un moment donné il faut savoir s'arrêter et moi j'ai dis qu'il était hors de questions de sacrifier ma vie familiale pour mon travail
Manon	Oui je pense que tu as raison mais c'était l'une de nos … pas de nos inquiétudes parce que je pense que comme tu dis si tu as l'envie de laisser la place tu peux le faire mais je pense que surtout au début c'est difficile
MAT 3	bah il faut aller à l'essentiel, il faut pas s'éparpiller, parce que le risque qu'on a avec les outils qu'on a actuellement c'est d'y passer toute la journée
Manon	Oui parce qu'il y a pleins de choses intéressantes
MAT 3	C'est pour ça qu'il faut savoir où on va et qu'il faut savoir ce qu'on veut
Manon	Est ce que tu t'inspire d'une pédagogie particulière ?
MAT 3	Non
Manon	Les groupes de la classe, les groupes d'atelier comment tu les formes, pourquoi tu fais ces choix là ?
MAT 3	Alors c'est un choix, fin c'est eux qui choisissent donc il y a 4 ateliers pour les 4 jours : lundi, mardi, jeudi, vendredi. C'est eux qui s'inscrivent c'est un faux choix puisque le quatrième jour ils ont plus le choix de faire dernier qu'ils n'ont pas fait, a moins qu'ils aient été absents et du coup c'est nous qui barrons un des ateliers d'autonomie généralement puisque c'est les ateliers avec moi ou l'ATSEM qui sont les plus importants. Je ne voulais pas faire des groupes de couleurs ou des groupes d'animaux et que les enfants se retrouvent toujours avec les mêmes enfants.
Manon	Et t'avais déjà fait ça par exemple au début ? des groupes de couleurs ou des groupes de niveaux ?
MAT 3	Je n'ai pas fais parce que j'avais vu et que ça ne me plaisait pas
Manon	Donc tu as toujours fonctionné comme ça ?
MAT 3	Oui dès que je suis arrivée en maternelle
Manon	Et du coup t'as des PS/MS est ce que tu as des ateliers ou tu privilégies un peu le fait de le séparer ?
MAT 3	Oui quand on en a fait aussi, quand on fait des jeux par exemple, les mercredi ce sont des groupes niveaux que j'ai choisi
Manon	Des groupes de niveau juste PS / MS ou aussi entre les élèves ?

MAT 3	Aussi entre les élèves il y a le groupe faible des MS et faible des PS et le groupe fort des MS et fort des PS
Manon	ah oui d'accord et que pour le mercredi ?
MAT 3	Oui que pour le mercredi comme ça le reste de la semaine ils se mélangent, ils peuvent s'entraider, voir ce que font les autres. Fin si on laisse toujours les enfants fort ensemble ils vont avoir fini leur travail ils vont pas se motiver ou alors il faut leur proposer autre chose derrière et à l'inverse les plus faibles, ils auront pas de modèle et personne à côté qui pourra leur dire : bah si la regarde il faut faire comme ça …
Manon	Même les moments ou il faut parler le fait qu'il y a un élément un peu moteur qui lance l'activité ça permet d'entraîner les autres
MAT 3	Oui
Manon	Comment est ce que tu repartis le temps de travail ou les élèves sont tout seul, ceux ou ils sont en groupe et ceux où ils sont en classe entière ?
MAT 3	Bah en coin regroupement c'est surtout le matin à l'arrivée ou en fin d'atelier ou on peut revenir sur les ateliers, et puis on a environ une heure le matin en atelier ou ils sont en atelier et souvent on a bien 20min, une demi heure de travail pas plus et après j'autorise toujours un temps libre. Il y aussi des moments ou on peut prendre des enfants qui ont terminé pour finir un travail ou faire un travail qu'ils n'ont pas fait parce qu'ils étaient absents, parce qu'ils n'avaient pas compris
Manon	Oui tu profites du temps libre
MAT 3	Oui
Manon	Et le travail en autonomie, ils restent en autonomie ?
MAT 3	Au moment ou nous on a terminé notre atelier on considère que eux aussi ont terminé et donc on leur propose de prendre autre chose. Quand moi j'ai terminé avec mes élèves je les envoie en cuisine, quand Vanessa a terminé ils vont aux voitures, et quand ils sont en autonomie ils vont soit au coin bibliothèque soit ils prennent un jeux dans les étagères. et comme ça ça tourne normalement ils accèdent à tous pendant la semaine. Mais ça plait pas à tout le monde
Manon	Le fait de faire comme ça ?
MAT 3	Oui, à tout les enfants je veux dire
Manon	Ah oui, quelle place toi tu donnes aux erreurs dans l'apprentissage ?
MAT 3	je pense que si un enfant vient à l'école et qu'il sait tout faire il va s'ennuyer au bout d'un moment. On vient à l'école pour apprendre donc on à le droit de se tromper et au contraire on apprend de ses erreurs.
Manon	T'es plus dans je les laisse se tromper et je corrige après ?

MAT 3	Tout dépend de la situation, là on parle vraiment de la maternelle mais si on est en CE1 et CE2 l'erreur est plus facile à corriger notamment en résolution de problème par exemple, l'erreur rentre vraiment dans l'apprentissage. En maternelle la par exemple ce matin t'as entendu Vanessa dire : et si ils se trompent tu les laisse faire ? Bah oui parce que c'était ranger du plus petit au plus grand pour former un sapin et si tu le corriges le sapin va être parfait et les parents vont voir que leur enfant à fait un sapin parfait alors que non. Il faut aussi que l'entourage puisse prendre conscience qu'il y a eu des erreurs et qu'il y a peut être des choses à revoir. De toute façon se sera revu aussi en classe d'une autre manière, on fait pas des classements de grandeurs une fois dans l'année
Manon	Et puis même pour l'enfant ça va lui montrer sa progression, comme pour les bonhommes
MAT 3	Si on devait corriger les erreurs du bonhommes …
Manon	C'est sûr
MAT 3	Moi je considère qu'en maternelle ils sont là pour apprendre mais surtout pour apprendre à leur rythme, fin là quand tu compare A et puis T par exemple ils sont de la même année et pourtant ils ont un niveau complètement différent, donc faut les laisser évoluer tout en les stimulant
Manon	Et puis ça peut les braquer aussi d'aller trop vite
MAT 3	Oui c'est sûr et puis un enfant qui n'est pas prêt il est prêt, c'est comme en élémentaire, un enfant qui n'est pas prêt il apprendra rien
Manon	Et du coup comment gères-tu ces différences entre les élèves ?
MAT 3	Alors en motricité c'est simple parce qu'ils font ce qu'ils peuvent et puis c'est sympas quand même au niveau des apprentissages, là on a vu avec des F (autre stagiaire) ce matin les plus petits avaient d'abord à côté les point sur les constellations puis après les doigts.
Manon	Tu prévoies des activités à étape ?
MAT 3	Oui voilà et de toute façon c'est pas un niveau petit et un niveau moyen c'est des multi-niveaux
Manon	Il passe par les étapes, Comment tu gères les élèves à besoin très spécifique ? est ce que tu es pour ou contre ? C'est quoi ton avis ?
MAT 3	Par rapport à l'inclusion ?
Manon	Oui

MAT 3	Déjà C c'est une petite qui n'est pas reconnue pour l'instant, elle fait quand même beaucoup de progrès même si on ne s'en occupe pas beaucoup, on peut pas faire une classe rien que pour elle, ce qu'il faudrait c'est d'avoir quelqu'un rien que pour elle mais finalement rien que le fait d'avoir appris les rituels de la classe, elle vient maintenant demander, elle crie moins, elle arrive à se poser et à jouer, encadrement, boulier. je la laisse évoluer à son rythme. Les enfants comme S qui est un peu différent là c'est plus compliqué parce que lui est plus dans la violence et là c'est quelque chose que j'ai du mal à gérer par rapport aux autres enfants, quand les enfants sont violents entre eux donc j'ai plus tendance à l'écarter du groupe pour lui faire comprendre que son comportement n'est pas adapté
Manon	C'est difficile, nous ils nous forment pour qu'on intègre tous les élèves mais …
MAT 3	Oui alors ils sont gentils de vouloir faire de l'inclusion mais qu'ils nous donnent les moyens. Moi je suis pour le fait d'inclure, d'avoir C et S avec moi mais comme ce sont des enfants qui sont particuliers et qui ont des demandes particulières il faudrait qu'il y ai un adulte pour eux. On peut pas faire de l'inclusion déjà on est pas formé pour et on a pas le temps pour parce que moi ce qui me dérange dans tout ça et là ça va être mon côté je ne suis pas pour l'inclusion à tout bout de champ, c'est que j'ai l'impression qu'on défavorise les autres qui ont besoin aussi de nous mais que du coup on leur propose plus autant parce qu'on s'occupe de ceux qui sont perturbateurs et qui ont besoin de choses différentes
Manon	Oui ça prend du temps et forcément ça impact tout le groupe
MAT 3	je suis d'accord qu'on puisse les intégrer mais pas au détriment des autres. Et je suis d'accord qu'on puisse les intégrer mais est ce que ça leur fait toujours du bien ? si c'est pour les intégrer et qu'ils sont mal dans la classe, qu'ils en souffrent, c'est la question aussi ? est ce que ça a un intérêt pour l'enfant lui même
Manon	Oui c'est sûr, Est ce que tu as des valeurs que tu veux absolument transmettre à tes élèves ?
MAT 3	Oui, le respect, je déteste le mensonge et l'envie de travailler
Manon	D'accord
MAT 3	J'en oublie sans doute
Manon	Oui mais c'est bien c'est qui te vient instinctivement
MAT 3	Oui
Manon	Est-ce que tu ressens de la pression de la part des parents, des collègues, de l'institution et celle que tu t'inflige toi-même ? et comment la gères-tu ?
MAT 3	De la pression dans quel sens ?

Manon	Par exemple nous ce qui nous fait peur c'est la relation avec les parents, la comparaison avec les collègues, l'exemple de Julie qui veut absolument que ce soit parfait
MAT 3	Alors déjà nous on n'a pas la comparaison entre les classes parce qu'on a qu' un niveau par école. Donc on peut pas dire oui mais la PE de PS de la classe verte elle fait pas comme si comme ça. On n'a pas ce problème là. J'ai pas non plus de pression de la part des collègues parce que si je veux rester là c'est aussi pour mes collègues ça se passe très très bien. Après j'ai aussi fait des écoles où ça ne se passait pas bien et moi j'estime qu'on a pas a juger la collègue d'à côté chacun fait ce qu'il peut au mieux après il y a des collègues qui n'ont plus à faire dans l'enseignement et là c'est un peu plus difficile à gérer. La pression des parents, moi je l'ai ressenti plus en CM2 puisque c'était le passage en 6ème je pense qu'on la ressent plus aussi au CP avec l'apprentissage de la lecture et puis c'est une grosse étape les parents sont inquiets de voir si leur enfant va apprendre à lire. Je pense qu'ils le sont de moins en moins. Après je pense que tout dépend de la population avec laquelle tu travailles, il y a des endroits où tout va être épluché tout va être décortiqué même ce que tu vas dire. par exemple ma première année c'était un quartier favorisé c'est vrai que tout était épluché mais c'est pas pour autant qu'ils étaient désagréable après tout dépend comme les gens te le dise aussi, faut pas tout prendre mal et faut aussi savoir dire aux gens : attendez c'est ma classe, c'est moi qui est choisi mes méthodes, c'est moi qui décide vous n'avez pas à vous immiscez dans ma classe
Manon	Et du coup toi ce serait quoi ton conseil « anti-pression » pour essayer de gérer cette pression par rapport à tout ?
MAT 3	Il faut être en accord déjà avec ce que tu fais si tu es sûr de ce que tu fais, tu penses que c'est la bonne méthode, tu penses que tu as assez réfléchi, si t'es convaincu de tout ça je pense que la pression est forcément moindre. Si hésites, le doute va s'installer et la pression peut être plus importante.
Manon	Ah oui c'est sûr, du coup c'est en lien, est ce qu'il y a des moments ou tu culpabilises ?
MAT 3	Oui, notamment quand je m'occupe uniquement de C et de S et que je délaisse les autres et inversement quand je m'en occupe pas du tout bah là je me dis que ces petits enfants là. Je culpabilise mais finalement je me dis que c'est pas de ma faute, on aurait dû me donner quelqu'un alors que à l'inverse quand je m'en occupe moins et que je m'occupe des autres je culpabilise un peu moins
Manon	Parce que tu t'occupes d'un plus grand groupe ?
MAT 3	Non. je me dis que si je peux pas m'en occuper c'est parce qu'on m'en a pas donné les moyens, ça ne vient pas de moi, c'est pas de ma faute si il y a de plus en plus d'enfants à besoins spécifiques
Manon	Comment tu décrirais ta façon d'interagir oralement avec tes élèves ? et pourquoi ces choix ?
MAT 3	Alors là …

Manon	Par exemple l'autorité
MAT 3	L'autorité j'ai toujours été plus ou moins autoritaire donc ça n'a jamais été un problème pour moi après faut pas non plus passer à l'extrême être tout le temps autoritaire. c'est pour ça que je vous parle souvent de moduler votre voix
Manon	Tu veux dire que tu n'utiliseras pas forcément la même intonation en fonction des moments ? Que tu module beaucoup par rapport à ce que tu attends ?
MAT 3	Oui je pense que oui c'est ça
Manon	Et au niveau du vocabulaire ?
MAT 3	Donc c'est pas des bébés on est là aussi pour étoffer le lexique donc il y a beaucoup de petits milieux donc si nous on leur parle bébé ils vont pas apprendre de vocabulaire
Manon	Donc tu utilises des mots simples qu'ils comprennent sans leur parler bébé ?
MAT 3	Voilà, et puis je peux utiliser différents mots qui veulent dire la même chose pour justement étoffer ça mais faut toujours faire attention à ne pas employer de mots trop compliqués et nous on pense qu'ils savent ce que veut dire certains mots alors que non, alors il faut essayer de vérifier
Manon	Oui qu'ils ont bien compris. Et même chose dans ta façon d'interagir mais cette fois ci physiquement avec les élèves ? et tout ce qui est affectif ?
MAT 3	En fait je me baisse souvent quand je veux leur parler tout ça après que tu as vu moi mon estrade elle est à leur niveau aussi donc quand je leur parle je suis aussi à leur hauteur. On est souvent aussi assis avec eux
Manon	Oui à leur hauteur
MAT 3	Si j'en attrape un parce qu'il a fait une bêtise c'est vrai que je vais aussi me mettre à sa hauteur, je vais m'accroupir pour le regarder dans les yeux et je lui demande de me regarder dans les yeux. Au niveau de l'affectif je pense qu'il y a un temps pour tout et par exemple dans le coin regroupement pour moi c'est pas un temps ou on peut faire ce genre de chose. On peut faire un câlin parce que c'est quand même la maternelle, maternelle ça vient de la mère donc si c'est pas notre rôle on fait pas de la maternelle si on aime pas les petits enfants donc si on aime pas les jeunes enfants donc il m'arrive très souvent de faire des câlins ou de réconforter un enfant mais pas au coin regroupement parce que sinon c'est vite l'anarchie parce qu'ils en veulent tous un. Faire un câlin à un enfant et pas à un autre pour celui qui n'en a pas reçu, il se dit ah bah moi on ne m'aime pas.
Manon	Bah oui parce que pour eux il y a encore beaucoup de choses qui passe par ça

MAT 3	Oui l'affectif c'est super important même après la maternelle en fonction des enfants, ça peut durer très très longtemps même au collège et lycée on peut encore entendre qu'on aime pas une matière parce que ça passe pas avec le prof
Manon	Oui parce que ça passe par le prof. Alors quelle place laisse tu et donne tu à l'humour dans ta classe ?
MAT 3	J'en laisse pas mal je pense, parce que je pense que c'est important aussi de ne pas être dans une institution super stricte même si dans certaines classes ça l'est. Mais pour moi l'humour c'est aussi un apprentissage
Manon	Est ce que tu fais rapidement une idée sur tes élèves au début de l'année ?
MAT 3	Oui
Manon	Et est ce que tu penses que ça impacte directement ta façon d'agir avec les élèves ?
MAT 3	Oui évidement de toute façon on réagit différemment avec chacun de nos élèves parce qu'on sait qu'à un moment donné chacun de nos élèves est capable de faire, on ne va pas donner la même chose à un enfant comme L qu'à un enfant comme W. Pourtant ils sont tous les deux dans le même niveau mais depuis que j'ai vu W j'ai su et dès que j'ai vu L j'ai su aussi je me suis pas posé de questions. Donc oui ça à forcément un impact pour la suite et en fait il faut s'adapter à chacun des enfants
Manon	Oui c'est ça qui est dur. Comment tu vis les inspections ?
MAT 3	Je m'en fiche éperdument, je me prends pas la tête, je dis pas que je n'ai jamais préparé c'était préparer comme tout le prépare mais j'en étais pas malade.
Manon	Et ça s'est bien passé ? Tu n'as jamais eu d'inspections horribles ?
MAT 3	Non
Manon	Ah bah c'est rassurant
MAT 3	J'ai souvent proposé des choses aussi vivantes que ce soit en élémentaire ou en maternelle, même si c'est plus facile. En élémentaire c'est plus compliqué. Je me souviens de ma dernière inspection élémentaire, on a travaillé sur des fractions et ils allaient mettre les nombres décimaux sur une grande frise donc il y avait de l'interaction et l'inspectrice avait adoré parce qu'un élève c'était lever etc .. En fait c'est des gens comme nous
Manon	Oui donc il faut essayer de les intéresser
MAT 3	Voila
Manon	Bah oui faut essayer de leur proposer des choses qui changent

MAT 3	Oui complément, si tu leur fait un dictée qu'ils ont vu mainte et mainte et qu'il n'y a aucun petits trucs un peu original … Après tu rentre dans les cases mais je pense que le métier d'enseignant c'est un métier de créateur
Manon	Oui faut être hyper inventif
MAT 3	Oui c'est ça
Manon	Alors comment tu gères la relation avec les parents ? le dialogue, le conflit mais aussi la place dans la classe
MAT 3	Alors la place dans la classe il y en a pas beaucoup avec la COVID avant le mercredi je les invitait à s'inscrire à des ateliers de jeux de société. On les amène aussi aux gymnases le lundi matin mais la place n'est pas très importante du fait du virus.
Manon	Oui c'est sur, mais toi tu trouves ça important par contre
MAT 3	Oui de le faire participer alors dans les sorties par contre c'est souvent ceux qui n'ont jamais été présent lors de l'année qui veulent participer à la sortie et ils comprennent pas beaucoup on les choisit pas. Moi souvent j'emmenais mes stagiaires en fin d'année et si c'est pas possible bah tu choisis les parents qui t'ont accompagné justement durant l'année pour les remercier.
Manon	Oui, et du coup le conflit tout ça tu as eu des expériences ?
MAT 3	Oui Oui Oui, il y a toujours des conflits avec les parents et il y en aura de plus en plus avec ses enfants qui nous arrivent et qui ont des troubles cognitifs importants donc c'est difficile et je le conçois que c'est difficile pour les parents d'accepter que leur enfant soit différent et quand personne dans notre entourage nous la dit je pense que c'est d'autant plus difficile à accepter donc je suis rentrée en conflit par exemple l'année dernière à cause de ça avec une maman d'élève que j'ai toujours cette année
Manon	C'est ça qui est difficile en plus
MAT 3	Oui voilà, alors ça c'est le conflit qu'on peut comprendre et puis d'un autre côté après ce conflit il y a eu rupture de dialogue avec cette maman, elle était fermée à tout donc on arrêter de parler des soucis de l'enfant, il n'y avait aucun moyen. Il s'en est suivi une IP mais pas de ma part de la part de la PMI même si j'aurai pu en faire une la PMI m'a devancé parce que je leur ai demandé de le faire
Manon	Donc toi tu préfères en parler aux parents au risque d'aller au conflit ?
MAT 3	Oui je vais pas dire que tout va bien alors que ça va pas, c'est pas rendre service à l'enfant parce que si on le signal pas déjà au réseau d'aide et aux parents, l'enfant ne sera jamais diagnostiquer, il n'aura jamais d'aide il va passer les classes et puis il va arriver en CM2 sans savoir lire par exemple

Manon	Ah bah oui c'est sur
MAT 3	On peut pas laisser un enfant comme ça c'est de la souffrance, c'est de la maltraitance
Manon	Ah oui oui
MAT 3	Après il y a d'autres conflits par exemple dans les divorces les parents qui essayent de nous mettre d'un cote comme de l'autre, sauf que nous on doit pas rentrer dedans
Manon	Ah oui c'est pas du tout notre place
MAT 3	C'est ça
Manon	Comment gère tu la relation avec l'ATSEM ?
MAT 3	ça peut être parfois compliqué en fonction de ton ATSEM et en fonction de sa personnalité, il m'est arrivé d'avoir une ATSEM que je ne pouvais pas avoir dans la classe parce qu'elle était alcoolique, elle était très agressive avec certains élèves donc je l'envoyais à droite et à gauche mais c'était ma première année donc j'avais pas trop de recul par rapport à tout ça.
Manon	Ah oui ça devait être super compliqué
MAT 3	Maintenant, il y a des ATSEM qui prennent beaucoup beaucoup de places dans la classe et ça ça devient embêtant et faut réussi à le dire quasiment tout de suite ce qui est compliqué c'est que dire les choses, c'est parfois compliqué parce que tu travailles tout le temps avec la personne donc faut pas …
Manon	Abîmer la relation
MAT 3	Oui voilà les relations vont être mauvaise après surtout si la personne accepte pas les réflexions
Manon	Oui parce que tu reste quand même toute l'année avec elle
MAT 3	Oui il y a eut des années très très difficile, même avec l'ATSEM actuelle là cette année c'est une bonne année mais il y a eut des moments vraiment pénible
Manon	Oui c'est de ça qu'on a peur nous aussi, c'est de savoir gérer la place que chacune est sa place sachant que c'est pas le même métier donc c'est compliqué. Surtout nous en tant que jeune enseignante si on a une ATSEM hyper expérimentée qu'elle prenne toute la place
MAT 3	Moi on m'a raconté que dans un certain endroit, l'ATSEM était tellement là, présente et que c'était une jeune enseignante que l'ATSEM avait carrément pris la place de l'enseignante.
Manon	Ah oui ça m'étonnes pas, je pense que c'est dur, et puis comme tu dis faut essayer de le dire gentiment pour garder une bonne relation et en même temps faut quand même dire les crises parce que c'est pas normal que ça se passe comme ça

MAT 3	Tu vois par exemple moi j'ai demandé à V de rester le matin à la porte du couloir pour surveiller les enfants qui passent aux toilettes mais il faut toujours qu'elle vienne à la porte des parents
Manon	Oui j'ai vu ça et c'est ce que tu disais il faut avoir la même façon de penser même par rapport à l'autorité. Si toi tu as envie de prendre les enfants d'un telle manière il faut que ça suive parce que sinon ça peut carrément changer le climat de classe le fait d'avoir quelqu'un qui pense pas du tout pareil
MAT 3	Oui tout à fait
Manon	C'est compliqué
MAT 3	Oui les relations sont compliquées après faut savoir que ces personnes là, il y a des supérieurs mais le problème reviendra toujours au même parce que qui est ce qui bosse avec ces personnes là c'est toi, donc si tu te prends la tête… bah tu l'as toute l'année
Manon	Oui c'est ça on a pas non plus envie de travailler dans une mauvaise ambiance
MAT 3	Oui
Manon	Et du coup la relation avec tes collègues et D (la directrice) ?
MAT 3	La ça se gère très bien tu as vu on est soudée on rigole bien, ça fait des années qu'on travaille ensemble et c'est aussi pour ça qu'on est toute les 4 à vouloir travailler ici justement pour cette ambiance.
Manon	Oui ça se voit, et D ?
MAT 3	Elle nous laisse complètement gérer, c'est pas une supérieur donc le seul truc qu'on peut un peu lui reprocher c'est qu'elle est peut être trop douce
Manon	Oui
MAT 3	Et que du coup parfois elle devrait être plus ferme avec certains parents, mais bon c'est sa personnalité, elle aime pas les conflits
Manon	Et puis vous vous avez la chance qu'entre collègues ça se passe bien donc elle a pas besoin de gérer les conflits entre collègues
MAT 3	Oui voilà c'est déjà ça
Manon	Et du coup ta relation avec l'inspecteur et l'inspectrice on en a déjà parlé, toi t'essayes de vraiment pas te prendre la tête
MAT 3	Oui mais tu as vu J (autre enseignante) elle disait ce matin ou hier matin que elle le regard c'est compliqué pour elle

Manon	Oui c'est vrai que ça doit être compliqué, même la nous on est que stagiaire mais d'avoir quelqu'un qui nous observe ça doit pas être facile, d'être autant à l'aise que seul. Elle c'est ce qu'elle disait que son travail n'était pas du tout le même quand elle était observé ou seul
MAT 3	Oui tout à fait
Manon	Et du coup avec les autres acteurs de l'école, psychologue, animateur, réseau d'aide ?
MAT 3	Alors psychologue on en a déjà parlé pas mal, pour ce qui est des animateurs c'est parfois aussi compliqué surtout quand tu es dans les locaux depuis un moment et qu'ils prennent de la place et que finalement la mairie c'est leur personne donc il les privilégiés et nous on passe derrière tout, on a pas d'endroit pour travailler le soir parce qu'il y a TPE on a pu de salle des maîtres parce qu'ils en ont besoin on se sent …
Manon	Au second plan
MAT 3	Oui des petits par rapport à eux alors que sans enseignants il y a pas d'école
Manon	Oui c'est sur et avec le réseau c'est que tu disais avec F t'en pense quoi ?
MAT 3	Ils ne sont pas assez nombreux, ils ont un trop gros secteur d'intervention et ils ont pas assez j'imagine de temps sur le terrain. C'est ce qu'elle disait J parce qu'elle a fait une année comme ça pour voir ce que c'était
Manon	Ah oui elle fait ça
MAT 3	Oui et elle disait que c'était beaucoup de paperasse et pas vraiment de moyens donc pour nous c'est du saupoudrage
Manon	Pour eux ça doit être dur parce que pour certains ils doivent pas avoir l'impression de pouvoir faire leur métier comme ils le veulent et de pas pouvoir aider tout le monde
MAT 3	Oui c'est pour ça que J elle n'a pas continué
Manon	Voilà, et en fait pour vous c'est compliqué aussi parce que vous avez l'impression d'être hyper délaissé
MAT 3	Oui on a l'impression que parfois même qu'ils sont incompétents
Manon	Comment tu gères le conflit entre les élèves ?
MAT 3	Alors on a un truc dans l'école, notamment en récréation où on demande aux enfants de faire un message clair. On dit à l'enfant de dire : j'ai quelque chose à te dire , de regarder l'autre dans les yeux, voilà tu m'as fait mal, il ne faut pas recommencer voilà
Manon	Et ça vous le mettez en place à partir de quel âge ?

MAT 3	Dès la MS j'essaye que les enfants prennent conscience que c'est pas a nous de gérer tous les conflits, c'est leur copain aussi donc c'est à eux de dire les choses aux copains, ça passe par le dialogue. Pour les petits c'est plus compliqué parce qu'on a des non-parleurs donc on explique.
Manon	Du coup pour la première fois vous les accompagner pour montrer l'exemple ?
MAT 3	Oui tout à fait
Manon	D'accord, comment tu fais pour instaurer ton climat de classe idéal ?
MAT 3	On parlait beaucoup de la variation de la voix, des comptines pour obtenir le silence par exemple, après le climat c'est aussi la bonne entente moi j'instaure ça par exemple la les. crayons tout est en commun, quand je suis arrivée dans cette classe ils avaient des pots de crayons individuels avec chacun le prénom écrit sur les bouchons
Manon	En fait tu essaye de leur transmettre les valeurs qui te semblent importantes en mettant en place pleins de choses dans ta classe ?
MAT 3	Oui voila tout a fait, je me sers de la configuration et du matériel
Manon	Comment tu pense que toi tes élèves te perçoivent ?
MAT 3	Alors déjà je pense qu'ils me considèrent toujours à l'école, je dois avoir un petit lit caché par là. Un peu moins parce qu'ils me voient partir à 15h30 alors qu'eux reste pour le TPE. Mais à l'époque quand ils me croisent quelque part c'était vraiment … Après les petits ils sont vraiment fou de toi, ils te disent je t'aime maîtresse, ils te caressent le genou
Manon	Oui c'est fou
MAT 3	Ils veulent t'embrasser et je pense que c'est parce qu'eux aussi ils ont besoin de reconnaissance
Manon	Oui c'est sur
MAT 3	Ils attendent un retour
Manon	Et ça je trouve que c'est à tous les âges même chez les plus grands, la maîtresse est hyper idolâtrer
MAT 3	Ah oui oui, les petits mots, les petits courriers, les dessins surtout en fin d'année à l'anniversaire, souvent t'arrive dans la classe ils ont écrit sur le tableau : joyeux anniversaire maitresse
Manon	Oui c'est fou, c'est bien aussi ça fait plaisir
MAT 3	Oui
Manon	Est ce que tu as une expérience marquante dans ta carrière, qui t'a marqué ou qui t'a fait réfléchir ?

MAT 3	Quelque chose qui m'a marqué parce que j'étais pas satisfaite de moi c'est quand j'ai été appelé en liste complémentaire donc ma toute première année j'étais en PS/MS, donc on m'a lancer dans la métier sans trop m'expliquer, mes collègues ne m'ont pas donné d'aides ect… donc j'ai fais ce que j'ai pu en regardant ce que je voyais parce qu'en plus pour moi le monde de la maternelle il n'existait pas en fait, j'avais pas réalisé. Quand j'ai fait le bilan de mon année, j'avais fait comme mes collègues des fiches, des fiches, des fiches et je me suis dis que j'avais fais n'importe quoi que c'est pas ça la maternelle, c'est la manipulation tout ça. La ça m'a fait un déclic et je me suis toujours dis que quand je retournerai en maternelle je ne referai pas du tout ça
Manon	Oui ça t'a permis de te rendre compte de ce que tu voulais ou non, tu as appris
MAT 3	Oui mais tu te dis toujours qu'il y a des gens qui subissent tes erreurs
Manon	Oui
MAT 3	Bon après on apprend toujours et à tous les niveaux
Manon	Oui c'est sûr, et pour finir si tu devais nous donner un conseil ?
MAT 3	Aimez ce que vous faites, ne vous engagez pas dans le métier sans être sûr de vouloir faire ça parce que vous tiendrez pas le coup sinon. Restez vous même, et n'ayez pas peur de ce que l'on peut vous dire, de ce que l'on pense de vous
Manon	De se lancer
MAT 3	Oui voila de se lancer, d'aimer ce que vous faites et d'essayer de rendre vos journées agréables.
Manon	Voilà, bon bah merci d'avoir répondu à toutes ces questions.

● Annexe 16 : Retranscription entretien MAT 4

Manon	Notre mémoire c'est sur « quelle enseignante j'ai envie d'être ? » c'est une question très large donc je vais te poser différentes questions pour nous aider à pouvoir y répondre donc depuis combien tu exerces ?
MAT 4	C'est ma 18ème rentrée donc 18ans
Manon	D'accord et en quelle année tu as eu ton concours ?
MAT 4	En 2003 donc non c'est ma 17ème rentrée
Manon	C'est ta 17ème rentrée cette année ?
MAT 4	Oui c'est ça
Manon	Qu'est ce que t'as pensé de ta formation universitaire ?
MAT 4	Sur le contenu ?
Manon	Sur tout ce que tu as envie de dire sur cette formation
MAT 4	D'accord donc moi c'est un métier que je voulais faire depuis toujours j'étais ravi de sortir des études sceptiques parce que j'ai fais des études très scientifique j'ai fait maths sup et une licence de physique alors que je savais que je voulais être prof des écoles donc quand je suis arrivée à l'IUFM parce que moi je suis passée par l'IUFM j'étais ravi
Manon	Parce que ça devenait concret ?
MAT 4	Oui voilà exactement parce que ça devenait concret après donc moi dans mon cursus il y avait une première année qui s'appelait la PE1 qu'était vraiment une préparation au concours donc c'était vraiment quelque chose de très théorique et on a fait du bachotage de concours grosso modo avec quelques visites de classes et après sur la PE2 c'était chouette on avait des stages en responsabilité, ça s'appelait des congé de formation donc les enseignants partaient en formation et on avait des classes en responsabilité pendant 2 semaines, 3 semaines ou 4 semaines donc voilà j'étais ravi d'aller en classe mais on m'a pas appris à être enseignante
Manon	Ah oui vous avez surtout préparer le concours
MAT 4	Oui voila on a préparé le concours après on a été un petit peu dans les classes mais quand je suis arrivée sur mon premier poste c'était un petit la débrouille
Manon	Tout ce qui était didactique, tout ça vous ne le faisiez pas ?
MAT 4	ça restait assez générale, on en faisait, ça reste une formation très théorique
Manon	Ah oui d'accord, Est ce que tu as exercé dans différents établissements ? dans quel type et avec quel type de classe ?

MAT 4	Alors moi j'ai eu 4 postes différents, donc mes 4 premières années … donc moi j'ai eu le concours dans le Morbihan à Vannes donc j'étais en milieu rural ma première classe j'avais CP, CE1, CE2, CM1, CM2
Manon	Aaaaaah oui
MAT 4	donc j'étais titulaire de ce poste, donc voila j'étais contente d'être titulaire donc voila milieu rural multi-niveau donc on était que 2 collègues ma collègue avait la maternelle c'était une super expérience alors là j'ai eu des élèves que j'ai eu 4 ans je suis restée 4 ans dans cette classe, donc les parents d'élèves ça devient presque des amis
Manon	Bah oui je me doute ça crée des liens
MAT 4	C'était très compliqué au niveau des contenus, j'ai sorti la tête de l'eau en janvier/février parce que faut préparer 5 niveaux c'est dur donc j'avais tout donné sur le CP, j'avais 3 CP fallait absolument qu'ils apprennent un lire donc à la Toussaint ils savaient lire après j'étais libérée. Donc voila milieu rural super expérience ! Après je suis partie à Strasbourg pendant 9 ans et là je suis arrivée en zone violence c'était un petit peu le choc des cultures par rapport à avant
Manon	Zone violence ça correspond au REP ou c'est encore pas la même chose ?
MAT 4	Zone violence ça n'existe plus maintenant, on appelle ça école isolée, le collège n'est pas REP mais par contre il y a une école de secteur qui se trouve dans un quartier, c'est une école de quartier qui pourrait être REP
Manon	Si le collège l'était ?
MAT 4	Si le dispositif était différent, là on tend vers ça pour que ce soit l'école qui soit REP et que ça dépende pas du collège. Donc voila dans une école multiculturelle où j'ai eu soit CP soit CP-CE1 et là j'ai adoré aussi parce que tu sais pourquoi tu viens travailler quand tu viens en REP donc avec des enfants qui maitrisent pas la langue, des milieux sociaux très compliqué, donc voilà j'ai adoré
Manon	Tu sors un peu les enfants en fait
MAT 4	Oui voilà, t'as un rôle éducatif instructif et puis bah voilà c'est toi qui leur apprend un peu tout en fait
Manon	Oui c'est clair
MAT 4	Apres je suis revenu en Loire-Atlantique et j'ai eu un poste de remplaçante pendant 1 an et j'ai travaillé avec les allophones au collège
Manon	Ah oui d'accord
MAT 4	Donc j'étais itinérante sur 3 collèges différents ou c'était soit des familles réfugiées politiques, j'ai eu aussi pas mal de mineurs isolés
Manon	Ah oui ça a dû être hyper enrichissant
MAT 4	Oui complètement, ils maîtrisent souvent pas la langue donc l'objectif premier était l'apprentissage de la langue on appelait ça le FLE français langue étrangère, après on voit bien que la mission va plus loin aussi parce que c'est une mission …

Manon	d'intégration ?
MAT 4	Oui d'intégration, et puis ces jeunes de 15 ans qui arrivent en 3ème il fallait les soutenir, dans leur stage de 3ème, dans leur dossier de 3ème etc …
Manon	Tu travailles un peu dans le social finalement
MAT 4	Oui complètement, tu travailles avec leurs éducateurs et puis je faisais le lien avec tout les autres profs pour essayer des les intégrer au maximum et puis apporter mon aide pour ce gamin qui a des capacités dans sa langue comment est ce qu'il va pouvoir suivre un cours d'histoire
Manon	Oui parce qu'ils doivent se sentir complètement démuni
MAT 4	Ah oui, donc expérience super intéressante, c'était un poste provisoire, je suis arrivée ensuite ici à Léo Lagrange c'est moi qui ai demandé la REP parce que c'est ce que je connaissais à Strasbourg, c'est là où je me sens bien et c'est aussi à ce moment là qu'est arrivé le dédoublement des classes, j'avais envie de partager un petit peu de
Manon	De ton expérience ?
MAT 4	Oui et puis de participer à ce dispositif
Manon	C'est un parcours super intéressant et hyper différent de celui de mon autre MAT donc c'est super enrichissant, alors finalement les niveaux tu me les as dit
MAT 4	Oui j'ai fais surtout du cycle 2
Manon	Pas du tout maternelle ?
MAT 4	Non et surtout pas
Manon	Ah oui tu veux pas ?
MAT 4	Non alors déjà je trouve que c'est deux métiers complètements différents, moi je m'y retrouve pas, j'ai pas d'enfants tout ce qui est tout petit, tout ça
Manon	T'es pas à l'aise ?
MAT 4	Non je suis pas à l'aise, j'ai de la patience je pense mais j'ai l'impression que j'en ai pas assez non plus
Manon	Oui et puis c'est vrai que c'est deux métiers très différent, la maternelle c'est beaucoup de découverte et d'éveil de l'enfant
MAT 4	Oui c'est beaucoup de langage, de socialisation, commencer à apprendre le métier d'élève, voila … non c'est pas pour moi
Manon	D'accord je comprends, comment tu as vécu ton tout début de carrière ?
MAT 4	C'est vrai que j'avais 5 niveaux donc bon quand je regarde dans le rétroviseur je me dis que je faisais vraiment n'importe quoi
Manon	Mais en même temps tu faisais ce que tu pouvais

MAT 4	Oui voilà c'est ça, au début c'est dur et puis finalement on s'organise mais en tout cas j'ai toujours été contente d'aller à l'école
Manon	C'est déjà une bonne chose
MAT 4	Oui voilà même si j'étais fatigué, qu'il y a des classes qui sont compliquées, au début j'étais toujours contente d'y aller, je faisais comme je pouvais mais ça se passait bien hein
Manon	Le fait d'être dans une petite école, dans un milieu un peu familial ça t'a peut être un peu rassuré ?
MAT 4	C'est bien et pas bien parce que t'as pas l'échange avec les collègues, ma collègue de maternelle ne faisait que de la maternelle donc sur les contenus …
Manon	T'étais un peu seule ?
MAT 4	Oui j'étais un petit peu seule, après j'avais de super conseillers pédagogiques qui venaient de temps en temps fin régulièrement , je les appelait au secours aussi, dans les grandes écoles tu peux compter sur les autres aussi pour t'aider. Je vois aussi les nouvelles collègues qui sont en CP on leur file des trucs par exemple la lecture elle est déjà faite on te donne des choses, la préparation de classe
Manon	Et puis la fait d'avoir une équipe là par exemple vous avez les mots (pour les sons) qui sont en commun, fin vous avez pleins d'outils
MAT 4	Oui voilà tout ce travail, en équipe, entre l'école tu l'as moins en milieu rural
Manon	Parce que du coup t'as plus tendance à être seule
MAT 4	Oui
Manon	Comment tu organises spatialement ta classe ?
MAT 4	Oui donc j'ai l'avantage d'être en dédoublé donc une grande classe, donc j'ai l'espace devant le tableau, j'ai fait le choix maintenant de les mettre un peu à l'ancienne donc face au tableau avant je faisais des îlots un peu comme celui-ci (montre un îlot de 3) mais finalement ça fonctionnait pas si bien que ça parce qu'on essaye de faire du travail de groupe mais on peut pas forcément le faire tout le temps. Donc ici (devant la classe) j'ai un espace apprentissage, travail et au fond de la classe j'ai un espace ou je fais des ateliers, donc les ordinateurs, la table pour les ateliers jeux, le coin lecture, le coin science que j'essaye de développer, j'essaye d'avoir différents espace
Manon	Ok super ! Et au niveau du temps cette fois ton organisation ?
MAT 4	Personnelle ou dans la classe ?
Manon	Dans la classe
MAT 4	Je sais pas
Manon	Là par exemple tu as des rituels le matin, comment tu organise ta journée

MAT 4	Ah oui, alors ça je pense que c'est parce que j'ai fais beaucoup de CP avant et mes journées se ressemblent un peu toute. Maintenant je fais le choix de faire un accueil en classe parce que je trouve que c'est mieux, ils arrivent au fur et à mesure, je peux regarder les cahiers de liaisons, ils font leur calendrier, ils sont tranquilles. Je fais toujours le matin une petite activité rituelle de mise au travail et après : calcul mental , orthographe, mathématiques, lecture voilà
Manon	C'est assez ritualisé
MAT 4	C'est ritualisé et en fait les enfants ça leur convient parce qu'ils savent ce qu'on va faire
Manon	Oui on le voit bien, il demande l'heure parce qu'ils savent qu'après telle activité c'est la récré
MAT 4	Ca leur permet de s'organiser dans le temps sur la journée
Manon	Oui et puis pour des enfants comme A je pense que ça l'aide de savoir qu'il a ça après et puis qu'après il a une petite pause
MAT 4	Il y a un objectif et il y a une fin
Manon	Et du coup toi le travail sur le temps personnel tu le gère comment ?
MAT 4	Alors mois j'essaye de beaucoup travailler pendant les vacances, je prends le temps, j'essaye d'organiser toute ma période
Manon	A chaque vacances scolaires ?
MAT 4	Oui, j'essaye que toute ma période soit faite comme ça au quotidien, une fois que j'ai fais la classe, j'ai plus que mes corrections à faire et mes photocopies pour le lendemain, histoire d'avoir une vie
Manon	Oui comme ça tu accumule pas le temps de classe plus le temps de préparation
MAT 4	Oui voila, bien sur au début t'as pas trop le choix mais maintenant j'arrive à pouvoir voir sur toute la période
Manon	Oui surtout que t'as fait plusieurs années de cycle 2
MAT 4	Oui à partir du moment où t'arrives à te projeter, on arrive à s'organiser et avoir du temps pour soit et ça c'est très important
Manon	Est ce que tu t'inspires de méthodes pédagogiques ?
MAT 4	La depuis 2 ans en mathématiques je suis maths accès parce que ça me convient bien ça correspond à ma méthode de travail après tout ce qui est français avec l'expérience c'est moi qui le prépare mais parce qu'au début je me suis inspiré de méthode. Souvent les méthodes de français nous convient pas totalement donc maintenant je module
Manon	Oui la parce que tu travail sur la démarche mais tu l'adapte
MAT 4	Oui c'est des démarches que je suis parce qu'au début je me suis basé dessus et maintenant je me les suis appropriées, je peux changer les textes et les contenus

Manon	Oui et comme ça tu as quand même une trame de base à laquelle tu peux te rattacher
MAT 4	Oui maintenant j'adapte des méthodes, oui et puis on a la chance aujourd'hui avec internet d'avoir une quantité énorme d'information, c'est d'une richesse incroyable.
Manon	Oui c'est claire
MAT 4	Bon par contre il faut pas s'y perdre, moi j'ai 3-4 blogs que je suis, maintenant il y a de nouvelles maîtresses qui s'y mettent avec de nouvelles idées même sur Facebook il y a des groupes, moi je suis par exemple sur un groupe CE1 où il y a de super idées, c'est sympas, je vais pouvoir choper des idées
Manon	Oui c'est super, même pour les élèves en difficulté, moi c'est ça qui me fait un peu peur de pas avoir les outils pour les débloquer
MAT 4	Oui parce qu'au début tu n'as pas les armes en fait, tu ne sais pas quoi mettre en place en différenciation. Moi la j'apporte des aides à A que je n'étais pas capable d'apporter il y a 10ans mais c'est : ah bah cette difficulté là je vais pouvoir la remédier avec ça et c'est pareil on a beaucoup de site sur les dys qui vont pouvoir donner des pistes
Manon	oui des outils
MAT 4	Des outils pour les aider
Manon	Au niveau des groupes, tu favorises les groupes hétérogènes ou homogènes ?
MAT 4	Alors ça va dépendre de l'objectif que j'ai donc la par exemple les groupes d'atelier, je change mes groupes régulièrement, si je n'ai pas de besoins spécifiques je vais faire des groupes hétérogènes, moi je favorise beaucoup ça dans ma classe d'ailleurs si t'observe à chaque fois il y a un élève plus faible avec un élève plus performant parce que le tutorat c'est hyper important et puis pour ces élèves performants
Manon	ça les aide aussi de réexpliquer
MAT 4	Oui c'est hyper important de réexplique de verbaliser sans donner les réponses c'est aussi des compétences et puis parfois un enfant est capable de mieux expliquer que moi à un autre enfant parce qu'il va expliquer avec ces mots à lui donc sur mes ateliers c'est pareil je avais au maximum faire un groupe hétérogène si on est sur un jeu mathématiques je sais qu'il y en a un qui a bien compris la règle et qui va pouvoir expliquer aux autres. Par contre si à un moment donné j'ai besoin de remédier sur une compétence parce que je repars toujours un groupe avec moi bah là je vais faire des groupes homogènes, par exemple les deux filles ont des besoins en math je vais les mettre ensemble
Manon	Oui comme ça tu peux bosser avec elles pour les débloquer
MAT 4	Oui on va travailler ça ensemble
Manon	D'accord
MAT 4	Tout dépend des objectifs
Manon	Oui c'est ça, comment est ce que tu répartis les modalités de travail, individuel, en groupe, en classe entière ?

MAT 4	Alors je fais pas forcément hyper attention, ce qui est important c'est de varié, tu vois par exemple ce matin on a fait dictée relais comme ça ils se lèvent, ça les fait se bouger un peu sinon ils s'endorment comme nous, à la fac par exemple au bout de deux heures on s'endort
Manon	Oui c'est sur
MAT 4	Et puis en mathématiques il y a par exemple beaucoup de manipulation à deux ou quelque chose ou il faut se déplacer. Voilà ce qu'il faut c'est varié, il faut pas faire toute la matinée on est à sa table et puis on écoute
Manon	Oui parce que chaque modalité est utile et importante, il y a des activités qui seront plus intéressantes de faire en individuel et d'autres plus pertinentes en groupe
MAT 4	Oui c'est important de garder l'individuel parce qu'il faut qu'il soit …
Manon	Autonome ?
MAT 4	Oui déjà et puis à partir du moment où ils sont en groupe c'est toujours sous risque qu'il y en ai un qui soit un petit peu plus éteint qui se laisse porter par l'autre
Manon	Et puis c'est un apprentissage le travail de groupe
MAT 4	Complètement, pour pas que ce soit que un qui fasse et puis les autres qui regarde
Manon	D'ailleurs je pensais à ça pour B et A c'est super intéressant au niveau de la dictée parce que B est obligée de tout décortiquer ce qui semble pour elle hyper logique pour pouvoir aider A et du coup même elle ça la sort de sa zone de confort
MAT 4	Ah bah oui complètement parce que elle elle est capable de faire la dictée avec zéro fautes il y a aucun soucis et même en la retenant d'un coup mais elle garde quand même l'intérêt du travail elle le laisse aller voir la dictée
Manon	Oui elle est quand même hyper patiente
MAT 4	Ah oui on peut pas demander à a tout les élèves
Manon	Alors, quelle place tu laisse à l'erreur dans les apprentissages ?
MAT 4	Je pense que tu as vu, l'erreur c'est hyper important déjà parce que c'est là que tu vas te rendre compte qu'un enfant n'a pas compris donc c'est important de le voir et c'est à partir de ces erreurs là qu'on va rebondir. Quand on fait des erreurs d'orthographe, et bah je vais écrire le mot pour qu'on se rende compte ensemble pourquoi ça marche pas, t'as pas écrit « garçon » t'as écris : « garcon » pourquoi ? donc il faut se servir de ces erreurs pour pouvoir avancer surtout que les autres ont surement fait les mêmes erreurs. Donc jamais je ne sanctionne les erreurs, au contraire je vais prendre les ardoises pour montrer et avancer ensemble
Manon	Oui tu vas te servir de ça pour faire avancer le groupe
MAT 4	Oui ça va souvent être un point de départ en numération c'est pareil, on écrit 53 au lieu de 503 bah pourquoi ? Quelle erreur elle a faite ? ce matin sur le nombre de jours c'est S qui l'a fait et il y avait pleins d'erreurs bah ça c'est super parce que comme ça on va pouvoir verbaliser pourquoi elle fait cette erreur la ?

Manon	Oui et puis la encore une fois ça aide les élèves en difficulté parce qu'il y a surement des erreurs qui sont communes et pour les élèves pour qui c'est assez simple bah du coup ils doivent tous travailler en essayant de justifier
MAT 4	Déjà être capable de voir où est l'erreur et essayer d'analyser pourquoi. Et surtout ce que je veux pas c'est que les enfants ne fassent pas parce qu'ils ont peur de se tromper, alors ça c'est compliqué parce que s'ils ne font pas pour remédier c'est pas simple donc voilà il faut vraiment que même si c'est pleins d'erreurs, pleins de fautes et bah moi ça va être ma source de travail
Manon	Oui on a eu un bel exemple ce matin, alors comment tu gères les différences de niveaux entre tes élèves ?
MAT 4	Je sais pas, de toute façon on toujours des classes très hétérogènes, ce qui me semblent important c'est quand même de faire avancer le groupe ensemble donc si on peut juste apporter des petites aides, une petite différenciation c'est l'idéal pour que tout le monde puisse faire ensemble. Après c'est pas toujours possible là par exemple avec A qui n'est pas lecteur il y a certaine chose qu'il ne peut pas faire tout seul et c'est aussi un moment pour que je fasse des apprentissages avec les autres donc la je lui ai fais un petit livret quand on est sur le temps de lecture où il peut travailler tout seul et c'est du vrai travail qui l'aide à avancer c'est pas du coloriage. Il y a parfois aussi ou je vais donner un petit peu plus à ceux qui vont vite, cette année ça va mais ça arrive que je fasse comme le petit livret de A mais pour les plus performants avec des activités plus ludiques il s'agit pas non plus de leur donner à faire des tables de conjugaisons pour pas qu'ils s'ennuient
Manon	Oui pour les stimuler aussi, est ce que tu es pour ou contre l'intégration des élèves à besoin très spécifique ?
MAT 4	Oui oui, après sur l'intégration des enfants ce qui est compliqué évidemment je suis pour mais parfois on nous laisse un petit peu seul, j'ai eu l'année dernière une petite que j'ai eu en première CE1 je l'ai maintenu parce que je voulais l'orienter en Ulyss et la deuxième année j'ai réussi à avoir une AESH et là c'est ça l'intégration c'est aussi d'avoir du personnel, du matériel, des choses pour faire avancer ces enfants, il s'agit pas d'intégrer pour intégrer
Manon	Oui parce que pour certains ça peut être un blocage
MAT 4	Oui il faut pas qu'ils se sentent mal à l'école, l'intégration bien sur mais il faut nous donner les moyens et là il faut souvent attendre un ou deux ans pour que le dossier MDPH et pour les avoirs les AESH
Manon	Oui et puis un ou deux ans pour les ans ça veut dire pas avant le CE2 parfois
MAT 4	Oui voila c'est compliqué parce que du coup c'est des enfants qui stagnent alors qu'ils pourraient avoir les moyens d'apprendre, alors nous on a la chance d'être en REP et d'être en dédoublé donc même si on a pas d'AESH on arrive à se dégager du temps mais une classe ou tu as 25 CP et t'as un enfant avec un handicap mental ou des difficultés de compriment et bah c'est pas facile
Manon	Alors intégration oui mais avec des aides
MAT 4	Oui intégration bien faite
Manon	Donc maintenant on va passer sur une partie plus sur ton ressenti à toi, sur ta façon de concevoir le métier, alors quelles valeurs tu veux transmettre aux élèves ?

MAT 4	Alors une des premières c'est pour ça que je développe le tutorat c'est vraiment l'entraide, je pense qu'on vit dans une société ou parfois on ne s'entraide pas beaucoup alors pour moi l'entraide c'est important. Après j'ai mes dadas moi je suis un petit peu écolo, alors je vais faire un élevage d'insectes c'est aussi pour le respect des ses animaux pour leur faire comprendre à quoi ça sert, là les petites boules pour les oiseaux, il y a certaines valeurs personnels je pense que c'est plus fort que soit
Manon	Mais c'est super interessant pour eux parce que du coup toi tu vas avoir ces valeurs là que tu vas leur transmettre et puis si ça se trouve l'année prochaine ça va en être d'autres
MAT 4	Oui je sais que C c'est une grande sportive elle fait pleins de sport donc après ce qui s'est passé ce matin aussi par exemple avec S le respect des uns des autres c'est une valeur fondamental et on la aussi, l'école c'est ça aussi c'est apprendre à vivre ensemble c'est une micro-société une classe avec des origines différentes, des familles différentes
Manon	Oui et surtout ici
MAT 4	Surtout ici, donc voilà respect, entraide c'est déjà pas mal
Manon	Et un petit peu d'écologie
MAT 4	Oui c'est super important sinon leurs enfants verront pas les ours polaires
Manon	Est ce que tu ressens de la pression que ce soit de la pression que ce soit de la part des parents, des collègues, des institutions ou de toi-même ?
MAT 4	Alors moi non j'ai toujours eu un bon relationnel avec les parents il y a eu des fois deux trois petites histoires mais les collèges jamais je pense qu'il y a une pression qu'on se met nous même parce qu'on a envie que nos élèves sachent lire par exemple. Après moi je suis quelqu'un d'assez détendue
Manon	Oui
MAT 4	Donc c'est mon caractère
Manon	D'arrivée à te détacher
MAT 4	Et à dédramatiser ce qui peut se passer Donc non je ne ressens pas de pression non plus de l'inspection, la hiérarchie tout ça moi je l'ai jamais ressenti je sais qu'il y a des collègues qui ressente une certaine pression
Manon	Et ça a toujours été même tes premières années ?
MAT 4	Oui, même avec les CP-CE1 dédoublées on appelle ça les 100% réussite alors certaines collègues : oh la la ils savent pas tout lire, mais non ils savent pas tout lire mais c'est pas parce que c'est une demi-classe ..
Manon	Oui il y a une demi-classe parce que … il faut pas oublier les raisons du pourquoi ces classes ont été dédoublées
MAT 4	Oui c'est ça, je pense qu'ils ont une tendance au début du dispositif à vouloir mettre un peu la pression mais après la réalité du terrain
Manon	Oui ils voulaient du résultat

MAT 4	Oui mais il y en a
Manon	Oui c'est sur quand on voit une classe comme celle-ci certains élèves ne seraient pas du tout à ce niveau là
MAT 4	Oui par exemple D elle ne serait pas du tout à ce niveau là si elle avait pas été en CP dédoublée elle aurait pas su lire en début d'année, E c'est pareil, c'est des enfants qui ont vraiment profiter du dispositif
Manon	Oui c'est sûr, est ce que tu ressens de la culpabilité à certains moments ?
MAT 4	Non, même si ça peut arriver j'ai des journées qui sont un peu moins calées que les autres. Aujourd'hui je suis capable d'improviser et de faire ma classe même si je l'ai pas préparé, je peux faire une journée sans aucun souci donc je culpabilise pas
Manon	Oui et puis en plus comme tu dis tu arrive à te projeter maintenant donc en fait cette idée de culpabilité est beaucoup moins présente
MAT 4	oui c'est ça
Manon	Bon et bah tant mieux alors, alors comment décrire ta façon de réagir avec les enfants ? Ta façon de parler de poser la voix, ton vocabulaire
MAT 4	Moi je suis une enseignante assez autoritaire, pour moi c'est important, c'est peut être parce que ça fait 12-13ans que je suis en REP, pour moi c'est hyper important qu'un enfant me respecte, un enfant de 6 ou 7 ans il ne faut pas qu'il est le dessus sur moi donc je sais que parfois je peux être un peu dur certains élèves peuvent me craindre un petit peu mais à côté de ça je vais être quelqu'un de très disponible, on va pouvoir, je veux pas qu'ils aient peur
Manon	De venir te voir s' ils ont un problème ?
MAT 4	Oui voila, je veux qu'ils aient peur si ils font une bêtises c'est tout mais je pense être accessible et disponible pour eux même si c'est pas facile
Manon	De trouver le juste milieu
MAT 4	Oui, le vocabulaire que j'utilise c'est pas le vocabulaire que j'utilise chez moi, je suis un peu grossière chez moi, je dis pas mal de gros mots, à l'école je fais attention
Manon	Oui je pense qu'ils en entendent assez à l'extérieur
MAT 4	Oui complètement on se doit de donner une image, un langage
Manon	c'est le rôle de l'école
MAT 4	Oui même si je fais pas toujours attention à ce que, à comment, c'est quelque chose de personnel, d'instinctif
Manon	Et physiquement du coup, est ce que tu as des choses que tu mets en place pour interagir avec les élèves ?

MAT 4	Alors quand je vais les gronder par exemple je vais me baisser un petit peu pour bien eus regarder dans les yeux, si ils me regardent pas je vais leur montrer un petit peu le menton pour qu'ils me regardent dans les yeux mais sinon quelque chose que je fais souvent par exemple D je m'assois souvent devant elle, je m'assois à côté d'eux pour être à leur hauteur pour leur montrer voila je suis avec toi
Manon	Oui je pense que pour eux c'est rassurant
MAT 4	Oui voila c'est quelque chose d'assez intime, comme quand je les ai en atelier avec moi on est aussi ensemble on est à la même hauteur, c'est peut être un peu la même chose que de se rabaisser en maternelle mais voilà d'être ensemble à la même hauteur ça me semble important
Manon	Et au niveau du contact physique, les marques d'affections par exemple les câlins ?
MAT 4	Jamais
Manon	Ah oui, après là toi tu as des CE1, dans mon ancien stage j'avais des PS donc forcément il y a des matins c'était un peu difficile, donc elle prenait un peu le relais
MAT 4	Oui oui là c'est sur que les PS il faut faire un peu le relais, la rupture avec la famille là surtout pas parce que justement je suis la maîtresse, et pourtant ils aimeraient parce que a cet âge là ils sont très tactile on voit dès qu'ils sont avec les animateurs dehors ils vont les serrer dans leur bras, leur sauter dessus là non on a vraiment ce rôle d'enseignante, de maîtresse, je peux mettre une petite main derrière le dos pour réconforter ou faire quelque chose comme ça mais voilà pas un gros câlin
Manon	Oui t'essaye de limiter
MAT 4	Oui voilà
Manon	Est ce que tu as une façon différente d'agir avec tes élèves en fonction de ce que tu attends d'eux ?
MAT 4	Je sais pas, est ce que j'ai une façon d'agir avec les élèves en fonction … Par exemple ?
Manon	Bah je sais pas, en fonction des attentes que tu as dans la réalisation d'un exercice si c'est par exemple une phase de recherche ou tu veux qu'il réfléchisse ou au contraire un exercice qui va être plus là pour vérifier qu'ils ont bien compris est ce que tu vas changer ta posture
MAT 4	Je me rends pas compte, je pense pas mais j'en suis pas sûr
Manon	De toute façon c'est ton ressenti, quelle place tu donnes à l'humour dans ta classe ?
MAT 4	Ah ça c'est important, moi j'aime bien faire des blagues, alors après on peut se permettre de le faire quand sa classe roule bien, ou on peut se permettre de rigoler, de le relâcher un peu, c'est aussi crée du lien, ah la maîtresse elle fait des blagues, elle est drôle alors il y a toujours un moment où il faut s'arrêter mais l'humour c'est important parce qu'ils ont 7ans donc si à 7ans on est pas cool quand on est à l'école
Manon	On le sera jamais

MAT 4	Ouais on le sera jamais c'est quand même un âge qui est sympas, alors après je me suis fais prendre au piège cette année avec A
Manon	Ah oui ça m'étonne pas
MAT 4	Parce que des fois je faisais des petites blagues à E en début d'année parce que dès qu'il écrivait il disait : oh la la j'ai mal à la main et je finissais par lui répondre : oh mon petit bout de choux en rigolant bien sûr et A après à fini par se moquer de lui à reprendre ça dehors donc la j'ai dû reprendre avec lui que moi je pouvais me permettre et puis que je blesserai pas E alors que A allait jusqu'à le faire pleurerai. Il faut faire attention
Manon	Avec qui et devant qui
MAT 4	Oui c'est ça devant qui comment et que ça se retourne pas contre nous et que finalement ça devienne une situation qui soit pas drôle
Manon	Oui du coup au final, est ce que tu te fais rapidement une idée sur tes élèves ?
MAT 4	Très très vite je pense qu'après la première journée de rentrée je sais un peu près où ils en sont
Manon	Et est-ce que du coup ça a un impact sur ta façon d'être avec eux ?
MAT 4	Non parce que je suis là pour ça, dès la première journée par contre ça va me permettre de faire mon plan de classe, alors je lis déjà les livrets que j'ai reçu du CP pour faire un pré-plan de classe un petit peu mais c'est sûr que je vais pas mettre D au fond toute seule dans un coin
Manon	Oui parce qu'elle a besoin d'être rassuré, des fois elle regarde juste pour être sûr
MAT 4	Oui elle a besoin de présence, d'être devant, de me voir, après c'est sûr que des enfants comme ça je suis surement plus encourageante : regarde t'as vu c'est bien tu as réussi que des enfants qui réussisse tout le temps, je devrai leur dire aussi mais je leur dit moins
Manon	Oui tu as moins le réflexe
MAT 4	Alors par contre je fais deux entretiens par an avec toute ma classe, fin avec les élèves, où je vois les enfants soient avec les deux parents soit c'est souvent la maman et là par contre les enfants qui réussissent je vais vraiment leur dire et je trouve que c'est important là par exemple F, c'est un très bon élève et souvent au débit il me disait : oh mais de toute façon je suis nul, j'y arrive pas et ça c'est parce qu'on leur a pas assez dit que c'était de bons élèves, c'est important de le dire quand on réussit faut être capable de dire : oui je suis un bon élève, je travaille bien
Manon	Oui c'est sûr, est ce que tu t'es déjà fait inspecter, combien de fois ? et comment tu le vis ?
MAT 4	Je me suis pas fais beaucoup inspecté, 4 ou 5 fois, j'ai fais ma dernière l'année dernière donc c'est récent, et normalement c'est la dernière parce qu'avec le nouveau PPCR je suis tranquille pendant 25ans
Manon	Aaaaaah

MAT 4	Bon ça changera peut être partes qu'on trouve ça un peu bizarre alors aujourd'hui je vis ça très très bien, la première t'es stressé parce que tu sais pas trop à quoi t'attendre, t'as entendu parlé des inspecteurs, des inspections etc t'as l'impression que le couperet va tomber, il faut que tout soit top, que t'es 50 classeurs à donner, tu sais pas trop. Aujourd'hui j'ai de l'assurance moi dans mon métier donc je suis capable de justifier devant un inspecteur les choix que j'ai fais
Manon	Oui et même quand lui est pas forcément d'accord
MAT 4	Voilà alors bon quand il pas d'accord souvent l'inspecteur il faut quand même être d'accord avec lui, c'est un principe
Manon	ah oui d'accord
MAT 4	Mais après je sais que j'ai des collègues qui s'en rende malade qui en on pas dormi, mais moi ça revient peut être à la culpabilité je pense que je fais mon métier pas trop mal donc du coup il y a pas de raisons
Manon	Que ça se passe pas bien
MAT 4	Que ça se passe bien exactement, je suis quelqu'un, d'investi, mes élèves progressent
Manon	Oui je pense qu'il faut réussir à relativiser
MAT 4	Complètement et ils ont un petit peu changer, moi quand j'ai commencé on avait une note, donc déjà on été noté mais ta première inspection tu peux avoir entre 12 et 14
Manon	Ah oui donc tu sais que de toute tu pourras pas avoir au dessus de 14
MAT 4	Bah oui à ma première inspection, l'inspecteur m'avait dit bah de toute je peux vous mettre qu'un demi point … bah oui je sais, c'était une note qui voulait pas dire grand chose parce qu'elle demandait de l'échelle à laquelle tu étais. Aujourd'hui ça a changé on est en terme de compétences, et je trouve ça bien, nous on évalue nos élève en terme de compétences
Manon	Oui et même pour nous quand on doit se corriger et s'améliorer c'est toujours bien de savoir sur quel point
MAT 4	Oui carrément donc là on a 11 compétences. Encore heureux que après 17 ans je maîtrise quand même la plupart des points depuis le temps
Manon	Oui donc tu as plus de stress par rapport à ça
MAT 4	Oui la première parce que je savais pas vraiment comme ça allait se passer mais maintenant ça va
Manon	On va passer au pôle relation, alors comment tu gères ta relation avec les parents ? leur place dans la classe ? les dialogues, les conflits tout ça
MAT 4	Alors la place dans la classe ici ils en ont peu, parce qu' en élémentaire les parents ne viennent pas. Moi je trouve important, je le faisais pas avant, c'est de voir tous les parents au moins deux fois par an que ça se passe bien ou pas bien c'est le minimum après je pense que je suis naturelle avec les parents et je pense que c'est quelque chose qu'ils apprécient

Manon	Oui qui leur plaît
MAT 4	Je ne les prends pas de haut, je sais qu'ils font avec leur moyen, comme ils peuvent donc je ne suis jamais jugeante avec eux. SI avec les enfants c'est compliqué en classe, je ne vais pas leur mettre la responsabilité, moi ce que je veux c'est qu'on travaille ensemble donc qu'ils soient au courant de ce qui se passe en classe et qu'on s'aide. Des fois ce qui se passe à la maison ça peut donner des explications donc il faut absolument établir une relation de confiance parce que si tu n'as pas ça là ça peut déborder
Manon	Oui il peut y avoir un blocage dès le début de l'année
MAT 4	Oui et puis après si l'enfant entend à la maison : oui ta maîtresse machin … si la maîtresse elle est jugée, dévalorisée à la maison comment est ce que tu veux qu'elle soit respecté en classe
Manon	Oui surtout à cet âge là ils se font pas trop leurs avis pour l'instant donc ils sont souvent le même avis que les parents
MAT 4	Oui et puis des fois j'entends des enfants dire : oui ma mère m'a dit que … voilà moi il est hors de question que ça se passe comme ça donc il faut réussir à les mettre en confiance et ça aussi c'est l'expérience par exemple les gens du voyage il faut leur parler comme eux
Manon	Ah oui
MAT 4	Donc je les tutoies pas mais je pourrai presque parce qu'ils sont un petit peu rentre dedans donc je le suis aussi et ils aiment ça
Manon	Il faut s'adapter à chacun
MAT 4	Oui voilà ce qui est important aussi c'est que dès qu'il se passe quelque chose il faut les informer parce qu'au début je le faisais pas forcément alors que c'est important
Manon	Oui et puis les parents on peut être plus l'impression d'être intégré dans la vie scolaire de leurs enfants
MAT 4	Oui et là depuis le confinement je communique par mail avec les parents, je faisais pas du tout ça avant et je trouve que ça rapproche aussi, je peux avoir des parents qui vont me contacter, il y a de la communication
Manon	Oui et puis pour ceux qui sont pas forcément à l'aise pour venir parler oralement par mail c'est peut être plus sécurisant
MAT 4	Oui et même sur le cahier de liaison pour certains parents c'est difficile d'écrire parce que je prends mon stylo j'écris en ayant peur de faire des fautes, là dès que tu es sur l'ordinateur, alors déjà il y a une petit correction orthographique et puis on accepte un peu plus de faire des fautes on le voit avec les SMS par exemple que les parents maîtrisent plus donc vraiment le passage par les mail ça nous a rapproché c'est vraiment sympas, il faut garder ça
Manon	Oui et puis en plus on a peut être plus le réflexe d'ouvrir la boite mail que de regarder le carnet de liaison
MAT 4	Oui complètement, le carnet de liaison parfois il est jamais ouvert, là j'ai envoyé un mail hier pour dire qu'il n'y avait pas de cantines et ils l'ont tous vu.

Manon	Il faut savoir changer ses automatismes des fois
MAT 4	Oui faut s'adapter
Manon	Comment tu gères ta relation avec les collègues et avec la directrice ?
MAT 4	Bah ça ça se gère tout seul, moi j'ai toujours voulu travailler avec les autres donc la par exemples sur les 4 CE1 ont fait la même méthode de math maintenant en lecture c'est pareil on a travailler ensemble je trouve que c'est important
Manon	De s'harmoniser ?
MAT 4	Oui, et puis il y a des collègues qui pensaient à des trucs moi j'y pensais pas et inversement, c'est important de s'apporter des choses, c'est comme ça qu'on se forme c'est ensemble
Manon	Oui c'est sûr
MAT 4	Là nous en plus on est 15
Manon	De génération différente
MAT 4	Oui de génération différente en plus donc il faut aussi savoir s'adapter, il y a des choses avec lesquels je suis pas d'accord sur ce que font d'autres collègues mais voila je vais pas juger ce qu'elles font ou que ce soit mais faut être capable … ce qu'on demande aux élèves, d'être capable de travailler ensemble même si on est différent et surtout de s'entendre, même si on serait pas copain en dehors, il faut être assez intelligent pour pouvoir travailler ensemble c'est important
Manon	C'est vrai que c'est le genre de chose a l'école en tout cas on a peut être tendance à voir l'enseignant comme tout seul assez individuel dans sa classe, avec son fonctionnement tout ça et en fait je pense que c'est super important de travailler en équipe
MAT 4	Oui oui complètement, et puis là moi mes élèves ils vont aller en CE2 l'année prochaine, je parle avec mes collègues, je veux savoir les attentes qu'ils ont, et puis si moi j'ai mis un fonctionnement en place ça peut parfois être bien que ça se poursuive l'année d'après. Ce qui n'était pas fait à l'école avant et que moi j'ai toujours eu l'habitude de faire, c'est qu'on se donne certains documents, les classeurs de lecture, les classeurs de lexique aussi que ce soit des outils qui suivent les élèves sur leur scolarité et après la relation avec la directrice alors nous on a la chance contrairement au collège que la directrice soit notre collègue et pas
Manon	Une supérieure ?
MAT 4	Oui elle à aucun rôle d'évaluatrice donc ça nous permet d'être collègue, il faut pouvoir compter sur elle quand ça va pas c'est important et puis être capable de lui dire aussi quand ça va pas ou quand on a des difficultés, moi par exemple cette année avec A je me suis très vite rendu compte que j'allais avoir besoin d'aide, je savais qu'il fallait que je construise quelque chose avec lui mais qu'il fallait qu'on m'aide
Manon	Oui et tu t'es senti soutenu ?

MAT 4	ah oui complètement j'ai dis aux collèges donc on a fait une réunion, je leur ai dis que moi à partir de 9h30 ça devenait compliqué en classe j'ai les autres et voilà ça c'était au début et finalement ça se construit maintenant j'ai plus besoin de devoir souffler et devoir l'emmener dans une autre classe mais il a fallu passer par là et j'ai pu compter sur mes collègues
Manon	Oui c'est important
MAT 4	Oui
Manon	Comment tu gères la relation avec tous les autres acteurs de l'école, par exemple avec les personnes du réseau ?
MAT 4	Alors ça c'est pareil faut établir une relation de confiance, les réseau c'est pas toujours facile parce qu'on aimerait qu'il soit beaucoup là qu'ils nous soutiennent et ils font comme ils peuvent, nous on est un peu égoïste et on trouve que c'est jamais assez
Manon	Et en même temps c'est pas de leur faute à eux mais c'est le cas
MAT 4	Ah oui, avec la psychologue ça se passe super bien, c'est quelqu'un qui est très à l'écoute donc moi par exemple pour A au début ça a été un choix qu'ils soient mis dans ma classe et puis moi je me suis dis : je vais y arriver, avec ce gamin là je vais y arriver. Et puis les 15 premiers jours sont passé et je me suis dis mince j'y arrive pas et j'ai eu un moment où ça été hyper dur pour moi
Manon	De se remettre en question ?
MAT 4	Oui, de me dire bon là j'y arrive et donc je lui ai demandé de l'aide, il faut qu'on discute un peu et qu'elle me remette dans mon rôle de maîtresse, en me disant si toi tu es pas bien tu vas pas réussir à le faire avancer. Donc voila elle est capable de répondre aux attentes et puis de nous soutenir. Après voilà nous c'est vrai qu'on pourrait avoir la moitié de la classe qui aurait besoin d'être prise en charge par le réseau
Manon	Oui c'est ça le problème
MAT 4	Mais oui en tout cas le principe avec n'importe quel acteur, même quand je vais à la médiathèque, à la piscine, avec les AESH ou même avec les femmes de ménage tu vois, il faut une cohésion, il faut une entente c'est important
Manon	Comment tu gères les conflits entre les élèves ?
MAT 4	Donc on a mis en place sur l'école, les messages claires
Manon	Oui ils ont fait ça aussi dans l'autre école où j'ai été
MAT 4	C'est un petit peu à la mode, ça va faire 4ans et c'est quand même, tu connais le principe ?
Manon	Oui faut verbaliser clairement

MAT 4	Oui faut verbaliser, ramener du dialogue et ça fonctionne bien. Donc des conflits on en a il faut les gérer, j'essaye toujours que chacun est la parole pour se mettre d'accord même si parfois ils y arrivent pas ce que st important c'est que chacun est la parole et qu'ils puissent pourquoi il a fait ça, qu'est ce qui c'est passé, son ressenti c'est un peu un passage clef dans les relations sociales, on peut ne pas s'entendre à cet âge là on va se bousculer, il faut en parler. Après j'ai jamais eu des élève qui ne se supportent pas, qui ne pouvaient pas se voir, des élèves qu'il fallait séparer parce qu'ils faisaient des bêtises ensemble ça oui
Manon	Des élèves qui s'entendaient trop justement
MAT 4	Oui voilà c'est ça, ça j'en ai eu. Sur le primaire ça reste encore complètement gérable, on est pas comme on peut voir à la sortie du collège, des bagarres, des machins …
Manon	Oui et puis là il y a encore peut être la posture de l'adulte qui joue
MAT 4	Oui même encore jusqu'au CM2, ils respectent la parole du maître ou de la maîtresse, il y a eu des problèmes bien sûr, il y a déjà eu des maîtresses qui se sont fait bousculer voilà on est pas chez les bisounours mais on gère ça comme on peut avec nos sentiments aussi
Manon	Comment tu fais pour instaurer ton climat de classe idéale ?
MAT 4	Je pense que c'est la manière dont je travaille qui va les amener vers cette entente, vers cette cohésion vers le fait que je veux qu'ils travaillent ensemble. C'est parce que je fais des ateliers, que je développe des tutorats et je leur explique à chaque fois leur mission, comme je veux que ça se passe
Manon	Oui tu leurs dis clairement, tu les fais participer
MAT 4	Oui, chacun connaît un peu son rôle
Manon	Oui tu fixe un cadre
MAT 4	Oui quand ils travaillent à deux ils savent ce qu'ils doivent faire, des fois je réimpose un petit peu. Après c'est ma classe, c'est mes élèves donc j'impose comment j'ai envie que ça se passe. Parfois c'est pas possible, j'ai eu il y a 2 ans une classe de garçons, j'avais 9 garçons et 4 filles c'était hyper rock n roll et le travail de groupe c'était compliqué, c'était pas mon idéal.
Manon	Oui mais t'essayes d'y tendre
MAT 4	Oui voilà et puis on arrive petit à petit à progresser mais des fois on rabaisse un peu nos objectifs
Manon	Comment tu penses que tes élèves te perçoivent ?
MAT 4	Je sais par exemple que A m'adore je peux me fâcher fort contre lui mais je suis disponible pour lui, je suis là pour lui apprendre. J'espère qu'ils m'apprécient un minimum après je sais que certains ne m'apprécient pas plus que ça mais je me donne beaucoup pour eux alors ce que je veux c'est qu'ils soient contents d'arriver et je pense que c'est le cas. Donc j'espère en tout cas qu'ils m'apprécient
Manon	Est ce que tu as une expérience marquante, qui t'a fait un petit déclic ou qui t'a fait avancer dans le métier ?

MAT 4	Je vois pas comme ça, je te dirai peut être demain parce que parfois il me faut du temps, non comme ça là je vois pas
Manon	Pas de soucis, alors si tu devais nous donner un conseil, qu'est ce que ce serait ?
MAT 4	De se faire plaisir, je pense qu'on a la chance que c'est un métier quand tu l'as choisi ou tu peux te faire plaisir et voilà on est pas à l'usine on a de l'humain en face de nous, on a des enfants moi je suis contente de les retrouver donc c'est ça. Des fois bien sur on est fatigué on peut pas avoir la fibre tout le temps mais de se faire plaisir, moi je vais faire des trucs un peu écolo parce que j'aime ça
Manon	Oui on a de la liberté
MAT 4	Oui et faut garder ça et aussi de se faire confiance
Manon	Je pense que c'est dur ça aussi
MAT 4	Oui mais il faut être convaincu de ce que tu fais, il faut avoir confiance en toi parce que sinon déjà tu vas te faire bouffer par le groupe et puis tu vas pas être bien la confiance en soi c'est important
Manon	Oui, merci beaucoup d'avoir pris le temps de répondre à ces questions

• Annexe 17 : Retranscription entretien MAT 5

1. Depuis combien de temps exerces-tu ?

J'ai commencé en 2005 en tant que T1 à Petit-Mars donc 16 ans.

2. En quelle année as-tu eu ton concours ?

En 2004 car c'était pour rentrer en 2ème année d'IUFM. Donc 2004-2005 j'étais en deuxième année et ensuite j'ai commencé à petit mars.

3. Qu'as-tu pensé de ta formation universitaire ?

Je trouvais qu'ils apportaient en théorie, mais par exemple sur la gestion d'un groupe, lorsqu'il y a des problèmes de comportements ce genre de chose, on n'était pas préparé pour la réalité du terrain même si chaque cas est unique. Je n'avais jamais ne serait-ce que fait un stage dans une classe je n'avais jamais fait de colonies de vacances ni rien je n'étais plus en contact avec les enfants depuis ma scolarité donc c'était dur, j'ai appris sur le tas.

4. As-tu exercé dans différents établissements ? Si oui, combien et dans quels types d'établissements ? Avec quels types de classes ? (Difficile, agréable…)

Alors oui j'ai exercé dans différents établissements j'ai toujours été en maternelle, j'ai fait ma première année à Petit-Mars, ensuite j'ai fait un remplacement à Mouzeil, puis à mi-temps 1 journée à Varades et 2 jours sur Riaillé car je venais d'avoir mes filles. Puis l'année d'après j'ai été titularisé à Mouzeil ou je suis restée 10 ans. Puis maintenant je suis à Saint-Julien depuis 3 ans. J'ai été titularisé j'avais 5 points. Sur Mouzeil il y a eu des années plus difficiles que d'autres cela dépendait vraiment, ensuite à Riaillé il y avait 3 cas lourds qui aurait nécessités une AVS, il y avait 34 enfants dans la classe c'était des pré-petits et petits moyens heureusement que c'était seulement 2 jours. Dans chaque classe il y aura toujours des enfants qui seront à problèmes.

5. Quels niveaux de classe as-tu eu ? Et combien de temps es-tu restée dans ces niveaux ?

J'ai toujours fait de la maternelle, donc j'étais en MS à Petit-Mars, ensuite à Varades c'était pré-petits, petits et Riaillé des pré-petits et petits moyens. A Mouzeil j'ai fait de la petite section jusqu'à à la grande section et j'ai fait une année pré-petits, petits, moyens, grands. Ces deux dernières années j'ai fait moyens-grands et cette année j'ai que des moyennes sections. C'est un choix car je suis plus à l'aise avec cet âge-là. J'ai fait des remplacements en élémentaires et ça s'est mal passé et donc je n'arrivais pas à gérer, c'était une mauvaise expérience et ça ne m'attire pas du tout.

6. Comment as-tu vécu ton début de carrière ?

Alors j'ai été super bien entouré à Petit-Mars parce que le directeur était extraordinaire, les collègues étaient sympas et ils étaient là pour m'encadrer. Après quand je suis entrée à Mouzeil ce qui aide aussi, c'est que les autres collègues avaient toutes quasiment mon âge, on avait toutes des enfants en bas-âges donc on a créé du lien et rapidement en maternelle on était 3 puis 2 classes donc on était en classe miroir alors on préparait on faisait tout ensemble donc c'était aussi plus facile à 2 car on se partageait tout. C'est un bon début de carrière.

Méthode pédagogique

7. Comment organises-tu spatialement ta classe ? et pourquoi as-tu fait ces choix ?

Alors je préfère travailler par groupes tournants car pour une gestion de bruit et pour moi aussi je trouve ça plus agréable, il y a donc un groupe avec l'ATSEM, comme ça lorsqu'ils sont tous en atelier moi je suis volante, je peux tous les voir au travail en même temps. Je suis disponible et je peux les aider c'est aussi plus facile pour moi d'observer quand je suis extérieure, sans groupe. Comme il y a certains ateliers qui demandent plus d'aide, plus d'attention que d'autres, par exemple s'ils font un travail d'écriture tous en même temps j'aurais du mal à être là pour les 26 tandis que là un groupe de 5-6 je peux être avec eux et les autres ateliers je peux mettre des ateliers plus faciles à faire en autonomie.

8. Comment organises-tu temporairement le temps de classe (accueil, séance, temps informels...)

Alors c'est moi qui est réalisé l'emploi du temps, il faut être attentif aux horaires de récré et de cantine, car en plus le lundi et le vendredi je n'ai pas les mêmes récréations que le mardi et le jeudi et le mercredi matin c'est encore un autre horaire. On ne va donc pas prévoir les mêmes activités, on planifie une fois que l'on connaît bien nos plages horaires. Concernant les séances c'est 10-15 min ou 15-20 min mais le souci c'est que c'est 25min sur le papier, mais le temps qu'ils se mettent au travail ça passe très vite (le temps d'aller à l'atelier, le temps de mettre leur prénom, qu'ils comprennent la consigne).

9. Comment organises-tu ton temps de travail en dehors de classe ?

Je viens de bonne heure le matin (8h10) tout ce qui est préparation au jour le jour je le fais le matin ou sur le temps du midi, comme les rotations d'atelier. Je travail en amont au maximum pendant les vacances ou je vais planifier la période et la programmation. Tout ce qui est fiches et les différents niveaux je le fais pendant les vacances, je fais les photocopies en fonction du niveau, je donne tout en début de période à l'ATSEM comme ça elle peut anticiper et avancer à son rythme et c'est plus facile pour elle.

10. De quelle méthode pédagogique t'inspires-tu ? Est-ce que l'utilisation de matériel spécifique en découle ?

Pas forcément Montessori car c'est un coût, mais j'utilise des bricoles ce n'est donc pas des ateliers Montessori en tant que tel, mais c'est de la motricité fine et ça contribue à l'apprentissage autonome par la manipulation. Ce temps de manipulation est prévu sur le temps de la semaine. Pour l'écoute musicale, il y a une année au concert.

11. Comment organises-tu tes groupes de classe ? Pourquoi ce choix ? La formation des groupes est-elle toujours la même ?

C'est eux qui choisissent, en revanche pour le langage par exemple c'est moi qui forme les groupes car c'est par groupe de niveaux. Alors parfois c'est pratique les groupes fixes, en EPS c'est des groupes fixes et hétérogènes. Ça leur apprend à travailler avec différents enfants et aussi à connaître les autres enfants.

12. Comment répartis-tu les temps de travail individuel, en groupe et en classe entière ?

J'essaie de faire de tout, temps de regroupement par groupe pour les rituels du matin, mais il y en a un seul qui est responsable de la date, un autre qui est responsable des absents, un de la météo donc ça devient individuel. Sur les ateliers, bien souvent quand c'est dirigé avec moi au début il y a toujours un temps collectif puis après éventuellement on travaille individuellement, mais par contre je leur

demande souvent de faire une affiche en groupe (déchirer, coller, faire un bonhomme de neige par groupe ect). J'essaie de diversifier au maximum, par exemple les jeux de construction sont à faire en collectif. Ça dépend vraiment des ateliers.

13. Quels rituels mets-tu en place dans la vie de classe et dans le travail des élèves ? Et pourquoi ?

Concernant les rituels il y a la date pour apprendre la chronologie, le temps, on voit les calendriers aussi, compter et dénombrer pour améliorer sa frise numérique. La météo après c'est aussi un côté pratique s'il fait froid sur la récréation on mettra tous les manteaux, les bonnets etc. Le mot du jour c'est pour l'acquisition du vocabulaire pour l'élargir. Tous les lundis on fait plus ou moins la même chose, pour qu'ils puissent se repérer dans la semaine et qu'ils aient un cadre. Ils boivent un verre d'eau à chaque fois après la récré comme ça on ne dérange plus durant les ateliers pour aller boire ou autre. Le matin on passe aux toilettes avant et après la récré, on se lave les mains, on ne s'y remet pas à 20 fois, on suit le déroulement de la journée.

14. Quelle place donnes-tu à l'erreur dans les apprentissages ? Et pourquoi ?

J'aime bien quand ils se trompent comme ça je peux voir la raison pour laquelle ils n'y arrivent pas. Car un enfant qui fait un truc au hasard et qui arrive on se dit que c'est bon il a compris et après on se rend compte que non il n'a pas compris. Donc je peux à partir de leurs erreurs rebondir pour savoir comment faire et leur expliquer la façon de faire, c'est en faisant les erreurs qu'on apprend les bons gestes.

15. Comment gères-tu les différences entre les élèves ? (Niveaux, comportements, maturités…)

Alors je leur donne des fiches ou du travail plus ou moins complexe, lorsqu'on fait ensemble un atelier collectif par 5-6, je vois tout de suite celui qui ne comprend pas, ou celui qui a du mal. Donc ceux qui captent tout de suite je leur donne dès le premier essaie individuel plus de cartes par exemple si on est sur un travail séquentiel. Concernant le comportement, on ne va pas avoir les mêmes exigences d'un enfant à pathologie que les autres. Ce qui est le plus compliqué c'est lorsque les autres enfants demandent « pourquoi lui il a le droit de ne pas être en coin regroupement avec nous » il faut donc leur faire comprendre que lui il n'est pas près alors que les autres on estime qu'ils sont près pour entrer dans les apprentissages. Ce n'est pas toujours facile. Dans la maturité je vais être moins dans l'étayage avec un enfant qui a des facilités qu'avec un élève qui présente des difficultés de compréhension par exemple. Je vais laisser davantage en autonomie l'élève qui arrive mais je le félicite toujours pour que ça le pousse à continuer, puis ensuite je vais aller voir les enfants avec qui je dois ré expliquer une consigne par exemple.

16. Es-tu pour ou contre l'intégration des élèves à besoin très spécifiques ? Et comment tu le gères ?

Alors je suis pour à condition que cela soit bien encadré, parce que pour eux la collectivité c'est important, c'est important qu'ils soient confrontés à la réalité par contre il faut que ça soit très contrôlé car sinon ça peut être difficile pour nous mais surtout pour les autres élèves. Il faut penser aussi au bien-être du groupe. En GS il y a besoin d'avoir une AVS, parce que je sais que mon degré de vigilance est toujours extrême avec ces enfants-là, car ils peuvent être imprévisibles dans leurs gestes, dans leurs actions, dans leurs mouvements et ils peuvent partir. L'attention est diminuée pour le reste de la classe car j'ai une attention supérieure pour cet élève-là, les autres enfants peuvent en pâtir.

Métacognition

17. Quelles valeurs veux-tu transmettre à tes élèves ?

Normalement c'est liberté, égalité, fraternité, dans les textes c'est ça. Moi je pense que j'ai un esprit très famille j'ai été élevé dans une grande famille ou on est très proches les uns des autres et donc ce que j'aimerais c'est qu'ils comprennent c'est que nous sommes une classe on fait partie d'une même unité donc on doit s'entraider, on doit coopérer, on doit communiquer. Il peut y avoir des moments où on est pas tous d'accord les uns avec les autres mais jamais dans la violence ça ne sert à rien. Et puis surtout qu'ils progressent dans les apprentissages ça va de soi.

18. Ressens-tu de la pression de la part des parents, des collègues, de l'institution et celle que tu t'inflige toi-même ? Comment la gères-tu ? De quelle nature est-elle ? (Positive, négative)

La pression de la part des parents ce n'est pas forcément de la pression mais il y en a qui estiment qu'ils feraient mieux le boulot que toi donc c'est pas très agréable car ils ne se rendent pas compte de tout le temps qu'on peut passer pour l'école. Comme pour eux leur enfant c'est unique et bien ils voudraient qu'on est une attention particulière pour leur enfant à eux et les 26 sont comme ça. Tu le ressens quand ils perdent un gilet ou autre et qu'on doit chercher leur gilet. Ils attendent de nous qu'on soit leur nounou personnelle. Cette pression-là, je la ressens plutôt négative. La pression que moi je m'inflige c'est plus une pression positive parce que je veux les faire progresser et donc c'est eux qui mettent une pression agréable pour moi car quand je vois les progrès qu'ils font je me dis ça valait le coup de se battre quoi. Et de la part de la hiérarchie c'est qu'on est très peu inspecté et donc les fois où on est inspectés ça dure tellement peu de temps qu'ils nous évaluent sur ce qu'ils voient mais c'est dur pour eux de voir ce qu'il se passe réellement. Donc c'est leur degré d'exigence qui est trop important, ce n'est pas tant la pression mais le degré d'exigence surtout.

19. Est-ce que tu ressens de la culpabilité à certains moments dans ta classe ? (Pendant les apprentissages ou autre)

Alors ça peut arriver, quand j'ai tout fait, j'ai essayé différentes approches et qu'on est toujours au même point. Tout mettre en œuvre pour, et qu'au final ça n'aboutisse pas.

20. Comment décrirais-tu ta façon d'interagir oralement avec tes élèves et pourquoi ? (Façon de parler, pose de la voix, vocabulaire utilisé)

Lorsqu'on est en coin regroupement je suis assez stricte et sévère pour leur poser un cadre, sinon on n'a pas le silence et donc je veux que les apprentissages se fassent. Après en demi-groupe je pense que je suis plus cool et je suis à l'écoute de tout ce qu'ils ont à me dire. J'essaie de bien cloisonner.

21. Comment décrirais-tu ta façon d'interagir physiquement avec tes élèves et pourquoi ? (Et quelle place laisses-tu au contact physique avec tes élèves)

Je suis assez tactile donc pour moi ce n'est pas compliqué, ce n'est pas difficile je le fais inconsciemment. Mais s'il y a une histoire ou autre je vais me mettre à leur hauteur pour pouvoir discuter avec eux.

22. As-tu différentes façons d'interagir avec tes élèves en fonction de ce que tu attends d'eux ?

Oui, ça dépend de ce que je leur demande, en fonction de la situation, de ce qu'il leur est demandé et s'ils sont en groupe, en atelier ou individuel.

23. Comment arrives-tu à t'imposer face au élèves ? (Autorité)

Ça va être ce que tu vas avoir mis en place, c'est pour ça que c'est super important car c'est le cadre que tu vas avoir mis en place et instauré qui va être bon pour toute l'année scolaire, donc si tu te loupes au début ils feront ce qu'ils veulent un peu. Tu es obligé de t'imposer. Il faut jauger entre le début et la fin d'année, il faut savoir s'ils sont capables ou s'ils ont juste pas envie. Certains élèves ne supportent pas la frustration donc tu leur dis non ça va partir en crise pour certains.

24. Quelle place laisses-tu et donnes-tu à l'humour ?

Dès qu'on peut blaguer pour quelque chose, oui j'ai l'habitude de rigoler donc je n'y vois pas d'inconvénient, au contraire.

25. Te fais-tu rapidement une idée sur tes élèves et penses-tu que cela a un impact sur ta manière d'agir avec eux ? (Effet Pygmalion)

Il y a des enfants qu'on besoin d'un temps et qui se révèlent à la Toussaint ou après Noël et ce n'est plus le même, donc il ne faut pas avoir d'a priori ni juger trop vite. Après c'est plus dans le côté positif car une nouvelle journée démarre on repart à 0, je suis toujours bienveillante, tu ne peux pas avoir de la rancœur.

26. T'es-tu déjà fait inspecter ? Si oui combien de fois ? Comment les vis-tu ?

Oui, 3 fois je ne le vis pas très bien, les premières fois c'est parce que j'avais peur de faire mal, même si les rencontres avec les CPC se passaient très bien. Mais je me dis que je mets plein de choses en œuvre et plein de choses pour ma classe maintenant. Donc est-ce que le jour J je vais savoir me vendre ? Ne rien oublier, savoir ce que tu fais, tu le retransmettre bien. C'est dû à la pression je pense.

Relation

27. Comment gères-tu les relations avec les parents ? (Dialogues, conflits, et place dans la classe)

En règle générale j'ai quand même de bons rapports avec les parents, je discute beaucoup, il y a un climat de confiance qui s'instaure, je peux les aider s'ils ont des questions. Je pense que les parents en grande majorité peuvent me faire confiance, ils savent que je suis à l'écoute, que je vais être là pour eux si besoin. Je n'ai jamais refusé un rdv de parents même s'il y en a qui en demandait 5 ou 6 et que je disais la même chose à chaque fois.

Par contre ce qui est plus compliqué c'est que le fait qu'ils soient petits et bien je suis la première maîtresse qui peut évoquer des choses négatives, je suis « la méchante » car je suis la première qui dit du mal de leur enfant. Donc les parents donnent raison à leur enfant, ce n'est plus comme avant, avant la parole de l'instituteur valait de l'or. Moi-même mes parents ils m'incendiaient si je faisais quelque chose de pas bien à l'école. Après il y a peut-être des professionnels qui vont être moins bienveillants et qui vont dire des choses un petit peu trop extrêmes, ça fait trois ans que je suis là donc les parents me connaissent un peu quand même.

28. Comme gères-tu les relations avec ton ATSEM / AESH ? (Dialogue, conflits, et place dans la classe)

Ici j'ai eu de la chance car je suis toujours tombée sur des ATSEM superbes, elles sont cool. Celle que j'ai cette année est très cool, elle fait tout ce que je lui dis, elle va même m'aider parfois sur des choses que je n'ai pas eu le temps de préparer. Mais par le passé je suis tombée sur certaines ce n'était pas évident du tout, ça dépend sur qui tu tombes.

29. Comment gères-tu ta relation avec les collègues ? et la directrice ?

Je parle énormément donc en général je n'ai pas de problème. J'ai toujours des choses à dire, je m'entends bien avec tout le monde, je n'aime pas les conflits, même avec la directrice. Après c'est une grande école donc on la voit ponctuellement alors qu'à Mouzeil il y avait 6 classes donc c'était une copine la directrice.

30. Comment gères-tu ta relation avec l'inspectrice/eur ?

Avec l'inspecteur c'est très cordial, je le vois lorsque je me fais inspecter, ou lors des réunions.

31. Comment gères-tu les relations avec tous les autres acteurs de l'école ? (Animateurs, psychologues, maître E/G...)

Il y a une psychologue mais on ne la voit quasi jamais, que ponctuellement. Je m'entends bien avec celles qui font le ménage, avec les ATSEM, les animateurs qui viennent chercher les élèves le mercredi à 11h, je peux créer facilement du lien donc j'ai des bonnes relations.

32. Quelle part d'affectif et de pédagogique donnes-tu dans la relation avec tes élèves ?

Je suis quelqu'un d'entier, je suis hyper attachée à mes élèves s'il y en a un qui tombe je vais lui demander comment il va et je peux rappeler des parents le soir pour savoir s'il va bien, s'il n'a pas vomi. Mais ce n'est pas de l'affectif comme avec mes filles ou je vais me tourmenter etc. Il y a le mot « maternelle » en maternelle donc voilà peut-être qu'en élémentaire l'affectif se détache un peu plus des apprentissages. Après un enfant qui fait une comédie ou qui ne veut pas travailler moi ça me passe au-dessus.

33. Comment gères-tu les conflits entre tes élèves ?

Ça peut arriver, car il y a des bagarreurs, donc je gère par le dialogue tout le temps, on rediscute, et au bout d'un moment je leur dis de ne plus jouer ensemble car ça finit mal à chaque fois. Donc au début on discute de ce qu'il s'est passé etc… et quand ça va trop loin on sépare et on ne joue plus ensemble.

34. Comment fais-tu pour instaurer un climat de classe idéal ?

J'essaie de proposer des activités qui les intéressent et qui partent de ce qu'ils aiment . Je le vois aussi d'une année sur l'autre, il y a des activités qui les ont captivés donc tu le notes pour l'année prochaine même si tous les groupes ne sont pas pareils surtout il ne faut pas hésiter à la refaire l'année d'après quand on voit qu'ils sont tous captivés car c'est que ta séance elle a été réussie.

35. Pour toi quel est le climat de classe idéal ?

Pour moi c'est quand les enfants sont investis, quand ils prennent du plaisir dans les apprentissages et que « les décibels » ne sont pas trop élevés.

36. Comment penses-tu que tes élèves te perçoivent ?

Honnêtement je ne sais pas trop, ce n'est pas évident. Tu vois il y a des enfants par exemple je vais les croiser dans la rue ils vont me sauter dessus et au contraire il y a des enfants qui vont se remettre tout de suite près de leurs parents, ce n'est pas parce que ça ne passe pas c'est parce qu'ils te voient à

l'extérieur, ils n'ont pas l'habitude ils sont intimidés. Et puis ce sont eux qui nous disent qu'on est la meilleure maîtresse. C'est pour ça que ce n'est pas évident de savoir ce qu'ils pensent de toi car parfois ils vont être expressifs et il y en a d'autres tu as l'impression d'être tout le temps sur leur dos et au final ils t'adorent.

37. Avez-vous une expérience marquante qui vous a fait avancer dans votre métier, que vous considérez comme un tournant ?

Alors, quand j'ai fait mes stages donc en 2ème année d'IUFM, je me disais « je pense que je préférais la maternelle ». Par la suite j'ai été visiter une fille et j'ai tout adoré dans sa classe, elle était en maternelle et je l'ai remplacée pendant 3 semaines, et tu vois j'avais été en observation 2-3 jours avant de prendre sa classe et j'avais tout noté de telle heure à telle heure ce qu'elle faisait. Et c'est là que j'ai tout puisé, c'était super, et ça m'a conforté dans l'idée que c'était la maternelle que je voulais.

38. Si tu devais donner un seul conseil, ce serait lequel ?

Relation de confiance.

A partir du moment où tu as une bonne alchimie avec les élèves, alors tu as fait la moitié du boulot. Parce qu'un élève avec qui tu vois que le contact c'est très compliqué, ça ne passe pas et bien pour pouvoir ensuite lui inculquer les bonnes choses, les bons gestes et les apprentissages et bien ça va être compliqué car il ne faut pas qu'il se braque quoi.

• Annexe 18 : Retranscription entretien MAT 6

1. Depuis combien de temps exerces-tu ?

Depuis 24 ans

2. En quelle année as-tu eu ton concours ?

En juin 1996, avec l'IUFM en fin de première année et j'ai eu ma première classe en 1997.

3. Qu'as-tu pensé de ta formation universitaire ?

Alors j'ai fait une licence de sociologie et je suis sortie d'un bac ES et j'ai adoré ces études là mais j'avais en tête le concours de l'IUFM. Je l'ai vraiment fait pour avoir une licence et je savais qu'il me fallait une licence pour entrer à l'IUFM et j'ai vraiment cherché celle qui allait le plus m'intéresser parce que mon but c'était pas de passer ma vie à la fac, mais les études que j'ai faites mon plus.

4. As-tu exercé dans différents établissements ? Si oui, combien et dans quels types d'établissements ? Avec quels types de classes ? (Difficile, agréable…)

Alors j'ai eu la chance de n'avoir ni REP, ni école rurales, ni école de ville ni école d'application. Donc j'ai fait 5 écoles différentes depuis mon début de carrière. Je préfère les écoles semi-urbaines car c'est un milieu sans difficultés comparé à des ZEP ou des écoles rurales. Concernant le type de classe, ça dépend des années. Je me souviens avoir eu une année très difficile juste à cause d'un élève en GS, ça fait partie de mes souvenirs assez marquants. Il faut garder son calme et être ferme à la fois même si tu as juste envie de t'énerver mais si tu fais ça, ça ne sert à rien.

5. Quels niveaux as-tu eu ? Et combien de temps es-tu restée dans ces niveaux ?

Sur 24 ans j'ai fait 10 années ici en maternelle, 5 ans en GS-CP puis que de l'élémentaire après. Je préfère l'élémentaire parce que le côté instruire, faire apprendre des choses, même culturelles qui sortent du programme j'aime. C'est plutôt ça qui me passionne.

6. Comment as-tu vécu ton début de carrière ?

J'avais hâte que les études soient terminées pour être sur le terrain, j'attendais que ça, dès qu'il y avait des stages je m'éclatais je savais que c'était ce que je voulais faire. D'ailleurs en 2ème année une fois que j'ai eu le concours et que je préparais le mémoire j'ai été convoqué par mes professeurs parce que j'étais, timide et très réservée. Ils s'inquiétaient car je ne parlais jamais, je n'intervenais jamais etc, mais moi je savais que quand j'étais sur le terrain j'étais dans mon élément, ça allait. C'est très bien la formation qu'on a mais quand on est sur le terrain c'est différent, il faudrait que ça soit concret, qu'on ait des élèves en face de nouveau. Et puis on voit la distance qu'il y a entre la théorie et la pratique, c'est deux mondes différents, je me suis dit à mon début de carrière que mes prof d'IUFM ils n'ont jamais mis les pieds dans une classe ce n'est pas possible, parce que ça ne se passe pas comme ça en vrai, ils sont déconnectés de la réalité. C'est à l'image de notre ministre, tout est pensé dans le bureau mais sur le terrain c'est pas possible, ce n'est pas comme ça que ça se passe. On fait parce que c'est la consigne, on fait parce qu'ils nous le demandent mais on sait qu'après ça ne va pas nous servir. Après mon début de carrière c'était compliqué parce que j'avais des petits, moyens, grands et tu te dis bon ça y est c'est à moi de tout faire. Puis c'est venu comme ça, et puis surtout la première semaine de ma carrière je me suis dit qu'il fallait penser à tout car j'ai eu une élève de petite section qui s'est cassé le bras en motricité j'avais 23 ans, et donc ça m'a refroidi et en même temps je me suis dit il faut mettre des protections partout même si un banc pour moi ce n'était pas haut et qu'il y avait des tapis.

Méthode pédagogique

7. Comment organises-tu spatialement ta classe ? et pourquoi as-tu fait ces choix ?

J'ai séparé les CM1-CM2 parce que les CM2 en ont eu vite marre du comportement de certains CM1 et ce n'était pas propices aux apprentissages. J'ai tendance à mettre les plus autonomes vers le fond et ceux qui ont plus de difficultés soit je les mets devant soit je les mets à des endroits où j'ai l'habitude de passer très facilement, notamment sur le côté. J'ai des dispositions un peu farfelues mais c'est pour ne pas avoir des rangs stricts.

8. Comment organises-tu temporairement le temps de classe (accueil, séance, temps informels...)

On commence par un temps de rituels en anglais tous les matins, la date, les absents etc, puis le temps des cahiers de liaisons à vérifier s'il y a des mots etc. Ensuite je démarre la journée.

9. Comment organises-tu ton temps de travail en dehors de classe ?

J'avance les corrections du matin le midi, j'essaie de les corriger le soir en général jusqu'à 18h et quand je rentre chez moi soit c'est terminé soit j'ai juste 2-3 choses à faire mais c'est tout. Parce qu'avant en début de carrière je travaillais beaucoup après le dîner, mais une fois que j'ai eu mes enfants et en vieillissant je n'arrivais plus à travailler mais c'est parce que je n'arrivais pas à faire la coupure, donc je m'organise comme ça maintenant et je me laisse la soirée. Je travaille toujours le mercredi un temps, et le weekend ça dépend mais je m'avance vraiment surtout pendant les vacances. Je travaille une semaine sur 2 pendant les vacances. En fait, il faut que je sorte de chez moi pour ne pas travailler, le sport et l'éducation musicale je prépare ça pendant les vacances. Je ne fais plus les évaluations, je prends des méthodes, des livres. C'est ce qui a changé avec mon début de carrière aussi. Internet c'est une mine il faut aussi prendre des choses dessus car on ne peut pas tout faire soi-même.

10. De quelle méthode pédagogique t'inspires-tu ? Est-ce que l'utilisation de matériel spécifique en découle ?

En Français la méthode Françoise Picot qu'on a sur l'école, il n'y a pas forcément de matériel c'est de la répétition surtout et en maths je n'ai pas de matériel spécifique non plus.

11. Comment organises-tu tes groupes de classe ? Pourquoi ce choix ? La formation des groupes est-elle toujours la même ?

Les groupes c'est CM1 et CM2 ensuite à l'intérieur de mes groupes quand je fais des ateliers de lectures, je peux partager en sous-groupe de niveau, autrement ils peuvent travailler en binôme par exemple en art visuel et en sport. Pour le sport lorsqu'on fait des équipes je fais toujours hyper attention à prendre deux élèves performants car je sais qu'eux du coup ils prendront chacun dans leur équipe des élèves performants et donc ça sera partagé ou autrement je démarre justement par des élèves qui ne sont pas du tout dans l'esprit de compétition, ils vont prendre un peu tout le monde. Autrement lorsque je fais des groupes de recherches en bio par exemple ce sont des groupes mais plutôt des groupes de proximité de tables car c'est un gain de temps.

12. Comment répartis-tu les temps de travail individuel, en groupe et en classe entière ?

Ça va dépendre des leçons, de la matière, j'essaie de ne pas faire toujours du magistral même s'il y en a quand même beaucoup dans la journée. En anglais par exemple j'essaie aussi qu'ils participent car c'est ça le plus compliqué, varier par des petites activités des petits jeux pour qu'ils participent tous à un moment donné. En français par exemple, l'objectif c'est que ça soit eux qui prennent la parole aussi, et pas que moi.

13. Quels rituels mets-tu en place dans la vie de classe et dans le travail des élèves ? Et pourquoi ?

Les rituels en anglais mais aussi les rituels de leur rôle de responsable chaque semaine ça change, responsable de chef de rang, de distribution, tout le monde y passe et c'est même eux maintenant qui changent ensemble et en anglais chacun passe pour la date en anglais il y a moins d'histoire et ça les rends autonomes.

14. Quelle place donnes-tu à l'erreur dans les apprentissages ? Et pourquoi ?

Dans la classe il y a une petite affiche que je présente à chaque fois le jour de la rentrée qui dit qu'ils ont le droit de se tromper, on est là pour apprendre c'est le métier d'élève d'apprendre et ensuite je leur explique qu'il y a se tromper et se tromper. On peut se tromper parce qu'on commence une leçon, et il y a le on se trompe parce qu'on a pas écouté, on faisait quelque chose d'autre, je suis toujours là pour les aider mais je vais être moins sympa si je dois les aider parce qu'ils faisaient autres choses, qu'ils n'écoutaient pas pendant que j'expliquais.

15. Comment gères-tu les différences entre les élèves ? (Niveaux, comportements, maturités…)

Il faut s'adapter, c'est dur et tous les ans c'est dur même après 10-20-30 ans de carrière les élèves ils sont différents tous les ans, il faut toujours essayer de comprendre comment fonctionne l'élève. Par exemple, je baisse l'exigence avec ceux qui ont du mal. Il faut tout le temps essayer de comprendre comment ils fonctionnent et ensuite s'adapter, et baisser les exigences. Il faut beaucoup travailler le comportement avec les élèves pour qu'ils puissent aussi progresser. Concernant les élèves plus matures je vais les rendre plus responsable je vais les solliciter pour expliquer certains exercices, je m'aide des CM2 qui sont plus matures pour aider les CM1.

16. Es-tu pour ou contre l'intégration des élèves à besoin très spécifiques ? Et comment tu le gères ?

C'est dur comme question, il y a du pour et du contre, d'entrée de jeu je dirais qu'ils seraient mieux dans une école adaptée dans le sens ou les apprentissages sont adaptés et surtout les personnes sont formées c'est surtout cette question-là qui me gêne. Nous on reçoit des élèves « dys » mais perso je n'ai jamais été formée pour savoir comment réagir, savoir comment différencier, il faut que je me documente toute seule, là par exemple j'adapte un texte de couleur mais ça personne ne me l'a dit c'est moi qui est fait des recherches. Et comment agir avec eux, dans l'attitude, les paroles on n'est pas formé pour ça on a un manque de formation là-dessus et c'est ça qui est dur car on doit se débrouiller seul. On nous dit qu'il faut les intégrer mais comment on fait toute la journée ? Car on n'est pas une garderie, on a envie de leur faire apprendre mais on ne sait pas comment faire pour que les apprentissages se passent au mieux pour eux et aussi pour la classe. On a demandé par exemple à un conseil des maîtres qu'il y ait une orthophoniste qui vienne nous aider juste nous expliquer un peu comment faire avec des élèves comme ça et ça nous a été refusé car c'est un professionnel du privé, ça ne rentre pas dans les cases alors que c'est ce qu'on a besoin. Je serais donc pour mais il faut ça, ça, ça, avec une liste derrière, je suis pour s'il y a une formation des enseignants, et s'il y a une aide pour l'élève, une aide humaine parce que cet enseignant n'a pas que cet élève-là dans la classe il en a pleins et avec des niveaux différents.

Métacognition

17. Quelles valeurs veux-tu transmettre à tes élèves ? (Coopération/esprit d'équipe/partage, politesse)

L'envie d'apprendre, la bienveillance, la curiosité et puis la motivation.

18. Ressens-tu de la pression de la part des parents, des collègues, de l'institution et celle que tu t'inflige toi-même ? Comment la gères-tu ? De quelle nature est-elle ? (Positive, négative)

Concernant la pression que je m'inflige moi, je me mets une pression pas possible tout le temps, j'ai toujours l'impression que ce que je fais ce n'est pas bien ou que je n'ai pas bien préparé telle ou telle chose, je suis très exigeante avec moi-même, même si avec du recul je vois que c'est passé. Avec les élèves aussi est ce qu'ils vont réussir ou pas à apprendre. Vis-à-vis des parents s'ils sont contents de moi ou pas contents de moi même si ce n'est pas les parents qui me payent à la fin du mois. Vis-à-vis des parents ça dépend des familles et des parents, il y a des parents qui ne mettent aucune pression et un total laxisme du côté de l'enseignant et ensuite il y a des parents qui peuvent te mettre à toi la pression ou sur leurs enfants il y a beaucoup de ça. Concernant les collègues non pas spécialement et l'institution oui par rapport aux programmes tu sais que tu dois voir ça et voir ça, mais c'est de la pression par rapport à ce qu'on te demande ce n'est pas de la pression tous les jours tu te sens assez libre dans le métier quand même.

19. Est-ce que tu ressens de la culpabilité à certains moments dans ta classe ? (Pendant les apprentissages ou autre)

Oui, peut être que c'est lié à la personnalité de chacun, mais je me remets tout le temps en question je doute tout le temps de moi, à tel point que je doutais de recevoir les stagiaires, je me dis pourquoi moi et pas les collègues ? La culpabilité par rapport à des leçons qui ne passent pas bien, dans la façon de réagir avec un enfant aussi ou parfois je me suis sentie trop sévère, ou parce que je n'ai pas pris assez de recul, et puis après je vais m'en vouloir parce que je vais me dire peut-être qu'il n'en pouvait plus, qu'il était fatigué etc. Face à mon comportement, face à mes exigences de travail, face à une leçon qui est mal préparée aussi, c'est moins fluide, j'en ressent tout le temps de la culpabilité après c'est un côté perfectionniste aussi tu as toujours envie de faire mieux. J'ai appris par expérience à en parler aussi avec les collègues car on peut se faire un film tout seul dans notre coin et finalement les collègues disent que ce n'est pas si grave que ça, et concernant les élèves heureusement qu'ils ne sont pas rancuniers aussi avec les moments où on exige plus d'eux.

20. Comment décrirais-tu ta façon d'interagir oralement avec tes élèves et pourquoi ? (Façon de parler, pose de la voix, vocabulaire utilisé)

J'ai l'impression que je n'hausse pas beaucoup le ton, on dit de moi que je suis une main de fer dans un gant de velours, comme si j'avais une autorité naturelle et que je ne force pas quelque chose pour instaurer le climat et le respect. J'ai l'impression qu'il n'y a pas un niveau sonore fort, après on travaille beaucoup en début d'année dessus sur l'écoute, la prise de parole et j'ai toujours instauré dans mes classes le fait de travailler dans le calme mais ça dépend des enseignants.

21. Comment décrirais-tu ta façon d'interagir physiquement avec tes élèves et pourquoi ? (Se baisser pour parler aux élèves…) (Et quelle place laisses-tu au contact physique avec tes élèves)

Quand je passe à côté d'eux je peux me pencher pour regarder ce qu'ils font, les écouter, leur parler. Je peux m'asseoir un peu partout sur les tables aussi, je n'aime pas trop rester debout.

22. As-tu différentes façons d'interagir avec tes élèves en fonction de ce que tu attends d'eux ?

Oui, peut-être dans la façon de m'exprimer, pour un élève qui a très envie de participer mais qui est très réservé quand je lui donne la parole je n'y vais pas de façon brutale car ça peut le glacer donc avec lui par exemple je ne vais jamais hausser la voix. Parfois ça peut être tactile, une main sur l'épaule et ça le rassure. Donc oui j'agis différemment avec chacun.

23. Comment arrives-tu à t'imposer face au élèves ? (Autorité)

C'est par rapport aux règles de vie, chaque début d'année on travaille sur des règles de vie qu'on décide ensemble pour la classe et ou j'impose l'autorité vis-à-vis des règles. Je leur montre aussi que

ça arrive de dévier la règle, mais on peut se rattraper, tu as le reste de la journée pour te rattraper et tu repasses dans le vert mais arrivé dans le rouge on ne peut plus faire marche arrière et ça ils le savent.

24. Quelle place laisses-tu et donnes-tu à l'humour ?

J'essaie d'en avoir de plus en plus en vieillissant. Une inspectrice m'a dit une fois « vous avez le droit de rire aussi avec eux » et là ça m'a marqué, mais je n'osais pas parce que je me disais que si je rigole ils en profiteraient c'est un peu un cercle vicieux, puis en ayant des plus grands avoir de l'humour avec eux ça passe. Et c'est là que tu vois aussi les degrés de maturité avec les enfants.

25. Te fais-tu rapidement une idée sur tes élèves et penses-tu que cela a un impact sur ta manière d'agir avec eux ? (Effet Pygmalion)

Oui, et je trouve que c'est important de les observer et de se faire une idée. Tu apprends plein de choses en les observant, dans leur façon de travailler mais aussi dans la cour quand ils sont en récréation, tu apprends plein de choses et donc après tu sais comment agir avec eux, enfin tu essaies de mieux agir avec eux après.

26. T'es-tu déjà fait inspecter ? Si oui combien de fois ? Comment les vis-tu ?

Je me suis faite inspectée la première année et puis après 3 fois donc 4 fois en tout. Je suis hyper stressée à chaque fois, avant et pendant alors que ça ne joue pas sur grand-chose. Une fois que c'est fini on se dit que ce n'est rien. En Faite, on ne voit jamais nos supérieurs, même le directeur c'est ton collègue donc personne n'est là pour juger ton travail, donc l'inspection c'est le seul moment où quelqu'un juge ton travail et puis c'est surtout que tu as peur qu'on te dise que non ce n'est pas bien ce que tu fais alors que tu sais que tu passes du temps à le préparer, à bosser, que tu te donnes, mais tu n'as pas envie d'entendre ça. On a besoin qu'on nous rassure mais par contre c'est normal d'avoir des conseils pour t'améliorer.

Relation

27. Comment gères-tu les relations avec les parents ? (Dialogues, conflits, et place dans la classe)

Disons que lorsqu'il y a un problème avec l'enfant ou avec un autre enfant en général, tu essaies d'en parler aux parents pour mettre des mots, car si l'enfant rentre chez lui donne sa version etc… donc j'essaie à chaque fois de contacter les parents, j'échange beaucoup par mail avec les parents. Au lieu des fois d'informer avec le cahier de liaison notamment depuis le confinement, j'ai gardé cette habitude-là. Je les informe de ce qu'il se passe dans la classe, un peu comme en maternelle. Par exemple à la fin de chaque période j'essaie d'envoyer un petit mail pour rappeler ce qu'on a fait, les projets qu'on a pour que les parents soient au courant car il y en a pleins qu'on ne voit pas en faite, je prends des photos et je leur envoie les photos, c'est une sorte de petit cahier journal. Là par exemple je les ai informés que vous veniez dans la classe même s'ils ne vous verront pas.

28. Comme gères-tu les relations avec ton ATSEM / AESH ? (Dialogue, conflits, et place dans la classe)

Il n'y a pas de conflit je m'entends bien avec elle, c'est la première fois que j'ai une AESH l'année dernière dans ma classe et qui est encore là cette année et ça s'est super bien passé. Je pense que ça dépend de la personne, Celle que j'ai, elle sait ce qu'elle a à faire, elle a une bonne connaissance du milieu scolaire. Mais parfois au bout d'un mois avec un élève par exemple, elle n'en pouvait plus je

pensais qu'elle allait démissionner, on a discuté avec l'élève et le directeur. Maintenant je lui explique ce qu'elle doit faire avec cet élève.

29. Comment gères-tu ta relation avec les collègues ? et la directrice ?

Alors on a une très bonne équipe et une très bonne relation, on s'entend tous bien.

30. Comment gères-tu ta relation avec l'inspectrice/eur ?

Alors cette année c'est une nouvelle, honnêtement je n'ai aucune relation avec elle. Elle est venue se présenter le jour de la rentrée car elle arrive dans la circonscription et donc elle s'est présentée mais très vite fait puis elle est repartie. Puis j'ai eu une réunion liaison CM2 – 6ème en novembre et elle était là, à discuter avec le directeur mais je ne m'étais pas rendu compte que c'était l'inspectrice.

31. Comment gères-tu les relations avec tous les autres acteurs de l'école ? (Animateurs, psychologues, maître E/G...)

Alors les animateurs on les voit le midi, des fois il y a des réunions entre le directeur et les animateurs pour relayer des infos, ou à leur demande, la communication passe bien avec eux. S'ils veulent nous dire des choses il n'y a aucun souci et nous de même. Après il y a une personne qui est responsable des animateurs donc c'est toujours cette personne qui est en lien direct avec le directeur pour relayer des informations et avec la mairie donc il y a toujours un lien. Après les orthophonistes les relations que j'ai avec eux c'est par téléphone, avant les vacances je l'ai eu au téléphone pour faire un point. Concernant le Maître E on fait des signalements par exemple là j'ai demandé à ce qu'ils suivent un élève, mais ma demande est toujours en cours et elle prend en priorité les élèves du cycle 2. Autrement il y a aussi la mairie qui fait partie des acteurs et on a une bonne relation avec eux.

32. Quelle part d'affectif et de pédagogique donnes-tu dans la relation avec tes élèves ?

Comment expliquer ça, j'essaie d'être tout le temps disponible pour eux, il y a des enfants qui ont plus besoin niveau affectif que d'autres et donc ça par exemple je vais le voir dans les déplacements surtout, par exemple lorsque l'on va au gymnase sur ces temps de trajets, il y a le temps de dialogue, ils vont me scotcher pour me raconter leur vie privée parce qu'ils ont besoin de cette relation-là. A ce moment-là je n'ai plus cette relation de maîtresse devant les tables. Je me dois d'être disponible et à l'écoute je vais les voir lorsqu'il y a des soucis ou que je ne les reconnais plus. Je remarque lorsqu'ils ne sont pas bien. Je ne m'interdis pas de les prendre dans mes bras lorsqu'il y a besoin, je ne trouve pas ça déplacé, je sais faire la part des choses. S'ils te disent certaines choses c'est qu'ils ont un besoin de réconfort, pour certains ça va être le réconfort physique et d'autres ça sera de parler. Ça m'arrive souvent de consoler, une caresse sur les bras c'est un geste affectif et maternelle je ne trouve pas ça déplacé même si à l'heure d'aujourd'hui on dit qu'il ne faut pas les toucher tout ça, mais non ce n'est pas ma vision de rester sans rien faire.

33. Comment gères-tu les conflits entre tes élèves ?

Les petits conflits c'est les messages clairs entre eux, après s'il y en a trop, et des conflits importants on va discuter avec eux et lorsqu'on veut marquer encore plus le coup on va discuter dans le bureau du directeur qui est au sous-sol souvent ça marque.

34. Comment fais-tu pour instaurer un climat de classe idéal ?

C'est l'autorité, en ne parlant pas fort ça joue, parce qu'ils sont plus à l'écoute et eux aussi se rendent compte qu'ils ne sont pas obligés de parler fort pour être écoutés. Après moi mon problème justement c'est que je ne parle pas assez fort, ensuite plus on va parler fort plus les enfants vont parler fort parfois ça m'arrive de leur dire « ne crie pas on est à coté, on t'entend».

35. Pour toi quel est le climat de classe idéal ?

Presque comme j'arrive à le faire (rire), un climat propice au travail, un climat calme, une ambiance sereine calme ou tout le monde a envie de travailler ou tout le monde respecte les autres.

36. Comment penses-tu que tes élèves te perçoivent ?

Je ne sais pas (rires) c'est dur comme question. Ça dépend des jours, peut être que certains vont dire sévère, gentille quand même. (Réfléchit) Oui je dirais sévère et gentille.

37. Avez-vous une expérience marquante qui vous a fait avancer dans votre métier, que vous considérez comme un tournant ?

En fait j'en ai plusieurs mais qui sont complètement différents. Donc la première c'est ma petite qui s'est cassée le bras.

Ensuite j'ai eu un élève difficile en maternelle et ça m'a énormément marqué, car ça m'a vraiment permis de comprendre qu'il faut toujours garder son calme car parfois tu as juste envie que ça parte (une claque) mais non tu n'as pas le droit donc tout le temps garder son calme, et puis ça m'a fait gagner en patience car tu tiens tu tiens…Donc j'ai passé l'année comme ça avec lui et j'ai eu un contre coup l'année suivante lorsqu'il est parti en CP, j'avais installé le climat de classe, les règles de vie et je pense que c'était dû à mon année d'avant en faite parce que j'en avait tellement bavé que ça y est ce morceau était passé et puis là je lâchais tout.

Puis dernier évènement marquant de ma carrière qui m'a beaucoup marqué depuis trois ans, c'est prendre ses distances avec les parents d'élèves. En fait j'ai été harcelé par un parent d'élève, alors je n'en parle rarement, il y a que le directeur et mon ancienne directrice qui sont au courant, mes collègues ne sont pas au courant. C'était un monsieur qui était en grande détresse sociale et j'avais son fils dans ma classe et donc il a trouvé un réconfort auprès de moi mais à la limite, en dépassant mon rôle d'enseignante. Au départ il fallait que j'aide son fils, puis après ça a beaucoup dévié sur l'aider lui, dans ses démarches etc… C'était très difficile de s'en détacher. Après, même quand je n'avais plus son fils comme élève, cette personne me sollicitait tout le temps et je n'arrivais plus à m'en détacher.

- comment tu as fait pour t'en détacher ?

Première étape, en parler à mon mari et ma directrice, car je gardais tout pour moi en me disant je vais me débrouiller, je vais réussir et donc je leur en ai parlé tous les deux en même temps et ça faisait donc 2ans et demi que cette situation durait, oui…. Car je pensais gérer la situation toute seule. Puis il a fallu passer la vitesse supérieure car cette personne est venue à mon domicile 2 fois je ne sais pas comment il a eu mon adresse. Mais j'en suis encore traumatisée, donc après il y a eu des étapes à la gendarmerie, j'ai été reçu aussi par ma supérieure hiérarchique, l'ancienne inspectrice et maintenant c'est terminé. Mais il faut se dire qu'il faut faire attention dans sa relation avec les parents d'élèves parce qu'on a envie d'aider, mais voilà il y a des limites à ne pas franchir et à garder sa place d'enseignante.

Si tu devais donner un seul conseil, ce serait lequel ?

Je dirais levez-vous tous les matins en vous disant « j'ai trop hâte d'être dans ma classe » (rires) c'est un super métier, si vous êtes motivée. C'est un métier qui demande beaucoup d'énergie, qui occupe beaucoup dans sa vie privée aussi avec ce que je viens de vous raconter c'est une preuve. C'est un métier qui prend beaucoup de temps mais qui est passionnant et tous les jours différents.

Annexe 19 : Tableau récapitulatif des réponses des MAT

MAT 1 cycle 1	MAT 2 cycle 3	MAT 3 cycle 1	MAT 4 cycle 2	MAT 5 cycle 1	MAT 6 cycle 3
2002	2008	2001	2003	2004	1996
19	14	21	18	16	24
Toutes ont de l'expérience.					
3) Pas de master juste une licence BAC + 3 Option d'enseignement de préprofessionnalisation pendant la licence PE1 - PE2 (pas considérés comme des années d'étude) Concours -> Pas formée pour l'enseignement	1jour/semaine dans une classe 2 x 3 semaines en responsabilité dans l'année Licence d'histoire bac + 3 Concours PE2 -> Formation pas pratique très théorique, pas rassurante	Seulement 3 mois à l'IUFM (grossesse) -> Formation inadaptée, non appréciée	Maths sup + licence en physique Contente de rentrer à l'IUFM + concret PE1 -> préparation au concours, très théorique quelques visites dans les classes PE2 -> Stage en responsabilité -> Contente d'aller en classe mais pas appris à être enseignante	Pas de stage, pas de contact avec les enfants -> Très théorique mais pas préparé à la réalité du terrain, appris sur le tas, ressenti : très dur	Licence socio Concours pour entrer dans l'IUFM IUFM déconnecté -> Aimé les études, mais pas préparée à la réalité du terrain
Formation inadaptée, trop courte, trop théorique qui ne prépare pas à la réalité du terrain. Elles ont toutes beaucoup appris sur le tas. Importance des stages durant la formation et pas juste de la préparation au concours.					

4) 9 - 10 établissements 2-3 écoles en complément de service 1 année en REP Milieu rural pour le reste des établissements + 1 an et demi en Thaïlande Tous les niveaux, avec une majorité de CP-CE1 (5 ans) et maternelle (6 ans)	3 établissements 1 an dans une école facile, milieu favorisé, CP-CE1 (parce que première année) 7 ans de CM2, milieu rural, école à aider 6 ans, milieu favorisé, CM2	1 an, PS-MS, milieu favorisé CE1, milieu rural CE2-CM1 milieu rural Tous les niveaux sauf GS, CP 10ans en PS-MS	4 postes différents les 4 premières années Ensuite, première classe : CP,CE1, CE2, CM1, CM2, milieu rural 9 ans, zone violence, CP ou CP-CE1 1 an avec enfant allophone au collège (FLE) CE1 dédoublé en REP Toujours élémentaire par choix	5 établissements Toujours maternelle par choix 1ère année MS Remplacement, mi-temps Titularisée au bout de 2 ans 3 ème année : 3 enfants en grande difficulté nécessitant tous une AVS + 34 élèves dans la classe	5 établissements différents Pas de REP ni de milieu ruraux, ni école de ville Milieu semi-urbain et favorisé 10 ans en maternelle 5 ans en GS-CP 9 ans en élémentaire (préférence)
Elles ont toutes eu des parcours et des expériences très différentes, on voit que certaines ont des préférences pour la maternelle ou l'élémentaire.					

6) Début difficile cela ne correspondait pas à ses voeux de poste mais formateur puisque plusieurs classes avec niveaux différents Contente d'avoir eu des CP au début en complément de service parce que formateur	Bien entourée et aidée par les collègues et le conseiller pédagogique qui a été formateur Bien vécu	Hâte d'être sur le terrain A l'aise, elle se rend quand même compte avec le recul qu'elle a fait quelques erreurs, seule	Dur au début (5 niveaux) mais toujours contente d'aller à l'école Un peu seule Importance de la présence du conseiller pédagogique	Entourée et aidée par ses collègues ses deux premières années 2ème année en classe miroir donc plus facile	Hâte d'être sur le terrain Distance entre la théorie et le terrain Début de carrière compliqué (3 niveaux maternelle), seule
Ressenti très différent en fonction des conditions de travail, on peut voir que celles qui ont eu un entourage avec des collègues bienveillants ont eu tendance à mieux vivre leur début de carrière. Elles se sont toutes senties un peu démunies au début de leur carrière, particulièrement celles qui ont eu plusieurs niveaux.					

7) Importance que les élèves circulent librement donc peu de choses dans la classe, minimum de tables Pas trop de recoins en essayant quand même de créer des espaces distincts (table carré = travail avec la PE) Avoir tout les enfants sous les yeux et que les enfants voient la PE -> meuble à bas niveau Utilisation d'espaces en dehors de la classe (couloir, salle de motricité, bureau) Meubles de rangement pour les activités individuelles Les élèves n'ont pas de place attitrée Utilisation du sol pour les activités	Travail en atelier donc mise en place de coins différents -> îlots et espace en U central Les élèves changent de place régulièrement en fonction des activités	Grand coin regroupement pour accueillir tous les élèves où les enfants ont des places attitrées cette année sinon trop bruyant Un îlot correspond à un type d'activité -> atelier salissant à côté de l'évier Les coins jeux sont aussi organisés en catégories (coin marchande, coin voiture, coin bibliothèque)	Choix de mettre les élèves face au tableau et plus en îlots parce que ça ne fonctionnait pas bien -> espace d'apprentissage Espace atelier au fond de la classe coin lecture et coin sciences au début Différents espaces	Travail en groupe tournant -> PE volante donc plus facile à observer et pour les aider Tables en îlots Un îlot est consacré à une activité Un meuble pour les activités manuelles type Montessori Un coin lecture Un coin cuisine et jeux de poupées Un coin de regroupement	Séparer CM1-CM2 -> Comportements des CM1 non propices aux apprentissages Les plus autonomes sont vers le fond Les plus en difficulté sont mis devant ou à des endroits faciles d'accès Disposition libre pour ne pas avoir de rangs stricts Grand coin lecture
La MAT 1 à une organisation en lien avec les courants pédagogiques dont elles s'inspirent, espaces libres, les élèves n'ont pas tous une place assise, la condition d'aménagement la plus importante est que tous les élèves la voient et qu'elle puisse voir tous les élèves. On peut aussi voir ça dans la classe de la MAT 2 qui a aussi fait ce choix d'élèves en libre circulation. Les MAT 3 et 5 ont une organisation qui se ressemble, travail en îlot, chaque îlot correspond à une activité. Les activités libres sont aussi organisées par catégorie (coin lecture, coin voiture, coin imitation …). La MAT 2 à aussi fait ce choix d'espaces associés à des activités particulières. La MAT 4 et 6 ont choisi un aménagement de classe plus classique avec les élèves face au tableau, ils sont placés selon leur besoin. Les enseignantes de maternelle (1, 3 et 5) ont toutes fait le choix d'un coin regroupement soit au sol ou avec des bancs.					
8) Pas très organisé, très fluctuant.	Toujours même organisation journée :	Toujours la même	Les journées se ressemblent un peu toute	MAT qui fait son propre	On commence par un temps

Réorganisation permanente en fonction de ce qu'il se passe dans la classe. Il y a une base de départ. C'est en fonction des contraintes matérielle que j'organise (salle de motricité disponible, cours disponible, si il y a du matériel à préparer ça va plutôt être après la récréation pour avoir le temps) Comme les petits ne sont là que le matin, l'accent est mis sur eux le matin et les moyens ont plus de choses l'après midi. Les temps d'accueil sont des moments pour fédérer le groupe classe, et plus on avance dans l'année, plus il y en a et plus ces temps sont longs. Ce n'est pas évident pour les petits d'être attentifs quand on est tous ensemble au début, ça s'apprend en grandissant.	petit temps d'accueil avec mise en route toujours sur de l'orthographe. Français jusqu'à la récréation Maths après la récréation. Retour au calme avant la pause déjeuner, temps de lecture. après-midi : matières ou il y a de l'oral (histoire, géo, sciences, anglais, arts visuels…) enfants ont des responsabilités (date, distribuer cahiers, faire la cantine…)	organisation de journée : temps d'accueil, coin regroupement (rituels), motricité, atelier Important de ritualiser l'emploi du temps pour les enfants pour qu'ils aient des repères dans le temps	Accueil en classe Activité rituel Calcul mental - orthographe - mathématiques - lecture Ritualisé	emploi du temps Attentive aux horaires de récrées qui changent tous les jours donc organisation en fonction de ça Séances de 15-20 min pour les activités Je fais l'accueil du matin parfois	de rituels en anglais chaque matin, chaque semaine c'est un nouvel élève, on tourne tout au long de l'année Ensuite un temps pour regarder les cahiers de liaison Temps de lecture lorsque les exercices sont terminés
Les journées de la MAT 1 sont différentes les unes des autres, contrairement à celle des autres MAT interrogées qui ont des emplois du temps plus ritualisés (tous les jours le même ordre d'activités). Les MAT d'élémentaire ont la même organisation : français maths le matin et ensuite les autres matières l'après-midi (histoire-géo, sciences, art plastique et sport).					
9) Pas très organisé. N'arrive pas à se donner de limites de temps.	Travaille une fois que ses enfants sont couchés, pendant les week end et	La totalité de la période est prévu pendant les vacances scolaires	Pendant les vacances scolaires : organisation de toute la période	Arrivée de bonne heure le matin prépa au jour le jour elle fait le matin même ou	Avance les corrections le midi et le soir jusqu'à 18h

N’arrive pas à couper même pendant les vacances. En temps partiel tu peux couper plus facilement comme il y a des jours ou tu ne travailles pas.	pendant les vacances Le week end elle prépare sa semaine et les soirs dans la semaine elle fait des corrections.	Détails durant la semaine (préparation du matériel) Il faut savoir s'arrêter pour garder du temps pour soi	En semaine : correction + photocopie Réussir à se projeter	sur le temps du midi Travail beaucoup en amont lors des vacances où elle planifie la période et les programmations Les photocopies je m’avance au maximum aussi Je donne tout à l’ATSEM en début de période comme ca elle peut avancer à son rythme et anticiper	Rien le soir à la maison Travail un peu le mercredi et le week end ça dépend mais elle s’avance surtout pendant les vacances elle travaille 1 semaine 2 Il faut que je parte de chez moi pour ne pas travailler Je ne fais plus les évaluations je prends dans les livres et dans les méthodes Maintenant je m’aide beaucoup d’internet
La MAT 1 travaille beaucoup sur son temps personnel, elle n’arrive pas à couper, mais elle garde tout de même du temps pour sa famille. Les autres MAT arrivent à se limiter et à garder du temps pour elles et leur famille pour cela elles organisent leur période pendant les vacances scolaires.					
10) Un peu Montessori, pour le matériel mais pas l’utilisation. Celine Alvarez. Steiner et Reggio pour les ateliers plus créatifs. (land art, pates) La classe de Luccia pour les ateliers autonomes aussi. Comme autres inspirations d’outils, elle utilise Access et Maths à grands	Très intuitive, va piocher un peu partout en fonction de ce qu’elle veut.	Pas d’inspiration de pédagogie particulière	Maths accès Retz Regarde des blocs et des groupes d’enseignants pour des idées et conseils	Pas forcément montessori car ça à un coût mais beaucoup s’inspire beaucoup de montessori pour la motricité fine	Français : la méthode Françoise Picot, il n’y a pas forcément de matériel c’est de la répétition

pas, et parfois RETZ.					
Les MAT 2, 3 et 5 n'utilisent pas forcément de méthodes spécifiques, elles vont piocher dans plusieurs ressources en fonction de ce qu'elles ont envie de faire. On peut voir que la MAT 1 et 5 ont des inspirations communes avec la méthode montessori. Aucunes de nos MAT ne restent enfermées dans un courant, elles trouvent des idées et des outils qui leur conviennent et les adaptent à leur classe. Elles ont des inspirations différentes.					
11) Fluctuant. C'est évolutif, en fonction d'où ils en sont dans leurs apprentissages. Mais comme peu nombreux, les groupes vont plus souvent être les mêmes. Mélange aussi les petits avec les moyens. Elle aime que ça ne soit pas figé. Elle peut faire des groupes de niveau en fonction de l'activité. Elle n'aime pas les ateliers tournant car elle trouve ça trop rigide, là elle peut reprendre des notions plusieurs fois avec certains élèves et aller plus loin avec d'autres.	L'organisation des groupes dépend de ses objectifs. (homogène quand elle veut plus différencier)	Pour les groupes ateliers de la semaine c'est les élèves qui s'inscrivent (sauf vendredi ils font l'atelier qui leur manque) donc pas de groupe réfléchi Pas de groupe de couleur ou de groupe d'animaux pour pas que les élèves soient toujours avec les mêmes enfants Pour les jeux du mercredi ou atelier : groupe de niveaux (PS faible, PS fort, MS faible, MS fort)	Dépend de l'objectif Pour les ateliers les groupes changent régulièrement Pas de besoins spécifiques : groupe hétérogène Très favorisé dans la classe : tutorat (un élève plus faible à côté d'un élève plus performant) Groupe homogène pour remédier à des besoins spécifiques sur une groupe d'élève	C'est eux qui choisissent leur groupe d'atelier chaque semaine ça tourne et je fais attention qu'ils tournent quand même avec tout le monde j'ai aussi des groupes fixes et hétérogènes → EPS =travailler avec différents enfants et aussi à connaître les autres enfants.	CM1-CM2 séparés Sous groupes de niveau Binôme en arts et EPS EPS→ groupes homogènes Groupes de proximité en classe pour un gain de temps (habitudes)
Les MAT 3 et 5 ont choisi de ne pas faire de groupes de niveaux, c'est les élèves qui s'inscrivent dans les ateliers, les groupes ne sont pas figés. Les MAT 1, 2 et 4 répartissent les élèves en fonction de leur objectif, si c'est pour reprendre une notion elles font des groupes homogènes sinon elles privilégient les groupes hétérogènes. La MAT 4 utilise beaucoup le tutorat : un élève performant est assis à côté d'un élève plus faible. La MAT 6 fait ses groupes par proximité dans la classe.					
12) Il faut qu'il y ait de tout.	Elle essaye de varier au maximum toutes les modalités	Variation : classe entière, groupe d'atelier, temps libre en fonction de l'atelier dans	Important de varier	Temps de regroupement et individuel → rituels	Ça va dépendre des leçons, de la matière

Pas forcément les mêmes modalités pour tout le monde en même temps. Beaucoup d'autonomie, mais toujours un côté collectif qui permet de fédérer sur les temps de motricité et de regroupement, ou même sur des activités en petit groupe.	(individuel, collectif, oral, écrit)	lequel les élèves étaient		Ateliers par groupe et quand je dirige il y a un temps collectif avant de passer à l'individuel J'essaie de diversifier au maximum par exemple les jeux de constructions sont collectifs	Anglais → varier par des petites activités des petits jeux pour qu'ils participent tous à un moment En français par exemple l'objectif c'est que ça soit eux qui prennent la parole = individuel
Toutes nos MAT varient les modalités de travail, la MAT 1 ce n'est pas les mêmes modalités pour tout le monde en même temps.					
13) Rituel de mathématique avec les moyens le matin, et rituel des petits avec l'ATSEM → tous les jours mais compétences travaillées changent comptines, lecture offerte tous les jours affichage de présence, mettre leur étiquette quand ils arrivent. Pas de rituel de date, météo etc.	Responsabilités de classe. La planification de la journée est toujours la même. → simplifie la mise en activité		Role dans la classe	Rituels il y a la date pour apprendre la chronologie, le temps, on voit les calendriers, compter, dénombrer pour améliorer sa frise numérique, la météo, le mot du jour	Rituels en anglais mais aussi les rituels de leur rôle de responsable chaque semaine ça change Chacun passe ça les rends autonomes
Chaque MAT à des rituels différents. Dans les classes élémentaires les MAT 2, 4 et 6 ont ritualisé certains rôles de responsabilités. La MAT 1 contrairement aux autres MAT de maternelle n'a pas de rituels de météo, data etc …					
14) base du travail en classe. Permet d'aborder une compétence différemment	Important qu'ils comprennent leurs erreurs. → peuvent en faire mais le but est de les	Si un enfant sait tout il va s'ennuyer On vient pour apprendre donc	Hyper important Rebondir et avancer ensemble grâce à elles	J'aime bien quand ils se trompent comme ça je peux voir la raison pour laquelle il n'y	Ils ont le droit de se tromper, on est là pour apprendre c'est le métier

pour passer au-delà de l'erreur. Importance pour les enfants de comprendre que c'est en se trompant qu'on apprend → si on ne se trompe pas c'est qu'il n'y a pas d'apprentissage.	comprendre pour ne pas les répéter L'erreur peut aussi être prise en exemple, essayer de comprendre d'où elle vient.	on a le droit de se tromper Dans les situation de résolution de problème, l'erreur rentre vraiment dans l'apprentissage En maternelle ils sont la pour apprendre à leur rythme	Jamais de sanctions Point de départ Source de travail	arrive pas et je peux leur expliquer = C'est en faisant les erreurs qu'on apprend les bons gestes	d'élève d'apprendre Mais On peut se tromper parce qu'on commence une leçon, et il y a le on se trompe parce qu'on a pas écouté
Pour toutes nos MAT c'est la base du travail, elles partent des erreurs des élèves pour construire les apprentissages. Il est important pour elles que les élèves comprennent celles-ci					
15) différences de niveau → en différenciant dans le travail, dans les groupes différences de comportement → cadrer quand il y a besoin, mais rien de spécifique (pas de fleur du comportement ou autre car pour elle pas utile et encore moins à cet âge) différence de maturité → leur laisser le temps, normal qu'il y ait des différences à leur âge, chacun son rythme.	différences de niveau → différenciation : quantité de travail, difficulté de travail, support différence de maturité → travailler le vivre ensemble, le temps d'oral en début d'année, débats différence de comportement → a mis en place un système de récompense	En motricité c'est simple, chacun fait ce qu'il peut Activité/atelier à étape	Toujours des classes très hétérogènes Petites aides, petite différenciation pour que tout le monde puisse faire ensemble Petit livret pour non lecteur Petit livret pour les élèves plus performant	Je leur donne des fiches, du travail plus ou moins complexe. Concernant le comportement, on ne va pas avoir les mêmes exigences d'un enfant à pathologie que les autres. Dans la maturité je vais être moins dans l'étayage avec un enfant qui a des facilités	Il faut s'adapter, c'est dur il faut toujours essayer de comprendre comment fonctionne l'élève Il faut tout le temps essayer de comprendre comment il fonctionne et ensuite s'adapter Travailler le comportement avec les élèves pour qu'ils puissent aussi eux progresser Les élèves plus mature je vais les rendre plus responsable je vais les solliciter pour expliquer certains exercices

Pour les différences de niveaux, elles font toutes de la différenciation, elles essayent de faire avancer toute la classe en même temps. Concernant les écarts de maturités, les MAT gèrent ça de manières différentes (laisser le temps, temps d'oral, débat, tutorat…). Pour les différences de comportements, il est important de comprendre et de s'adapter. Certaines utilisent un système de récompense, d'autres non.					
16) Oui à partir du moment où c'est encadré et qu'il y a du personnel, et aujourd'hui on en est loin. Ca a ses limites, la classe en pâtit parfois C'est aussi faire croire aux parents que leur enfant va pouvoir évoluer comme les autres. C'est dû aussi au manque de place dans les dispositifs d'accueil. (ULIS, SEGPA…) Sur le papier pour, mais comment c'est fait aujourd'hui → contre Il faudrait revaloriser les métiers autours.	Le système éducatif a ses limites et certains enfants n'ont pas leur place dans une école ordinaire au vu des conditions actuelles. C'est bien si les enfants sont à leur place à l'école et que l'école peut leur apporter quelque chose.	Donner les moyens pour faire de l'inclusion Avoir des adultes en plus Pas de formation Impact sur la classe entière, intégration mais pas au détriment des autres et surtout pour le bien des enfants, etre sur qu'ils se sentent bien dans le milieu scolaire	Pour mais avec des moyens et du matériel Toujours dans l'intérêt de l'enfant	Je suis pour à condition que cela soit bien encadré sinon ça peut être difficile pour nous mais surtout pour les autres élèves → bien être du groupe ils peuvent être imprévisibles dans leurs gestes, dans leurs actions, dans les mouvements, il peut partir.L'attention est diminuée pour le reste de la classe	C'est dur comme question, il y a dû pour et du contre, d'entrée de jeux je dirais qu'ils seraient mieux dans une école adaptée dans le sens ou les apprentissages sont adaptés et surtout les personnes sont formées Perso je n'ai jamais été formée pour savoir comment réagir, savoir comment différencier On ne sait pas comment faire pour que les apprentissages se passent au mieux je serais donc pour mais il faut une liste derrière
Elles sont toutes pour dans l'idée mais avec les conditions actuelles elles sont contre (manque de moyens matériel, humain, et de formation). Pour elles ce qui est important c'est le bien être de l'enfant, il ne faut pas faire de l'intégration pour faire de l'intégration.					
METACOGNITION					
17) Solidarité Respect Goût de l'effort	Valeurs de la République. Le vivre ensemble.	Le respect Pas de mensonge L'envie de travailler	L'entraide Un petit peu d'écologie et de respect animal	ce que j'aimerais c'est qu'ils comprennent c'est que nous sommes une	L'envie d'apprendre,

	L'entraide. Partager une culture commune. Confiance en soi. Persévérance, valeur travail.		(valeurs plus personnel) Respect	classe on fait parti d'une même unité donc on doit d'entrainer, on doit coopérer, on doit communiquer. Jamais dans la violence Surtout qu'ils progressent dans les apprentissages	la bienveillance , la curiosité la motivation.
Les valeurs qui ressortent le plus sont le respect, l'entraide, le goût de l'effort du travail. La MAT 4 explique qu'elle transmet aussi ses valeurs personnelles (écologie, bien être animal) ce qui permet aux élèves d'être sensibilisés sur pleins de sujet en fonction des valeurs des enseignants qu'ils auront dans leur vie.					
18) De l'institution il n'y a pas de pression puisqu'ils sont absents plutôt Pas de pression des collègues Pas de pression des parents, surement parce que petits effectif et grande confiance en l'école Surement de la pression mise par elle-même mais moins qu'avant.	La première pression est la sienne. Surtout du stress pour les dates butoires (rendre les livrets scolaires…) Il peut y avoir de la pression des parents mais avec l'expérience elle arrive à s'en détacher. Pas de pression des collègues, bienveillance.	Pas de pression de la part des collègues, chacun fait ce qu'il peut au mieux Pression des parents : plus en CM2 (Passage en 6ème) et en CP (lecture)	Non bonne relation avec les parents et les collègues Pression qu'elle se met elle même pour les apprentissages chez ses élèves Assez détendu Pas de pression de l'inspection ou de la hiérarchie	Certains parents estiment qu'ils feraient mieux que toi Bonne entente avec les collègues donc pas de pression	Bonne entente avec les collègues donc pas de pression Beaucoup de pression d'elle-même Vis-à-vis des parents ça dépend des familles et des parents
Toute nos MAT ne ressentent pas de pression de la part de leur collègue. Il peut arriver de ressentir une certaine pression de la part des parents, notamment dans les niveaux où il y a de plus gros enjeux (passage en 6ème, apprentissage de la lecture). La première pression est celle qu'elles s'infligent à elles-même.					
19) Oui souvent. Quand elle n'arrive pas à les emmener là où elle voudrait les emmener. Quand ils sont bloqués dans un apprentissage et	Non, mais peut se sentir démunis.	Oui par exemple quand elle passe trop de temps avec des élèves en particulier et qu'elle délaisse les autres	Non pas de culpabilité	Alors ça peut arriver, quand j'ai tout fait, j'ai essayé différentes approches et qu'on est toujours au même point. Tout mettre en œuvre pour et	Oui, peut être que c'est lié à la personnalité de chacun. Je me remets tout le temps en question je doute tout le temps de moi

qu'elle n'arrive pas à débloquer. Être absente, car ce sont les enfants qui en pâtissent comme il n'y a pas de remplaçants. Aussi le fait de pouvoir être plus efficace et travailler plus.				qu'au final ça n'aboutit pas.	Mon comportement, face à mes exigences de travail La culpabilité par rapport à des leçons qui ne passent pas bien
Cela dépend des MAT et de leur personnalité, la culpabilité est quand même présente chez la plupart d'entre elles surtout concernant l'avancée des apprentissages chez les élèves.					
20) Pas réfléchi, naturel.	Pas réfléchi. Si elle râle, elle utilise un ton plus sec, plus fort. Ne crie pas dans la classe. Essaye de chuchoter au maximum → essaye d'être modélisante	Moduler la voix Essayer d'étoffer leur lexique en ne leur parlant pas comme des bébés Différents mots qui veulent dire la même chose Pas de mots trop compliqués où si c'est le cas vérifier qu'ils ont bien compris	Assez autoritaire Importance du respect Parfois un peu dur mais toujours disponible pour les élèves Attention au vocabulaire qu'elle utilise	Coin regroupement → assez stricte et sévère pour poser un cadre Je suis à l'écoute de tout ce qu'ils ont à me dire	Je ne hausse pas beaucoup le ton Je ne force pas quelque chose pour instaurer le climat et le respect. J'ai toujours instauré dans mes classes le fait de travailler dans le calme
La plupart des MAT modulent leur voix en fonction des attentes qu'elles ont des élèves (en fonction des phases de travail, en fonction du comportement des élèves…). Elles prêtent attention au vocabulaire qu'elles utilisent envers les élèves. Pour les MAT 1 et 2 c'est quelque chose de naturel, ce n'est pas vraiment réfléchi.					
21) Se baisse pour leur parler, pour que le contact visuel soit facilité et ne pas les dominer (mais peut créer des douleurs au dos car pas hateure naturelle) Elle aimerait ne pas être obligée d'agir	Aime être proche des élèves. Essaye de se baisser pour être un maximum à leur niveau. Peut leur toucher le bras pour leur parler ou autre mais respecte leur	Se baisse pour être à leur hauteur Bêtise : s'accroupir et le regarder dans les yeux Geste affectif : un temps pour tout, d'accord pour les câlins parce que c'est aussi ça d'être	Pour les gronder elle se baisse un petit et fait attention à bien les regarder dans les yeux S'asseoir à côté des élèves pour les rassurer Geste affectif : jamais, petite main derrière le dos pour	Je suis assez tactile donc pour moi ce n'est pas compliqué, ce n'est pas difficile je le fais inconsciemment Mais s'il y a une histoire ou autre je vais me	Quand je passe à côté d'eux je peux me pencher pour regarder ce qu'ils font, les écouter, leur parler. Je peux m'asseoir un peu partout sur les tables aussi, je n'aime pas

physiquement parfois avec certains élèves car ça la met mal à l'aise. Avec le covid, contact à évoluer, plus de distance. On se pose des questions qu'on ne se posait pas avant.	espace car ce sont des grands.	enseignant en maternelle c'est de faire la transition entre le monde familial et l'école, ils en ont besoin Affectif très important	réconforter mais pas de gros calin	mettre à leur hauteur pour pouvoir discuter avec eux.	trop rester debout.
Toutes nos MAT nous ont parlé de l'importance de se mettre à la hauteur des enfants que ce soit lorsqu'il est question d'autorité ou lors des phases d'apprentissage. La MAT 1 est gênée d'utiliser le contact physique pour réguler le comportement de certains enfants quand elle n'a pas d'autre choix. En ce qui concerne les gestes affectifs, les MAT 3 et 5 trouvent très important de faire la transition entre la famille et l'école par le contact physique, elles nous ont précisé que le terme maternelle n'est pas anodin. LA MAT 1 partage cette vision mais depuis le covid elle a diminué les contacts physiques. Pour toutes ces enseignantes de maternelle, il est important de réguler ces moments. La MAT 2 n'hésite pas a avoir du contact physique avec les enfants tout en respectant l'espace de chacun. Pour la MAT 4 le rôle de l'enseignante n'est pas de materner les enfants, elle limite au maximum les gestes affectifs, elle utilise plutôt la parole. On observe que ce rapport au contact physique dépend des personnalités des enseignantes.					
22) Certainement, mais pas réfléchi, ne sait pas si il y a une façon de faire particulière.	Oui, si tu grognes tu n'agis pas de la même manière que si tout va bien. Peut aussi être ferme physiquement (piquer un crayon ou autre) → ils comprennent tout de suite ce que ça veut dire. Se déplace pour capter l'attention de tout le monde. Et quand ils sont en activité autonome dans l'atelier, elle ouvre grand la porte pour qu'ils sentent qu'elle est là.	Elle ne sait pas	Elle ne se rend pas compte, elle pense	Oui, ça dépend de ce que je leur demande, en fonction de la situation, de ce qu'il leur est demandé et s'ils sont en groupe, en atelier ou individuel.	Oui, peut-être dans la façon de m'exprimer Je ne vais jamais hausser la voix Parfois ça peut être tactile, une main sur l'épaule et ça le rassure. Donc oui j'agis différemment avec chacun.

Pour toutes les MA T ce n'est pas forcément réfléchi mais cela parait logique. Elles modulent leur comportement pour que les élèves comprennent ce qu'elles attendent d'eux.					
23) Pas d'autorité. Quand tu as ta classe, il se passe quelque chose d'inexplicable. Quand tu n'as la classe qu'un jour par semaine tu dois t'imposer par rapport à la personne qui est la 3 jours donc la tu peux parler d'autorité. En début de carrière avec les petits, n'arrivait pas à se faire obéir, car les enfants sont partout dans tous les sens. Il faut trouver des moyens de capter leur attention mais ce n'est pas de l'autorité. Avec les grands, il y a plus ce côté autorité, mais une confiance s'installe et c'est ça qui fait le respect mutuel. Confiance et respect permettent l'autorité. Mais avec certains élèves c'est impossible d'instaurer ça, mais il faut passer par d'autres billets. → pas besoin de faire preuve d'autorité, c'est	La voix et la gestuelle, la fermeté. Un respect mutuel naturel s'installe. (c'est ce qui peut poser problème pour les remplaçants)			Ce que tu vas avoir mis en place, car c'est le cadre que tu vas avoir mis en place et instauré Tu es obligé de t'imposer.	On travaille sur des règles de vie qu'on décide ensemble pour la classe et ou j'impose l'autorité vis-à-vis des règles.

en mettant en valeur l'enfant qu'il va se rendre compte que ce n'est pas toi qui impose juste des choses, mais que c'est pour lui. → confiance et respect					
Pour les MAT 1 et 2, c'est vraiment le respect et la confiance mutuelle qui s'installe dans la classe qui leur permet d'avoir de l'autorité. Pour les MAT 3, 4, 5 et 6 c'est par rapport au cadre qu'elles imposent en début d'année avec eux, notamment avec les règles de vie que l'autorité est mise en place.Les MAT 3 et 4 précisent qu'elles sont de nature autoritaire donc que cela se fait naturellement dans leur classe.					
24) Limité en petite section. Raisonnable avec l'humour car peur que ça déborde et peur de blesser. Besoin de limites nettes et que ce soit carré.	Aime en faire dans la classe. Mais il faut savoir se recentrer sur la tache après.	Pas mal de place Pas de l'institution trop strict Humour aussi un apprentissage	Important Blague quand la classe roule bien Créer du lien Attention de ne pas se faire prendre au piège	Oui j'ai l'habitude de rigoler donc je n'y vois pas d'inconvénient	J'essaie d'en avoir de plus en plus en vieillissant. Une inspectrice m'a dit « vous avez le droit de rire aussi avec eux » et là ça m'a marqué
La place de l'humour dans la classe dépend de la personnalité des enseignantes, elles sont toutes d'accord sur le fait qu'il faut que ça reste cadré.					
25) Forcément des aprioris. Déjà avant qu'ils arrivent à l'école, quand ils la visitent. Voir les parents, les prénoms. Et à force d'être avec des enfants on les cerne mieux, on reconnaît vite des modes de fonctionnement, surtout avec les petits qui cachent moins que des plus grands.	Oui et pense que ça a un impact sur sa manière d'agir. Image que les collègues transmettent, et aussi en les voyant dans la cour. Sait déjà lesquels vont avoir besoins d'être poussé un peu plus, ceux avec qui il va falloir y aller doucement etc. Pas d'impact sur la	Oui Agit de façon différente en fonction de chacun des élèves La première impression à un impact sur la suite pour s'adapter à chaque enfant	Très vite Pas d'impact sur sa façon d'être avec eux mais va avoir un impact sur les modalités de travail mise en place (placement dans la classe …)	Il ne faut pas avoir d'a priori ni juger trop vite, je suis toujours bienveillante	Oui, et je trouve que c'est important de les observer et de se faire une idée. Après tu sais comment agir avec eux

Peut impacter la manière d'agir avec eux Mais les élèves sont souvent surprenants dans le bon sens, donc c'est eux qui t'obligent à modifier ta façon de les percevoir	pédagogie générale de classe mais sur sa façon d'agir individuellement oui.				
Toutes nos MAT se font rapidement une impression sur les élèves cependant elles restent dans leur rôle d'enseignant en ne variant pas leur façon d'être avec eux mais leur façon de travailler, elles s'adaptent à chacun. L'une de nos MAT nous a mis en garde sur le fait qu'il ne faut pas rester fixé sur ses aprioris.					
26) 5 fois. Beaucoup évolué entre la première inspection et la dernière. Très stressant, car peur que l'inspecteur soit exigeant sur la préparation écrite. Mais plus tu avances dans ta carrière, plus on te fait confiance et moins on t'en demande. Maintenant tu sais à la fin de l'année que tu vas être inspectée l'année d'après donc stress long. Dépend beaucoup de l'inspecteur/trice Entretien de carrière mieux que l'inspection, plus pertinent.	3 fois. De mieux en mieux. Toujours un moment de stress. Mais cette pression n'est pas logique parce que cet entretien ne change rien. (a part tes dates d'augmentation, mais dans tous les cas tu es augmenté)	Elle ne se prend pas la tête Elle s'y prépare mais ne stresse pas Proposer des choses qui changent, vivantes, etre inventif	4 ou 5 fois La première stressé parce qu'elle ne savait pas à quoi s'attendre Aujourd'hui elle a plus confiance en elle, elle est plus sûr de ce qu'elle fait donc plus de stresse Elle voit les inspections comme une aide pour progresser	Oui, 3 fois je ne le vis pas très bien, les premières fois c'est parce que j'avais peur de faire mal C'est dû à la pression je pense	4 fois en tout. Je suis hyper stressée à chaque fois, avant et pendant une fois que c'est fini on se dit ce n'est rien l'inspection c'est le seul moment ou quelqu'un juge ton travail

Les MAT 3 et 4 ne ressentent pas forcément de stress, hormis pour la première inspection mais plus maintenant parce qu'elles ont appris à avoir confiance en ce qu'elles mettent en place dans leur classe. Les MAT 1, 2, 5 et 6 en revanche sont plutôt stressées à l'idée qu'on juge leur travail et ce qu'elles ont préparé sur une journée.					
RELATIONS					
27) Chez les petits, gros travail qui commence dès l'inscription, pour instaurer une confiance dès le début. Pleins de petites choses : communication de classe (mails, réunion de rentrée, 2 rdv annuels.) Les enfants ramènent des livres à lire chez eux avec les parents pour forcer un peu la lecture à la maison.	Explique comment elle fonctionne. Voit tous les parents au moins une fois dans l'année. Fonctionne plus par mail depuis le covid, mais plus intrusif car parents se permettent plus de choses par mail qu'en face. Cahier de vie : toutes les semaines, l' enfant choisit une activité qu'il a aimé et en parle dans son cahier de vie.	Mercredi : invitation aux ateliers de jeux de société Importance de faire participer les parents Souvent des conflits : parents n'acceptent pas les difficultés de leur enfant Être honnête avec les parents au risque d'aller au conflit avec eux	Important de voir les parents au moins 2 fois par an Ne pas les prendre de haut, jamais de jugements Travailler ensemble pour l'enfant Etablir une relation de confiance S'adapter à chacun Les informer de ce qu'il se passe dans la classe	Bon rapport avec les parents, je communique beaucoup climat de confiance je n'ai jamais refusé un rdv de parents ce qui est compliqué c'est que le fait qu'ils soient petits = la première maîtresse qui peut évoquer des choses négatives de leur enfant	Problème avec l'enfant = tu en parle aux parents pour mettre des mots J'échange beaucoup par mail avec les parents, je les informe de ce qu'il se place dans la classe
Pour toutes nos MAT il est important de tenir informer les parents de ce qui se passe en classe, elles sont plusieurs à avoir changé leur moyen de communication avec le covid en passant par mail ce qu'elles trouvent pratique et rapide mais peut être intrusif. Il faut instaurer une relation de confiance et créer du lien (réunion de rentrée, cahier transmis, invitation en classe, mails, rendez-vous).					
28) AESH : compliqué car pas de temps pour communiquer. pas toujours une formation adaptée à l'élève, se retrouve parfois démuni et on ne sait pas forcément non plus comment les aider. ATSEM :	Le problème est de trouver du temps, pour expliquer la séance, les attentes…	ATSEM : compliqué en fonction de l'ATSEM, (déjà eu une ATSEM alcoolique et agressive) Des ATSEM qui prennent beaucoup de place dans la classe Dialoguer pour garder une bonne relation dans la classe		L'ATSEM est superbe ici. Par le passé je suis tombée sur certaines ce n'était pas évident du tout	Je m'entends bien avec l'AESH Je pense que ça dépend de la personne Elle a une bonne connaissance du milieu scolaire

Grande question, pas trouvé de solution pour la communication. Cette année elle a plus de temps à l'extérieur, on pourrait communiquer mais on n'y arrive pas. Dépend de l'ATSEM, parfois c'est très simple comme si elle lisait dans tes pensées et parfois on n'est pas sur la même longueur d'onde et la c'est compliqué. Ce qui est important c'est d'être clair avec ses priorités. D'autres choses passent à la trappe mais au moins l'essentiel est là.					
Relation avec l'ATSEM : Il est important de réussir à dialoguer pour construire une relation saine avec son ATSEM, nos MAT sont toutes passées par des ATSEM avec lesquels la relation était très compliquée. C'est une relation humaine donc ça dépend des affinités. Relation avec l'AESH : Elles sont toutes d'accord pour dire qu'il manque un temps de communication avec l'AESH, pour expliquer les activités, les objectifs et débriefer, elles sont obligées de prendre sur leur temps de classe si elles veulent le faire.					
29) Très bonnes relations, soudées, et c'est important dans une école ou tu peux rencontrer des problèmes avec les parents de savoir que tu peux compter sur tes collègues. Avec le covid elles se voient moins.	En lien dans leur progressions et programmations, elles essaient d'harmoniser leurs outils. Elles sont plusieurs à aimer travailler en équipe et ça créer une dynamique d'école. Avec la directrice ça se	Collègue : Soudée Directrice : pas une supérieure elle les laisse complètement gérer	Collègue : Ça se gère tout seul, aime travailler avec les autres c'est important, pas de jugements Directrice : comme une collègue, pas de rôle d'évaluatrice, un soutien et une aide	Je m'entends bien avec tout le monde, je n'aime pas les conflits, même avec la directrice.	Très bonne équipe, très bonne relation, on s'entend tous bien.

	passe bien aussi car elle n'est pas trop directive, elle est dans le dialogue et elle inclut les autres dans les décisions.				
Dans l'ensemble, toutes nos MAT ont une bonne relation avec leurs directrices / directeurs ainsi qu'une bonne relation avec leurs collègues.					
30) Pas de relation.	Ne le voit pas à part pour les rdv de carrière.	Inspecteur : pas de pression	Pas de pression	Avec l'inspecteur c'est très cordial	Cette année c'est une nouvelle donc aucune relation avec elle
Très cordial car peu d'interaction.					
31)Aucune communication avec le périscolaire (si juste avec les atsem qui sont aussi animatrices) Avec la mairie c'est mieux que ça ne l'a été, mais ça reste cloisonné aux temps de conseil d'école. Réseau d'aide : maîtresse E n'intervient pas beaucoup en maternelle Psychologue n'est pas souvent la. Visite de la PMI une fois par an	Ne les voit jamais. Réseau d'aide incomplet. Les CM2 ne sont pas la priorité de la psychologue. Petit point avec les animateurs le midi s'il y a eu un problème.	Psychologue du réseau : très compliqué Réseau : pas assez nombreux, l'impression d'être délaissé Animateur : compliqué	Réseau : établir une relation de confiance Bonne relation avec la psychologue scolaire, véritable soutien	Je m'entends bien avec celles qui font le ménage, avec les ATSEM, les animateurs	La communication passe bien avec eux Les orthophonistes les relations que j'ai avec eux c'est par téléphone Le Maître E on fait des signalements mais c'est compliqué.
L'impression pour toutes les MAT d'être délaissées par le réseau d'aide, peu de contact avec les acteurs de l'école.					

La MAT 6 prend contact avec les orthophonistes des enfants pour continuer la liaison de ce qui à été vu avec eux.					
32) 100% dans les deux. Elle ne voit pas l'un sans l'autre, ce n'est pas contradictoire surtout en maternelle.	Il faut être plus dans le pédagogique que dans l'affectif. Mais il y a forcément une part d'affectif. C'est facile de mettre la limite avec les grands, parce qu'ils la mettent d'eux même.	Autant l'un que l'autre, c'est la maternelle	Plus de pédagogie que d'affectif tout en restant disponible pour les élèves	Je suis hyper attachée à mes élèves Je peux rappeler des parents après le soir pour savoir s'il va bien Il y a le mot « maternelle » en maternelle	J'essaie d'être tout le temps disponible pour eux Je remarque lorsqu'ils ne sont pas bien. Je ne m'interdis pas de les prendre dans mes bras lorsqu'il y a besoin, une caresse sur les bras c'est un geste affectif et maternelle je en trouve pas ça déplacer Certains ça va être le réconfort physique et d'autres ça sera de parler
Elles sont toutes d'accord pour dire que la pédagogie et l'affectif sont importants, en maternelle il y a une plus grande part d'affectif.					
33) Il y en a peu. Essai de les faire verbaliser sur ce qu'ils ont ressentis.	La discussion. Temporiser à chaud, discute plutôt une heure après ou le lendemain.	Utilisation du message clair dès la MS Dialogue	Utilisation du message clair Dialogue (Passage clef dans les relations sociales) Jamais de gros conflits	Je gère par le dialogue tout le temps, on rediscute quand ça va trop loin on sépare et on ne joue plus ensemble.	Les petits conflits c'est les messages clairs entre eux Lorsqu'on veut marquer encore plus le coup on va discuter dans le bureau du directeur
Toutes les MAT utilisent le dialogue pour régler les conflits. Les MAT 3, 4 et 6 utilisent les messages clairs					
34) Je ne sais pas.	Elle leur dit ce qu'elle attend d'eux.			Proposer des activités qui les	C'est l'autorité, en

Les enfants fonctionnent beaucoup par imitation donc si tu es calme, que tu marches doucement et que tu prends le temps de faire les choses déjà ça fait une grosse partie du travail. Le début de l'année est vraiment dédié au climat de classe et à l'autonomie des enfants et au calme. Il vaut mieux serrer un peu la vis au début pour pouvoir relâcher un peu après	Première après-midi de l'année c'était « qu'est ce qu'il faut faire pour être un bon élève » et « qu'est ce qu'il faut faire pour être une bonne maîtresse » → travail d'équipe entre les élèves et l'enseignante Si ça ne suffit pas : discussion de régulation, débat.			intéressent et qui partent de ce qu'ils aiment eux Le respect	ne parlant pas fort ça y joue Eux aussi se rendent compte qu'ils ne sont pas obligés de parler fort pour être écouté
35) Calme, bienveillant, de l'entraide.	climat de confiance, pas peur de répondre à côté climat d'entraide climat de travail Respect	Variation de la voix Instaurer une bonne ambiance entre les élèves Transmettre les valeurs qu'elle souhaite à travers l'organisation de la classe (pot commun pour les crayons ….)	Avec sa manière de travailler elle essaye de tendre vers ce qu'elle veut dans sa classe : entraide Fixe un cadre et des rôles	Quand les enfants sont investis, qu'ils prennent plaisir dans les apprentissages et que « les décibels » ne sont pas trop élevés.	Climat propice au travail, un climat calme, une ambiance sereine calme ou tout le monde a envie de travailler ou tout le monde respecte les autres
Elles souhaitent toutes instaurer un climat de classe bienveillant, calme, avec de l'entraide et propice au travail. Pour cela chacune à sa méthode : variation de la voix, organisation de la classe et du travail avec des activités qui intéresse les élèves par exemple, rôle aux élèves, définir un cadre avec les élèves, dédier la première période à l'instauration du climat idéal.					
36) Impression qu'ils sont rassurés et c'est tout ce qui lui importe. Figure de sécurité et de référence;	Juste Confiance en elle	Toujours à l'école Attaché à elle (beaucoup de marque d'affection)	Elle espère qu'ils l'apprécient un minimum	Honnêtement je ne sais pas trop, c'est pas évident. Parfois ils vont être expressifs et il y en a d'autres tu as l'impression d'être tout le temps sur leur	C'est dur comme question Je dirais sévère et gentille.

				dos et au final ils t'adorent.	
Beaucoup de positif ressort, c'est une question qui n'est pas évidente, elles ont eu du mal à y répondre.					
37) l'arrivée dans sa dernière école (école à aider) → l'impact du social, impact de l'extérieur de l'école sur ce qu'il se passe dans l'école → déterminisme social voir que l'école ne correspond pas à ce qu'elle voudrait pour ses enfants → se rendre compte qu'elle a idéalisé l'éducation nationale → école adaptée à la moyenne de la classe, mais on perd des enfants en haut et en bas → a réfléchi à fonder une école, mais ça n'aurait pas touché le public souhaité	Non.	Sa première année en maternelle où elle a fait des choix qui en y réfléchissant de convenait pas au niveau, cette année lui a permis d'apprendre de ses erreurs	Non	37)	
Expérience traumatisante : harcèlement d'un parent d'élève → garder sa place d'enseignante, ne pas franchir certaines limites					
38) aller jusqu'au bout, ne pas se décourager. Se faire confiance, s'écouter	Se faire confiance. Se faire plaisir.	Rester soi-même Se lancer Aimer ce que l'on fait en rendant ses journées agréables	Se faire plaisir, faire des trucs que l'on aime Se faire confiance, avoir confiance en soi et en ce qu'on fait	Relation de confiance Si tu as une bonne alchimie avec eux, alors tu as fait la moitié du boulot	Je dirais se lever vous tous les matins en vous disant « j'ai trop hâte d'être dans ma classe »

Avoir l'esprit d'équipe → c'est ce qui fait que tu surmontes les épreuves de la vie professionnelles mais aussi personnelles (tes collègues au final c'est les gens que tu vois le plus) S'accrocher sur le concours, c'est pas la meilleure période mais ça vaut le coup de s'accrocher					
Se faire confiance Se faire plaisir Avoir de bonnes relations (collègues, élèves).					

4ème de couverture

5 Mots clés : professeure des écoles, identité professionnelle, représentation sociale, formation et outil

Résumé : Nous sommes trois étudiantes en première année de master MEEF 1er degré. Nous avons construit ce mémoire dans le but qu'il soit un outil dans la construction de notre identité professionnelle ce qui explique notre problématique : "Quelle enseignante ai-je envie d'être ?". Pour y répondre, nous avons commencé par faire l'historique de la formation enseignante afin de comprendre le contexte dans lequel les enseignants ont évolué en fonction de leur époque ainsi que l'impact de celle-ci sur leur pratique. Nous avons axé notre mémoire sur un recueil important de données. En effet, nous avons diffusé un questionnaire à grande échelle auprès de la population afin d'obtenir la représentation sociale et donc le profil de l'enseignante idéale qui se fait jour, au regard des résultats : à l'écoute, bienveillante, pédagogue et compréhensive. Aussi, nous voulions que notre mémoire soit humain, c'est pourquoi nous avons fait le choix d'interroger nos MAT (maître d'accueil temporaire) afin de recueillir six points de vue différents sur le métier de professeur des écoles. Par la suite, nous avons confronté ceux-ci à des apports théoriques. Ce mémoire n'est pas la finalité de la construction de notre identité professionnelle, mais il en est une étape, un outil, un support. Il nous a permis à chacune de préciser notre identité professionnelle.

Abstract : We are three students in the first year of our masters' degree in MEEF 1st degree. We built this dissertation with the aim that it be a tool in the construction of our professional identity, which explains our scientific questioning : "Which teacher do I want to be?". To answer this question, we started by doing the history of teacher training in order to understand the context in which teachers have evolved according to their time and therefor the impact on their practice. We have focused our thesis on a large collection of data. Indeed, we distributed a large-scale questionnaire to the population in order to obtain the social representation and therefore the profile of the ideal teacher who, according to our results, needs to be: attentive, caring, pedagogue and understanding. Also, we wanted our work to be human, which is why we made the choice to question our MAT (temporary receptionist) in order to collect six different points of view on the profession of school teacher. Subsequently, we confronted these with theoretical contributions. This thesis is not the end of the construction of our professional identity, but it is a step, a tool, a support. It allowed each of us to clarify this professional identity.